



**LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE**

**RAPPORT
DES
ACTIVITES**

1983

15^e ANNEE

De droité et de gauche,
au terme des sentiers herbus,
au versant des collines,
sous les vernes des rives,
se cachent des endroits que je sais...

Philippe MONNIER, Mon village



**LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS

—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—o—

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JANVIER 1983

Numéro 71

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Samedi 12/2 : SORTIE SKI DE FOND

Il paraît que, s'il y a de la neige cet hiver, ce sera ce W-E.-là!
Faisons confiance aux optimistes...

R-V.: à 10h, devant la basilique de Saint-Hubert

Pique-nique ou repas au Fourneau-St-Michel

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Arlette GELIN,
Chaussée de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES - Tél. 02/537 15 10

Samedi 19/2 : VISITES DE MUSEES

Le matin, visite du MUSEE DES SCIENCES NATURELLES, sous la conduite
de Mme M.B.LIBBRECHT. Visite axée particulièrement sur les vertébrés
fossiles.

R-V.: à 10h, à l'Institut Royal des Sciences Naturelles, rue Vautier 31,
1040, Bruxelles

L'après-midi, visite du MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE à Tervuren,
sous la conduite de M. Daniel CAHEN qui nous présentera en particulier
la Section Préhistoire...

R-V.: à 14h, à l'entrée du Musée.

W-E. des 12/13 mars : Participation aux travaux de conservation et de sau-
vegarde des pelouses calcaires des Pérées.

Samedi 26/3 : SOUPER des NATURALISTES au Vieux Moulin à MIRWART.

UN OUBLI... Le S. 12/2, si la sortie SKI de FOND a lieu, une promenade dans
la neige sera organisée, promenade pédestre celle-ci!
R-V.: à 14h, au Fourneau-St-Michel.

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 12/2 : S'il n'y a pas de neige, Etude des mousses dans les pelouses cal-
caires. R-V.: 9.30h, Cabane Debernardi à Resteigne.

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Projet d'une journée d'initiation à la photo. Précisions suivront.

W-E. des 12-13/3 : Participation musclée à l'Activité Générale annoncée.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

D. 30/1 : Initiation à l'observation des oiseaux

R-V.: 8h, église d'AMBLY

W-E. des 5-6/2 (en principe) : Excursion en Flandre et en Zélande si les conditions météo sont favorables (coup de froid). Les intéressés prennent contact avec Marc PAQUAY (Tél. 084/21 16 99).

Programme : Sam.: le Zwin + Polders et criques du nord du pays.

Dim.: plans d'eau et estuaire de Zélande

Possibilité de logement sur place.

D. 20/2 : Initiation : Vallée de la Lesse en amont de Chanly.

R-V.: 8h, au pont de CHANLY

S. 26/2 : Initiation

R-V.: 8h, au pont d'EPRAVE

S. 5/3 : Observation des oiseaux sur différents étangs du Département de la MEUSE (France)

R-V.: 8.30h, église de SPINCOURT (à 14km au sud de LONGUYON, sur la N.18 Longuyon - Etain.

INFORMATIONS DIVERSESLISTE DES MEMBRES ADHERENTS

Un malencontreux oubli nous a fait sauter, dans cette liste, le nom de Robert LENS - ch. de Chaubrière, 21 - 1328 OHAIN. Mille excuses...

NOS PEINES

Nous déplorons le décès, survenu le 31 décembre 1982, d'un de nos membres les plus éminents, le R.P. Albert van ITERSON, de l'Abbaye St-Remy de Rochefort.

Dès la première heure, le Père Albert s'est intéressé à nos activités : c'est lui qui guida la première sortie des Naturalistes de la Haute-Lesse, le 14 décembre 1968. Pendant 14 ans, il soutint notre action, à sa manière discrète mais efficace. Notre combat pour la défense de l'environnement rencontra plus particulièrement son souci. Dans cette action souvent ingrate, il apporta toujours son sourire encourageant, son optimisme, son opiniâtreté, et des liens de vraie amitié se nouèrent entre lui et plusieurs de nos membres. C'est en poursuivant inlassablement cette lutte pour faire triompher les valeurs non monnayables de l'esprit, du beau, du respect du passé, que nous lui rendrons le plus bel hommage.



LES BARBOUILLONS
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

FEVRIER 1983

Numéro 72

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

W-E. des 12/13 mars : PARTICIPATION DES NATURALISTES à l'entretien de la pelouse calcaire des Péréas (Resteigne)

R-V.: les 2 jours, à 10h, à la Cabane Debernardi, à RESTEIGNE
Si possible, se munir d'outils de débroussaillage : serpes...
Une assurance spéciale a été prise pour couvrir les participants, à condition qu'ils n'utilisent pas de tronçonneuses.

A ce sujet, il est rappelé à tous nos membres, que l'A.S.B.L. "Les Naturalistes de la Haute-Lesse" décline toute responsabilité dans les accidents qui pourraient survenir au cours des activités ordinaires que nous organisons.

Samedi 26 mars : SOUPER DES NATURALISTES

Lieu : au VIEUX MOULIN, à MIRWART (Domaine Provincial)

Heure : 19.30H : Apéritif

14H : Promenade en forêt en guise de mise en train et en apéritif. Cette promenade se terminera à 18H pour permettre aux volontaires de participer à la préparation de la salle et aux dames de se changer : un vestiaire est prévu.

Menu : Apéritif offert par l'Association

Entrée : pâté de campagne

Choucroute garnie

Fromages

Dessert

Vins et bière

Moka

Prix et Inscription : 450F à virer au CCP des Naturalistes (n° ci-dessus) avant le 14 mars.

fait
A cette date, nous devons communiquer le nombre exact de participants à l'Ecole Hôtelière de Libramont qui veut bien se charger de préparer la choucroute : dès que vous avez viré votre quote-part, veuillez donc avertir par téléphone.

Edmond MEURRENS : 084/37 76 15

ou Maurice EVRARD : 084/38 80 76

UN BON CONSEIL : N'attendez pas le dernier moment : le nombre de places est limité... et ce n'est pas une blague!

ANIMATION : La contribution de chacun est évidemment souhaitée : ne laissez pas vos talents sous le boisseau; pour une fois, mettez-y plutôt votre modestie habituelle.

Pour nos nouveaux membres, il est utile de signaler que notre souper annuel comporte une "cérémonie" devenue traditionnelle, celle de l'échange des cadeaux. Chacun remet à l'entrée le cadeau qu'il a préparé, fruit de son bon goût, de son imagination, de ses dons de bricoleur ; cela lui donne le droit au plaisir d'emporter le cadeau préparé par un autre membre, désigné par le sort.

Pour tous, il est aussi utile de signaler que le local réservé cette année est particulièrement rustique (style refuge de montagne) : intimité, chaleur, ambiance... garanties!

Nous signalons aussi à ceux qui viennent de loin, qu'il leur est loisible de loger sur place. Qu'ils pensent seulement à apporter un sac de couchage et prévoient les provisions pour le petit déjeuner du lendemain.

Samedi 9 avril : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX (14e et dernière étape)
Dréhance-Walzin-Pont à Lesse-Anseremme

Observation des premières floraisons printanières au confluent de la Lesse et de la Meuse

R-V.: 9.30h à l'église de DREHANCE

Dimanche 24 avril : CONTRASTE ARDENNE-FAMENNE dans notre région

R-V.: 9h à l'église de Daverdisse

Promenade dans le secteur ardennais (Daverdisse-Lesse)

Pique-nique aux rochers de Serin à HAN/LESSE vers 12.30h

Après-midi, promenade en Calestienne

Cette journée est programmée à l'intention des Professeurs d'Histoire de l'Université de Louvain et de nos membres de fraîche date qui ne connaissent pas très bien le terroir d'origine de notre Association.

W-E. des 7-8 mai : EXCURSIONS D'ARDENNE ET GAUME dans le Parc National de Lesse-et-Lomme (Précisions suivront)

Samedi 21 mai : EXCURSION DANS LA VALLEE DE L'HERMETON

Dimanche 12 juin : INITIATION BOTANIQUE dans la région de Revogne-Martouzin

Samedi 25 juin : EXCURSION SUR LE PLATEAU DES TAILLES

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

- D. 20/3 (matinée): Etude des mousses des pelouses calcaires
R-V.: 9.30h, Cabane Debernardi à RESTEIGNE
- L. 4/4 (après-midi): Guidance du groupe GEDEOM dans le Parc National
de Lesse-et-Lomme
R-V.: 14h, parking de HAN/LESSE, près de l'église
- S. 30/4 (matinée) : Préparation de l'excursion d'Ardenne et Gaume
R-V.: 9h, parking de HAN/LESSE
- S. 7 et D.8/5 : Guidance de l'excursion d'Ardenne et Gaume
- D. 15/5 (matinée) : Parc Nl. de Lesse-et-Lomme
- S. 28/5 (journée): idem
- D. 5/6 (après-midi) : Montagne Saint-Pierre
- S. 11/6 (après-midi) : Pelouses calcaires de l'Ourthe
- D. 19/6 (journée) : Parc Nl. de Lesse-et-Lomme
- D. 26/6 (après-midi) : Marais de Gaume

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

- S. 26/3 : Initiation à l'observation des oiseaux
R-V.: 8h, église de HUMAIN
- D. 10/4 : Recherche de l'Alouette lulu en Famenne (journée)
- S. 16/4 : Prospection sur la Wimbe (journée)
- D. 24/4 : Sortie avec AVES (RTT Lessive)
- S. 7/5 : Initiation à Wavreille
- S. 14/5 : Marais de la Semois (journée)
- L. 23/5 : Initiation à Wanlin
- S. 28/5 : Ecoute du rossignol (le soir)
- D. 5/6 : Initiation à Lavaux-Ste-Anne

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Avant d'organiser la campagne de fouilles 1983, le remblayage de la tranchée de 1981-1982 se poursuivra au cours du mois de mars. Toutes les aides sont les bienvenues! Contacter Maurice EVRARD pour lui signaler les jours où vous êtes disponible : il n'est pas possible de fixer avec certitude les jours de travail...

PROCHAINE REUNION DU COMITE :

Le samedi 30/4 à 16h, chez Pierre et Francine LIMBOURG, à CHANLY

INFORMATIONS DIVERSES

COTISATIONS : Le bulletin de virement-versement joint à ce numéro des "Barbouillons" constitue une invitation non déguisée à vous mettre en règle de cotisation pour 1983 dans les plus brefs délais...
 Pour rappel, le montant des cotisations a été fixé à
 315F pour une famille (service d'un seul périodique)
 300F pour un isolé
 225F pour un étudiant isolé

Les nouveaux membres qui ont réglé leur première cotisation après le 1/11/1982 sont en règle pour 1983.

Le Trésorier sera plein de gratitude à l'égard des membres qui prendront la louable initiative de majorer librement leur cotisation s'ils en ont les moyens : cela l'aiderait dans le périlleux numéro de corde raide auquel il se voit réduit en fin d'exercice.

RAPPORT DES ACTIVITES 1982

Si vous avez gardé soigneusement les comptes rendus des activités de l'année écoulée, vous pouvez remettre l'ensemble à l'occasion d'une activité, à un membre du comité. Votre rapport 82 vous sera restitué après avoir été soigneusement relié.

Dès ce n° des Barbouillons, paraissent les comptes rendus de 1983. Gardez-les précieusement pour profiter de la même opération-reliure au début de 1984.

DIAS DE LA REGION

Appel à tous nos membres photographes : nous allons réaliser une banque de diapositives concernant les paysages de notre région et les activités des Naturalistes de la Haute-Lesse. Signalez les dias que vous possédez déjà, mettez-vous en chasse au cours des prochaines sorties pour compléter les collections...

ACTIVITES D'INTER-ENVIRONNEMENT-WALLONIE

Nos membres sont, bien sûr, invités à participer à ces activités.

S. 26/3 : Assemblée Générale

S. 4/6 : Journée de la Forêt au cours de laquelle sera mise au point la position d'I.E.W. sur les problèmes de la forêt

NOS JOIES

Nous sommes heureux d'adresser nos plus vives félicitations et tous nos vœux de bonheur à Henri DEMBLON qui nous a informé de son mariage avec Huguette VAN LIER-MERCKAERT.

NOUVEAUX MEMBRES ADHERENTS

Au cours de sa dernière réunion, le Comité a décidé de proposer la qualité de membres adhérents aux sympathisants suivants :
 Pierre STANER, William et Nicole VERONÉE, Etienne IMBRECKX, Jean-Pol WEBER, Michel et Ginette TIMPERMAN. Il leur est loisible de refuser cette qualité s'ils ne croient pas pouvoir souscrire aux objectifs de notre Association.



LES BARBOUILLONS
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

MARS 1983

Numéro 73

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Dimanche 24 avril : Contraste ARDENNE-FAMENNE dans notre région

Départ : 9h, église de DAVERDISSE

Promenade dans le secteur ardennais : histoire de l'exploitation forestière, ses traces dans le paysage entre Daverdisse et Lesse.

Pique-nique aux rochers de Serin (Han/Lesse) vers 12.30h

Après-midi, promenade en Calestienne : histoire du paysage à pelouses calcaires - histoire et folklore : l'Ermite de Resteigne.

Cette journée est programmée à l'intention des Professeurs d'Histoire de l'Université de Louvain et de nos membres de fraîche date qui souhaitent découvrir le terroir d'origine de notre Association.

Dimanche 8 mai : Guidance des membres d'ARDENNE ET GAUME dans le Parc National de Lesse-et-Lomme

Visite commentée des sites suivants : Ruisseau d'En Faule, Banalbois, Rapides de la Lesse, Rocher de Serin, Rond du Roi, Grottes et résurgence d'Eprave, Trou de Han.

Départ : 9.45h, Parking de HAN/LESSE

14h, Belvédère de HAN/LESSE (Rocher de Serin)

Samedi 21 mai : Excursion dans la VALLEE DE L'HERMETON

Dimanche 12 juin : INITIATION BOTANIQUE dans la région de REVOGNE-MARTOUZIN

Samedi 25 juin : Excursion sur le PLATEAU DES TAILLES

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 30 avril à 16h, chez Pierre et Francine LIMBOURG, à CHANLY.

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

S. 30/4 (matinée) : Préparation de l'Excursion d'Ardenne et Gaume
Départ : 9h, parking de HAN/LESSE

S. 7 et D.8/5 : Guidance de l'excursion d'Ardenne et Gaume
Départ : S. et D., 9.45, parking de HAN/LESSE

D. 15/5 (matinée) : Initiation à la phytosociologie dans le P.N.L-L.
Départ : 9h, église d'EPRAVE

S. 28/5 (journée) : Initiation à la phytosociologie (suite)

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 16/4 : Prospection sur la Wimbe à la recherches des Cincles, Martins-pêcheurs, Bergeronnettes des ruisseaux. (Journée)
Départ : 7.30h, église de PONDROME.

D. 24/4 : Excursion avec AVES aux environs de LESSIVE. (Matinée)
Départ : 8h, RTT LESSIVE

S. 7/5 : Sortie dans la région de WAVREILLE (Matinée)
Départ : 7.30h, église de WAVREILLE

S. 14/5 : Marais de la Semois (Journée)

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

D. 1/5 : Nouvelle journée "mares" dans la région de ROCHEFORT-WELLIN
Départ : 9.30h, église de WAVREILLE

S. 4/6 : Enfin une date pour la journée "photo"!

D. 26/6 : Promenade dans la vallée du Colebi.

19 et 20 août : Deux nuits et une journée qui promettent d'être bien remplies... Précisions suivront.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Suite du remblayage de la tranchée de 1981-1982... Il reste encore quelques dizaines de m²... Ensuite on envisagera l'exploration d'un nouveau secteur du jardin Henry.

INFORMATIONS DIVERSES

N'avez-vous pas oublié de régler votre cotisation pour 1983? C'est pas bien, ça!... Mettez au plus tôt votre conscience en paix!

-o-o-o-o-o-

R.N.O.B. publie une affiche didactique "NICHOTIRS" :
disponible à la "Boutique Verte", 29 rue Vautier, 1040 BRUXELLES, au prix de 110F. On peut aussi l'obtenir en versant 140F au compte 068-0873970-27 des "Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique" en mentionnant : "Commande affiche Nichotirs".

-o-o-o-o-o-

Conférences à l'I.R.Sc.N.B., 29, rue Vautier, 1040 BRUXELLES :
20/4 à 15h : "Les bactéries, nos amies" par Mme Z.DARTEVELLE-MOUREAU
4/5 à 15h : "Les insectes du logis et des produits alimentaires" par R.DAMOISEAU

Invitation de Melle LIBBRECHT



LES BARBOUILLONS
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

AVRIL 1983

Numéro 74

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (responsable : M.EVRARD 084/78 80 76)

Dimanche 8 mai : Guidance des membres d'ARDENNE ET GAUME dans le Parc National de Lesse-et-Lomme

Visite commentée des sites suivants : Ruisseau d'En Faule, Banalbois, Rapides de la Lesse, Rocher de Serin, Rond du Roi, Grottes et résurgence d'Eprave, Trou de Han.

Départ : 9.45h, Parking de HAN/LESSE
14h, Belvédère de HAN/LESSE (Rocher de Serin)

Guide : P.LIMBOURG

Samedi 21 mai : Excursion dans la VALLEE DE L'HERMETON :
de Souleme à Hermeton/Meuse

Départ : 9.15h, Gare d'HERMETON/MEUSE
Guide : Arlette GELIN

Dimanche 12 juin : Initiation botanique dans la REGION DE REVOGNE-MARTOUZIN

Départ : 9.30h, Pont sur la Wimbe à REVOGNE
Guides : M.EVRARD et P.LIMBOURG

Samedi 25 juin : Excursion sur le PLATEAU DES TAILLES

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE (responsable : P.LIMBOURG 084/38 85 13)

S. 7/5 : Guidance des membres d'Ardenne et Gaume : Pérées - Ermitage - Bois Niau

Départ : 14h, Pont sur la Lesse à RESTEIGNE
Guides : M. LERUTH et Arlette GELIN

D. 8/5 (journée) : Guidance des membres d'Ardenne et Gaume (Cf. ci-dessus)

Départ : 9.45h, Parking de HAN/LESSE

D. 15/5 (matinée) : Initiation à la phytosociologie dans le P.N.L.-L. :
Vérimont - Thier des Falises...

Départ : 9h, église d'Eprave.

S. 28/5 (journée) : Initiation à la phytosociologie dans le P.N.L.-L.
Génimont - Roptai - Froidlieu

Départ : 9h, église de Ave-et-Auffe

D. 5/6 : Visite guidée de la Réserve de la Montagne St-Pierre (R.N.O.B.)
Pelouses calcicoles parmi les plus riches du pays (21 espèces
d'orchidées + nombreuses autres plantes intéressantes)

Départ : église de LANAYE à 13.30h (rive gauche de la Meuse, entre
Liège et Maastricht, à hauteur de Eijsden (Hollande)

Regroupement des voitures : 12h, église de ROCHEFORT

S. 11/6 : Les pelouses calcaires de l'Ourthe moyenne (Hotton-Barvaux) :
prospection des sites inventoriés par le G.D.O.M. (M.DEMOULIN)

Départ : 13.30h, église de Hotton

Regroupement des voitures : 13h, église de ROCHEFORT

D. 19/6 (journée) : Initiation à la phytosociologie dans le P.N.L.-L. :
Naurdichamps - Ry d'Howisse - Bois de Wève - pelouses de Bure...

Départ : 9h, église de WAVREILLE

D. 26/6 : Marais de Gaume (environs d'Arlon)

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (responsable : Marc PAQUAY 084/211699)

S. 7/5 (matinée) : Sortie dans la région de Wavreille

Départ : 7.30h, église de WAVREILLE

S. 14/5 (journée) : Marais de la Semois, avec la participation de
J-P.JACOB d'AVES

Départ : 8h, église de VANCE

Regroupement des voitures : contacter Marc PAQUAY

L. 23/5 (matinée) : Sortie d'initiation en Basse-Lesse

Départ : 7.30h, Briqueterie de WANLIN (R.N. 511)

S. 28/5 (nocturne) : Ecoute du rossignol

Départ : 19h, église d'EPRAVE

D. 5/6 (matinée) : Sortie d'initiation

Départ : 7.30h, château de LAVAUX-Ste-ANNE

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES (responsable : Marie EVRARD 084/38 80 76)

D. 1/5 : Nouvelle journée "mares" dans la région de Rochefort-Wellin

Départ : 9.30h, église de WAVREILLE

S. 4/6 : Journée "photo"

D. 26/6 : Promenade dans la vallée du Colébi

19-20/8 : 2 nuits et une journée bien remplies... Précisions suivront...

INFORMATIONS DIVERSESUNE SIMPLE QUESTION...

N'êtes-vous pas parmi les hyperdistracts qui n'ont pas encore réglé leur cotisation pour 1983? Dernier rappel amical avant les sommations!

TROUVERA-T-ON DU GAZ DANS LE SOUS-SOL WALLON?

(Cf. Rapport des Activités 1982, p. 4-9)

Forage bloqué à Porcheresse au niveau — 4466**De délicates opérations de redémarrage sont en cours depuis un mois**

Samedi soir, à l'occasion du JT diffusé par la RTBF depuis une galerie du charbonnage du Floton, le secrétaire d'Etat à l'énergie, M. Knoops, a signalé que le forage entrepris à Porcheresse pour le compte du Service géologique de Belgique était actuellement bloqué.

Sur place, la société Foraky ne dremalisse pourtant pas l'incident, mais celui-ci est tout de même qualifié d'ennuyeux.

La mèche avait atteint la cote — 4466 mètres. Si, comme les géologues l'espèrent, une poche de gaz se trouve bien à la verticale du derrick, c'est vers — 4.000 ou même — 5.000 mètres que le forage devrait la percer. Jusqu'à présent, les carottes de roches prélevées confirment les prédictions des promoteurs de l'opération et celle-ci se justifie de toute façon par son seul intérêt géologique.

En entrant dans le quartile, la mèche a rencontré une roche très dure. Pour gagner un mètre, il faut forer pendant près de trois heures. La mèche s'est usée, son diamètre se réduisant. Il a fallu remonter le tout et placer une nouvelle tête de

forage. C'est celle-ci qui, plus large, s'est coincée à l'issue de la redescente.

Cette fois, en raison de la dureté du terrain, Foraky n'a pas réussi à débloquer la mèche. Le manque d'homogénéité du sous-sol complique également les choses. Le forage a en effet tendance à suivre les failles de roches plus tendres, ce qui, à la longue, fait que le train de tiges suit une sorte de zig zag.

Pour en sortir, il a été fait appel aux spécialistes de la multinationale française Schlumberger. Ceux-ci ont descendu des explosifs à l'intérieur des tubes et ont pu sectionner le train de tiges, abandonnant 150 mètres de celles-ci au fond du puits.

Un bouchon de ciment d'une hauteur de trente mètres a été injecté. Dès qu'il sera sec, le forage reprendra par un essai d'amorce de déviation, ce que la dureté des roches ne rendra pas des plus aisés. D'ores et déjà, cette foutue mèche bloquée a fait perdre plus d'un mois.

L'Av. du Lux. 29/3/83 R.S.

LES DEFENSEURS DE LA NATURE TRÈS ... INTERESSES

(Extrait du "Soir" du 27/4/83)

FAONS CLUE

À la demande de la fédération des chasseurs de Moselle, les autobus de Metz arborent depuis quelques jours des textes pour la protection des faons.

« Ne le touchez pas, sa mère l'abandonnerait », annonce l'affiche qui sera également placée en forêt et à la lisière des bois. En période de mise bas des biches, les promeneurs qui découvrent des faons éloignés de leur mère les caressent souvent, croyant ainsi les rassurer. Mais ce geste peut être fatal à l'animal qui est irrémédiablement abandonné par sa mère dès qu'il a été effleuré par l'homme, dont ces mammières ne tolèrent pas l'odeur.

C'est pour mieux te tuer mon enfant!

A toutes les associations de Wallonie
s'occupant de protection de la nature,
de conservation de l'environnement et
d'écologie.

Madame,

Mademoiselle,

Monsieur,

La vallée de la Meuse est actuellement le théâtre
de travaux gigantesques menés par l'Administration des Voies Hydrauliques. Au stade où en sont
ces travaux, on peut prévoir ce que va devenir la Meuse: un triste canal flanqué de falaises
de béton. Grâce aux Travaux Publics, nous pourrions désormais contempler une autoroute pour
péniches, sans îles, sans oiseaux, sans frayères, sans poissons, sans pêcheurs,...

Devant l'absurdité d'un tel désastre, le comité
"Sauvons la Meuse" a pris l'initiative de diffuser en Wallonie une pétition dont vous trouverez
ci-joint quelques exemplaires. Le comité s'est fixé les objectifs suivants:

- Alerter l'opinion publique en dénonçant la mégalomanie des Travaux Publics et le sacrifice
inutile de la Meuse.
- Intervenir auprès des Pouvoirs Publics afin que soient prises des mesures d'urgence visant
à protéger intégralement les dernières îles et berges naturelles de la Meuse.

Le comité entend ainsi rappeler aux autorités responsables le droit des riverains, des pêcheurs
des protecteurs de la nature et des habitants de la vallée au respect de leur environnement.

Pour que notre action aboutisse, il est nécessaire
que tous ceux que scandalise l'aberration écologique et économique du bétonnage systématique de
berges de la Meuse fassent quelque chose. Nous vous demandons de bien vouloir nous aider à sau-
ve ce qui peut encore être sauvé en répandant autour de vous le texte de cette pétition.

En vous remerciant de l'attention que vous avez bien
voulu accorder à la présente et de la suite que vous voudrez bien lui donner, je vous prie de
croire, Madame, Mademoiselle, Monsieur, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Pour le comité:

Philippe DOSOGNE

SAUVONS LA MEUSE

Ces dernières années, de grands travaux d'aménagement ont imposé de nombreuses dégradations à la Meuse: rectification de son cours, approfondissement rocheux, bétonnage des berges, suppression de nombreuses îles et d'écluses, construction de ports industriels, etc.

Emportés par un élan administratif, les Travaux Publics persévèrent dans des ouvrages gigantesques entrepris jadis en prévision d'un développement industriel important. Or nous assistons dans ce secteur à un déclin total, aussi nous croyons que l'utilité de tels travaux est devenue douteuse et qu'il faut cesser d'engloutir des milliards dans la destruction de la vallée de la Meuse. En considérant la Meuse comme un canal, les Travaux Publics font fi des multiples rôles d'un fleuve et compromettent une part de l'avenir économique wallon en dépréciant la qualité d'une de nos dernières richesses naturelles: l'eau.

En conséquence, nous soussignés, pêcheurs, riverains, habitants de la vallée, protecteurs de la nature, afin de permettre la reproduction et le maintien des poissons, la productivité biologique du fleuve, l'auto-épuration des eaux, afin de laisser refuge aux oiseaux migrateurs et de préserver le caractère esthétique de la vallée, demandons aux instances régionales wallonnes des mesures d'urgence visant à protéger intégralement les dernières îles et berges naturelles de la Meuse ainsi que le réaménagement écologique des berges déjà maçonnées ou bétonnées n'étant pas utilisées pour l'accostage des bateaux.

NOM	PRENOM	ADRESSE	SIGNATURE

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30.

31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40.



LES BARBOUILLONS

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

MAI 1983

Numéro 75

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

AVERTISSEMENT : Exceptionnellement, le calendrier de nos prochaines activités vous est adressé avant les comptes rendus des activités d'avril. Ceux-ci seront joints aux "BARBOUILLONS" de juin.

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (Responsable : M.EVRARD 084/38 80 76)

Dimanche 12 juin : INITIATION BOTANIQUE dans la région de REVOGNE-MARTOUZIN

Départ : 9.30h, Pont sur la Wimbe à REVOGNE
Guides : M.EVRARD et P.LIMBOURG

Samedi 25 juin : Excursion au PLATEAU DES TAILLES (intérêt principalement botanique) guidée par J-M.DUMONT (U.C.L.)

Départ : 9.30h, Carrefour de la Baraque FRAITURE (15km au N de Houffalize)
Au programme : exploration de la "Grande Fange" et des environs.

Dimanche 10 juillet : FLEURS et CHAMPIGNONS d'été en LESSE-et-LOMME

Départ : 9.30h, église de BELVAUX
Guides : A.GELIN et E.MEURRENS

Samedi 23 juillet : A la découverte de deux SENTIERS-NATURE à MALONNE-WEPION

Départ : 9.30h, Parking du G.B., chaussée de Dinant, à WEPION
Guides : M. et G. TICHON (Bottes conseillées)

Samedi 13 août : A la recherche du village disparu de Morsole, de routes anciennes, de vieilles croix et bornes dans les bois entre TELLIN et SMUID

Départ : 9.30h, Eglise de TELLIN
Guide : M.EVRARD

N-B.: Nos Activités Générales occupent, sauf avis contraire, la jour-née entière : chacun prévoit son ravitaillement, boissons comprises, car le pique-nique se déroule en pleine nature.

CALENDRIER DES ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

(Responsable : P.LIMBOURG 084/38 80 13)

D. 5/6 : Visite guidée de la Réserve de la Montagne St-Pierre (R.N.O.B.)
Pelouses calcicoles parmi les plus riches du pays (21 espèces
d'orchidées, nombreuses autres plantes intéressantes)

Départ : 13.30h, Eglise de LANAYE (rive gauche de la Meuse, entre
Liège et Maastricht, à hauteur de Eijsden (Hollande)

Regroupement des voitures : 12h, Eglise de ROCHEFORT

S. 11/6 : Les pelouses calcaires de l'Ourthe moyenne (Hotton-Barvaux) :
Prospection des sites inventoriés par le G.D.O.M. (M.DEMOULIN)

Départ : 13.30h, Eglise de HOTTON

Regroupement des voitures : 13h, Eglise de ROCHEFORT

D. 19/6 (journée) : Initiation à la phytosociologie dans le P.N. L-L.:
Naurdichamps - Ry d'Howisse - Bois de Wève - pelouses de
Bure...

Départ : 9h, Eglise de WAVREILLE

D. 25/6 : Marais de BONNERT (Arlon). Guide : Bernard OVERAL

Départ : 13.30h, Eglise de BONNERT

Regroupement des voitures : 12.30h, Grand-place de WELLIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES (Responsable : Marie EVRARD

084/38 80 76)

S. 4/6 : Journée d'initiation à la PHOTO

Départ : Refuge du CYRES, à AUFFE (route de Belvaux) à 9.30h

Matin : promenade pour les prises de vues

Après-midi : développement et impression

(Apporter un film noir et blanc, 400 Aza de préférence. Une petite
p.a.f. sera demandée pour le matériel de développement et d'impres-
sion.)

D. 26/6 : Promenade dans la vallée du COLEBI -ou- de la vallée de la
Meuse à la vallée de la Lesse

Départ : 10h, Eglise de FALLIGNOUL

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE (Responsable : M.EVRARD)

En juin : poursuite du remblayage... et sondages de contrôle.

A partir du 14 juillet : fouille non-stop au chantier de WELLIN.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (Resp.: M.PAQUAY 084/21 16 99)

D. 5/6 (matinée) : Sortie d'initiation

Départ : 7.30h, Château de LAVAUX-Ste-ANNE

S. 18/6 (matinée) : Promenade le long de la Lesse : repérage des
Rousserolles, Hirondelles de rivage, Grèbe castagneux...

Départ : 7.30h, Eglise de Lessive

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 18/6 à 16h. chez D. et E. MEURRENS à FRANDEUX.

NOS JOIES : Colette HENRICOT nous informe du prochain mariage de sa
fille ISABELLE avec Charles-Edouard MOSNERON DUPIN. Nos plus cor-
diales félicitations et nos vœux de bonheur!



LES BARBOUILLONS
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JUIN 1983

Numéro 76

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (Resp.: M.EVRARD 084/38 80 76)

Dimanche 10 juillet : FLEURS ET CHAMPIGNONS d'été en Lesse-et-Lomme

Départ : 9.30h, église de BELVAUX

Guides : Arlette GELIN et Edmond MEURRENS

Samedi 23 juillet : A la découverte de deux SENTIERS-NATURE A MALONNE-WEPION

Départ : 9.30h, parking du GB, chaussée de Dinant, à WEPION

Guides : Maurice et Geneviève TICHON (Bottes conseillées)

Samedi 13 août : A la recherche des villages disparus de MARSOLE et VIEUX-MIRWART, de routes anciennes, de vieilles croix et bornes dans les bois entre TELLIN et SMUID

Départ : 9.30h, église de TELLIN

Guide : Maurice EVRARD

Samedi 27 août : A la découverte de ... CONNEUX et CONJOUX et FOY-N-D.

Guide : Arlette GELIN

Départ : 9.30h, église de FOY-NOTRE-DAME

Dimanche 11 septembre : A la découverte de ... FROIDLIEU et LOMPRES

Départ : 9.30h, église de FROIDLIEU

Guides : Pierre LIMBOURG

Dimanche 18 septembre : 30e JOURNEE NATIONALE de la PROTECTION DE LA NATURE
A STOKKEM (Limbourg)

(voir programme plus loin)

Week-end des 24 et 25 septembre à VIERVES

Le Centre Marie-Victorin de Vierves nous accueillera pour ce W-E, consacré particulièrement à des activités mycologiques et entomologiques.

Prix du séjour en pension complète du samedi matin au dimanche après-midi :
650F par personne.

R. V. : Samedi 21/9 à 9.30h au CENTRE MARIE VICTORIN, Bâtiment 2, rue Saint-Joseph, n° 214, à VIERVES.

Guide : le samedi, nous serons guidés par M. VERSTRAETEN, Secrétaire de la Société Royale d'Entomologie.

Renseignements pratiques:

1. Se munir d'un sac de couchage ou d'une paire de draps et d'une taie.
2. Se munir de pantoufles et de bottes.
3. Le filet à papillons serait très utile.
4. Le Centre est l'endroit idéal pour accueillir des enfants : grande prairie, jeux...
5. Le nombre de stagiaires est limité : inscrivez-vous le plus vite possible. Il sera tenu compte de l'ordre des inscriptions.

COMMENT S'INSCRIRE? En virant la somme de 650F avant le 1er sept.83 au CCP 000-0982523-10 des Naturalistes de la Haute-Lesse à CHANLY.

Samedi 1er octobre : MYCOLOGIE à VILLANCE

Départ : 9.30h à l'église de VILLANCE

Promenade avec détermination (Initiation et perfectionnement)
5 parcours au choix

Préparation d'une EXPOSITION en fin de journée. Cette exposition se prolongera le dimanche.

Responsable : Jean-Claude LEBRUN

Samedi 15 octobre : MYCOLOGIE en Famenne et FETE DES NATUS

R-V. : 9.30h, à la Cabane Deberdardi à RESTEIGNE

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE (Resp.: Pierre LIMBOURG 084/38 85 13)

D. 17/7 (journée) : La Martinette et le Fond des Vaux à ROCHEFORT

Départ : 9.30h, église de ROCHEFORT Guide : Arlette GELIN

S. 6/8 (journée) : La végétation forestière ardennaise (PHYTOSOCIOLOGIE)

Départ : 9.30h, église de DAVERDISSE Guide : Pierre LIMBOURG

S. 20/8 (journée) : Plantes messicoles et rudérales à HUMAIN et SERINCHAMPS

Départ : 9.30h, église de HUMAIN Guides : P.LIMBOURG et A.GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (Resp.: Marc PAQUAY 084/21 16 99)

S. 9/7 : Observations au marais de SERINCHAMPS et dans les bocages de la vallée du Vachaux vers BUISSONVILLE

Départ : 7.30h, à l'église de SERINCHAMPS

D. 31/7 : Reprise des séances de baguage à HUMAIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE (Resp.: Maurice EVRARD)

Fouille du cimetière mérovingien de WELLIN à partir du 14 juillet.

ACTIVITES DE L'EQUIPE "JEUNES" (Resp.: Marie EVRARD 084/38 80 76)

Les 19-20-21 août : FESTIVAL ESTIVAL

- V. 19/8 : ACCUEIL dès 18h, au "Fond de Tion" à HAN/LESSE.
 (Venant de Rochefort, prendre la 1^e rue à gauche (rue des Aubépines), ensuite la 1^e rue à gauche (rue des Grottes) et enfin la 1^e route à gauche (après le petit pont sur le Ry de la Planche). A partir de ce pont, suivre le fléchage.)

En soirée : observation des étoiles et des oiseaux.

✓ Nuit sous tentes personnelles.

- S. 20/8 :

7.30h : promenade aux oiseaux

12h : pique-nique au camp

13.30h: activités à la carte : ornithologie - botanique - spéléologie - entomologie - archéologie ...

19h : souper au camp

21h : départ de la marche de nuit

24h : soupe de minuit préparée par nos soins et retour au camp

P-S.: Chacun se charge de son ravitaillement et de son logement : une prairie sera mise à la disposition des campeurs, les autres possibilités de logement sont signalées plus loin.

Les responsables de ces journées sont Bruno (084/37 77 77)
 et Marie (084/38 80 76)

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 3 septembre à 16h, chez Loulou et Maurice EVRARD à CHANLY.

UNE NOUVELLE EQUIPE DE NATURALISTES EN ... GESTATION?

Pour des raisons diverses, certains "Natus" ne participent que très rarement, sinon jamais, aux sorties d'un jour plein. Il y a ceux qui, prenant de l'âge, ont les jambes plus lourdes ou le souffle plus malaisé; d'autres sont handicapés; d'autres enfin ne peuvent disposer que d'une demi-journée ou d'une soirée.

A tous ceux-là, comme à tous les autres membres de la famille des Naturalistes de la Haute-Lesse, il est fait appel pour débattre de la création d'une nouvelle section que l'on pourrait appeler "de réflexion" et qui pourrait prendre naissance après les vacances de juillet et d'août.

Dans cette section pourraient être envisagées des soirées culturelles : conférences, débats, projection de films documentaires sur la nature, travaux sur échantillons géologiques, sur une planche de botanique; il pourrait être organisé des rencontres avec d'autres groupement similaires; des contacts seraient aussi pris avec les autres équipes existant au sein des Natus.

Des sorties d'une matinée ou d'une après-midi pourraient aussi être décidées avec comme seul but un seul centre d'intérêt où l'on pourrait admirer, comparer, flâner : visite d'un musée ou d'un château, promenade guidée dans un village, étude du paysage, exploration d'une station de faune ou de flore...

Enfin, cette section pourrait jeter les bases de la création d'un écomusée régional; les recherches pour son établissement comme pour ce qu'il devrait contenir pourraient être menées avec les pouvoirs publics (indispensables...) et d'autres groupements associatifs culturels du coin; c'est un beau rêve que notre détermination peut voir se transformer en réalité.

Ceux que la suggestion intéresse - tout le monde devrait se sentir concerné - voudront bien faire connaître leur sentiment à Francis COLLET, avenue de Fort-Mahon, 11, à 6920 WELLIN. (Tél.: les mardis et mercredis de 9 à 12h au 084/38 80 27, et tous les jours - sauf samedis et dimanches - après 20h au 084/38 83 37)

Si le nombre de réponses favorables est suffisant, une réunion sera mise sur pied début septembre.

Francis COLLET

NOS JOIES : Le 2 juillet prochain, tous les Naturalistes de la Haute-Lesse seront heureux de s'associer à la joie de Paul et Arlette GELIN : leur fille PASCALE épouse ce jour-là Didier ENGLEBERT. Tous nos voeux de bonheur et de prospérité à Pascale et Didier; nos chaleureuses félicitations à leurs parents.

-o-o-o-

Nous apprenons que Louise RENERS, immobilisée depuis de longues semaines à la suite d'un accident, est en bonne voie de guérison. Elle nous demande d'insérer dans les "Barbouillons" le petit mot suivant :

"Un grand merci aux naturalistes réunis à leurs agapes annuelles de m'avoir envoyé un télégramme de souhaits de prompt rétablissement. J'ai beaucoup apprécié cette gentille attention. Encore un peu de patience et j'espère pouvoir reprendre dans quelque temps les balades de la Haute-Lesse."

Louise RENERS

-o-o-o-

Merci à Henri REMACLE de nous avoir fait parvenir une longue liste de personnes qui ont bien voulu signer la pétition adressée aux instances régionales wallonnes en faveur de la protection des îles et berges de la Meuse. Nous avons transmis cette liste au Comité "Sauvons la Meuse" en espérant que beaucoup d'autres naturalistes auront accompli la même démarche et adressé directement leurs listes à ce Comité.

-o-o-o-



LES BARBOUILLONS
=====

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JUILLET-AOÛT

Numéro 77

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (RESP.: M.EVRARD 084/38 80 76)

SAMEDI 27 AOÛT : A LA DÉCOUVERTE DE ... CONNEUX ET CONJOUX ET FOY-N-D.

GUIDE : ARLETTE GELIN

DÉPART : 9.30H, ÉGLISE DE FOY-NOTRE-DAME.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE : ATTENTION!!! : LA DATE A ÉTÉ MODIFIÉE...

A LA DÉCOUVERTE DE ... FROIDLIEU ET LOMPRESZ

GUIDES : PIERRE LIMBOURG ET JEAN-WEBER

DEPART : 9.30H, ÉGLISE DE FROIDLIEU

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE : 30E JOURNÉE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE À STOKKEM (LIMBOURG)

THÈME : CARRIÈRES ET PROTECTION DES PAYSAGES

PROGRAMME :

10H : EXPOSITIONS DIVERSES

10.45H : VISITE GUIDÉE DU VIEUX STOKKEM - CONCERTS - DANSES

12H - 13.30H : PIQUE-NIQUE

13.30H - 14.30H : ALLOCUTIONS

14.30H : PROMENADES GUIDÉES (± 6KM, AU CHOIX)

17H : DISLOCATION

WEEK-END DES 24 ET 25 SEPTEMBRE À VIERVES

CONSULTER LE PROGRAMME ET LES RENSEIGNEMENTS UTILES DANS "LES BARBOUILLONS" DE JUIN.

RAPPEL : POUR S'INSCRIRE, VIRER 650F AVANT LE 1/9 AU CCP 000-0982523-10 DES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE À CHANLY

En collaboration avec le S.I. de LIBIN,
les Naturalistes du CENTRE ARDENNE
et les Naturalistes de la HAUTE-LESSE

ORGANISENT

à VILLANCE les 1er et 2 OCTOBRE

UN WEEK-END CHAMPIGNONS ET NATURE EN HAUTE-LESSE

Programme :

Vendredi 31/9 à 20h : Inauguration de l'Exposition dans les locaux de l'École Communale

Samedi 1/10 :

- 1° A 10h : Promenades d'initiation et de spécialisation à partir de
- LIBIN : Guides : Arlette et Paul GELIN
 - OCHAMPS : Guide : Paul PIROT
 - REDU : Guide : Anizet FRASELLE
 - VILLANCE : Guide : Jean-Claude LEBRUN

Départ près de l'église de chaque village. Emporter pique-nique et boissons.

2° A 16h : Ouverture de l'Exposition à Villance

3° Vers 17h : Au retour de la promenade :

a) Visite commentée de l'Exposition

b) Détermination en salle des espèces récoltées : utilisation de clés, d'atlas, de microscopes et de réactifs chimiques.

4° A 20h : Projection commentée de diapositives sur les variétés et l'écologie des champignons de nos régions.

N.B. - Entre la détermination et la projection, restauration possible avec un plat ardennais, le "Matoufé".

Dimanche 2/10 : Ouverture de l'Exposition de 14 à 18h.

Des guides y seront à votre disposition pour vous aider à déterminer une nouvelle récolte éventuelle.

Responsable : Jean-Claude LEBRUN (061/65 54 14)

Samedi 15 octobre : Mycologie en Famenne et FETE DES NATUS

R-V. : 9.30h, à la Cabane Debernardi à RESTEIGNE

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE (Resp.: Pierre LIMBOURG : 034/38 85 13)

S. 3/9 (matinée) : Fleurs d'arrière-saison en Calestienne

Départ : 9.30h du Parking de HAN/LESSE Guide : Pierre LIMBOURG

S. 17/9 (journée) : Observation des fruits sauvages

Départ : 9.30h, Cabane Debernardi à RESTEIGNE

S. 8/10 (journée) : Mycologie en Calestienne

Départ : 9.30h, Génimont (LAVAUX-Ste-Anne), P. K24 route N48

Guide : Arlette GELIN

S.22/10 (journée) : Mycologie en Famenne

Départ : 9.30h, entrée du Domaine de Chèvetogne (Station d'essence)

Guide:Arlette GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (MARC PAQUAY : 084/21 16 99)

S. 27 ET D. 28/8 ; BAGUAGE DES OISEAUX

R-V. À 7.30H PRÈS DE LA CARRIÈRE ST-MARTIN, À HUMAIN
(ROUTE HUMAIN-AYE, À LA SORTIE D'HUMAIN, UN PEU AVANT LA CARRIÈRE,
PRENDRE LE PETIT CHEMIN À GAUCHE)

S. 3/9, D. 4/9 & S. 17/9 ; BAGUAGE DES OISEAUX À HUMAIN

R-V. : COMME CI-DESSUS

D. 11/9 (MATINÉE) : EXCURSION AVEC AVES-NAMUR

DÉPART : 8H, CHÂTEAU DE LAVAUX-STE-ANNE

D. 2/10 (MATINÉE) : OBSERVATION DES MIGRATIONS EN FAMENNE

DÉPART : 8H, STATION RTT-LESSIVE

D. 9/10 (MATINÉE) : OBSERVATION DES MIGRATIONS EN ARDENNE

DÉPART : 8H, ÉGLISE DE SOHIER

D. 23/10 (JOURNÉE) : OBSERVATION DES OISEAUX AQUATIQUES DANS LES MARAIS
D'HARCHIES ET SUR LES PLANS D'EAU DE L'ENTRE-SAMBRE-
ET-MEUSE

DÉPART : 7.30H, SQUARE CRÉPIN À ROCHEFORT (REGROUPEMENT DANS LES VOITURES)

R-V : 8.30H, EGLISE DE POMMEROEUL

DU S.29/10 AU L. 31/10 ; EXCURSION EN HOLLANDE (FLEVOLAND - MARKERMEER)

(PRÉCISION DANS LES BARBOUILLONS DE SEPTEMBRE)

DEMANDE DE COLLABORATION : AVIFAUNE LFSSE-ET-LOMME

PUIS-JE RELANCER L'APPEL CONCERNANT LES ESPÈCES SOULIGNÉES DANS LA
LISTE PARUE DANS LES BARBOUILLONS DE JUIN? SI VOUS AVEZ DES OBSERVA-
TIONS CONCERNANT CES ESPÈCES, SOYEZ ASSEZ AIMABLES POUR ME LES TRANS-
METTRE. MERCI D'AVANCE.

MARC PAQUAY

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE (Resp. Maurice EVRARD)

Les fouilles au cimetière mérovingien de WELLIN continuent... Prendre
contact avec le responsable.

ACTIVITES DE L'ÉQUIPE DES JEUNES (Resp. Marie EVRARD)

D. 16/10 : Promenade à ÉREZEE et environs : un peu de dépaysement dans l'espace et le temps..

Départ : 10h, église d'ÉREZEE Guide : Maurice EVRARD

UNE NOUVELLE ÉQUIPE DE NATURALISTES...

Sans doute la proposition de Francis COLLET dans le dernier numéro des Barbouillons est-elle passée inaperçue dans la cohue et l'énerverment du départ en vacances... Francis espère vivement des réactions plus nombreuses et constructives; sinon, c'est à désespérer de la jeunesse des vieux Naturalistes! Rappelons donc qu'on peut écrire à Francis COLLET; avenue de Fort-Mahon, 11, à 6920 WELLEN ou lui téléphoner les mardis et mercredis de 9 à 12h au 084/38 80 27, et tous les jours (sauf samedis et dimanches) après 20h au 084/38 83 37.

PROCHAINE RÉUNION DU COMITÉ

LE SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 16H, CHEZ LOULOU ET MAURICE EVRARD À CHANLY.

INFORMATIONS DIVERSESCommuniqué

Chers Amis, Fin août, nous allons déménager pour Oostende. La raison en est l'état de santé de Bohonne qui nous oblige à rester plus près d'elle. Nous gardons un souvenir inoubliable de nos amis natus. Grâce à vous, nous avons appris à connaître les beautés de ce pays. Grâce à vous, nous avons noué des liens d'amitié inoubliables. Merci de nous avoir si bien accueillis.

Les JACOBS

NOS JOIES

- Un petit THOMAS est né dans la famille de Danièle et Etienne IMBRECKX. Nous félicitons cordialement ses parents et lui souhaitons santé et bonheur.
- Deux mariages sont aussi annoncés : celui de Marie JACOBS de Wellin et celui de Pierre LOISEAU de Haut-Tays. Toutes nos amicales félicitations à Myriam et Henri, à Monique et Paul, et nos vœux les plus chaleureux pour les futurs époux!

DEMANDE DE COLLABORATION

Marc PAQUAY, le responsable passionné et dévoué de l'Equipe Ornithologique, nous prie d'insérer l'avis suivant. Chacun aura à coeur d'y répondre selon ses possibilités.

Afin de rédiger une liste et un commentaire précisant les statuts, la répartition et l'abondance des oiseaux dans la région du Parc de Lesse-et-Lomme, puis-je demander aux Naturalistes (et autres observateurs que vous connaissez) des renseignements complémentaires à propos des espèces d'oiseaux figurant dans la liste provisoire ci-jointe (x = nicheur certain et régulier; o = preuves de nidification diverses, mais en tout cas pas nicheur certain et régulier). Les données demandées concerneront UNIQUEMENT DES PREUVES DE NIDIFICATION (au minimum mâle chanteur cantonné ou couple observé).

Mes notes sur l'avifaune locale remontent à 1973, mais des données plus anciennes seraient également bienvenues à titre de comparaison avec les observations actuelles.

Le secteur étudié est bien entendu limité : il s'inscrit exclusivement en Famenne, comprend les limites du projet de Parc Naturel de Lesse-et-Lomme, quelque peu élargies au nord et à l'est pour inclure le site de Serinchamps et le plateau du Gerny. (les villages suivants vous indiqueront approximativement les limites : Serinchamps, Aye, Hargimont, Ambly, Grupont, Tellin, Chanly, Wellin, Revogne, Focant, Wanlin, Ciergnon, Montgauthier, Chevetogne.)

Si vous possédez des observations récentes ou anciennes dans vos carnets, puis-je vous demander de me les transmettre en précisant autant que possible les lieux-dits et dates.

La synthèse de toutes nos données paraîtra dans les "Barbouillons".

Un deuxième volet traitant des migrateurs, espèces de passage et hivernants, est également envisagé.

D'avance, je vous remercie pour votre collaboration.

Marc PAQUAY
avenue de Lorette, 4
5430 ROCHEFORT

(éventuellement par tél. 084/21 16 99)

Plongeon arctique	Faucon lanier	Guillemot de Troil	Luscaille à moustaches
Grebe huppe	Faucon pelerin	Guillemot de Prunich	Phragmite aquatique
Grebe jougris	Faucon d'Ekonore	Macareux moine	Rousserolle verderolle
Grebe esclavon	Faucon kobez	Ganga unibande	Rousserolle esfarvate
Grebe à cou noir	Faucon crécerellette	Ganga cata	Rousserolle turdoide
Grèbe castagneux	Faucon crécerelle	Ganga paradoval	Hypolais icterne
Pétri tempête	Lagopède des saules / L. d'Écosse	Pigeon buset	Hypolais polyglotte
Pétri cu blanc	Lagopède alpin	Pigeon colombin	Hypolais pâle
Puffin des Anglais	Tetra lyre	Pigeon ramier	Hypolais des oliviers
Puffin majeur	Grand Tetras	Tourterelle des bois	Fauvette eperviere
Puffin cendré	Colaptes des bois	Tourterelle turque	Fauvette orphes
Puffin fuligineux	Perdrex bartavelle / choukar	Coucou gris	Fauvette des jardins
Fulmar	Perdrex gambra	Coucou-geai	Fauvette à tête noire
Fou de Bessan	Perdrex rouze	Chouette harfang	Fauvette babillarde
Grand Cormoran	Perdrex grise	Hibou grand-duc	Fauvette grisette
Cormoran huppe	Caillie des bles	Hibou des marais	Fauvette à lunettes
Cormoran pygme	Faucon de Colchide	Hibou petit-duc	Fauvette pitchou
Melan blanc	Furca d'Andalousie	Chouette de Tengmalm	Fauvette sardo
Percan long	Grue cendrée	Chouette cheveche	Fauvette passerinette
Heron cendré	Eule d'eau	Chouette chevêchette	Fauvette masque
Heron pourpre	Marouette ponctuée	Chouette eperviere	Fauvette mélanocéphale
Grande Aigrette	Marouette de Boullon	Chouette hulotte	Casticole des joncs
Aigrette garzette	Marouette poussin	Chouette de l'Oural	Pouillot fitis
Heron crabier	Râle de genets	Chouette lapone	Pouillot véloce
Heron garde-bœuf	Poile d'eau	Chouette effraie	Pouillot de Bonelli
Heron bicolore	Foulque macroule	Engoulevent d'Europe	Pouillot siffleur
Mongot nain	Foulque à crête	Engoulevent à collier roux	Pouillot boréal
Grand fluvier	Otarde barbue	Martinnet noir	Roitelet huppe
Cigogne blanche	Otarde canepetière	Martinnet pâle	Roitelet triple-bandeau
Cygne noir	Huitrier pic	Martinnet à ventre blanc	Gobemouche noir ?
Spatule blanche	Vanneau éperonne	Martinnet café	Gobemouche à collier
Ibis falcinelle	Vanneau hyppe	Martinnet pêcheur	Gobemouche nain
Flamant rose	Pluvier d'été	Guepier d'Europe	Gobemouche gris
Cygne tubercule	Pluvier argente	Rollier d'Europe	Mésange à moustaches
Cygne sauvage	Grand Gravelot	Huppe	Mésange à longue queue
Cygne de Bewick	Petit Gravelot	Pic vert	Mésange rémiz
Oie des moissons	Gravelot coller interrompu	Pic cendre	Mésange nonnette
Oie à bec court	Fluvier guignard	Pic noir	Mésange boreale
Oie rieuse	Tourterelle	Pic épiche	Mésange lugubre
Oie naire	Bécasse des marais	Pic syriaque	Mésange lapone
Oie cendrée	Bécasse double	Pic mar	Mésange huppee
Bécasse du Canada	Bécasse sourde	Pic à dos blanc	Mésange noire
Bernache nonnette	Bécasse des bois	Pic épéchet	Mésange bleue
Bernache cravant	Courlis cendré	Pic tridactyle	Mésange charbonnière
Bernache à cou roux	Courlis à bec gris	Tortol	Sittelle corse
T. Corne de Belon	Courlis à bec gris	Alouette calandrelle	Sittelle torchepot
Talorne casarca	Courlis corlieu	Alouette pispolette	Sittelle des rochers
Canard colvert	Barge à queue noire	Alouette calandre	Tichodrome
Sarcelle d'hiver	Barge rousse	Cochevis huppe	Grimpereau des bois /
Canard chipeau	Chevalier arlequin	Cochevis de Thekla	Grimpereau des jardins
Canard siffleur	Chevalier gambette	Alouette lulu	Bruant proyer
Canard pilet	Chevalier stagnatile	Alouette des champs	Bruant jaune
Sarcelle d'été	Chevalier aboyeur	Alouette haussecol	Bruant zizi
Canard souchet	Chevalier culblanc	Hirondelle de rivage	Bruant ortolan
Sarcelle marbrée	Chevalier sylvain	Hirondelle de rochers	Bruant cendrillard
Nette rousse	Chevalier guignette	Hirondelle de cheminée	Bruant fou
Fuligule milouin	Bécasse cendrée	Hirondelle rousseline	Bruant des roseaux
Fuligule nyroca	Bécasse maubeche	Hirondelle de fenetre	Bruant mélanocéphale
Fuligule morillon	Bécasse minute	Pipit rousseline	Bruant aureole
Fuligule milouinan	Bécasse de Temminck	Pipit des arbres	Bruant nain
Canard à duvet	Bécasse tacle	Pipit à gorge rousse	Bruant rustique
Eider à tête grise	Bécasse violette	Pipit farlouse	Bruant des neiges
Macreuse noire	Bécasse variable	Pipit spioncelle	Bruant japon
Macreuse brune	Bécasse cocorh	Bergeronnette printanière	Pinson des arbres
Garrot arlequin	Bécasse sanderling	Bergeronnette des ruisseaux	Pinson du Nord
Hercule	Bécasse fulicelle	Bergeronnette grise	Verdier
Garrot d'Islande	Combattant	Pic-grièche écorcheur	Chardonneret
Garrot à œil d'or	Echasse blanche	Pic-grièche à tête rousse	Tarin des aulnes
Harle piette	Avocette	Pic-grièche masquée	Linotte à bec jaune
Harle huppe	Phalarope à bec large	Pic-grièche à poitrine rose	Linotte mélodieuse
Harle bievie	Phalarope à bec étroit	Pic-grièche grise	Sizern flamme
Ensamure à tête blanche	Echasse criard	Jaseur boreal	Sizern blancheur
Vautour fauve	Glareole à collier	Cincla	Venturon montagnard
Vautour moine	Grand Labbe	Troglodyte	Serin cin
Pernoptère d'Égypte	Labbe pomarin	Accenteur alpin	Becroise des sapins
Gypaète barbue	Labbe parasite	Accenteur mouchet	Becroise perroquet
Aigle royal	Labbe à longue queue	Traquet lanier	Becroise bifascie
Aigle imperial	Goéland marin	Traquet père	Durbec des sapins
Aigle des steppes	Goéland brun	Traquet mortuaire	Roselin cramoussi
Aigle criard	Goéland argenté	Traquet pie	Bouvreuil pivoine
Aigle pomarin	Goéland à ailes blanches	Traquet oreillard	Grusbec
Aigle de Bonelli	Goéland bourgmestre	Traquet isabelle	Moineau domestique
Aigle botte	Goéland cendré	Traquet rieur	Moineau espagnol
Buse variable	Goéland d'Audouin	Agróbate roux	Moineau frquet
Buse patine	Mouette mélanocéphale	Merle de roche	Moineau soufite
Buse feroce	Mouette neuse	Merle bleu	Niverolle
Épervier d'Europe	Goéland railleur	Rougequeue noir	Étourneau sansonnet
Épervier à pieds courts	Mouette pygme	Rougequeue à front blanc	Étourneau unicolore
Autour des palmiers	Mouette de Sabine	Rougegorge	Martin roselin
Melan royal	Mouette tridactyle	Rossignol philomèle	Loriot
Melan noir	Guifette noire	Rossignol progne	Mesangeau
Pyrrhuloxe à queue blanche	Guifette leucoptère	Gorgebleue	Geai des chênes
Élan blanc	Guifette moustrée	Grive litorne	Pie bleue
Dendrée apvone	Sterne hansel	Merle à plastron	Pie bavarde
Busard des roseaux	Sterne caspienne	Merle noir	Cassenois
Busard Saint-Martin	Sterne pierregarin	Grive mauris	Crave à bec rouge
Busard pale	Sterne arctique	Grive musicienne	Chocard à bec jaune
Busard cendré	Sterne de Dougall	Grive draine	Choucas des tours
Carcare Jean-le-Blanc	Sterne fuligineuse	Bouscarle de Cetti	Corbeau freux
Palbuzard pêcheur	Sterne naine	Locustelle luscaroide	Cornelle noire/mantelet
Faucon gerfaut	Sterne ca. v. k.	Locustelle fluviatile	Grand Corbeau
Faucon boreal	Pingouin torda	Locustelle tachetée	
	Merquie nain		

A l'intention de nos membres qui en ont émis le souhait, nous rassemblons ici les renseignements concernant les possibilités d'hébergement à peu de frais que vous offre la région.

1. Maison GILLET à CHANLY : (aucun matériel de couchage)
 Pour renseignements et réservation, s'adresser à M. Pirson,
 Al'roue, 6921 chanly . Tél. 084/38 85 67
 Prix : 150F la nuitée.
2. REFUGE DU CYRES - route de Belvaux à AUFFE
 Environ 100F la nuitée par pers.
 (Chambrettes 1 à 6 pers. ou dortoir)
 Rens. et réservation : 084/37 77 98
3. Gîte rural à BURE
 Prix modérés à convenir selon le nombre (Ch. de 2 à 4 pers.)
 Rens. et réservation : 084/36 62 91
 36 65 37
4. Gîte d'Etape à HAN/LESSE
 Carte de membre : 100F/pers.
 Souper+nuit+petit déj.: 350F/pers.
 Rens. et réservation : 084/37 74 41
5. Domaine des Masures à HAN/LESSE
 (Réservé aux membres de l'Educ. Nationale)
 Carte de membre : 100F/famille
 Nuit+petit déjeuner : 350F/personne
 Rés. et renseignements : 084/37 72 22
6. Camping du Roptai à AVE-et-AUFFE
 Emplacement pour tente : de 40 à 47F par pers. suivant saison
 caravane ou tente+auto : 85F
 Maisonnets : pour 2 pers.: 500F
 4 pers.: 600F
 Rens. et réservation : 084/38 83 19

18 septembre 1983
30^{ème} Journée Nationale de la Protection de la Nature

L'Entente Nationale pour la Protection de la Nature organise, en collaboration avec les associations "Natuurhulpcentrum Opglabbeek", "Groenkomitee Dilsen", "Maaslandse Milieuaktie" et "Natuurbeschermingsactie Limburg", le dimanche 18 septembre 1983, sa 30^{ème} Journée Nationale de la Protection de la Nature. Elle aura lieu à Stokkem dans la région de la Basse-Meuse Limbourgeoise (entre Maasmechelen et Dilsen)
Le thème : "Carrières et Protection des Paysages".

PROGRAMME

10.00h : arrivée des participants à Stokkem.

Durant le matinée :

visite — exposition sur l'ancienne industrie du travail de l'osier et du roseau et sur l'histoire de Stokkem

— exposition sur le paysage et les carrières

stands de documentation des divers groupements de conservation de la nature.

Projection : — diapositives sur la faune et la flore des bords de Meuse.

Vidéo : — zones de carrières, tourisme, destination future des cavités d'extraction

Démonstration : — artisanat local

Dès 10.45h : visite guidée du vieux Stokkem. Concerts des fanfares locales et démonstrations des groupes de danse folklorique locale.

12.00h - 13.30h : pique-nique à Stokkem; des boissons et aliments peuvent être achetés sur place (Des grandes tentes sont prévues en cas de pluie).

13.30h - 14.30h : manifestation officielle, allocutions

14.30h : départ des promenades guidées (chacune de 20 km, au choix)

- 1 Excursion d'intérêt biologique et paysager vers les anciens méandres de la Meuse et le vieux centre de Dilsen
- 2 Excursion "Conservation de la Nature", vers les vastes zones d'extraction dégradant le paysage, le long de la Meuse.
- 3 Excursion d'intérêt biologique, culturel et historique, démontrant le paysage physique avec les nombreux anciens lits de la Meuse.

Durant l'après-midi : des groupes de danses populaires et des groupes musicaux se produiront encore à Stokkem.

17.00h : Dislocation

OISEAU-SYMBOLLE



Le chardonneret est un oiseau menacé en Wallonie. Le préjudice inconsidéré y a entraîné de fortes régressions.

Or, le chardonneret est un symbole wallon de la protection des oiseaux. Pour le conserver vivant la « Ligue belge pour la protection des oiseaux » diffuse 145 000 autocollants représentant le chardonneret. Ils sont disponibles (gratuitement) sur demande à la L.B.P.O. 26, rue de l'esterny à 5940 Fontenay. Mais incluez dans votre demande écrite une enveloppe pré-affranchie à 11 F pour recevoir neuf autocollants, à 22 F pour en recevoir 18.



LES BARBOUILLONS
-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

SEPTEMBRE 1983

Numéro 78

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY
Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (Resp.: Maurice EVRARD)

Samedi 15 octobre : Mycologie en Famenne et FETE DES NATUS

R-V. : 9.30h, Cabane Debennardi à RESTEIGNE

(Cet abri de chasse se situe aux Pérées, à droite du chemin qui conduit du pont de Resteigne à l'Ermitage, suivre ensuite le fléchage)

Le matin : promenade pedestre et récolte de champignons sous la conduite d'Arlette GELIN

A 12.30h, Apéritif offert par l'Association et pique-nique

Chacun se charge de son casse-croûte et de ses boissons; des feux seront à la disposition des amateurs de grillades, rôties...

Après-midi : Jeux divers et dégustation de crêpes préparées par l'équipe des "jeunes".

Vendredi 11 et samedi 12 novembre : 2e OPERATION DEBROUSSAILLAGE
aux Pérées et au Maupas

Se munir de gants de travail, de sécateurs, de fourches...

Dimanche 11 décembre : Excursion géologique dans le Massif de Stavelot

Samedi 14 janvier : A la découverte de la Lomme depuis la chapelle de Lommel, à Bras

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE (Resp.: Pierre LIMBOURG 084/38 85 13).

S. 8/10 (journée) : Mycologie en Calestienne

Départ : 9.30h, Génimont (Lavaux-Ste-Anne), P. K24 route N48

Guide : Arlette GELIN

S. 22/10 (journée) : Mycologie en Famenne

Départ : 9.30h, entrée du Domaine de Chêvetogne (Station d'essence)

Guide : Arlette GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (Resp. Marc PAQUAY 084/21 16 99)

D. 9/10 (matinée) : Observation des migrations en Ardenne

Départ: 8h, église Sohler

Week-end du S. 29/10 au L. 31/10 : Ornithologie en FLEVOLAND (Polders, Markermeer)

Guides : Jacques VAN ESBROECK et Marc PAQUAY

Logement à l'hôtel "De Stadsdennen" - Leuvenumse weg, 7 à HARDEWIJK (Carte Michelin n°6, pli 5)

Pension complète à 57,5Fl. par personne (± 1035Fr)

Contactez Marc Paquay avant le 15/10 pour réservation et regroupement dans les véhicules

1er R-V.: 7.00h, Square Crépin, Rochefort

2e R-V.: 11,30h, immédiatement après la traversée du bras de mer (Veluwe meer) au nord d'HARDEWIJK

D. 6/11 : R-V. 8.00h, Eglise de ROCHEFORT
Itinéraire d'observation dans la région

D. 20/11 : R-V. 8.00h, Pont de CHANLIJ
Promenade d'observation aux environs

ACTIVITES DE L'EQUIPE "NATURE ET CULTURE" (Resp. Francis COLLET 084/38 83 37)

Peu de réactions aux propositions de Francis... (Barbouillons n°76)

Une nouvelle proposition est faite aux amateurs :

Samedi 5 novembre : R-V. à BELVAUX à 14h pour une visite commentée de ce beau village de Calestienne.

Après cette promenade, soit vers 17h, réunion à l'Hôtel de Ville de WELLIN pour discuter des orientations à donner à cette nouvelle équipe (baptisée provisoirement "Nature et Culture"), préparer un calendrier d'activités... Si cette équipe correspond à un besoin ou à un souhait des Naturalistes, nous le saurons ce jour-là...

INFORMATIONS DIVERSESNOS PEINES

Nous avons appris le décès d'un de nos membres de la toute première heure, le Docteur Clovis DELAUNOY, du Bestin. Il s'est toujours intéressé à nos activités, en particulier en favorisant l'installation d'une importante batterie de nichoirs dans sa propriété. Nous garderons fidèlement son souvenir...

Notre ami Pierre DUBOIS et son épouse ont été cruellement éprouvés par le décès de leur fils de 20 ans. Nous les prions d'accepter nos sincères condoléances et l'assurance de nos sentiments les plus amicaux.

Le père de Paul LOISEAU est décédé également tout récemment. Nous adressons nos plus vives condoléances à Paul et à Monique.

NOS JOIES

Le Secrétariat a été informé du mariage de Fabienne DETHIoux avec Paul VISSE. Nous nous réjouissons avec les jeunes époux à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur. Toutes nos félicitations à Maurice et Marie.

COLLOQUES et SEMINAIRES

Ci-joint le programme de deux colloques qui peuvent intéresser beaucoup de nos membres.



INTER-ENVIRONNEMENT-WALLONIE

Namur, 14 octobre 1983, 9 heures.
Local Universitaire Arsenal, rue Bruno 11.
Avec le concours de la Fondation Roi Baudouin.

GESTION DU PATRIMOINE FORESTIER WALLON

Programme :

- B. Jadot : Le régime juridique des bois, forêts et plantations.
- A. Jamar de Bolsée : Les groupements forestiers : statuts et modes d'action.
- G. Billen : Essai d'application d'une analyse écosystémique à la filière bois dans notre pays.
- J. Semal : Maladies des arbres en Wallonie et remèdes à y apporter.
- E. Sérusiaux : Les rôles biologiques de la forêt.
- J.P. Lambot : Les rôles sociaux et culturels de la forêt.
- J.P. d'Huart : La déforestation des pays tropicaux : responsabilités des pays occidentaux.
- N... (représentant de la C.E.E.) : Vers une politique européenne des forêts.
- M. Wathélet : La politique forestière de la Région Wallonne.
- R. Damoiseau : Perspectives pour une gestion du patrimoine forestier communal.

Inscription :

Inter-Environnement-Wallonie
rue d'Arlon, 25
1040 Bruxelles
Tél. : 02/230 66 25
Droit d'inscription : 200 F (150 F pour les membres d'Aves).



15 ET 16 OCTOBRE 1983 - COLLOQUE INTERNATIONAL
 « avifaune forestière »

Faculté de Médecine de l'U.C.L.

Auditoire Lacroix
 (auditoires centraux)

Woluwe - Saint - Lambert
 (1200 Bruxelles)



Le samedi après-midi, de 14 h. à 18 h.

- OUVERTURE : A. DEMARET, Président de la société AVES
 V. FEAUX, Ministre de la Région Wallonne pour l'Eau, l'Environnement et la Vie Rurale
 P. GEROUDET
- FEFRY : Avifaune des forêts Bourguignonnes
- BLOUVOEL : Avifaune forestière méditerranéenne : histoire des peuplements
- J. MULLER : Woodland Management and Bird Populations in Britain
- HALLING-SORENSEN : Forêts de Scandinavie

Le samedi soir, de 20 h. à 22 h. 30

- Conférence du World Wildlife Fund sur la forêt tropicale humide
- Films ornithologiques : productions récentes.

Le dimanche matin

- C. JOIRIS : L'effet des pesticides sur les oiseaux forestiers
- A. RAPPE : Pesticides en forêt
- P. DACHY, P. SIMON et E. DELMEE : Populations de Chouettes forestières
- A. DHONDT : Les Mésanges en forêt
- J.P. VERHAEGEN : Avifaune du bassin de la Haine
- A. COLLIN : L'avifaune et les activités humaines dans les forêts de l'Ouest Européen
- P. BUSSE : Twenty years number dynamics of forest bird migrants wintering in Western Europe
- Y. MULLER : L'écologie des oiseaux forestiers : recherches dans les Vosges du Nord
- J. DOUCET : Les Auteurs en forêt.

Le dimanche après-midi de 14 à 17 h. 30

- P. DUVIGNEAUD : Ecosystèmes forestiers et biomasse
- J. LETOCART : Les pluies acides en forêt
- J.C. RUKET : Forêts fagnardes et résineux
- J.L. NIVELLE : Gestion forestière en rapport avec l'avifaune
- P. DEVILLERS : Historique de l'avifaune forestière en Belgique
- A. DEMARET : Cloture du Colloque

Ce programme est sujet à des modifications de détail.

Coordination, renseignements, inscriptions :
 Johan VANDERVELDEN, avenue du Parc, 50 à 1410 LA HULPE
 Tél. : 02/653.43.69

Il est encore temps de s'inscrire : mais ne tardez plus !

Utilisez le feuillet d'inscription paru à la page 111 (feuille de contact précédente, fasc. 4)

- Un autocollant spécial est édité à l'occasion du Colloque. Il représente un Pic mar, dessiné par l'artiste animalier T. Robyns de Schneidauer. Diamètre 8 cm, couleurs : noir, blanc et rouge. On peut l'obtenir dès à présent en versant 30 frs par autocollant au compte 000-0180521-04 d'Aves a.s.b.l. à 1200 Bruxelles.
- Parmi les participants Bruxellois au Colloque, il en est peut-être qui peuvent loger des ornithologues venus de l'extérieur : nous leur demandons de se mettre en rapport avec Mme Walravens, tél. : 02/672 42 20.



LES BARBOUILLONS

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

OCTOBRE 1983

Numéro 79

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (Resp.: Maurice EVRARD)

Dimanche 11 décembre : Excursion géologique dans le Massif de Stavelot
sous la conduite du Professeur F. GEUKENS (KILL)

- Programme : 9.30h : rendez-vous à la gare de TROIS-PONTS
- les roches éruptives dans le Revinien (Trois-Ponts)
 - tectonique : failles subverticales et poudingue de Malmédy
(Basse-Bodeux)
faille subhorizontale (Bra) (charrriage)
 - stratigraphie :
Salmien inférieur à Dictyonema (La Chapelle)
Salmien moyen : bandes à coticule : a) Lienneux
b) Tier dol Preu
 - pique-nique à Hébronval
 - visite du Musée du Coticule à Salm-Château (?)
 - coupe de la Salm entre Salm-Château et Trois-Ponts
 - tectonique de la gare de Trois-Ponts

Samedi 14 janvier : A la découverte de la Lomme depuis la chapelle de
Lommel, à Bras

CALENDRIER DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE (Resp.: Marc PAQUAY 084/21 16 99)

D. 20/11 (matinée) : Promenade d'observation aux environs de Chanly
Départ : 8.00h, au Pont de CHANLY

D. 18/12 (journée) : Excursion dans la vallée de la Dyle sous la conduite
de Bernard VAN DOREN

Départ : 8.30h, devant la gare d'OULD-HEVERLEE (Carte Michelin n°2,
pli 19)

CALENDRIER DE L'EQUIPE DES "JEUNES" (Resp.: Marie EVRARD 084/38 80 76)

V. 30/12, à 20h, au Refuge du CYRES, route de Belvaux, à AUFFE :

SOIREE DIAS

Nous comptons sur vous pour apporter les dias les plus belles ou les
plus originales ou les plus drôles que vous avez faites aux sorties
natus ou simplement en vous promenant..

Dr. ~~Henri~~ Verlauff rue du long Chêne 12, 4170 Weyers
02/7311847
2.
02/7310846

PROCHAINE REUNION DU COMITE

Le samedi 19 novembre à 16h, chez Jean-Claude et Andrée LEBRUN à VILLANCE.

INFORMATIONS DIVERSES

Nos joies

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'heureuse arrivée à bord de notre planète de Kevin EVRARD et de Quentin MONNEAUX à qui nous souhaitons une très bonne traversée. Toutes nos félicitations à leurs parents respectifs, Michel et Monique EVRARD-FORTUNE, Jean-Claude et Annick MONNEAUX-MEURRENS, à partager avec les grands-parents.

Nous sommes heureux aussi de nous associer au bonheur de Véronique GELIN et Eric LAVIS dont le mariage sera célébré le 26 novembre. Tous nos vœux les accompagnent et nous félicitons cordialement Arlette et Paul.

ARGILE

Voulez-vous être tenus au courant des activités spéléologiques, archéologiques et autres du CYRES? Voulez-vous encourager du même coup une équipe de jeunes qui a bien des accointances avec l'équipe des "jeunes" des Naturalistes de la Haute-Lesse? Voulez-vous en plus vous ménager régulièrement une bonne occasion de rire ou de sourire? Votre réponse n'est pas douteuse... Eh bien, c'est simple: Abonnez-vous à la revue ARGILE en envoyant 100F à Bruno MAREE, rue des Collines, 10 - 5432 HAN/LESSE.

SEANCES DE FILMS SCIENTIFIQUES au Muséum des Sciences Naturelles
rue Vautier, 29 - 1040 BRUXELLES

Programme :

M. THONNON : Réserves naturelles de Wallonie

P. MATON-DUEZ : Survie

R. TERCAFS : Protection de la nature : 1. Animaux terrestres
2. Animaux aquatiques et cavernicoles

Séances : Dimanche 11/12/1983 à 10.00h

Lundi 12 à 10.00h

Mardi 13 à 20.00h

P.A.F. : Adultes : 60f - Etudiants : 30f

UN NOUVEAU POSTER-NATURE : NOS CHAMPIGNONS COMESTIBLES

19 champignons représentés, plaquette de commentaires.

Prix : 170f

En vente à la Maison de l'Environnement, rue de la Régence, 36 -
4000 LIEGE

Il peut vous être envoyé scus tube cartonné moyennant le versement de 220f au compte 340-0571944-70 d'Education-Environnement, Département de Botanique B22, Domaine du Sart-Tilman à 4000 LIEGE.

3496 H. Zellmer

GERIA

Claude Bernard
1^{er} Etage B102



LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE

LES BARBOUILLONS
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

NOVEMBRE-DECEMBRE 1983 Numéro 80

Edit. resp.: Maurice EVRARD
Au Tilleul, 113
6921 CHANLY

Tél.: 084/38 80 76

CCP 000-0982523-10

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES (Resp.: Maurice EVRARD)

Dimanche 15 janvier: ATTENTION!!! LA DATE A ETE MODIFIEE!

A la découverte de la Lomme depuis la chapelle de Lommel, à BRAS
Départ: 9.30h à l'église de BRAS (au S. de St-Hubert, c. Mich. n°4,
pli 16)

Matinée: A la découverte du village de BRAS
Courte promenade d'intérêt architectural, archéologique,
historique, paysager... suivie du pique-nique à proximité
de la Chapelle de Lommel (vers 12.30h-13h)

Après-midi: A la découverte de la Haute-Lomme aux environs de BRAS:
environ 3 heures de marche tous terrains

Samedi 28 janvier: ASSEMBLEE GENERALE de notre A.S.B.L.

13.30h: Promenade au départ de l'église d'AVE
(Ave - Sourd d'Ave - Brochamp - Coputienne - Fond des Vaux)

18h: Possibilité de souper chez MOUTON, à AVE
(réserver auprès d'Arlette GELIN au début de la promenade)

20h: Assemblée Générale au Domaine des Masures, à HAN/LESSE
(voir convocation ci-après)
suivie de la projection du film de la TVC de Rochefort "Les parcs
Naturels"

Dimanche 12 février: Attention! : Programme alternatif

S'il y a de la neige: Journée SKI DE FOND à HAUT-FAYS (piste des
Scottons)
R-V. au départ de la piste (signalé sur la route Wellin-Haut-Fays)
à 9.30h

sinon: Promenade à la découverte du village d'HATRIVAL et de la vallée
de la LOMME (2^e étape)
Départ: église d'Hatrival à 9.30h

Comme le prévoient nos Statuts, tous les membres du Conseil d'Administration de 1983 sont volontaires, et adhésifs sans opposition de leur part. Tout membre effectif peut se porter candidat au poste d'Administrateur pour 1984. Il est souhaitable qu'un renouvellement s'opère régulièrement au sein du Conseil de façon à lier l'expérience et l'enthousiasme et à partir d'initiateurs. Il ne s'agit pas d'un poste honorifique, mais d'un service. Marie ÉVARARD, qui représentait les "jeunes" au sein du Comité a fait savoir qu'elle n'était plus candidate, et nos statuts

2. Candidatures au poste d'Administrateur de l'A.S.B.L.

Les listes pourvues ainsi être rectifiées avant l'Assemblée. Un ou plusieurs candidats sont possibles, celui qui s'en est le plus mérité est élu en vertu de la Secrétaire avant le 28/1/84 :

1. En annexe à ce n°80 des "Bulletin", vous trouverez la liste des membres adhérents et celle des membres effectifs de notre A.S.B.L., établis conformément à notre Règlement d'ordre intérieur. Seuls, les membres effectifs ont voix délibérative à l'Assemblée Générale.

Remarques importantes :

1. Rapport moral - bilan de l'année 1983
2. Rapport financier : approbation des comptes
3. Présentation du projet de budget pour 1984 - Fixation du montant des cotisations.
4. Election du Conseil d'Administration
5. Suggestions des membres
6. Divers

Ordre du jour :

1. Tous les membres effectifs de notre A.S.B.L. sont convoqués à 20h à l'Assemblée Générale qui se tiendra le samedi 28 janvier 1984 à 20h au domaine des Masures à HAN-SUR-LESSE.

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE

Le samedi 1^{er} février chez Paul et Arlette GILLIN, à BRIQUETMONT

PROCHAINE REUNION DU COMITE

S. 11/2 : Soirée SPELEO : visite de quelques grottes de la région
Nous comptons sur vous pour apporter les plus belles ou les plus originales ou les plus dures que vous avez faites ou sorties natures ou simplement en vous promenant...

SOLRECI DIAS

CALENDRIER DE L'EQUIPE DES "JEUNES" (Resp. : Marie ÉVARARD 6 084/38 80 76)
V. 30/12 : à 20h, au Refuge du CYRÉS, route de Bevaux, à AULTE :

HAN/LESSE

S. 14/1 : Réunion en ordre des "Cahiers de l'Équipe Botanique"
Séance de l'annuaire à partir de 13.30h, aux Masures à
CALENDRIER DE L'EQUIPE BULANCIÈRE (Resp. : Pierre LIMBUK - 084/38 85 13)

prévoient la présence d'un administrateur de moins de 30 ans... Afin d'éviter un éparpillement des voix lors de l'élection du nouveau comité, il serait souhaitable que les candidats à un poste d'administrateur se fassent connaître et remettent leur candidature par écrit au Secrétaire au plus tard à l'ouverture de l'Assemblée Générale.

INFORMATIONS DIVERSES

VOYAGE DANS LE PELOPONNESE du 7 au 21 avril 1984

Marie-Christine DELVAUX de FENFFE nous prie de signaler aux naturalistes intéressés qu'il reste des places pour ce voyage organisé par la section Orchidées des NATURALISTES BELGES.

Programme :

trajet en avion Bruxelles-Athènes et retour
logement en hôtels de catégorie B ou C (chambre double + petit déj.)
pique-nique à midi, repas du soir au restaurant
disposition d'un autocar avec chauffeur durant tout le séjour

Itinéraire : Athènes - Corinthe (logement) - Sparte (3 jours) -
Gythéon (2 jours) - Pylos (3-4 jours) - Olympie (1 j.) -
Aéjion - Delphes (2 jours) - Athènes

Prix : pour 11-15 inscrits : 36.400fr

pour 16-20 inscrits : 32.600fr

+ 3.000fr de TVA

prévoir + ou - 5.000fr pour les repas de midi et du soir

Pour inscription ou renseignements complémentaires, s'adresser à
Madame Denise GILSON - drève de Nivelles, 114 - 1150 BRUXELLES -
tél.: 02/7710393

Si vous êtes intéressé, prenez contact D'URGENCE car le voyage risque d'être annulé si le nombre de participants est insuffisant.

GRANDS SITES NATURELS DE WALLONIE

CONFERENCE par P. DEVILLERS, Chef de travaux, organisée par "Les Amis de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique"

le mardi 17 janvier 1984

à 18h

en l'Auditorium, rue Vautier 29, 1040 BRUXELLES

Conférence illustrée de diapositives - ENTRÉE GRATUITE

Le Conseil International pour la Protection des Oiseaux a inventorié, au cours des 3 dernières années, des sites de grande importance pour la protection des Oiseaux. Pour la Wallonie, 18 zones ont été identifiées. Leurs caractéristiques, les raisons de leur choix, leur flore et leur faune seront évoquées.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
29, rue Vautier, 1040 BRUXELLES (tél. 02/648 04 75)

- A partir du 12 janvier 1984

UN VIVARIUM AU MUSEUM : des Arachnides et des
Myriapodes vivants

ouvert tous les jours de 9.30h à 12.30h
de 13.30h à 17h (sauf 25/12 et 1/1 et une
semaine en avril : travaux)

- Du 12 janvier au 8 avril 1984

EXPOSITION AU MUSUM : Insectes spectaculaires du
monde entier (Coll. Carpentier)

mêmes jours et heures d'ouverture

- SEANCES DE FILMS SCIENTIFIQUES

le D.15/1 à 10h, le L.16/1 à 10h, le Ma.17/1 à 20h

Programme : Arachnida (13' couleur)
Le scorpion lanarodocien - Buthus occitanus (25')
Spiders (10' couleur)
Une araignée sociale du Gabon, Angelana consociata
(25' couleur)
Les animaux pensent-ils? (10' couleur)

A TOUS NOS AMIS NATURALISTES ET À LEUR FAMILLE

JOYEUX NOEL	BONNE ANNEE
OYEUX NOE	ONNE ANNE
YEUX NO	NNE ANN
EUX N	NE AN
UX	E A
X	A
N	AN
NO	E ANN
X NOE	NE ANNE
UX NOEL	NNE ANNEE
EUX NOEL	ONNE ANNEE
YEUX NOEL J	BONNE ANNEE B
OYEUX NOEL JO	BONNE ANNEE BO
JOYEUX NOEL JOY	E BONNE ANNEE BON

ACTIVITES GENERALES DE JANVIER 1983

Samedi 22 janvier : LA LESSE PAR MONTS ET PAR VAUX :
13e étape : HULSONNIAUX - WALZIN

Village curieux que ce petit bourg d'Hulsonniaux avec son église excentrique (au sens propre du terme) qui tourne ostensiblement le dos à ce joyau qu'est la vallée de la Lesse.

C'est donc dans un large plateau cultivé et légèrement déprimé que notre petit groupe s'égaille, jouissant d'une douce journée hivernale. A la sortie du village, près de la chapelle, là où souffle l'esprit, notre guide y va de son petit sermon pour expliquer à ses ouailles tout ce qu'un naturaliste averti doit savoir avant de piétiner les psammites dévoniens et la bande de calcaire carbonifère de Furfooz-Falmignoul bordés au nord et au sud par des tiges condruziens. Cette bande, large de 3,5km, forme un synclinal dont le soubassement est constitué de psammites. Les incisions de la Lesse et de la Meuse sont à peine perceptibles et seuls les rebords boisés laissent deviner au N-E une gorge, profonde d'une centaine de mètres.

Première entaille dans le plateau, le ru de Vesce s'enfonce dans les schistes psammitiques par une vallée pittoresque où la profusion de mousses nous étonne. En l'absence de notre "maître", nous nous risquons à déterminer quelques banalités : Atrichum undulatum, Dicranum scoparium, Mnium hornum et Plagiochila asplenoides, pendant que d'autres repèrent mésanges et sitelles, roitelets et autres passereaux.

Nous restons sur le plateau et gagnons Falmagne où une magnifique ferme attire notre attention.

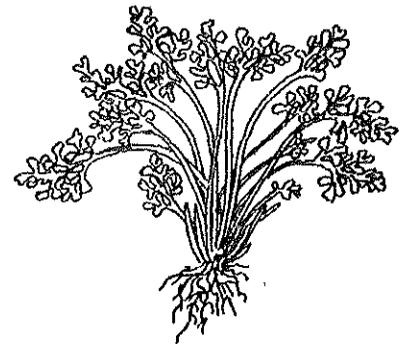
Avant de pénétrer dans le bois de Baileux, Pierre, frustré dans ses observations zoologiques, nous conduit vers le Trou du Diable. Nous n'avons pu voir le monstre cornu... effrayé sans doute par quelques diabolotins arrivés avant nous et avides d'aventures spé-léologiques. La présence de cette doline et la perte du ru nous prouvent bien que nous sommes maintenant dans le massif calcaire. Les cailloux roulés appartiennent à la terrasse supérieure car ici, les terrains traversés ont résisté et la terrasse moyenne est absente ou moins développée qu'en amont, dans les régions du Couvien et du Frasnien.

Pendant la traversée du bois, nous observons quelques champignons classiques à cette époque : le schizophyllum commun, le stéréum hirsute, la trémelle mésentérique, la crépidote variable (N-B.: mollis est recouvert d'une pellicule gélatineuse), le phellin ferreux, le polypore du bouleau et, à l'orée de la forêt, tubaria furfuracé.

Les fougères sont aussi au rendez-vous et nous repérons le polypode vulgaire, la langue de cerf, le polystic à aiguillons dont les premières dents de chaque penne sont plus grandes vers le haut

et l'asplenium rue-de-muraille (voir ci-contre), qui toutes sont persistantes en hiver.

A l'heure du pique-nique, nous sommes arrivés au fond de la vallée. Les galettes aux pommes ... tant attendues, sont dégustées devant un paysage magnifique : la Lesse vient buter contre la falaise verticale de Walzin sur laquelle est fièrement campé le château du 15^e siècle, formant corps avec le roc. La roche appartient ici au type "petite brèche" du Viséen supérieur.



Ce n'est pas de géologie qu'il sera question pendant la remontée vers la ferme dite du Bois de Chaleux, remarquablement située. La route à flanc de coteau découvre des vues superbes sur les méandres de la Lesse... Andrée n'en a vu aucune... je peux en témoigner!

La descente dans le Bois de Chaleux nous conduit vers les prairies alluviales. Ici, la rivière s'attaque au Viséen supérieur stratifié et la rive concave du méandre présente l'aspect d'un hémicycle de bancs rocheux dressés à la verticale et partiellement isolés par l'érosion. C'est le cirque de Chaleux.

Au Chantoir des Sources, nous constatons que la Lesse elle-même ne traverse pas le massif calcaire de Furfocz-Falmignoule sans que son cours ne soit influencé par les caractères hydrogéologiques de cette roche. En effet, un bras souterrain de la Lesse se détache de celle-ci pour la rejoindre un peu plus loin. Mais ce qui semble bien plus invraisemblable, c'est qu'entre le Puits-des-Vaux et le Chantoir des Sources, la rivière souterraine passe sous la plaine alluviale de la Lesse. Pierre nous explique qu'à cet endroit même où la dérivation souterraine croise la Lesse, la première est aux 3/5 de sa course alors que la seconde n'en est qu'à mi-chemin, d'où... il résulte que le lit de la première se trouvera à un niveau inférieur. Interprétation sans bavure... pour constater simplement que la Lesse infidèle ... déloge! Mais, pourquoi le crier sur les toits?...

Nous longeons ensuite la rivière et observons au passage Lunaria rediviva ou lunaire vivace, que l'on trouve dans les bois frais en pente et sur éboulis ombragés. La graine ressemble à celle de L. annua (monnaie du pape) mais s'en différencie par sa forme allongée.

La traversée du camping de Gendron-Celles se fera sans commentaire (on s'habitue à tout!)... De même que la remontée vers le plateau (on manque de souffle!)...

Un dernier coup d'oeil sur le panorama et nous fixons dans notre mémoire cette tranche de paysage unique où, sous un ciel complaisant, la Lesse impétueuse est venue se tailler une allée royale dans le dernier rempart calcaire que lui avait dressé sournoisement le plissement hercynien.

Sachant qu'elle vient notamment de Villance, de Chanly ... et d'ailleurs, qui pouvait lui résister? Je vous le demande...

Jean-Claude LEBRUN

Samedi 22 janvier : ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE A.S.B.L. au
Domaine des Masures à HAN/LESSE

Avec un léger retard dû à différents contretemps rencontrés dans le déroulement de l'excursion en basse Lesse, le Président, Pierre LIMBOURG entame l'ordre du jour de l'Assemblée. Pour les 37 membres présents, il dresse le bilan des activités générales organisées en 1982 : la table des matières du Rapport 1982 publiée dans les derniers "Barbouillons" nous dispense de reprendre le détail de ce bilan. Après avoir évoqué la mémoire du Père ALBERT, récemment disparu, le Président donne la parole aux responsables des équipes qui passent en revue les activités réalisées. Les responsables de la rédaction et de l'expédition des "Barbouillons" sont ensuite chaleureusement remerciés.

Edmond MEURRENS, Vice-Président et chargé des questions d'environnement, présente le travail de la Commission Permanente. Celle-ci a pris une part active au Conseil d'Administration d'Inter-Environnement-Wallonie et au fonctionnement des Commissions communales de l'Environnement, là où elles existent; en collaboration avec Ardenne et Gaume, elle a participé aux actions menées en vue du renouvellement des conventions régissant le Parc National de Lesse-et-Lomme. La Chronique de l'Environnement a tenu les membres au courant des problèmes rencontrés et des combats engagés. Une victoire récente est à signaler : le jugement qui clôture (provisoirement!) l'affaire Focant. A l'occasion du renouvellement des Conseils communaux, le voeu est émis de voir se créer dans chaque commune une Commission consultative de l'Environnement.

C'est ensuite au tour de notre Trésorier, Paul GELIN, de présenter le bilan financier de l'exercice écoulé. L'Assemblée l'approuve à l'unanimité. Elle maintient la cotisation au montant de 1982 (315F pour une famille, 300F pour un isolé, 225F pour un étudiant) et approuve le projet de budget établi sur cette base.

Il est ensuite procédé à l'élection des membres du Comité pour 1983. Sont élus Marie EVRARD, Maurice EVRARD, Arlette GELIN, Paul GELIN, Jean-Claude LEBRUN, Pierre LIMBOURG et Edmond MEURRENS. Le Président remercie Maurice DETHIOUX pour les services rendus au cours de deux années de présence au Comité. Ses multiples activités et des problèmes récents de santé l'ont amené à réduire sa participation aux dernières activités des Naturalistes, mais l'Association sait qu'elle peut toujours compter sur lui. Le Président accueille aussi Arlette GELIN au sein du Comité : il lui sera difficile de prendre une part plus importante qu'elle ne le fait déjà à la vie de notre A.S.B.L.!

Pierre LIMBOURG présente ensuite le programme prévu pour les prochains mois et sollicite les vœux et suggestions des membres.

Après avoir approuvé le rapport moral du Président, l'Assemblée désigne Marc PAQUAY et Maurice DETHIOUX comme commissaires aux comptes pour 1983.

La réunion se termine par une illustration au moyen de diapositives des résultats obtenus en 1981 et 1982 par l'Equipe archéologique dans ses recherches à Wellin. Une exposition des principaux objets exhumés permet à chacun de se rendre compte de l'intérêt de ces travaux. Les comptes rendus publiés dans les "Barbouillons" (1981 : p. 105-108, 115-118, 139-146; 1982 : p. 111-112, 117-122, 137-138), rendent superflu un plus long commentaire.

Maurice EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Dimanche 16 janvier : MATINEE BRYOLOGIQUE à Briquemont

Un nouveau coin à explorer, regorgeant de mousses plus jolies les unes que les autres. Mais une nouvelle formule aussi à tester : limiter la durée de la promenade à la récolte des échantillons, sans nous attarder à leur détermination sur le terrain; et nous ménager le temps de nous réunir autour d'une table chargée de binoculaires et de gros livres, dans l'espoir de provoquer un stimulant "remuement", dont nous avons la faiblesse de croire qu'il doit forcément en sortir quelque lumière. Expérience à poursuivre.

Paul GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 15 janvier : RECENSEMENT HIVERNAL DES OISEAUX (2e partie)

Prospection sur les mêmes sites que le 14/11 (Cf. "Barbouillons" 1982 p. 143-144) : Serinchamps (1,2,3), Buissonville (4), Humain (5), Rochefort (6), Frandeux-Montgauthier (7), Lesse - Han/Villers (8).

Remarque : Le Lesse était fort en crue, ce 15/1; la rivière, de par ses nombreux méandres et la végétation qui l'entoure, se présente assez mal pour faire des recensements précis. Les données pour ce site sont donc à interpréter avec certaines réserves (particulièrement pour le Grèbe castagneux qui est très difficile à repérer et passe facilement inaperçu.)

Synthèse des observations

	1	2	3	4	5	6	7	8
Grèbe castagneux	-	-	-	-	-	-	-	1+1
Héron cendré	1	-	-	-	2	-	-	1+1+1
Canard colvert	32	-	-	4	8	-	8	9 x 2 ex. 1 x 7 ex.
Sarcelle d'hiver	-	-	-	-	2(m-f)	-	-	-
Foulque macroule	3	-	3	1	-	-	-	-
Poule d'eau	-	1	-	1	-	-	-	3 x 1 ex. 1 x 3 ex.
Râle d'eau	1	-	-	-	-	-	-	-
Mouette ricuse	-	-	-	-	-	-	-	-

Autres observations à noter :

- Martin pêcheur : 1 ex. à Humain
- Cincle plongeur : - au moins 1 ex. à Serinchamps (2 observations, peut-être le même individu)
 - 1 ex. à l'étang du moulin, Buissonville
 - 1 ex. sur un bras de la Lesse à Lessive
- Epervier : 1 ex. en vol (probablement femelle), Château de Serinchamps
- Pipit farlouse : plusieurs ex. observés près de la roselière de Serinchamps (vraisemblablement départ du dortoir dans les roseaux)
- Tarin des aulnes : une petite bande à Lessive

Marc PAQUAY

Dimanche 30 janvier : PROMENADE D'INITIATION dans la région d'Ambly

L'annonce "Initiation" dans le programme des "Barbouillons" a porté ses fruits : le record de participation à une sortie ornithologique a été battu ce dimanche!

Une vingtaine d'intéressés se sont retrouvés à Ambly pour parcourir la campagne.

Les quelques espèces que nous avons observées n'ont probablement pas été retenues par tout le monde, mais nous sommes persuadés que l'une ou l'autre d'entre elles ont plus particulièrement attiré l'attention. C'est déjà un premier pas.

Ce problème d'initiation nous amène à rappeler quelques "tuyaux" éprouvés par plusieurs années de pratique de l'observation des oiseaux :

1. L'observation des oiseaux ne nécessite pas un matériel coûteux : l'outil indispensable est une bonne paire de jumelles. Le grossissement se situera entre 8 et 10x. Une 8x n'est pas très forte mais a l'avantage d'être très maniable pour la recherche de l'oiseau et ne demande pas une grande stabilité des bras.

Une 10x est intéressante parce qu'elle grossit évidemment plus fort, mais elle demande un peu plus de stabilité.

L'angle de champ est déterminé par le diamètre avant des lentilles.

En choisissant une paire de jumelles (8x40, 8x50 ou 10x50), veillez à ce qu'elles soient très lumineuses. Portez votre choix sur celles qui semblent vous convenir le mieux parmi les bonnes marques (Viking, Eschenbach, Canon, Zeiss/Iena, Leitz...).

2. Le deuxième point important pour la réussite des observations est le comportement de l'observateur : circulez lentement et discrètement (le bruit et les couleurs vives des vêtements font fuir beaucoup d'oiseaux). Il est évident que plus on est nombreux plus il faut respecter ces règles scrupuleusement.

Il faut aussi un peu de patience, car bien souvent l'oiseau est très craintif ou remuant, la luminosité n'est pas bonne ou l'oiseau est trop loin. S'il vous semble ne pas avoir une vue ou une ouïe excellentes, vous verrez que l'observation des oiseaux est un très bon entraînement pour développer ces sens.

3. Munissez-vous aussi d'un bon guide d'identification des oiseaux. Il en existe plusieurs, mais le meilleur nous semble être Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, de H.HEINZEL, R.FITTER et J.PARSLAW, aux éditions Delachaux et Niestlé.

Le Guide des Oiseaux d'Europe de R.PETERSON, chez le même éditeur, est également très bon mais moins pratique à consulter (le texte est toutefois excellent).

L'idéal est de personnaliser son guide en y annotant des remarques personnelles glanées sur le terrain ou dans la littérature ornithologique.

4. Pour l'identification, les caractères spécifiques du plumage de l'oiseau sont très importants et précis, mais d'autres moyens peuvent être utilisés. Bien des oiseaux exécutent des mouvements caractéristiques ou ont une silhouette typique, pour certains même la voix est le seul moyen de les déterminer.

Avec un peu de pratique, vous pourrez identifier pas mal d'oiseaux de cette façon, au premier coup d'oeil et avec certitude. Au début, il est bien sûr nécessaire de cumuler ces méthodes avec l'observation des critères du plumage.

- En observant un oiseau, regardez et notez toujours :
- sa taille : comparez-le à une espèce commune (Moineau, Merle, pigeon... : plus petit qu'un moineau, un peu plus grand qu'un pigeon,...).
 - sa forme : - corps rondet, sveltes...
 - bec fin, conique, crochu, long, courbe...
 - queue fourchue ou arrondie, courte ou longue...
 - ailes courtes et arrondies, longues et pointues...
 - son comportement : - façon de s'envoler, de se déplacer au sol ou dans les arbres, de nager...
 - comportement particulier : courbettes, balancements de la queue...
 - les caractéristiques de son plumage :
 - coloration générale
 - situation des taches claires ou plus colorées, des rayures, stries et marques diverses (connaître les différents termes de la topographie de l'oiseau : voir guide).

Des critères secondaires peuvent également être très utiles (de toute manière, toujours noter le lieu, le type de milieu naturel, la date).

Certains oiseaux ne sont présents qu'en hiver, en été ou au moment des migrations, ont une répartition géographique bien précise et fréquentent généralement un biotope précis. Attention, il peut y avoir des exceptions; aussi il faut toujours exercer la plus grande critique dans une détermination.

-Éliminez ce qui est sujet au doute ou à l'erreur.

-Travaillez progressivement.

-Ne vous attardez pas trop (au début) sur des espèces difficiles.

Marc PAQUAY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LA PUBLICITE LE LONG DES ROUTES.

Nous étions étonnés de voir réapparaître des panneaux publicitaires le long des routes et nous avons à ce sujet interpellé déjà l'Administration des Ponts et Chaussées et un attaché de Cabinet du Ministre Wathelet.

Mais, jusqu'ici, toujours sans résultat.

Le journal Le Soir du 12/12/1982 nous explique pourquoi les infractions n'étaient jamais relevées et pourquoi les panneaux en infraction n'étaient jamais enlevés!

Marche : un fonctionnaire de l'Etat empochait des pots-de-vin

M^{me} Mons delle Roche, juge d'instruction à Marche-en-Famenne a placé sous mandat d'arrêt et fait écrouer à la prison de Namur André Kempeneer, 56 ans, domicilié 55/11 rue Courtoie à Ciney.

Commis chef vérificateur aux Travaux publics, Kempeneer, qui disposait d'une voiture de l'administration avec chauffeur, avait pour tâche de relever les infractions à la loi sur l'urbanisme interdisant ou réglementant la publicité le long des routes protégées. Il signalait ainsi la présence illicite des panneaux publicitaires à son administration, laquelle adressait aux contrevenants une lettre les invi-

tants à enlever au plus tôt cette publicité indésirable.

André Kempeneer intervenait alors auprès de ces contrevenants hôteliers, restaurateurs et autres commerçants se proposant à arranger les choses moyennant un petit plaisir à lui réserver. Il avait ainsi invité un restaurateur à lui offrir un petit « gueuleton » pour quatre personnes, lui-même et son amie qu'il présentait comme étant son épouse et un couple ami. Il avait suggéré à son hôte d'offrir des fleurs aux dames et une petite « enveloppe » à son épouse ce qui serait certainement bien accueilli, avait-il dit.

A d'autres, il s'offrait à sauvegarder leurs publicités contre

versements d'une certaine somme d'argent.

La P.J. de Marche qui avait eu vent des agissements de ce fonctionnaire dans la région, a réussi à le prendre en flagrant délit alors qu'il venait d'encaisser chez un commerçant de Marloie un acompte de 30.000 F sur les 60.000 F qui devaient lui être versés pour la « protection » des quatre panneaux publicitaires de cette firme, planté en infraction avec le règlement.

L'enquête se poursuit et devra établir si, en dehors des faits commis dans la région marchoise et avoués, Kempeneer n'a pas pratiqué son petit trafic en d'autres lieux.

B. (M) |

UN CAMPING EN ZONE D'HABITAT À NASSOGNE

Réputée pour sa forêt, la commune de Nassogne est aussi bien connue des vacanciers et un équipement touristique important les y attend : ainsi le vaste complexe de la CSC "Les Forges", domaine composé de chalets individuels et de bâtiments communs comprenant deux restaurants, un magasin, etc. Ajoutons-y les hôtels, la résidence Manfurnal et le camping communal d'un ha et demi.

Ce tourisme n'a cependant pas apporté à la commune les retombées économiques espérées et le point d'équilibre entre habitants et touristes semble près de se rompre. C'est pourquoi de vives protestations se sont élevées lorsqu'un hôtelier de l'endroit a sollicité l'autorisation d'installer un camping-caravaning de 83 emplacements dans la zone d'habitat située sur la route de Marche.

Rien ne s'oppose à ce qu'un terrain de camping soit situé en zone d'habitat si la notion de "bon aménagement du territoire" est respectée. La demande de permis de camping a donc été affichée le 5/3/82 et, suite à l'enquête de commodo et incommodo, la commune a émis un avis défavorable que l'Urbanisme de la province a adopté à son tour.

Par contre, la Députation du Luxembourg, on ne sait sous quelle influence, a pris le contre-pied de cette position et marqué son accord ! Un Comité des habitants s'est constitué, la presse a été saisie du problème. L'Administration de l'Urbanisme a introduit un Recours au Roi et nous sommes intervenus pour soutenir la population et son bourgmestre.

Nous apprenons que le Ministre Wathelet, faisant droit à la requête de l'Urbanisme, a cassé la décision de la Députation permanente et que l'implantation du nouveau caravaning de Nassogne est REFUSEE.

Voilà une décision de nature à encourager les édiles communaux qui se soucient de l'environnement de leur commune.

Edmond MEURRENS

ACTIVITES GENERALES DE FEVRIER 1983

Samedi 12 février : SUR LES PISTES DE SKI DE FOND à SAINT-HUBERT

L'hiver n'a pas été bien rigoureux cette année et la clémence du temps a été en général bien accueillie en cette époque de restrictions. Sauf pour les amateurs de sports de glisse qui, chaque jour, scrutaient vainement le ciel dans l'attente des premiers flocons de neige. Hélas, au fil des semaines, l'espoir s'amenuisait de pouvoir jamais s'adonner aux joies de la glissade.



Mais c'était compter sans Arlette qui, avec sa belle assurance habituelle, avait depuis belle lurette annoncé une promenade de ski de fond pour ce samedi matin. La neige se mit donc à tomber abondamment dans la nuit de vendredi, recouvrant les pistes de cristaux poudreux à souhait.

Il s'agissait pour beaucoup d'une initiation et ce premier contact permit d'intéressantes observations : tout au long des pistes, les natus se répartirent en timides, craintifs, assurés, tenaces, rageurs, désinvoltés, audacieux ou téméraires. Aucun abandon, beaucoup d'engouement et peut-être même la naissance de quelque vocation. Mais qu'il est difficile d'allier les qualités sportives aux dons d'observation qui font la fierté des naturalistes ! Bien peu ont pris le risque de détacher les regards de leurs skis pour saluer un passage de grues au-dessus des pistes.

Qu'importe ! le bénéfice de la matinée pouvait se lire clairement dans les regards joyeux et sur les mines fleuries des participants.

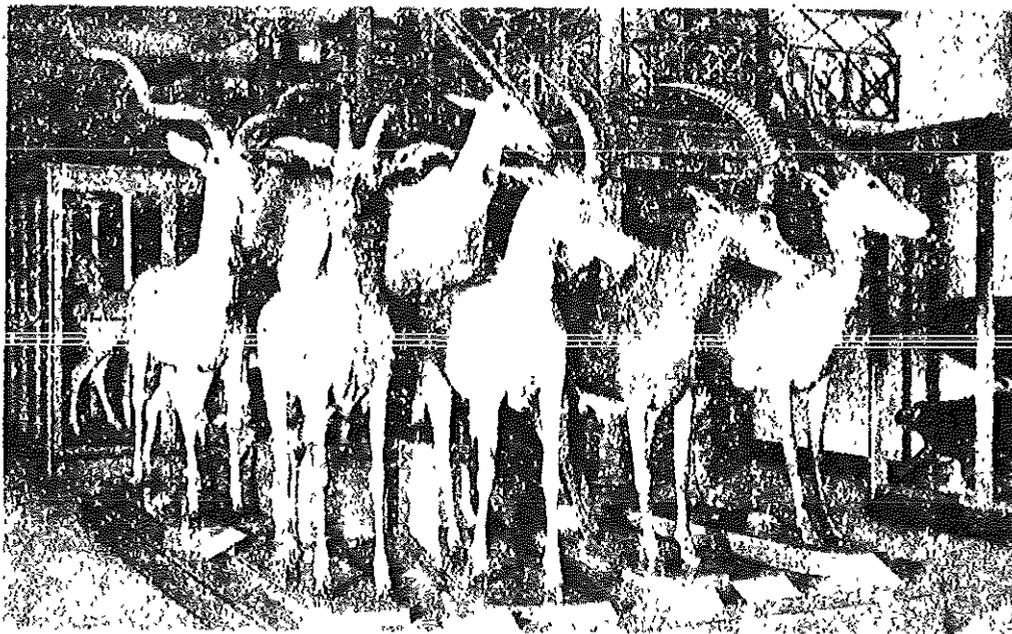
Paul GELIN

Samedi 19 février : VISITES du MUSEE DES SCIENCES NATURELLES DE BRUXELLES et du MUSEE DE L'AFRIQUE CENTRALE A Tervuren

Nous sommes accueillis dans le vaste hall d'entrée du Musée des Sciences Naturelles par le chant harmonieux (?) de la baleine à bosse (Mégaptère ou jubarte). Notre guide de la matinée, Mademoiselle M.B. LIBBRECHT, nous présente ce cétacé, actuellement protégé, dont le squelette (1.200kg, 14m de long) est suspendu dans le hall. D'entrée de jeu, nous voilà ainsi dans le bain pour cette excursion à travers le monde animal actuel et fossile.

Dans les premières salles, ont été rassemblés des spécimens des

mammifères naturalisés qui constituait les anciennes collections du musée. Ceux qui l'ont visité, il y a 20 ou 30 ans, se souviennent des séries de vitrines où trônaient tous ces animaux, bien campés sur leurs socles de bois moulurés et vernis.



Groupe d'antilopes africaines, mammifères ongulés, ruminants, herbivores, coureurs, au départ d'un 100 mètres (d'après une carte-vue ancienne).

Félinés, antilopidés... sont maintenant plus proches du visiteur, mais la couche de gravier qui dissimule les socles ne suffit pas à nos imaginations défaillantes pour créer l'illusion de la vie sauvage... Il faut dire que le film nous a gâtés dans ce domaine!

Les vertébrés fossiles retiendront plus longuement notre attention et, en particulier, le palier de l'ère secondaire où les Iguanodons restent, sans conteste, le "clou", mondialement apprécié, de ce Musée. Il est donc normal que, dans ce compte rendu aussi, ils se taillent, si j'ose dire, la part du lion!

(Les renseignements et les illustrations concernant ces fossiles sont tirés de E.CASIER, Les Iguanodons de Bernissart, I.R.S.N.B., 1978.)

1. La découverte

En avril 1878, le percement d'une galerie, à plus de 300m de profondeur, dans les terrains houillers exploités par la S.A. des Charbonnages de Bernissart (village situé près de la frontière française, à une vingtaine de km à l'ouest de Mons), amenait la découverte d'un gisement fossilifère, sans doute unique au monde

par sa richesse, dans une vaste poche d'argile secondaire (le "Cran du Midi"), qui interrompait les couches du Houiller sur une cinquantaine de mètres de large et plus de 100m de profondeur. C'est dans cette argile que furent dégagés, en 3 ans de labeur opiniâtre, les ossements provenant de 29 Iguanodons, accompagnés des restes d'autres reptiles, d'un batracien, de poissons, de plantes et même d'insectes.

Avec le sens du grandiose et même du colossal qui caractérise le règne de Léopold II, une "Galerie Nationale" est construite pour abriter le groupe des dix plus beaux exemplaires de ces fossiles, soigneusement montés. Les exemplaires moins complets furent disposés au fond d'une fosse, sur un massif de ciment, tels qu'ils se présentaient dans le gisement. L'ensemble est saisissant, même si les attitudes tourmentées des squelettes ne sont pas dues à la violence des conditions de leur mort, mais peuvent aussi être expliquées par des mouvements ultérieurs des couches encaissantes.

Actuellement, les deux groupes sont protégés par d'immenses vitrines qui fournissent un abri efficace à ces précieuses reliques.

2. Age des Iguanodons

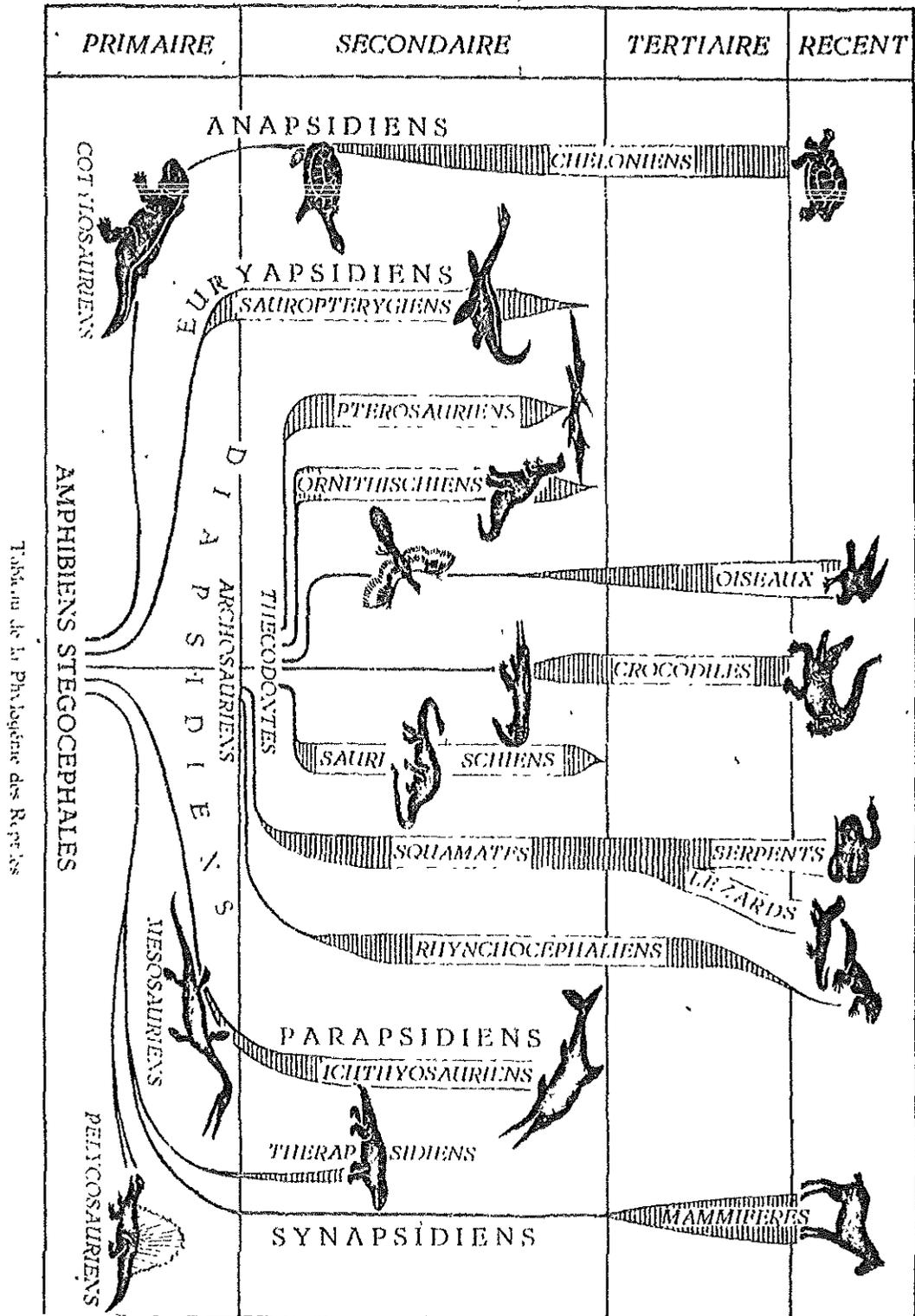
L'argile qui remplissait le "Cran du Midi" appartient au début du Crétacé (3e période de l'Ere Secondaire) et provient de dépôts lacustres et marécageux que l'on date de \pm 130 millions d'années. (Cf. Rapport des activités 1977, Fiche n° 1)

On a pu reconstituer le biotope dans lequel vécurent les Iguanodons. A cette époque, le territoire de la Belgique actuelle faisait partie d'un isthme reliant le Continent asiatique au Continent nord-atlantique. Au sud de cet isthme, le "Delta Wealdien" (N et E de la France) s'envasait petit à petit grâce aux apports d'un fleuve qui s'écoulait vers la Thétys, mer occupant le bassin méditerranéen.

L'actuelle vallée de la Haine comprenait des fonds marécageux, mais aussi des forêts denses de conifères sur les pentes des collines et une sorte de savane sur les plateaux. Les parties basses étaient exposées aux incursions marines. Vers le S-E, l'horizon était barré par les premières montagnes du massif ardennais, nées du plissement hercynien, à la fin du Primaire.

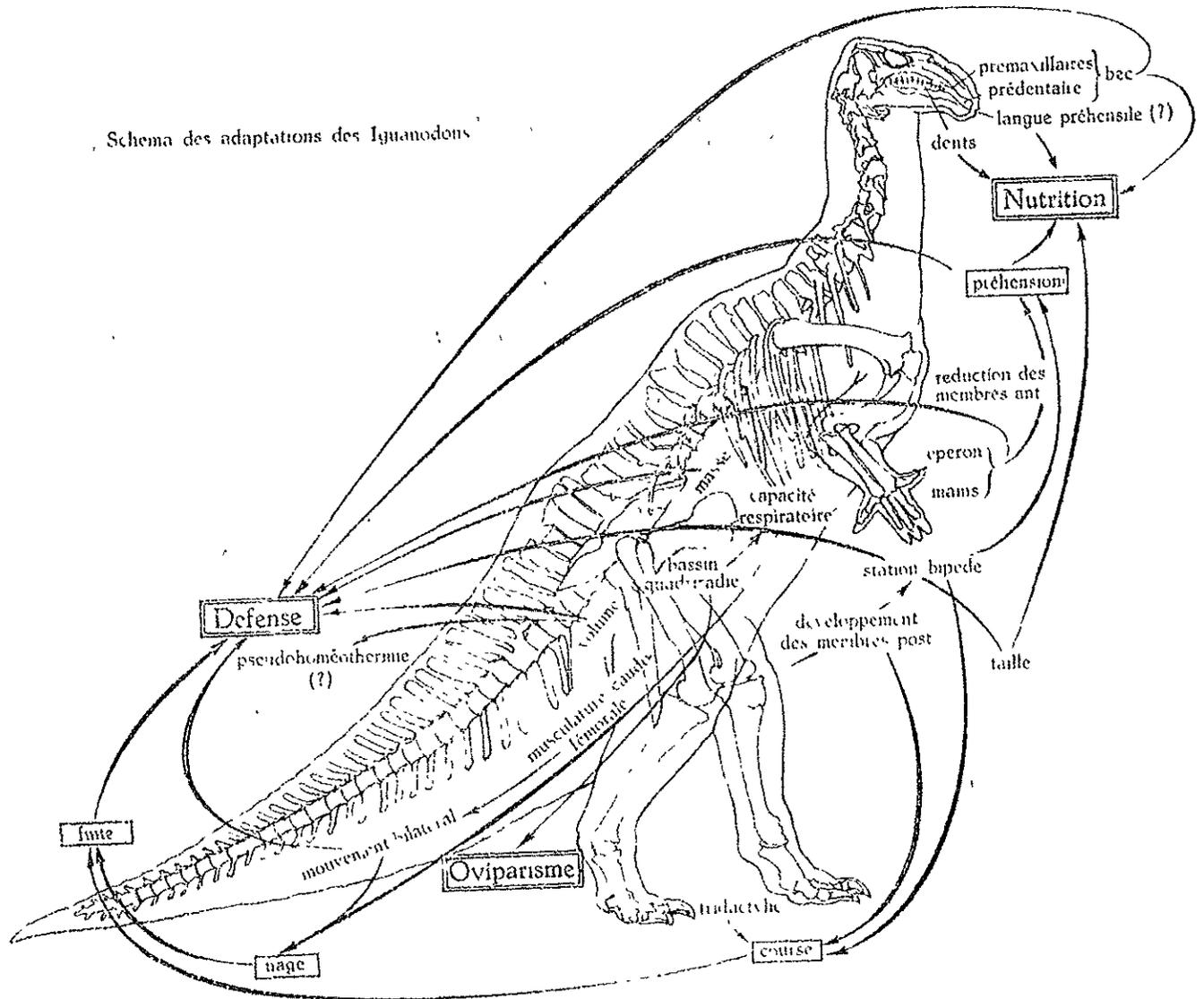
Dans la touffeur qui favorisait la croissance rapide d'une végétation luxuriante de fougères arborescentes, nos Iguanodons participaient à l'éternelle lutte pour la vie que se livraient alors les grands reptiles qui grouillaient dans ces marécages littoraux. Les mammifères, représentés par quelques formes de taille ridicule, n'étaient que les témoins discrets et tremblants de ces combats titanesques. Ils attendaient leur heure de passer à l'avant de la scène pour amener finalement un peu d'intellectualité dans le scénario...

Comme la plupart des grands reptiles de l'ère secondaire, qu'ils soient marins (Ichthyosauriens, Sauroptérygiens...), aériens (Ptérosaouriens) ou terrestres (Ornithischiens, Dinosauriens...), les Iguanodons se sont éteints sans descendance avant le Tertiaire. Ils sont bien représentatifs du "Règne des Reptiles", mais constituent dans l'arbre généalogique du monde animal une "fin de série" : ils étaient trop hautement spécialisés pour pouvoir encore s'adapter à de nouvelles conditions de vie et donc à évoluer.



3. Caractères particuliers des Iguanodons

L'Iguanodon de Bernissart est donc un reptile, et il se caractérise d'abord par sa grande taille : 10m de long, de la tête à l'extrémité de la queue; 5m de haut en position de repos.



Comme chez les Dinosauriens en général, le volume du cerveau n'est pas en proportion de la taille de l'animal : il ne brillait donc pas par l'acuité de l'intelligence!

Ses dents - près d'une centaine - indiquent qu'il était herbivore; elles sont précédées d'une sorte de bec osseux, appelé prédentaire.

La colonne vertébrale, comprenant plus de 80 vertèbres, est renforcée par des ligaments ossifiés qui s'entrecroisent d'une apophyse à l'autre. Cet ensemble permettait de prolonger la position redressée, mais devait limiter les mouvements de la colonne dans le sens transversal. En position de repos, l'Iguanodon était donc solidement



établi sur ses deux pattes postérieures, sa queue servant de troisième point d'appui (comme les kangourous).

L'Iguanodon était un reptile bipède marcheur : en mouvement, son corps s'équilibrait à l'horizontale sur les deux jambes, ce que facilitait le développement important de la queue, ainsi que la réduction de la tête et des membres antérieurs. Ceux-ci sont terminés par une véritable main à 5 doigts. La phalange terminale du pouce est transformée en un énorme éperon, arme défensive redoutable. Le petit doigt, lui, jouait un peu le rôle de notre pouce, car il était opposable, ce qui permettait la préhension.

Les pieds comportent 4 doigts, dont 3 sont fonctionnels. Cette réduction du nombre de doigts dénote une certaine adaptation à la course (ce thème sera poussé à l'extrême chez les Périssodactyles, pour aboutir à la monodactylie, comme chez le cheval). Les empreintes retrouvées au sol indiquent que ces pieds n'étaient pas palmés.

Les Iguanodons vivaient au voisinage de l'eau et devaient être bons nageurs, grâce surtout à leur queue (comme les crocodiles). Ils devaient, comme les girafes, prendre leur nourriture sur les arbres.

Les sexes n'ont pu être distingués, malgré le nombre important de squelettes, qui proviennent tous d'individus adultes.

4. Disparition des Iguanodons

Les causes de la mort des Iguanodons de Bernissart restent du domaine des hypothèses. Ils semblent avoir péri d'une façon brusque et collective.

Mis en fuite par des prédateurs ou par un cataclysme naturel (séisme, incendie de forêt...), ils se sont peut-être réfugiés dans une dépression marécageuse où ils se seraient enlisés, vu leur poids énorme.

Ont-ils été surpris par une crue subite ou un raz de marée? Un assèchement partiel de la dépression marécageuse a-t-il amené l'enlèvement des Iguanodons à la recherche de l'eau? Tous ces scénarios sont vraisemblables et ont le mérite d'expliquer l'absence de jeunes animaux dans le gisement : ceux-ci, plus agiles et moins lourds, auraient réussi à échapper au piège de l'envasement.

Mais cette explication ne fait que reculer le problème : pourquoi les Dinosauriens ont-ils finalement disparu sans descendance après un règne de quelque 140 millions d'années? Les biologistes avancent le plus souvent l'impuissance à s'adapter à des conditions nouvelles, due à une trop grande spécialisation. D'autres invoquent la concurrence de formes nouvelles en plein "boom", des phénomènes planétaires ou cosmiques comme les transgressions marines, une élévation insupportable de la température dû à un accroissement du rayonnement solaire...

o o o

Notre visite se termine, après le "plat de résistance" des Iguanodons, par un coup d'oeil rapide aux autres représentant de la faune secondaire (Mosasaures en particulier, des compatriotes), et nous ne nous attardons guère aux paliers du Tertiaire et du Quaternaire, où cétacés, tortues, requins, mammoths et autres rhinocéros laineux souffrent de la débauche d'attention et d'étonnement suscitée par les Iguanodons.

Ces étages mériteraient une visite complémentaire, en particulier les dioramas très "parlants" consacrés aux mammifères et oiseaux de Belgique, et aussi les témoins de la préhistoire qui attendent une mise au goût du jour de leur présentation.

Merci à Mademoiselle M.B.LIBBRECHT pour cette visite passionnante, pour sa disponibilité, pour ses commentaires abondants et compétents.

o o

Notre groupe, d'ailleurs renforcé, se retrouve l'après-midi au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren où M. Daniel CAHEN, l'archéologue qui nous fit visiter les grottes préhistoriques de Furfooz en novembre 1981, a accepté de nous présenter la section préhistoire du musée, dont la présentation a été récemment revue par ses soins.

La phase de l'évolution de la vie qui nous intéresse le plus - et à juste titre puisqu'elle concerne l'origine et le cheminement de notre espèce - va prendre ici sa revanche sur les Iguanodons!

L'Afrique apparaît, en effet, comme le berceau de l'Humanité. Les Australopithèques, connus dès 6,5 millions d'années (Lukeino, Kenya) et jusqu'à 1 million d'années, apparaissent comme les premiers annonceurs (ou représentants?) d'une Humanité fabricante puisqu'ils sont déjà bipèdes permanents et artisans. On les retrouve en Afrique du Sud, en Tanzanie, au Kenya, en Ethiopie.

Contemporains de ces Australopithèques, apparaissent, toujours en Afrique de l'Est, entre 4 et 1,5 millions d'années, des Homini-dés que certains considèrent comme les plus anciens représentants de la plus vieille espèce du genre Homo, Homo habilis.

Ils taillaient la pierre (industrie de l'Oldowayan ou Pebble Culture : culture du galet aménagé) : des centaines d'outils ont été retrouvés en compagnie de crânes d'antilopes défonçés. Des structures élémentaires d'habitations (cailloux de calage de poteaux disposés en cercle) sont datées de 1,8 à 1,6 millions d'années. Le premier homme chasseur vivait donc en petites sociétés, partageant la nourriture sur l'aire où il a établi sa famille qu'il abrite dans une hutte ronde.

C'est encore en Afrique, mais aussi en Indonésie et en Europe, qu'apparaît, il y a au moins 1,5 million d'années, la nouvelle espèce du genre Homo, Homo erectus, descendant probable d'H. habilis. Avec lui apparaissent le feu et les premiers vestiges métaphysiques.

Comme en Europe, les divisions de la préhistoire africaine sont basées sur les industries, surtout celles de la pierre. La section préhistorique du musée illustre donc, de manière très didactique, ces grandes divisions.

Le Paléolithique inférieur débute par des pièces à peine ébauchées de la "Pebble Culture" (couches inférieures de la gorge d'Olduvai au Tanganyika) : choppers (un ou plusieurs éclats enlevés sur une face d'un galet), Chopping-tools (tranchant sinueux obtenu par enlèvement d'éclats sur 2 faces d'un galet). (\pm 1.750.000 ans) La fin de cette période est caractérisée par un outillage acheuléen : bifaces, hachereaux et râcloirs remarquablement façonnés.

Au Paléolithique moyen se développe une technique de taille dite technique Levallois : le nucléus est préparé en vue de la pièce à obtenir; celle-ci est détachée par le coup de burin final. Il s'agit alors d'une industrie faite d'éclats préparés.

Le Moustérien, qui associe les bifaces aux éclats Levallois, est bien attesté en Afrique. Seule la matière première, qui varie

notablement (emploi du quartz, du quartzite...), influence le style des outils.

Le Paléolithique supérieur (-35.000 ans), caractérisé en Europe par l'emploi d'outils lamellaires, voit se développer les structures d'habitat, l'importance du matériel osseux, l'emploi des matières colorantes, l'apparition de l'art figuré. Mais en Afrique, les traditions du Paléolithique moyen se continuent alors que se succèdent les techniques du Paléolithique supérieur en Europe. Les cultures microlithiques (Mésolithique) y succèdent directement aux cultures sur éclats préparés. Pour l'Afrique, Paléolithiques moyen et Supérieur sont rassemblés sous la dénomination de "Middle Stone Age", ce qui fait dire à A. LEROI-GOURHAN que "Jusqu'au Paléolithique moyen, le très lent développement de l'évolution technique semble avoir permis une osmose très large des procédés de débitage, alors qu'à partir de 35.000 l'accélération du progrès technique confère au continent africain un isolement relatif. Les formes lithiques prennent appui sur l'acquis achéuléen et levalloisien pour développer, sur éclats et sur bifaces, des lignées morphologiques indépendantes, qui conduisent vers des formes souvent très perfectionnées, mais étrangères aux courants qui ont baigné l'Ancien Monde eurasiatique occidental".

Le Mésolithique et ses microlithes géométriques se termine, en Afrique du Nord et orientale, au 4e ou 3e millénaire par un Néolithique à pointes de flèches bifaciales, haches polies, poteries..., alors qu'en Afrique du Sud, persistent les formes anciennes et les industries macrolithiques. L'agriculture n'apparaît que vers le 1er millénaire en Afrique centrale, plus tard encore en Afrique du Sud. Il n'y a, dans toute l'Afrique au sud du Sahara, pratiquement pas de véritables civilisations néolithiques. L'agriculteur y succède au prédateur-chasseur en même temps qu'y apparaît l'usage des métaux. C'est à ce stade que les Colonisateurs découvriront l'Afrique centrale au 19e s., comme en témoignent les tombes remarquables reconstituées dans le Musée.

Après cette visite commentée par Daniel CAHEN avec toute la compétence, la clarté et le sens pédagogique que nous lui connaissons déjà, les Natus s'égaillent dans les autres salles du Musée, jusqu'à l'arrivée des nettoyeuses et la sonnerie de fermeture... Ici aussi, il faudra revenir, ne fût-ce que pour profiter mieux de la nouvelle galerie de géologie qui présente de façon limpide et particulièrement attrayante des problèmes géologiques comme celui de la tectonique des plaques...

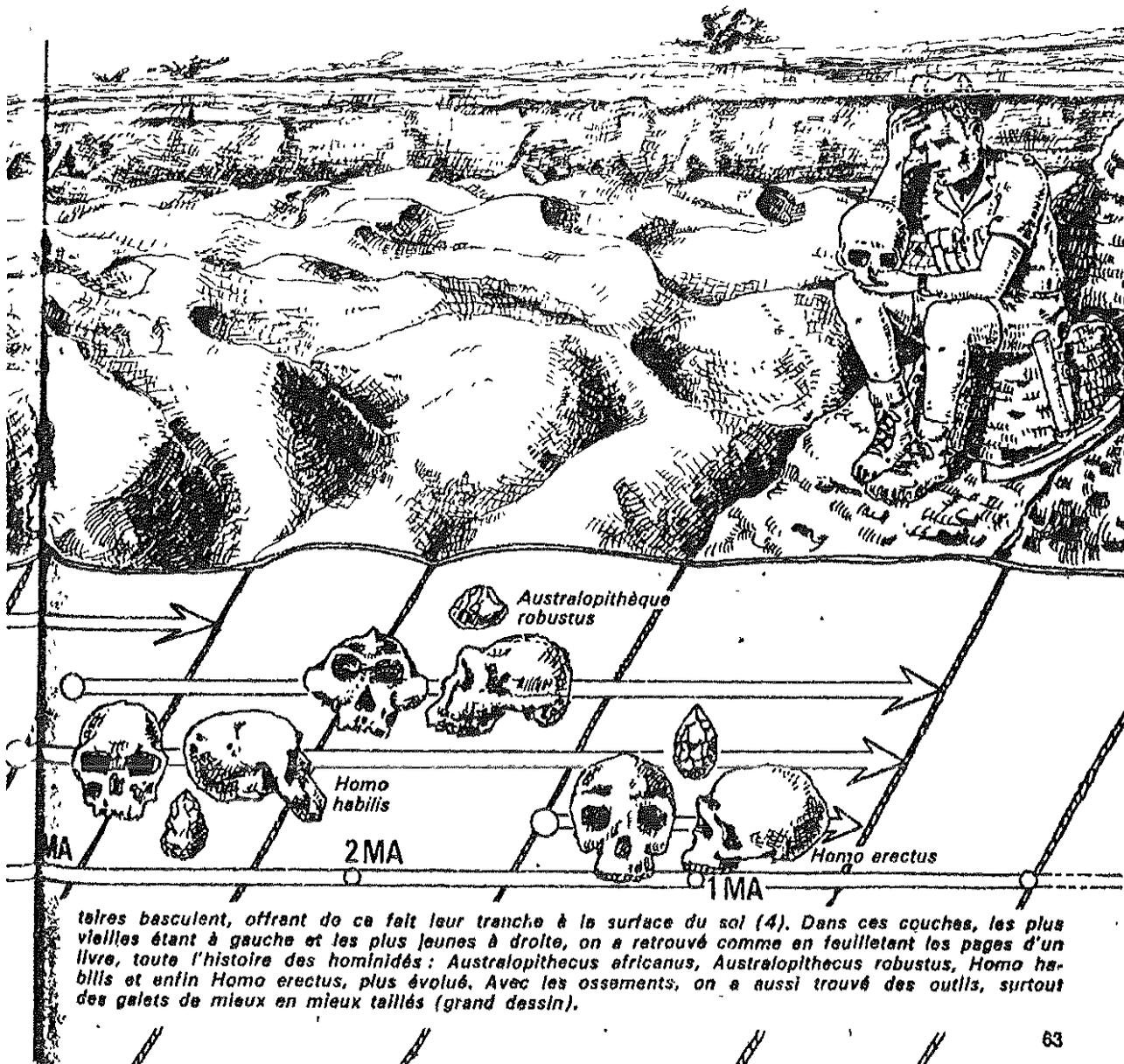
Maurice EVRARD

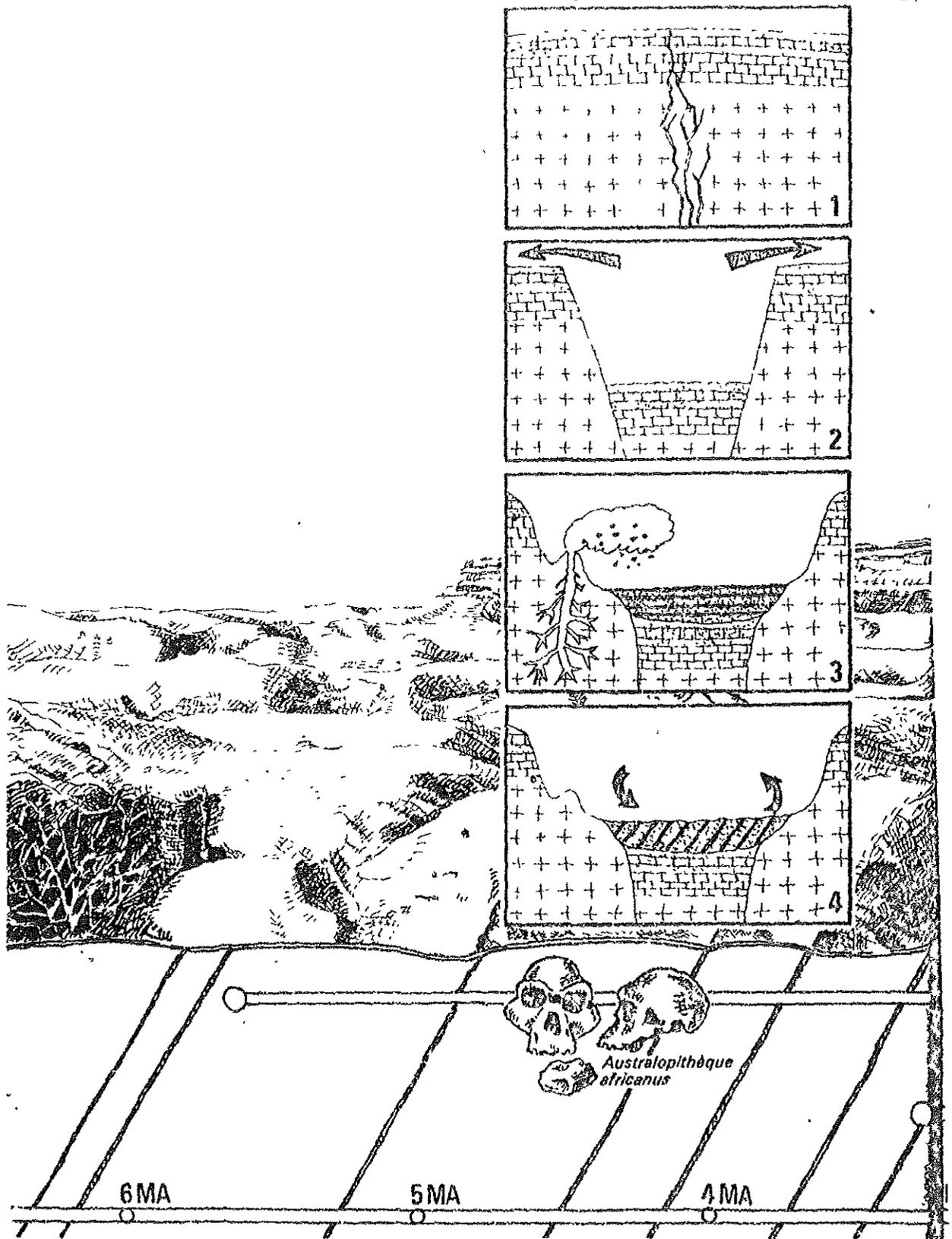
Bibliographie

Rapport des activités 1978, Fiches 15, 17, 19, 20, 22, 23 : Origines et évolution de l'homme.
A. LEROI-GOURHAN et alii, La Préhistoire, P.U.F., 3e éd., 1977.
MUSEE DE L'HOMME, Origines de l'homme, Catalogue d'exposition, Paris, 1976.

Le hasard, qui fait quelquefois bien les choses, m'a mis en possession, en toute dernière minute, de la photocopie d'un article de Science et Vie (réf.?) intitulé "La grande révision des origines de l'homme" (Pierre ROSSION). Une illustration de cet article explique clairement pourquoi l'Est africain présente des conditions particulièrement favorable à la conservation des restes des premiers représentants de l'humanité.

En voici la reproduction, mais un petit effort de bricolage vous est demandé : il s'agit de coller soigneusement les deux parties de l'illustration, puis de replier la partie de gauche sur celle de droite, de façon que cette page ne déborde pas dans le Rapport 1983 que vous assemblerez l'an prochain...





LA GENÈSE DE L'HOMME TIRÉE D'UNE BIBLE DE SABLE. Il y a 25 millions d'années, l'est du continent africain était uniforme (1). Puis, il y a 20 millions d'années, l'est de l'Afrique s'affondra sur 2 000 km (2). Cette faille, qui va de la Tanzanie à la Mer Rouge, à travers le Kenya et l'Éthiopie, se remplit de sédiments, en même temps que surviennent des éruptions volcaniques. Cela s'est passé entre 7 millions d'années et 800 000 ans (3). Enfin, il y a 500 000 ans, les couches sédimen-

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Week-end des 5/6 février : OBSERVATIONS EN ZELANDE

Le temps assez froid de cette période (nous l'avons particulièrement constaté au Zwin le samedi matin) nous a permis de rencontrer un bon nombre d'espèces d'oiseaux en hivernage dans ces sites privilégiés que nous commençons à mieux connaître.

La première matinée fut consacrée à la visite du Zwin (1) où le nombre d'oiseaux nous a paru assez faible comparativement à d'autres visites en ces lieux.

Nous avons passé l'après-midi dans le nord de la province de Flandre orientale : environs de Retranchement (2), Boerekreek (3), Blokkreek (4), environs de Ste-Margriete (5), Rode Gueul (6), Grote Kille (7); Braackman (8) et environs de Terneuzen (9).

Après une confortable nuit à Knokke chez des Naturalistes de la Haute-Lesse ! (encore un merci tout spécial à Jean et Beaudouin pour l'hébergement), nous avons embarqué sur l'un des premiers bacs traversant l'Escaut occidental (Breskens/Ulissingen : 10).

Premier arrêt près de Goes (11, étang) puis les sites du Noord-Beveland : Zankreekdam (12), Colijnsplaat (13), Côte-Nord (14), Veersedam (15); de Schouwen-Duiveland : environs de Zierikzee (16), Hammen (17), Sigansland (18), environs de Brouwershaven (19), du Brauwersdam (20) et enfin approche de Goeree où nous nous limiterons à De Punt (21) et le parking de Springers diep (22).

Même si la météo ne fut pas parfaite, une telle prospection systématique devait évidemment être productive : voyez plutôt le résultat de nos observations!

(Les chiffres renvoient aux sites mentionnés ci-dessus.)

Grèbe huppé : assez peu d'exemplaires observés, en nombre toujours faible sur les sites visités (7-9 : 2 ex.; 14-19 : 2 ex. notamment, puis isolés).

+ Grèbe à cou noir : 5 exemplaires au moins (15).

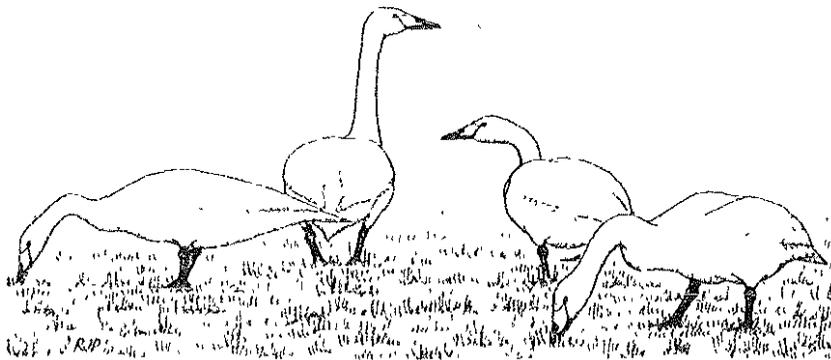
Grèbe castagneux : présent dans beaucoup de sites, mais pas de groupes.

Grand cormoran : peu d'observations. A noter une très bonne observation d'un ex. avec une anguille (d'au moins 40cm) qu'il repêche à plusieurs reprises pour, finalement, avaler la bestiole d'un trait! (8)

Héron cendré : 1 ex. (Zwin); quelques observations, surtout ex. à l'affût dans les champs.

Cygne tuberculé : 2 obs. (Noord-Beveland)

+ Cygne de bewick : 28 ex. pâturant (19).



+ Oie riieuse : une troupe d'environ 200 ex. en pâture avec des Oies cendrées (une 20me d'ex.) (2)

Oie cendrée : environ 20 ex. (2, voir ci-dessus); une troupe de + ou - 25 ex. parmi lesquelles une semi-albinos et une

+ Oie à tête barrée (Anser indicus)

Oie accidentelle en Europe (originnaire d'Asie) observée en diverses régions d'Europe (de Finlande à l'Espagne). De tels oiseaux sont visiblement des échappés de captivité. C'est pourquoi ils ne sont pas enregistrés. Une population sauvage introduite vers 1930 dans le S-E de la Suède, tend à s'établir et est peut-être maintenant dispersée.

+ Bernache nonnette et + Bernache cravant : 2 troupes, bien séparées, de + ou - 200 ex. chacune, pâturant (10)
1 ex. de B. cravant près de Zierikzee (16)

Tadorne de Belon : présent presque partout par couples ou petits groupes.

Canard colvert : nombreux partout.

Sarcelle d'hiver : une forte troupe au Zwin (1) ; quelques ex. sur l'étang près de Goes (11).

Canard chipeau : 1 ex. observé (Retranchement : 2).

Canard siffleur : une 20me d'ex. au Zwin (1); quelques ex. en pâture près de Retranchement (2).

Canard pilet : quelques ex. mâles et femelles près de Zierikzee (16).

Canard souchet : quelques ex. dans une bande de Sarcelles d'hiver, au Zwin (1); quelques ex. à Retranchement (2); un couple à Boerekreek (3); nombreux ex. près de Goes (11); nombreux ex. à De Punt (21).

Fuligule milouin : pas spécialement abondant, quelques groupes observés (4 - 7).

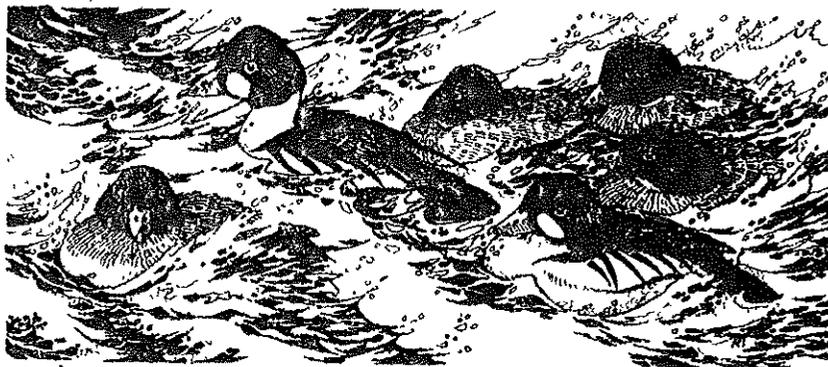
Fuligule morillon : un peu plus abondant que le milouin; un groupe de + ou - 150 ex. (12); présent dans de nombreux autres sites, par petites bandes.

+ Fuligule milouinan : un ex. femelle en bordure de mer (20).

Eider à duvet : un groupe (+ ou - 20 ex.) surtout composé de femelles accompagnées de quelques mâles (10); même observation (20).

+ Macreuse noire : un ex. femelle sur l'Escaut (10)
un couple en (20).

Garrot à oeil d'or : au moins 15 ex. observés au (8);
1 couple dans un étang près de Goes (11);
une dizaine d'ex. au (12);
quelques ex. (15);
- 1 ex. mâle et plusieurs femelles (21).



+ Harle huppé : 1 ex. femelle (8);
une 20ne d'ex. (m. et f.) (12);
2 couples au port de Colijnsplaat (13);
plusieurs ex. (15);
plusieurs ex. (20).

+ Harle bièvre : 4 ex. mâles et 2 femelles (3).

Buse variable : 2 ex. observés (Flandre occ.).

Epervier : 1 ex. (18).

Busard St-Martin : 1 ex. type femelle près de (5).

Faucon crécerelle : 1 ex. observé (19)

Perdrix grise : quelques observations (compagnies de moins de 5 ex.)..

Faisan

Vanneau huppé : quelques bandes observées en pâture.

Poule d'eau : présente partout et bien souvent par groupes de plusieurs dizaines d'ex.



Foulque : présente partout, parfois par groupes atteignant la centaine d'ex.

Huîtrier-pie : nombreuses observations un peu partout.

Pluvier doré : avec les Vanneaux ;
une centaine d'ex. (14);
en bande près de Zierikzee (16).

Pluvier argenté : plusieurs ex. à la réserve du Zwin;
plusieurs exemplaires dans la vasière du Braackman (8);
plusieurs observations en Zélande.

Grand gravelot : 5 ex. (1);
1 ex. (15).

Tourneperrière : 6 ex. au bord de l'Escaut à Terneuzen (9).

Bécassine des marais : 1 ex. au Zwin (envol);
3 ex. en (7) (envol);
2 ex. posés sur vasière (8);
une dizaine d'ex. près de Goes (11)

Courlis cendré : nombreuses observations.

Barge à queue noire : 2 ex. (17).

Barge rousse : 1 seul ex. observé (14).

Chevalier arlequin : 2 ex. au bord d'un étang (11);
1 ex. (14).

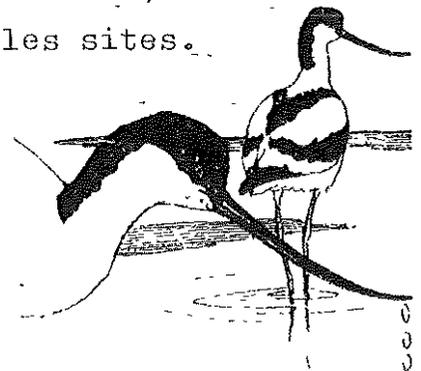
Chevalier gambette : présent presque dans tous les sites.

Chevalier guignette : 1 ex. (8).

Becasseau variable : (1-15-16)

+ Chevalier combattant : un petit groupe (16);
une 15^{ne} d'ex. (18).

Avocette : (1) et (8) (voir illustration)



Goéland marin : plusieurs observations.

Goéland argenté et Mouette rieuse : laridés les plus abondants.

+ Goéland cendré : 2 ex. posés (2).

+ Mouette pygmée : au moins un ex. adulte observé depuis le bac de l'Escaut occ. (10).

+ Mouette tridactyle : au moins un ex. adulte (10).

+ Guillemot de Troïl : un ex. nageant et plongeant (10);
un ex. nageant puis volant (20).

Pigeon ramier, Tourterelle turque, Alouette des champs.

Pipit farlouse : une petite bande à (13).

Troglodyte, Rouge-Gorge, Mésange à longue queue, Mésange bleue,
Mésange charbonnière, Grimpereau des jardins, Merle.

+ Linotte à bec jaune : 5 ex. Posés au Zwin (1).

Etourneau, Pie, Corneille noire.

Corneille mantelée : plusieurs en (1);
un ex. au Veersedam (15).

Au total : 75 espèces.

N-B.: Les illustrations de ce compte rendu sont tirées de la revue BRITISH BIRDS, vol. 75, 1982, nos 3,4,7,8.

Marc PAQUAY

Dimanche 20 février : Sortie dans la vallée de la Lesse, en
: ont de CHANLY

Le site des bords de la Lesse à Chanly, avec ses grands peupliers, est un endroit remarquable : nous y observons une bande de Tarins, des Grives draines - attirées par les baies de gui -, Sittelles, Grimpereaux, Pic vert sont présents avec plusieurs autres espèces communes.

Dans la cime des peupliers nous percevons de petits martèlements pareils à ceux de la Sittelle. En regardant mieux, avec nos jumelles, nous découvrons, agrippé dans les plus fines ramilles, un splendide Pic épeichette se mettant bientôt à tambouriner (tambourinage faible en volume mais long, rapide et uniforme, contrairement au Pic épeiche, plus court et s'accélégrant à la fin). C'est bien un mâle : de temps en temps, lorsqu'il daigne tourner la tête, nous distinguons la calotte rouge cramoisi.

Le comportement territorial et la présence d'une femelle qui le rejoint prouve le cantonnement à cet endroit (espèce à suivre par les ornithos du coin!).

La littérature récente (Cf. Bibliographie) le signale effectivement comme une espèce liée aux vieux arbres et il profiterait de l'actuel vieillissement des peupliers.

Sur la Lesse, nous noterons : un Héron, une vingtaine de Canards colverts, et, bien sûr, le Cincle plongeur... fuyant à toutes ailes!

Dans la chênaie, près du Ry des Glands et de la Collire, nous rechercherons vainement les cris d'un Pic mar ou d'un Grimpereau des bois. Dans ces bois, par contre, l'activité territoriale et vocale des Sittelles est intensive : tous les types de cris de cet oiseau sont entendus; nous assistons même à plusieurs bagarres dans les entrelacs des branches.

Pour terminer, nous verrons un farouche Pic noir dans un bois de pins sylvestres, à Neupont.

Marc PAQUAY

Bibliographie

J-P.LEDANT, J-P.JACOB, P.DEVILLERS, Protégeons nos oiseaux (Animaux menacés en Wallonie), Ed. Duculot, Gembloux.

Nous conseillons vivement aux amateurs la lecture de ce très bon travail réalisé avec l'aide de la Région Wallonne. Ce livre est, en fait, une prépublication de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique concernant une centaine d'espèces fragiles ou en diminution. C'est aussi un très bon texte traitant de la répartition, des exigences écologiques et de l'évolution du statut de ces espèces. C'est enfin une analyse des facteurs de risque qui les menacent et des propositions pratiques pour remédier à la situation actuelle.

M.P.

Samedi 26 février : Ruisseau de BEHOTTE, Tige d'EPRAVE et Vallée de la LOMME

Le temps plutôt maussade en début de matinée n'encourageait guère une foule d'oiseaux au chant.

Au départ de la balade, nous notons quand même une petite troupe de Tarins décortiquant les strobyles (Cf. la dernière Hulotte!) des aulnes en bordure du bief du moulin d'Epave.



Dans le courant de la matinée, le ciel s'éclaircira et nous permettra de meilleures conditions d'observation. Dans la boucle de la Lomme, près de la résurgence, nous noterons avec joie le vol coloré du Martin-pêcheur. Enfin nous consignerons également une migration remarquable de Vanneaux huppés vers le nord (environ 150 exemplaires en plusieurs bandes espacées) ainsi que des passages d'ilouette des champs.

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

HANGAR AGRICOLE POUR CHIRURGIEN

Un chirurgien de Bruxelles possède une seconde résidence à Belvaux. Il achète, il y a quelques années, plusieurs hectares de bois, prés et pelouses calcaires qu'il fait clôturer en vue d'y construire une villa. Les terrains ne se trouvant pas en zone à bâtir, l'autorisation lui est refusée.

Sans autre procédure, l'intéressé fait alors construire en plein bois une étable à un étage.

Procès-verbal a été dressé par la police communale et transmis au Parquet de Dinant le 13 février 1979. Notre Association s'est constituée partie civile en cette affaire, en même temps qu'I.E.W. et Ardenne et Gaume.

Le chirurgien a alors acheté des vaches et se considère comme exploitant agricole, bien qu'il ne possède ni n° de TVA ni registre de commerce et qu'il opère toute la semaine à Bruxelles avec une compétence que personne ne conteste.

Lors de la dernière audience du Tribunal, l'affaire a été reportée au 19 janvier 1983 suite à un élément nouveau qui nous a paru incroyable. Le chirurgien a présenté au Tribunal un "Permis de bâtir un hangar agricole", délivré par le Collège échevinal de Rochefort en date du 29 septembre 1982, quinze jours avant les élections communales.

Le Tribunal ne s'explique pas qu'une administration communale dresse procès-verbal pour infraction en 1979, fasse instruire tout un procès et délivre un Permis de bâtir en 1982 pour le même objet! Bien entendu, les influences ont joué et nous savons lesquelles.

Si la crédibilité du Collège échevinal est mise en doute par le Tribunal, elle est aussi compromise en ce qui nous concerne, et nous attendons toujours les explications que nous avons sollicitées.

Comme le Permis de bâtir est entaché de plusieurs irrégularités, notre avocat ne manquera pas d'en réclamer l'annulation.

UN DÉCRET SUR LES PARCS NATURELS

La nécessité de modifier la loi du 12 juillet 1973 sur la Conservation de la Nature, fait aujourd'hui l'unanimité puisqu'il apparaît qu'en 9 ans, aucune application du chapitre relatif aux Parcs Naturels n'a été possible.

Cette matière étant aujourd'hui régionalisée, c'est donc à un projet de décret que travaille le Cabinet du Ministre compétent, Valmy FEAUX.

Un groupe de travail où notre Association est représentée au côté d'Ardenne et Gaume, a mis au point un avant-projet. Celui-ci modifie l'ancienne loi en supprimant les deux catégories de parcs naturels : à l'avenir, ils seront tous mis sur le même pied.

La compétence des différentes Commissions de gestion a été mieux déterminée et une forme de collaboration pour la gestion des bois soumis au régime forestier a été mise au point en accord avec l'Administration des Eaux et Forêts.

Espérons que très rapidement le projet de décret pourra être approuvé par l'Exécutif wallon (où il faut l'unanimité!) et que le Conseil régional pourra l'adopter dans les prochains mois.

CLASSEMENT DE SITES

Un des derniers résultats du travail du R.P. Albert van ITERSOM à la Commission Royale des Monuments et des Sites aura été le classement des monuments et sites suivants :

BRIQUEMONT : Ensemble formé par la chapelle St-Nicolas, dite "Chapelle Reine-Astrid" et les terrains environnants.

HAN/LESSE : Allée de marronniers devant la sortie des grottes.
Belvédère appelé aussi "Rocher de Serin".

Ensemble formé par l'anticlinal de Wavreille et les terrains communaux situés de part et d'autre du Ry d'Ave.

WAVREILLE : Extension du classement de la mare du village.

Edmond MEURRENS

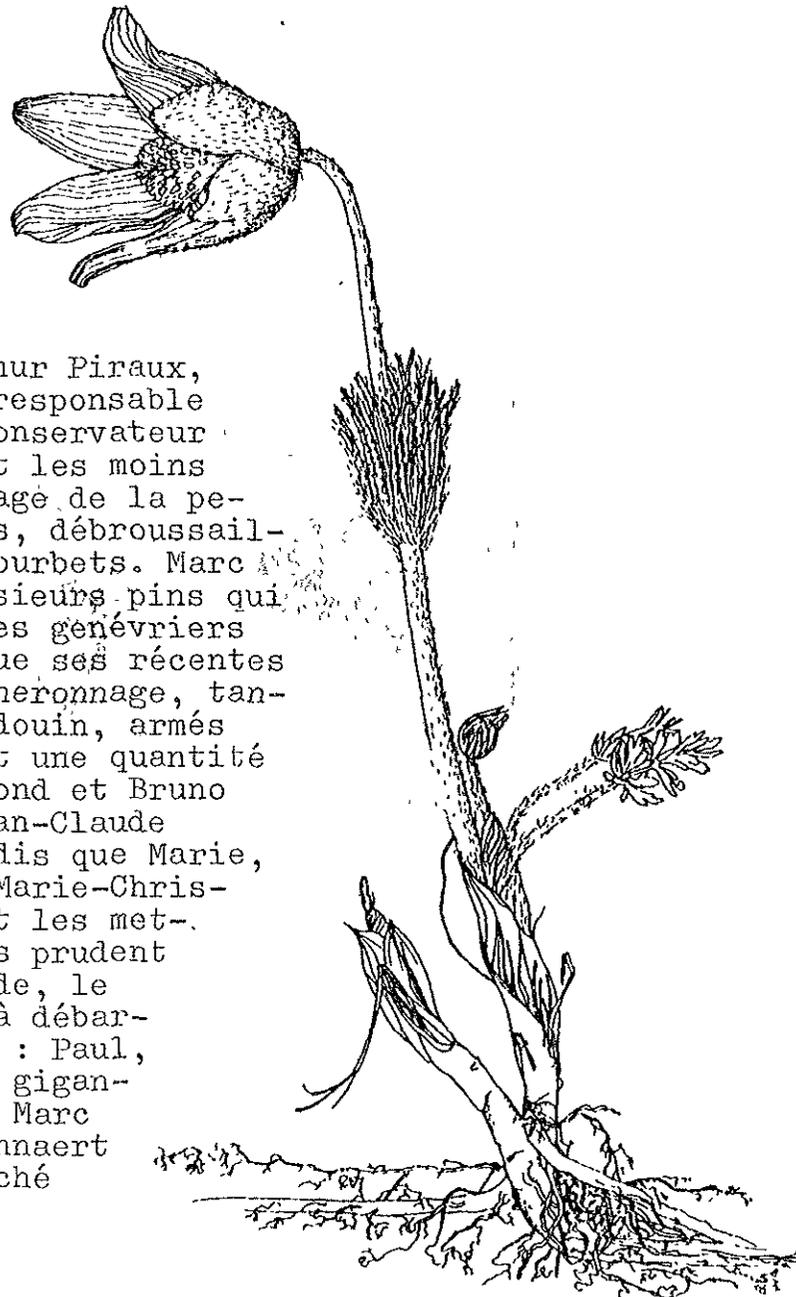


Le site de la Chapelle St-Nicolas à Briquemont.

ACTIVITES GENERALES DE MARS 1983

Samedi 12 et dimanche 13 mars : OPERATION "ENTRETIEN" DES PELOUSES CALCAIRES à Resteigne (Pérées)

Dans une parfaite communion d'idées et animés d'un même feu sacré, une quinzaine de naturalistes se sont mis au travail afin de sauvegarder une des plus belles pelouses calcaires du Parc National de Lesse-et-Lomme : le tienne Moseray (dédié, en raison de sa richesse floristique, au botaniste du même nom). Cette lande à genévriers, jadis pâturée par les moutons, est peu à peu envahie par des épineux, des feuillus et des pins. Elle risque ainsi d'évoluer spontanément vers la forêt, de se banaliser et de voir disparaître Anémones pulsatilles (fig. ci-contre), Orchidées et autres plantes rares; cette transformation risque d'entraîner à son tour un changement dans la faune, notamment parmi les insectes et les oiseaux, et en particulier l'Alouette lulu. Avec l'assentiment d'Arthur Piraux, ingénieur des Eaux et Forêts, responsable du Cantonnement de Wellin et conservateur du Parc National, les jeunes et les moins jeunes entreprennent le nettoyage de la pelouse à l'aide de tronçonneuses, débroussailleuses, machettes, serpes et courbets. Marc vient rapidement à bout de plusieurs pins qui s'abattent sans dommage pour les genévriers voisins; Maurice met en pratique ses récentes acquisitions d'un stage de bûcheronnage, tandis que Pierre Limbourg et Baudouin, armés d'une machine infernale, rasent une quantité impressionnante d'épineux. Edmond et Bruno tronçonnent avec dextérité, Jean-Claude élague les troncs abattus, tandis que Marie, Francine, Fabienne, Michel et Marie-Christine traînent les branchages et les mettent en tas. Comme il n'est pas prudent de brûler tout cela sur la lande, le travail du lendemain consiste à débarquer et à brûler non loin de là : Paul, Thérèse et Marie alimentent le gigantesque brasier. Le tracteur de Marc est indispensable et Pierre Mannaert y fait de nombreux voyages, juché



sur un monceau de broussailles et ... d'épineux. Loulou et Francine, promues Madelons, étanchent la soif des gosiers asséchés! Il faut dire que le tienne est copieusement arrosé par un soleil printanier, ce qui nous donne une petite idée de la chaleur dont bénéficie cette lande bien exposée par les belles journées d'été.

Vers 18h, nous cessons le travail : il faut encore une journée pour terminer le secteur entrepris. Dommage que l'équipe du dimanche ait été assez réduite et que les amateurs de beaux sites, de plantes rares et d'oiseaux ne se soient pas manifestés en masse...

Mais au diable l'amertume! Bien dégagée, la lande à genévriers est superbe : seuls, quelques chênes rabougris et l'un ou l'autre bouquet de noisetiers et d'alouchiers évitent la monotonie. Nous avons réuni les conditions pour qu'anémones, orchidées et gentianes croissent et se multiplient en abondance : à elles de jouer maintenant.

Arlette GELIN



Samedi 26 mars : SOUPER DES NATURALISTES au Vieux Moulin, à MIRWART

L'après-midi, une promenade dans le Bois Saint-Hubert encore enneigé, guidée par Jean WEIS, servira de mise en train et en appétit aux Naturalistes qui ne sont pas requis à la préparation de la salle du Vieux Moulin.

Quand, après quelques péripéties mémorables, tous les convives sont enfin rassemblés devant le feu ouvert qui flambe clair et haut, l'ambiance a déjà atteint un très haut niveau. Le coude à coude (sensu stricto!) amical, la chère délectable, les vins choisis, l'échange traditionnel des cadeaux... la font monter très vite jusqu'à des sommets rarement atteints au point que les numéros d'animation préparés par l'un ou l'autre en prévision d'éventuels temps creux sont remisés pour des occasions plus... favorables.

On se quitte aux petites heures, vaisselle faite et rangée... Un chaleureux merci aux Marthes et autres Martins qui ne rechignent jamais à retrousser leurs manches pour affronter les problèmes d'intendance!

M.E.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 5 mars : Excursion dans le DEPARTEMENT DE LA MEUSE

Cette excursion était un peu un prolongement de la sortie de Zélande puisqu'elle avait pour but principal la prospection des plans d'eau. Cette belle région, proche de chez nous, a l'avantage de présenter un grand nombre d'étangs et marais, mais aussi des forêts et zones agricoles encore très peu altérées par les activités humaines. L'avifaune y est très riche et très diversifiée.

Suivant la méthode habituelle, nous avons prospecté différents sites que nous avons déjà visités au début de mai 1982 (cf. Rapport des activités 1982, p.59-63) : l'étang du Haut-Fourneau (HF), les environs de Mangiennes/Loison (M/L) (région à cultures et prairies humides), l'étang d'Amel (A), l'étang de Lachaussée (L), le lac de Madine (M) et l'étang de Wargeveau (W).

Nous nous sommes également arrêtés à Hattonchâtel, très beau village situé sur une butte témoin dominant la région, où se trouve un très beau château, de vieilles demeures, une crypte. Un endroit vraiment agréable : l'Alouette lulu chante sur les coteaux!

OBSERVATIONS

- Grèbe huppé : HF, A, L : parades nuptiales.
Grèbe castagneux : petit nombre (HF, A, L).
Héron cendré : petit nombre (partout).
Sarcelle d'hiver : une dizaine à L, quelques exemplaires à Hattonchâtel sur une petite mare artificielle.
Canard chipeau : 1 ex. en HF; 2 ex. (couple) à L.
Canard siffleur : + ou - 30 ex. à L.
+ Nette rousse : 3 mâles et 1 femelle à L.
Fuligule milouin : partout en assez grand nombre.
Fuligule morillon : partout en petit nombre.
Garrot à oeil d'or : quelques ex. à A et L.
+ Harle piette : 3 mâles et 1 femelle à A.
Buse variable : vraiment très nombreuses : fin d'hivernage et vraisemblablement gros apport par le jeu des passages vers le nord.
Autour des palombes : 1 ex. (immature) à Amel.
Milan royal : assez nombreux, surtout des couples cantonnés; observation de l'accouplement à Loison.
Busard Saint-Martin : plusieurs observations (uniquement des types femelles).
Faucon crécerelle : très peu d'observations.

Au rendez-vous sur la place de Spincourt, en déployant tout notre attirail de trépieds et télescopes, nous avons attiré l'attention de deux gendarmes et du maire du bourg qui sont venus faire connaissance, très amicalement d'ailleurs! L'un des gendarmes, membre actif du Fonds d'Intervention pour les Rapaces, prend plaisir à nous expliquer les richesses ornithologiques du coin et nous signale spécialement la présence de GRUES dans la région. Il nous explique que l'espèce a hiverné cette année en Meuse (Ce fait paraît très rare suivant la littérature (GRAMÉ et alii, GEROUDET) : l'aire la plus proche se situe au sud de l'Espagne, au delta du Guadalquivir).

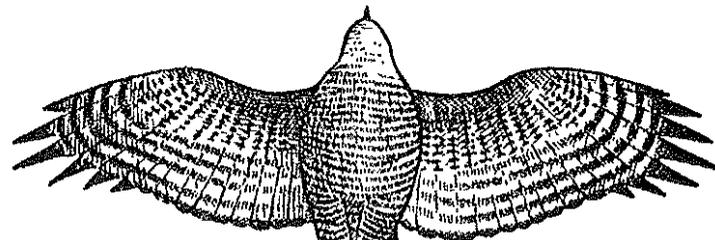
- Bien merci, Monsieur le Gendarme, pour le filon; nous irons voir ça!

Près de Loison, effectivement, nous repérons des "krou, krou" que nous localisons : une centaine d'exemplaires environ posés dans des cultures. Très belle observation, d'autant plus qu'elle est peu courante.

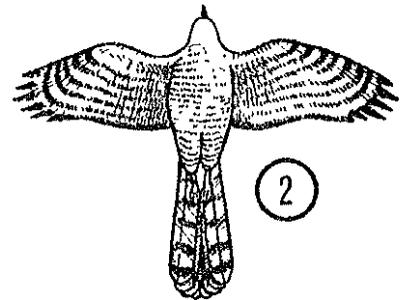
Nous verrons encore des grues à Lachaussée (5 ex.) ainsi que 2 vols (de migrants, ceux-là vers le N-E) à Hattonchâtel (de 232 et 34 ex.).

Ne vous trompez plus de bête aux poules !...

L'AUTOUR FEMELLE (1) est à peine plus petite que la BUSE VARIABLE (3) mais prenez bien note des différences : la première à les AILES PLUS COURTES et la queue nettement PLUS LONGUE que la seconde. Et puis, ni les rayures, ni le dessin du dessous des ailes ne sont les mêmes,

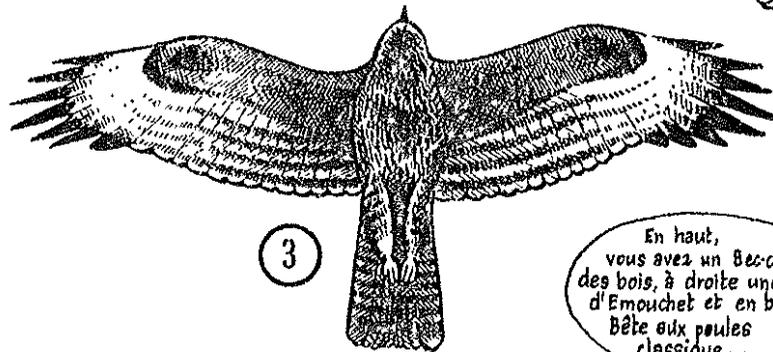


1



2

Quant au gringalet à droite, il ne s'agit pas de Monsieur AUTOUR (d'un tiers plus petit que son épouse) mais de l'EPERVIER soi-même. (Un modèle réduit d'Autour, grand amateur lui aussi de petits oiseaux ... et également en voie de disparition !...)



3

En haut, vous avez un Bec-crochu des bois, à droite une sorte d'Emouchet et en bas la Bête aux poules classique...

Pas trop de mots techniques, s'il vous plaît !



L'ÉDUCATION DES CHASSEURS EST EN BONNES MAINS

Témoignage : ce premier stage en vue de l'examen du permis de chasse

Extrait de "LA HULOTTE" n° 27

Foulque, Vanneau : très nombreux.

Mouette rieuse : surtout à L.

A noter, au coucher du soleil, à Wargeveau : des vagues de plusieurs milliers d'oiseaux sur de larges fronts, se dirigeant toutes dans la même direction. Certains parlent d'une migration... mais je pense plutôt à des vols vers un dortoir. La littérature consultée (CRAMP) parle de dortoirs sur de grands plans d'eau (ici, Madine :

les oiseaux se dirigent vers le N-E), jusqu'à 100.000 exemplaires observés, les oiseaux pouvant venir d'assez loin (jusqu'à 40 km).

Alouette des champs : une bande importante à L (+ ou - 100 ex.)

Alouette lulu : 1 chanteur à Hattonchâtel.

Nombreux autres passereaux et particulièrement des Bruants proyers cantonnés dans les environs de Loison, et une bande de + ou - 100 ex. de Pinsons du Nord (passage).

Marc PAQUAY

Bibliographie

CRAMP, S. and SIMMONS, KEL (eds.), The Birds of the Western Palearctic Vol. II, Oxford University Press, 1979.

GEROUDET, P., Grands Echassiers, Gallinacés et Rôles d'Europe, Delachaux et Niestlé, 1978.

Samedi 26 mars : Sortie dans les ENVIRONS D'HUMAIN

La météo peu engageante et "très variable" de cette fin de mars n'a pas empêché l'observation de quelques espèces intéressantes sur le plateau du Gerny et dans la vallée humide d'"Entre deux Falleux".

Epervier : 1 ex. mâle.

Busard St-Martin : 1 ex. (type femelle). A vraisemblablement hiverné sur le plateau; observé à plusieurs reprises par J. VERONNEE et M. PAQUAY durant la saison.

Vanneau : un petit groupe noté.

Hibou moyen-duc : Nous sommes allés inspecter, à distance, un nid occupé (trouvé la semaine précédente). Les membres de l'équipe ont pu voir la tête et surtout les aigrettes du nocturne couvant sur un nid de corneille, très haut dans un pin sylvestre.

Parmi les autres espèces rencontrées au cours de cette "initiation", notons encore le Roitelet triple-bandeau (premiers chants; dans le village) ainsi que de petits groupes de Pinsons des arbres et du Nord en migration.

Marc PAQUAY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LA PROTECTION DE LA FAUNE SAUVAGE

C'est avec plaisir que nous avons souligné dans notre Bulletin de juin dernier (p.69-70) que le Ministre de l'Environnement avait décidé, sur base d'une étude établie par une équipe de professeurs d'Université, de proposer des mesures de protection de la faune de Wallonie.

Lors de sa conférence de presse annonçant cette intention, M. Valmy FEAUX signalait que rien que pour les oiseaux, sur 322 espèces existant en Wallonie, 135 sont appelées à disparaître prochainement.

Notre ami Michel DAVID, dans un communiqué courageux publié dans notre Bulletin en page 77, dénonçait une nouvelle fois l'attitude de l'Exécutif wallon qui autorisait la poursuite de la tenderie alors que la Belgique s'est engagée par des Conventions internationales à y mettre fin.

Nous nous demandions si le Ministre FEAUX aurait, dans ces conditions, la possibilité politique de faire approuver son projet de Décret sur la protection de la faune sauvage. La réponse ne s'est pas fait attendre et, lors du Congrès de la Fédération wallonne des Tendeurs, trois des six Ministres formant l'Exécutif wallon ont pris position en faveur de la tenderie et pour le non-respect des Conventions internationales : WATHELLETT (PSC), le représentant de DAMSEAU (PRL) et DEHOUSSE (PS).

Ce dernier a prononcé un discours démagogique, dont il a le secret, et qui est résumé comme suit par la revue Environnement (n°5, nov. 1982, p.53) :

"J.M.DEHOUSSE défend chaudement la tenderie en la présentant comme une des facettes principales de la culture populaire wallonne. N'a pas manqué de critiquer durement son collègue mais néanmoins ami Valmy Féaux. Ce dernier défend un projet de décret qui protège tous les animaux vivant à l'état sauvage en Wallonie. Vous devez vous apprêter à faire opposition à ce projet pour la protection des vertébrés. Ce texte ne pourra que nuire à la pratique de votre hobby."

Le Président de l'Exécutif Wallon s'exprimant ainsi, cela signifie que cet Exécutif n'examinera jamais ni le rapport des professeurs d'Université ni le projet de Décret que propose V.FEAUX!

L'affaire semble donc enterrée à moins que V.FEAUX ne convainque ses collègues du bien-fondé de ses idées.

LA PARTICIPATION AU NIVEAU COMMUNAL

Tous les candidats aux dernières élections communales ont promis d'associer plus directement la population aux décisions à prendre sur le plan des communes.

C'est ce que l'on appelle aujourd'hui la participation et il faudra voir à l'expérience ce que chacun entend par ce nouveau terme de notre jargon politique.

Jacques TOINT, Président d'Inter-Environnement Wallonie, vient de publier sur ce sujet une plaquette de 112 pages intitulée : "Aménagement du Territoire : LE PARI COMMUNAL", où il envisage une autre manière de mener la politique communale.

Le changement de société dans lequel nous sommes engagés, que nous le voulions ou non, est lourd de menaces apocalyptiques et nous place devant l'urgente nécessité de reconquérir la maîtrise de notre destin personnel et social. Dans cette optique, une approche plus démocratique de la vie communale devient un objectif prioritaire.

L'aménagement du territoire constitue, sans aucun doute, une pierre d'angle pour une commune majeure et active.

Une première partie de l'ouvrage montre l'incohérence et l'échec d'une politique d'aménagement du territoire qui n'est pas fondée sur la participation du citoyen.

Après avoir illustré cet échec, comme aussi quelques réussites, à partir d'exemples namurois, l'auteur propose une méthode concrète pour une pratique nouvelle en aménagement du territoire. Sans toucher à la législation existante, il est déjà possible de transformer en profondeur l'aménagement du territoire et la vie politique sur le plan communal.

Enfin, par la prise de responsabilité des futurs mandataires communaux, la commune peut jouer un rôle actif et décisif pour obtenir les nécessaires modifications aux lois et règlements en la matière.

On peut se procurer ce livre, bourré de conseils pour une participation effective, en versant 220F au compte 068-0788020-19 de Namur-Transitions avec la mention "Le pari communal".

Edmond MEURENS

ACTIVITES GENERALES D'AVRIL 1983

Samedi 9 avril : LA LESSE PAR MONTES ET PAR VAUX - 14e et dernière étape : Dréhance - Walzin - Pont-à-Lesse - Anseremme

C'est de l'église de Dréhance, où nous observons un rouge-queue noir, que le petit cortège s'ébranle. Avant de sortir du village, nous admirons une ferme typique en moellons calcaires comme le sont la plupart des maisons ici. Nous sommes dans le massif carbonifère, comme nous l'explique très bien Pierre.

Mais déjà, les têtes se penchent sur les talus pour reconnaître en passant l'alliaire officinale (Alliaria petiolata), la véronique à feuilles de lierre (Veronica hederifolia), la ficairie fausse-renoncule (Ranunculus ficaria) que nous rencontrerons souvent au cours de la promenade, et le lamier blanc (Lamium album).

Le ciel est bien gris; passerons-nous la journée sans pluie? Les oiseaux s'en moquent. Infatigables, ils nous tiendront compagnie tout au long de la balade : mésanges, bruants jaunes, sitelles, grives, roitelets, pinsons ou troglodytes.

Tout en cheminant sur une petite route bordée de tilleuls, nous pouvons voir un tapis de cette mousse spécifique du calcaire qu'est Ctenidium molluscum, qui fait penser à un petit peigne, la mercuriale vivace (Mercurialis perennis), la primevère printanière (Primula veris), l'euphorbe faux-amandier (Euphorbia amygdaloides), la violette odorante (Viola odorata). D'autres ont les yeux rivés aux jumelles et, triomphants, annoncent qu'ils ont pu voir chanter le pouillot fitis, seule façon de savoir si ce n'est pas son sosie (le pouillot véloce) qui a un chant très différent et dominera durant toute la promenade.

Nous voici devant le château médiéval de Walzin (1) qui domine la Lesse dans toute sa splendeur. Vu d'ici, il est vraiment très beau. En le contemplant, on pourrait se croire quelques siècles plus tôt, au temps des fantômes et des légendes. Ah! s'il pouvait nous raconter!... Mais le rêve est de courte durée, il nous faut poursuivre notre route.

Nous dévalons un sentier étroit qui nous mène à la Lesse, haute et boueuse, et, sans trop traîner (les estomacs crient famine), nous progressons sur un chemin entre la Lesse et de hauts

(1) Château du 13e siècle, détruit par l'armée de Henri II en 1559, reconstruit en 1581 et restauré en 1930.

rochers calcaires percés de grottes, dont le Trou Magrite (2), qui servit d'habitat à nos ancêtres des périodes froides. Brr!

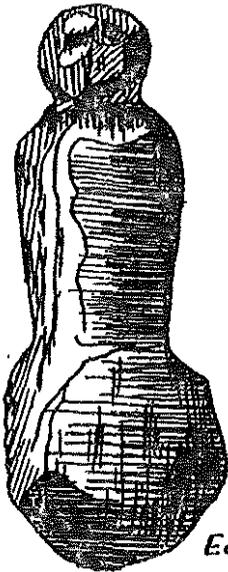
Nous prenons tout de même le temps de déterminer Cardaminopsis arenosa, qui pousse en petites touffes roses sur les rochers. Plus loin, de curieuses fleurs vertes dont le sommet est cubique : la moscatelline (Adoxa moschatellina); il y a aussi un Sequoia majestueux, seul de son espèce, dressé face à la Lesse, que nous traversons bientôt sur le "pont de fer".

C'est dans un méandre de la rivière qu'est située la vieille ferme de Pont-à-Lesse; elle n'est plus solitaire, hélas : un bataillon de caravanes la "gardent à vue"!

Sans trop de commentaires, nous regrimpons assez vite vers le plateau de Freyr, en nous arrêtant toutefois pour humer le parfum du bois-joli ou daphné. Après le pique-nique, pris au point de vue de Freyr, nous redescendons vers la Meuse par un sentier sinueux pour apercevoir le château de Freyr, situé sur l'autre rive. Cet élégant château de style Renaissance mosane a été construit du 16e au 18e s. et restauré en 1972. Louis XIV y fut reçu à deux reprises en mai et en octobre 1675. Les jardins ont été dessinés à la française en 1760 selon les principes de Le Nôtre.

En longeant la Meuse, nous respirons le délicieux parfum d'innombrables corydales (Corydalis solida) accompagnées de fitchaies fausses-renoncules et d'anémones sylvies (Anemone nemorosa), indicatrices d'un terrain fertile.

Progressant en file indienne, nous arrivons devant un obstacle : la Meuse inonde le sentier; certains sont passés tant bien que mal sur le côté, mais qui va tester la profondeur de l'eau? Arlette, bien brave, s'y risque, suivie de Louis, mais tous deux glissent et en sont quittes pour tordre leurs chaussettes au pied du très caractéristique synclinal de Freyr (ancienne carrière).



Ech.: 1: $\frac{1}{2}$

Changeons de terrain; nous sommes à présent dans le Famennien supérieur, composé de psammites (grès contenant des paillettes de mica) : les floraisons sont différentes, on rencontre la cardamine des prés (Cardamine pratensis) qui commence à s'épanouir, le tussilage (Tussilago farfara), le caillelait blanc (Galium molugo). Une bergeronnette grise est posée sur un psamnite.

-
- (2) Le Trou Magrite s'ouvre à 26m au-dessus du niveau de la Lesse. Habitat du Paléolithique moyen (Moustérien) et supérieur (Aurignacien); on y a trouvé un bois de renne gravé et une statuette de femme en ivoire (v. figure ci-contre)

Toujours au bord de la Meuse, Pierre nous fait admirer l'ancien Prieuré d'Anseremme (15e-16e s.), de style Renaissance mosane, aux lignes très pures mais surtout d'une architecture très bien équilibrée.

Rapidement, nous rejoignons la Lesse; c'est ici qu'elle termine son cours, fatiguée par un long voyage, elle se laissera désormais porter par la Meuse. Le pont Saint-Jean, qui enjambe le confluent, fut construit en 1553, c'est un costaud! Nous l'empruntons et longeons la Lesse une dernière fois avant de remonter dans les bois par un sentier qui grimpe, grimpe! pour parvenir, essoufflés, au sommet où nous nous asseyons sur la pelouse calcaire parmi les sesléries bleues (Sesleria albicans).

Après cette halte bien méritée, nous voilà repartis en longeant un moment la crête (re-belle vue sur le camping de Pont-à-Lesse) avant de nous enfoncer dans le bois où prospère une jolie mousse étoilée (Polytrichum formosum).

Dréhance pointe au loin, la fin de la promenade approche, c'est vrai qu'il est déjà 17h, la journée a passé vite, sans pluie. Comme pour saluer l'arrivée aux voitures, un timide et pâle soleil ose même nous tendre un de ses rayons.

Les débutants sont fort satisfaits de la promenade très instructive : merci aux aînés de nous communiquer leur savoir sur les beautés de la nature.

Geneviève TICHON

Dimanche 24 avril : CONTRASTE ARDENNE-FAMENNE dans notre région
(Daverdisse - Lesse - Han/Lesse - Resteigne)

L'excursion de ce jour s'adressait à la fois à nos membres et aux historiens de l'U.C.L. qui avaient organisé un week-end dans notre région : les commentaires dispensés en cours de route tentèrent donc de satisfaire à la fois les uns et les autres.

Au programme de la matinée, une prise de contact avec la Haute-Lesse ardennaise au cours d'une promenade entre Daverdisse et le hameau de Lesse (Redu) qui nous fit remonter la Lesse à travers la forêt de feuillus qui couvre les versants de sa vallée. Ce fut l'occasion, tout en profitant du soleil, de la paix des grands bois, et tout en savourant le charme de paysages miraculeusement préservés, d'évoquer les multiples activités dont la forêt ardennaise fut autrefois le théâtre. Car s'il est évident que l'homme a toujours su et continue de tirer de ce milieu une part de sa nourriture (chasse, cueillette) et le bois nécessaire à la construction de ses habitations, à leur chauffage et à la fabrication de ses meubles, de ses outils, de ses instruments agraires (araires, chars...), on oublie trop souvent que l'Ardennais pratiqua jadis en forêt la culture et l'élevage qui lui permettaient de faire vivre sa famille (et pas toujours si mal qu'on l'a dit!) et que l'industrie aussi y trouva pendant longtemps certaines matières premières et le combustible qui lui étaient indispensables. Les traces de cette intense activité

sont encore décelables pour le promeneur attentif.

Il faut un peu d'imagination pour recréer en esprit l'animation qui régnait en ces lieux dont le silence n'est aujourd'hui peuplé que du clapotis de la rivière, des appels du coucou et des "huit,huit" sonores de la sittelle.

Voyons d'abord comment, jusqu'à l'apparition des engrais chimiques au 19^e siècle, la forêt était un centre d'activité agricole. En premier lieu, elle fournissait la vaine pâture aux herdes des villages, composées de chevaux et de bêtes à cornes qui broutaient l'herbe du sous-bois dans les propriétés seigneuriales et communales, faisant place aux troupes de pourceaux, d'octobre à la Chandeleur. Ce n'est qu'après 1750 que la pomme de terre remplacera les glands, les fâines et autres fruits sauvages comme nourriture des porcs. Remarquons en passant que chèvres et moutons étaient interdits de forêt et n'étaient admis que dans les landes à genêts et bruyères : grands amateurs d'écorces et de jeunes pousses, ils auraient ruiné le recrû et saccagé arbustes et arbrisseaux. Les fonds de vallées étaient souvent occupés, même en forêt, par des prairies de fauche qui fournissaient, au prix de quelle peine! la réserve de fourrage pour l'hiver. La pratique du "bissage", dont nous remarquons les biefs abandonnés, permettait à cette zone humide et enrichie d'alluvions de s'étendre dans les bas de versants et le paysan gagnait ainsi quelques andains de bon foin parfumé à la reine-des-prés et à l'angélique.

Plus étonnante était l'organisation de la culture en forêt : à côté des secteurs où le bétail était admis, certains taillis étaient réservés à la pratique de l'essartage. Après la mise à blanc qui s'opérait tous les 17-18 ans (et qui épargnait un nombre suffisant de semenciers), le feu était mis aux brindilles et à la litière. Les cendres étaient ensuite mélangées à la terre végétale et le terrain était prêt à être mis en culture : seigle la première année; sarrasin, avoine ou topinambours la seconde. Ensuite, la repousse des genêts fournissait une bonne litière pour le bétail et même de quoi assurer le chauffage du four à pain. Le souvenir de l'essartage se perpétue dans bien des lieux-dits : ainsi, à l'occident de Daverdisse, avons-nous la ferme de "Banèsart" et, plus loin encore, la "Porte aux Sarts", en pleine forêt.

Mais le villageois dut lutter pied à pied pendant des siècles pour sauvegarder ses droits d'usage sur la forêt. Et les seigneurs, propriétaires de vastes domaines boisés n'étaient pas les seuls à vouloir réduire ou supprimer ces droits. Les industriels se joignirent souvent à eux pour tenter d'exploiter les ressources forestières à leur seul profit. C'est devant l'emplacement d'une aire de charbonnier ("aire à faulde") que l'occasion nous est donnée d'évoquer l'activité industrielle qui reposait sur l'utilisation intensive des richesses de la forêt : production du charbon de bois, employé dans les fourneaux et forges jusqu'à la fin du 18^e siècle et dont la région est riche en témoins (lieux-dits "les Minires" à Halma, Wellin, Grupont; forges de Neupont, "Pré des Forges à Mirwart; le Fourneau-St-Michel, "les Fourneaux" sur les bords de l'Halmache, à

Daverdisse; "moulin de Crahay" (= scories) à Grupont... Mais à côté de cette production, si intense qu'elle menaçait l'existence même de la forêt, l'écorçage des chênes fournissait le tan aux tanneries; les potasseries alimentaient en carbonate de potassium (tiré des cendres de bois) les verreries (Vonèche), les filatures, et aussi les ménages qui l'utilisaient pour la lessive.

La vallée que nous parcourons devait résonner de toute cette activité : coups de trompe des herdiers, chant des cognées des boquillons, des serpes des fauldeurs, des scies à deux mains des scieurs de long, jurons des charretiers et des débardeurs, rires des faneuses dans les prairies de fauche, des cueilleuses de myrtilles et de framboises ..., tout ce petit monde qui vivait de la forêt.

(La gravure ci-contre est tirée de Jean HAUST, Dictionnaire français-liégeois, Liège, 1948)



Fig. 800 : hutte, houle ou houbèle, de bûcheron. Ardenne.

Mais nous nous arrachons à cette évocation, parfois teintée de nostalgie, pour passer de l'Ardenne à la Famenne calcaire - appelée aussi Calestienne - moins rude et plus riante, surtout quand on l'aborde, comme aujourd'hui, sous un soleil printanier. Nous pique-niquons donc aux Rochers de Serin, au nord de Han/Lesse, d'où la vue étendue permet de saisir d'un coup d'oeil les particularités géographiques de cette région et de la situer par rapport au plateau ardennais dont les flancs bleutés s'étalent à l'horizon.

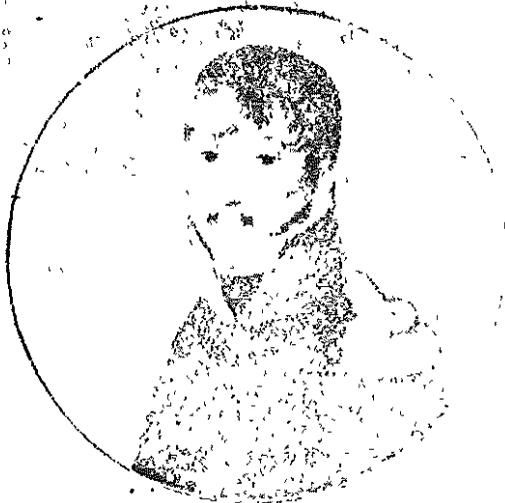
L'après-midi nous permettra de parcourir les Pérées de Belvaux et Resteigne, coeur du Parc National de Lesse-et-Lomme. Cette lande à genévriers, résultant du pacage séculaire des chèvres et des moutons, succédant lui-même à des siècles de défrichement, pose maintenant des problèmes aux naturalistes qui souhaiteraient lui garder cet aspect de friche, favorable à la diversité des espèces végétales. Ne rencontre-t-on pas ici l'anémone pulsatille, diverses orchidées rares, deux gentianes et bien d'autres trésors botaniques? Mais, petit à petit, la lande retourne à la forêt : une invasion de prunelliers, cornouillers, chênes, pins, etc. menace ce paysage ouvert et, en même temps, ce dernier témoin de l'activité pastorale des siècles passés. Les naturalistes y ont entrepris une intervention

prudente, réfléchi, contrôlée, pour tenter de sauver de la laide ce qui peut l'être encore.

Comment mieux terminer cette promenade dans notre admirable région et dans son passé, que par un pèlerinage à l'ermitage d'Edmond d'Hoffschmidt? L'ombre de l'ancien officier de Napoléon, du philosophe qui savoura dans cette thébaïde une solitude ... relative - solitude dont il grava l'éloge dans la falaise calcaire -, du romantique qui érigea dans ces bois un autel à la Nature et y aménagea la Fontaine des Soupirs, du philanthrope qui légua 100.000F au bureau de bienfaisance de son village pour "qu'on n'y voie plus le désolant spectacle d'hommes honorables réduits à mendier leur pain", du naturaliste qui suppliait ses concitoyens de ne pas couper les genévriers autour de son ermitage, cette ombre, elle est partout présente dans ce Bois Niau...

Mais Edmond n'aurait pas voulu qu'on évoque son souvenir avec trop de mélancolie, aussi est-ce en savourant un verre de trapiste avec nos amis d'un jour que nous clôturons la journée.

Maurice EVRARD



Portrait d'Edmond d'Hoffschmidt, dit "l'Ermite de Resteigne" vers 1806.
(Tiré de l'étude de J. Maquet-Tombu, v. ci-dessous)

BIBLIOGRAPHIE

- Louis LEFEBVRE, Les droits d'usage dans la forêt d'Ardenne - 1754-1795, Arlon, 1942.
- Giovanni HOYOIS, L'Ardenne et l'Ardennais, Gembloux, 1949.
- J. MAQUET-TOMBU, L'Ermite de Resteigne Edmond d'Hoffschmidt, Gembloux, 1967.
- Pierre JODOGNE, L'ermite de Resteigne, Bruxelles, 1981.

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Lundi 4 avril (après-midi) : Guidance du groupe G.D.O.M. (Groupe de Défense de l'Ourthe Moyenne) dans le Parc National de Lesse-et-Lomme

Il y a près d'un an, le 22 mai 1982 (Cf. Rapport des Activités 1982, p. 53-59), le G.D.O.M., si actif et efficace dans la défense de l'environnement dans la région de l'Ourthe, nous recevait dans son fief : beaucoup ont gardé un excellent souvenir de cette belle journée. Cette après-midi, l'Equipe botanique faisait à ce groupement les honneurs du Parc National de Lesse-et-Lomme. Malheureusement, le temps n'était guère printanier : froidure et grisaille...

Un premier circuit, partant des Rochers de Serin où Pierre présente la région et ses paysages typiques liés aux particularités géologiques de ce coin de Calestienne, conduit nos hôtes au Fond St-Martin puis à la Laide Fosse. C'est ensuite la visite des Péréés, au départ de la Cabane Debernardi. Au Tienne Moseray (ou Tienne des Vignes?) les premières anémones pulsatilles (Anemone pulsatilla) ouvrent frileusement leurs corolles et suscitent l'admiration de ceux qui les découvrent pour la première fois. Nous passons au Bois Niau où d'immenses plages de jonquilles en fleurs (Narcissus pseudo-narcissus) nous font presque oublier l'absence de soleil. L'après-midi se termine par la visite obligée à l'ermitage d'Edmond d'Hoffschmidt.

Maurice EVRARD

Samedi 30 avril (matinée) : BELVAUX : la cluse de la Lesse et le ruisseau d'En Faule

L'Equipe botanique s'est donné comme objectif cette année de délaissier quelque peu la chasse habituelle aux plantes rares au profit de la reconnaissance des espèces plus banales trop souvent méconnues. Pour ce faire, point n'est besoin de courir loin... La région de Lesse et Lomme offre suffisamment de diversité que pour satisfaire notre curiosité. Afin de faciliter notre démarche, nous nous proposons de procéder par inventaires aussi complet que possible de la flore dans des stations bien définies. Il s'agit en fait d'une approche plus écologique basée sur la reconnaissance des groupements végétaux en relation avec les caractéristiques du milieu (phytosociologie).

Au cours de cette première promenade printanière, nous nous sommes exercés à inventorier la flore :

- 1° dans la chênaie-charmaie calcicole en bordure du chemin conduisant aux Rapides de la Lesse;
- 2° aux Rapides mêmes (éléments de forêt alluviale);
- 3° dans la vallée d'En Faule (prairies humides plus ou moins fertilisées et hêtraie neutrocline à mélique et aspérule);

4° sur les rochers de Maupas (pelouse calcaire du type xérobrometum).

La liste des espèces observées figure dans les Cahiers de l'Equipe Botanique.

Pierre LIMBOURG

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

CONSEILS WALLONS DE LA CHASSE ET DE LA PECHE

L'Exécutif Régional Wallon a procédé en novembre dernier, sur proposition du Ministre WATHELET, à la nomination des membres des Conseils Wallons de la Chasse et de la Pêche. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on n'a pas voulu faire preuve d'imagination! Pratiquement, le Conseil de la Chasse est composé de chasseurs, et celui de la Pêche, de pêcheurs...

Pourtant, dès juillet, I.E.W. avait fait part auprès des membres de l'Exécutif, et du Ministre WATHELET en particulier, de son souci de voir ces deux Conseils devenir le lieu de dialogue et de concertation entre toutes les parties concernées par ces deux pratiques que sont la chasse et la pêche. Il est évident, et chaque citoyen en est de plus en plus convaincu, que la chasse et la pêche ne peuvent plus être dissociées de l'ensemble de la politique de l'environnement : ces deux pratiques, entraînant des perturbations importantes, parfois très graves, au milieu tout entier (par exemple, lâcher de gibier, réempoissonnement, etc.), doivent être intégrées à la gestion globale de la faune sauvage. Par ailleurs, la chasse et la pêche touchent à des aspects éthiques que l'on ne peut plus négliger aujourd'hui. Peut-on, dans une société comme la nôtre, accepter encore que la mise à mort d'un animal soit un sport ou une activité de loisir?

Nous avons pris clairement position à cet égard.

Le Ministre WATHELET a donc évité d'ouvrir le débat au sein des Conseils Wallons de la Chasse et de la Pêche sur tous ces aspects fondamentaux.

Réduits à des commissions d'amateurs de chasse et de pêche, les nouveaux Conseils en sont d'autant moins crédibles.

"Nous avons été particulièrement stupéfaits, a déclaré J. TOINT, d'apprendre que les tendeurs wallons sont membres du Conseil de la Chasse : n'est-ce pas là une preuve supplémentaire de l'immobilisme des autorités en matière de gestion du monde sauvage, notre patrimoine à tous?"

HALTE AU PLOMB DANS L'ESSENCE

Compte tenu de l'accroissement généralisé de la pollution par le plomb, le Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC) et le Bureau européen de l'environnement (BEE) ont dé-

cidé de lancer un cri d'alarme à propos du plomb dans l'essence et de réclamer la mise sur le marché d'une essence sans plomb.

Depuis des décennies, l'évolution technique en matière d'automobiles tends vers un rapport poids/puissance plus favorable et une augmentation de la puissance par rapport à la cylindrée (évolution favorisée par le mode d'imposition fiscale des véhicules à moteur). On obtient ainsi un rendement du carburant aussi favorable que possible.

Toutefois, cette évolution exigeait d'autre part des taux de compression (mélange essence/air) toujours plus élevés dans les cylindres. Des moteurs à haut taux de compression ne peuvent fonctionner qu'avec des carburants à pouvoir antidétonant élevé (mesuré par l'indice d'octane).

Les essences de base, produites selon les procédés utilisés actuellement dans les raffineries, accusent un pouvoir antidétonant nettement plus faible que celui exigé aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle on ajoute des plombalcoyles à l'essence dans une proportion de 0,40 g/l (en Allemagne, la proportion n'est que de 0,15 g/l), ce qui accroît considérablement son pouvoir antidétonant.

Environ 75% du plomb contenu dans l'essence est évacué dans l'atmosphère par le tuyau d'échappement.

Si déjà on pouvait arriver à limiter la teneur en plomb à 0,15 g/l, comme en Allemagne, ce serait un progrès considérable.

Mais, assez curieusement, le Ministre compétent est le Secrétaire d'Etat national à l'Environnement et non le Ministre régional de l'Environnement. C'est donc auprès de F. ALBERTS que nous avons entrepris les démarches en vue d'arriver à un résultat.

Pourquoi ce qui est possible en Allemagne ne le serait-il pas chez nous?

Edmond MEURENS

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 10 avril : Observations aux Pérées

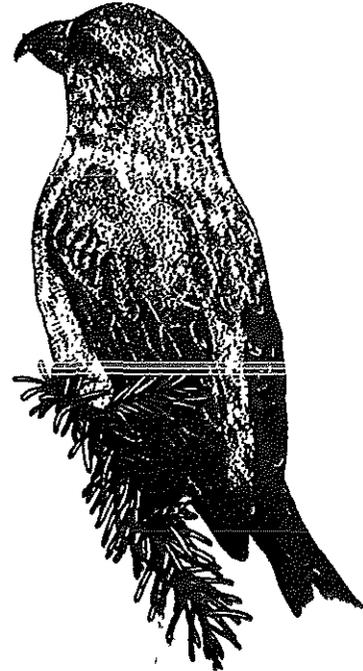
Séance d'initiation, écoute et observation des chants printaniers.

Observations à noter plus spécialement :

- EPERVIER : 1 ex. (probablement femelle) en vol au-dessus de la vallée de la Lesse.
- FAUCON CRECERELLE : 1 couple cantonné, semble-t-il, aux carrières de Resteigne.

- ALOUETTE LULU : 2 chanteurs cantonnés sur les Pêrées : un près de la cabane Debernardi, l'autre aux Brûlins.
- PIE GRIECHE : 1 couple aux Brûlins.
- POUILLOT FITIS : Premier retour : 1 chanteur.
- BEC-CROISE DES SAPINS :
Nous avons eu le plaisir d'observer, à courte distance, la tactique du bec-croisé pour cueillir une pomme de pin avec le bec, puis en extraire les graines en la maintenant entre ses pattes. Tout à fait le style perroquet!

Marc PAQUAY



Samedi 16 avril : Recherche des Cincles plongeurs, Martins-pêcheurs et Bergeronnettes des ruisseaux sur la WIMBE

Durant cette journée, nous avons parcouru les rives de la Wimbe dans la partie famennienne, depuis Pondrôme jusqu'à Villers-sur-Lesse, où elle se jette dans la Lesse (environ 12 km).

- CINCLE PLONGEUR : Nous sommes certains qu'il y a au moins 3 couples de Cincles sur le tronçon :
 - 1 ex. près du moulin de Villers (où il niche très probablement)
 - 1 à Lavaux-Ste-Anne (nid et ponte de 5 oeufs sous le pont près du château)
 - 1 nid à Revogne (sous le pont, 5 oeufs)

Un 4e couple serait possible, nous semble-t-il, d'autant plus que nous n'avons eu aucun contact avec l'espèce sur une grande partie du trajet (entre Villers et Lavaux). Pour être certain du nombre de couples exact, il faudrait refaire le trajet au moins trois fois durant la période de nidification...

- MARTIN-PECHEUR : Un seul contact avec le Martin-pêcheur entre Villers et Lessive, non loin de la Lesse.
(Le 13/6 : 1 ex. entre Genimont et la Héronnerie.)

- BERGERONNETTE DES RUISSEAUX : Nous n'avons repéré qu'un seul individu, à Lavaux-Ste-Anne.
Ce n'est certainement pas le seul couple du ruisseau puisque je notais déjà, le 2/4, un individu chantant à Pondrôme. Ceci démontre bien, encore une fois, qu'il est nécessaire de prospecter le tronçon à plusieurs reprises si l'on veut avoir des chiffres exacts.

Durant cette journée, nous avons eu l'occasion d'observer également d'autres espèces; nous retiendrons surtout :

- CHEVALIER CUL-BLANC : 1 ex. s'envole du bord de la Wimbe près de Genimont.
- ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC : 1er chanteur de retour noté à Villers/Lesse et 1 femelle observée au bord de la Lesse.
- GRIVE MAUVIS : Dernier passage : quelques individus dans une bande de Grives litornes.

Marc PAQUAY

Dimanche 24 avril : Excursion avec AVES-NAMUR aux environs de LESSIVE

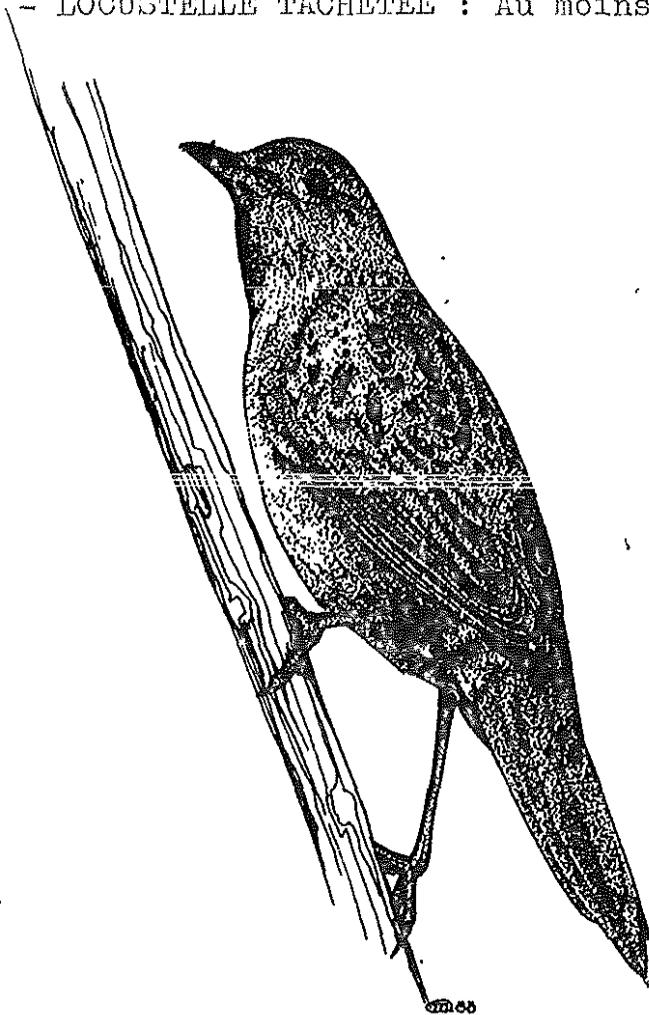
La journée s'annonçait belle au départ de l'excursion : les rossignols étaient particulièrement nombreux au rendez-vous... de même que plusieurs membres d'AVES-Namur, dont notre ami Jean-Paul JACOB, responsable de la Centrale Ornithologique et J-P. REGINSTER, coordinateur des excursions Aves.

Les Natus étaient là aussi, bien sûr, pour montrer les richesses ornithologiques d'un coin qu'ils affectionnent particulièrement.

Nous ne reprendrons pas la liste des espèces en détail car elle est trop importante. Comme à l'accoutumée, nous en extrairons les plus intéressantes.

- AUTOUR DES PALOMBES : nous notons un ex. immature en vol au Tienne d'Aise.
- MILAN NOIR : 1 ex. en vol (vers le sud) à Lessive.
Il est à remarquer que l'espèce s'observe de plus en plus souvent ces dernières années au printemps.
- MARTINET NOIR : première observation du retour : 1 ex. en vol au Tienne d'Aise.
- PIPIT FARLOUSE : encore du passage : 8 ex. à Auffe.
- FAUVETTE BABILLARDE : Nous notons une dizaine de contacts avec l'espèce (nombreux biotopes favorables).

- LOCUSTELLE TACHETEE : Au moins 7 contacts (chanteurs) avec l'espèce. Il n'est pas certain qu'il s'agisse uniquement de nicheurs, les Sylvidés peuvent aussi chanter lors d'un bref arrêt.



Au pied du Tienne d'Aise, nous observons également une Locustelle émettant des cris cliquetants que nous n'avions jamais entendus. (Ce type de cri signalerait l'inquiétude de l'oiseau, selon GEROUDET.)

- SIZERIN FLAMME : Une petite troupe d'une dizaine d'individus sur le Tige de Genimont, ébauchant le chant (cris aigus, métalliques, en trilles).
L'espèce n'est pas très courante aux passages dans la région, mais elle est toutefois plus fréquente au printemps qu'en automne (observation pers.).
Noté aussi le 26/4 : 1 ex. à Belveux et 6 ex. le 29/4 à Wavreille.

Marc PAQUAY

ACTIVITES GENERALES DE MAI 1983

Dimanche 8 mai : Guidance des membres d'ARDENNE ET GAUME dans la Parc de Lesse-et-Lomme

L'Association Ardenne et Gaume avait inscrit à son calendrier un week-end consacré à la visite de son Parc National de Lesse-et-Lomme. Au cours de la journée de samedi, prise en charge par les ingénieurs des Eaux et Forêts GROLLINGER, LERUTH et PIRAUX, conservateurs, les visiteurs avaient eu l'occasion de parcourir différents sites de la partie méridionale du Parc, notamment Ellinchamps, le Tienne Moseray, la réserve domaniale des Gauderées et le Bois Niau. Pour le dimanche, Ardenne et Gaume avait fait appel aux Naturalistes de la Haute-Lesse pour faire découvrir à ses membres d'autres sites intéressants de la réserve.

De l'Hôtel La Fayette à Rochefort, lieu de rendez-vous fixé pour l'excursion, les participants se sont tout d'abord rendus en car au pied des rochers de Maupas à Belvaux, point de départ d'une promenade pédestre en bordure méridionale de l'Anticlinal de Wavreille. Grâce à un transect sud-nord, ils ont pu apprécier la diversité des couches géologiques traversées, depuis les schistes calcarifères frasniens jusqu'aux schistes gréseux couviniens en passant par les calcaires givétiens, et des formations végétales qui en dérivent : hêtraie à ail et aspérule, hêtraie calcicole à orchidées et même hêtraie acidophile à luzule blanche (Banal Bois). Le trajet permet en outre d'admirer au passage certains phénomènes karstiques assez spectaculaires : les rapides de la Lesse aux eaux bouillonnantes se brisant sur les bancs calcaires redressés, la vallée sèche d'En Faule avec ses nombreuses pertes et résurgences (Fontaine St-Martin) et - de loin malheureusement - le Gouffre de Belvaux, la célèbre perte de la Lesse elle-même dans le massif de Boine. Pendant que nos amis terminent leurs agapes à l'Auberge du Moulin à Belvaux, quelques naturalistes en profitent pour explorer les rochers de Maupas à la recherche de l'une ou l'autre plante caractéristique du Xerobrometum.

C'est au Belvédère d'Hamerenne que le car nous emmène ensuite. Profitant d'un rayon de soleil, nous ne nous laissons pas de contempler le panorama exceptionnel que l'on découvre du haut des falaises de Serin et qui permet une interprétation particulièrement didactique du paysage. Sous nos pieds fleurissent, en taches bleues, la rare véronique couchée (Veronica prostrata subsp. scheereri), ainsi que la globulaire, contrastant avec les corolles jaunes de la potentille printanière (Potentilla neumanniana) ou celles, blanches, du tabouret des montagnes (Thlaspi montanum) et de l'arabette hérissé (Arabis hirsuta).

A Eprave, nous proposons à nouveau à nos visiteurs une petite promenade pédestre en vue de leur montrer le Tienne del Roche, où l'on peut apercevoir les vestiges d'une ancienne forteresse du Bas-Empire ("camp romain") et surtout le magni-

fique éperon calcaire formant le sommet de l'anticlinal de Ste-Odile et contre la paroi duquel vient buter la Lomme. Dans l'étroit sentier qui descend vers la rivière, nous nous arrêtons un instant à l'entrée de la Grotte d'Eprave, ancienne perte de la Lomme au niveau de la terrasse moyenne à quelque 20m au-dessus de la plaine alluviale, avant d'atteindre la résurgence de la Lomme souterraine à l'endroit où les eaux perdues dans le massif calcaire rencontrent les couches imperméables du Frasnien. Le site a bien perdu de son caractère idyllique d'autrefois! Non seulement la rivière souterraine y sort boueuse en permanence depuis que les carrières de Jemelle y rejettent leurs eaux de lavage sur le Gerny, mais la paroi rocheuse elle-même, complètement débarrassée de sa couverture de lierre, subit régulièrement les assauts des spéléologues amateurs qui abandonnent sur place boîtes de conserve et autres débris... N'y a-t-il pas d'autre endroit que ce site classé (?) pour s'exercer à l'escalade? Quant aux berges de la Lomme proprement dite, n'en parlons pas... elles sont émaillées de plastiques accrochés aux racines et aux branches basses des arbres. La ville de Rochefort n'a pas à être fière...

Le retour au car est quelque peu précipité, car la pluie s'est mise à tomber à verse et c'est au Trou de Han, grandiose résurgence de la Lesse sur le flanc nord de l'Anticlinal de Wavreille au contact des schistes frasnien, que nous trouvons refuge. Nous y terminerons l'excursion, non sans évoquer la mémoire d'Albert HENIN, fouilleur infatigable et passionné des sédiments de la sortie des Grottes de Han.

Pierre LIMBOURG

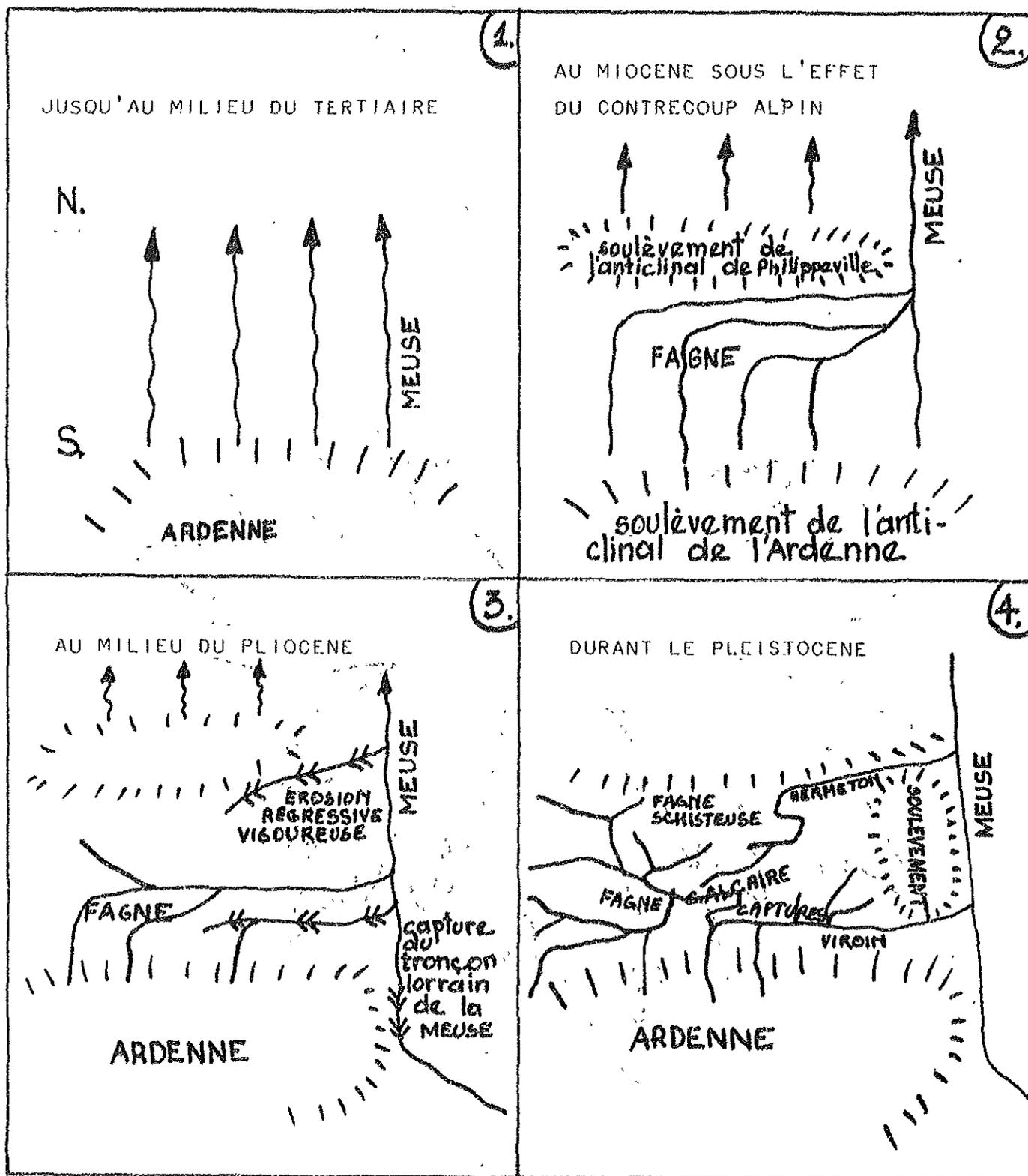
Samedi 21 mai : Excursion dans la VALLEE DE L'HERMETON, de
Soulme à Hermeton/Meuse

La promenade faite le 5 août 1979 dans la vallée de l'Hermeton (Cf. Rapport des Activités 1979, p. 98) à partir de Gochenée avait laissé de bons souvenirs à certains de nos membres. Elle fut donc remise au programme. Seule variante, la visite se ferait en ce joli mois de mai qui laissera dans notre mémoire délavée des traces "gadoueuses".

Le démarrage ne se fera pas au quart de tour puisqu'un demi-tour du village sera nécessaire pour finalement voir le groupe prendre la bonne direction. Trop de membres intéressés par l'ornithologie ont fixé le vol dérouté des grues... Ce petit raté nous permettra de repérer les seuils d'anciennes fermes taillés dans du marbre rouge : bonne occasion de se rappeler que, comme dans la région de Rochefort-Humain, les assises schisteuses du Frasnien contiennent aussi des lentilles de calcaire corallien coloré en rouge par des oxydes de fer. Cette roche est susceptible de prendre un beau poli.

Ayant fixé du regard ce calcaire original, nous foulerons

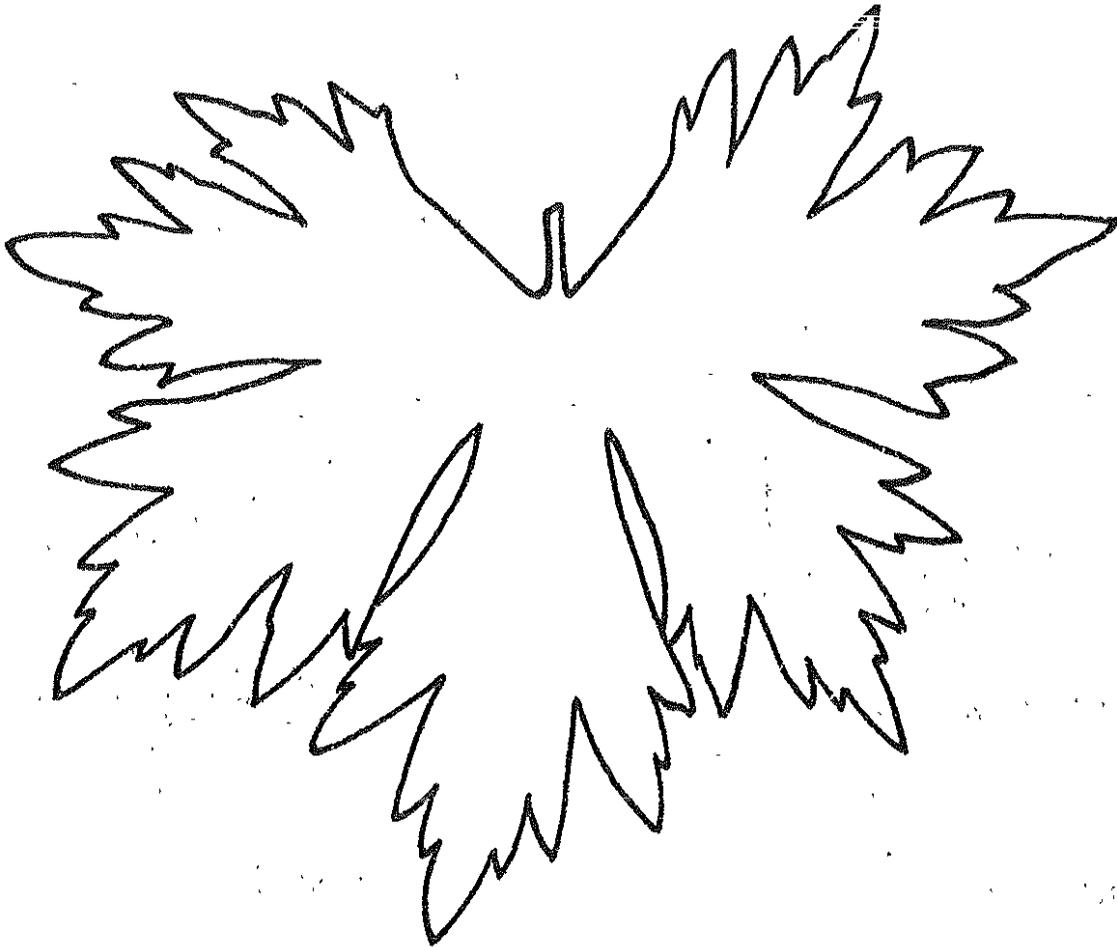
SCHEMAS RETRACANT L'EVOLUTION DU RESEAU HYDROGRAPHIQUE DU
SUD-EST DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE



D'après R.FOURNEAU, Géomorphologie, Monographie n°1, Ed. Centre Marie-Victorin, Vierves-sur-Viroin, 1980.

successivement les étages du Frasnien, du Famennien inférieur puis du Famennien supérieur. Au Dévonien supérieur (constitué par l'ensemble de ces étages), la mer avait conservé le domaine acquis au Dévonien moyen lorsqu'elle franchit le Condroz qui a formé le rivage pendant tout le Dévonien inférieur. Les dépôts du Dévonien supérieur sont d'abord des calcaires pouvant alterner avec des schistes. A la fin de la période, se succéderont des schistes et des grès psammitiques. Ces grès contiennent une forte proportion de paillettes de mica disposées en lits, ce qui leur confère une certaine aptitude à se laisser débiter en feuilles. Ces roches-mères nous offriront tout au long de la promenade leur cortège de plantes acidophiles et calcicoles.

Dès l'entrée dans le Bois des Hallées, en longeant la "Grande Eau ou Hermeton", une magnifique station d'aconit tue-loup attire notre attention.



Nous fixons bien la découpe trilobée et largement cunéiforme des feuilles... Nous pourrons à l'avenir la reconnaître à l'état végétatif! Tout au long de la matinée, nous la retrouverons alternant ses bouquets de fleurs jaunes avec les tapis odorants de l'ail-des-ours. Ce fut vraiment la promenade de l'ail-des-ours et de l'aconit tue-loup par un temps de chien!

Installée sur un affleurement calcaire, une modeste colonie d'aspérule odorante suscita une vive discussion sur les

diverses préparations du maitrank... notre groupe comptant maintenant une Athusienne.

A l'ombre des charmes, nous remarquons la lathrée écaillieuse, cette orobanchacée qui cache sous terre humeuse sa longue souche couverte d'écailles charnues. L'extrémité de cette souche porte de fines ramifications qui se gonflent au contact des racines et pénètrent sous leur écorce pour les parasiter.

Dans les fonds plus marécageux, au confluent du Fleuri et de l'Hermeton, la cardamine amère, aux anthères violettes, est comparée à la cardamine des prés. Dans le même biotope, la véronique beccabunga ou cresson de cheval dispute sa place au myosotis des marais et laisse peu d'espace au seul spécimen de l'anémone fausse-renoncule.

Notre attention est attirée par quelques grands carex. Le pendula a plusieurs épis dont les femelles sont longs d'une vingtaine de cm. Il se reconnaît à ses utricules sans bec, ses bractées inférieures vertes et ses feuilles larges de plus ou moins 2 cm.

Pour rompre la monotonie du parcours, nos guides nous offriront une grimpette... sans cordes, pour chevaucher pendant quelques instants la crête du Bois des Aujes. Mais le plaisir de patauger dans la boue était trop grand... Nous retrouvons le fond de la vallée pour repérer sur les affleurements rocheux différentes fougères dont les polystics aculeatum et setiferum.

Un petit bois d'épicéas, plantés dans les anciens prés de fauche, nous annonce la proximité du village d'Hermeton et nous offre une maigre récolte de tricholomes de la St-Georges. Ce fut la dernière trouvaille naturaliste de la journée, qui fut assez pauvre.

Celles qui jaillirent des trappistes furent beaucoup plus nombreuses et gaillardes! Il y en avait pour tous les goûts... des plus innocentes aux plus faisandées.

Jean-Claude LEBRUN

Cette journée si bien arrosée a eu le don de titiller la plume d'un autre participant...

Une journée d'eau et d'aulx

- De Télémaque à Mentor : hommage à Arlette -

Nous n'étions pas nombreux, la qualité primant la quantité. Il y avait Lucie, Françoise, Jean le Californien, Gérard et Monique, Marie-Anne l'Athusienne, Jean-Claude l'Ardenais, une dame dont j'ignore le nom, Paul et surtout Arlette, notre Mentor pour de pauvres Télémaques.

Il pleuvait, il plut, il a plu. Ce fut une journée d'eau.

Saint François d'Assise l'a chantée et c'est très bien car nous avons accepté la pluie comme un don du ciel. J'aurais préféré un autre château, ne fût-ce que le Gelin du Vieux Moulin de Mirwart.

Tous étaient bottés, sauf deux, la dame sans nom et votre serviteur. Peut-être deux pas doués, des "smicards", je vous laisse juges. De toute façon, je récuserai votre jugement, car un proverbe indien, apache ou sioux, dit : "Pour juger quelqu'un, il faut avoir marché sept ans dans ses mocassins." Je désirerais voir le mec en mocassins dans la vallée de l'Hermeton. Car la pluie ce n'est rien. En plus il y avait la boue, la glaise, la gadoue, bien grasse, bien glissante, bien collante, la tarte à la crème brune pour des marcheurs. En conclusion, les deux chaussés n'avaient plus un orteil de sec, les autres avaient sauvé les "meubles".

Jean-Claude vous a donné les découvertes botaniques de cette merveilleuse journée, mais le chroniqueur épisodique a retrouvé sur ses vêtements cette odeur d'ail entêtante et concupiscente : une douzaine d'escargots ou de cuisses de grenouilles avec une demi-bouteille de Pinot blanc d'Alsace. Du parfum aux jouissances buccales, la liaison est vite faite.

Finalement la journée se termina au Café de la Vallée, à Hermeton-sur-Meuse où les élus s'esbaudissaient en compagnie de la Rochefort 8 de notre ami regretté, le Père Albert.

Le chroniqueur termine son topo par un vibrant et amical merci à notre guide Arlette, épaulée par Jean-Claude, et aussi à tous les participants, car nous fûmes réunis dans les mêmes "emmerdes" que nous surmontâmes avec joie. D'un ensemble disparate, nous avons fait un ensemble uni, provisoire et fluctuant.

Si vous éprouvez autant de plaisir à me lire que j'ai ressenti à écrire, je vous dirai comme Jean-Pierre Chabrol le Lozérien : "A la prochaine, et que Dieu nous ménage!", avec l'accent caussenard.

Jean WEIS

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 7 mai (après-midi) : Guidance des membres d'Ardenne et Gaume dans le Parc de Lesse-et-Lomme (Tienne Moseray, Pérées et Bois Niau)

Dimanche 15 mai (matinée) : Initiation à la PHYTOSOCIOLOGIE à Eprave

Deux sites ont essentiellement retenu notre attention lors de notre prospection sur la rive droite de la Lomme

entre Rochefort et Eprave : la pelouse en bordure sud du tienne "Au-dessus de Gemeroie" et le Bois de Wérimont.

La pelouse sèche du type mesobrometum est installée sur les schistes calcaireux du Frasnien (Fr 1 m) au contact du calcaire Fr 1 0; elle est dominée par le brome dressé (Bromus erectus) et le brachypode penné (Brachypodium pinnatum). On y trouve un cortège d'espèces caractéristiques comme la potentille printanière (Potentilla neumanniana), l'héliantheme (Helianthemum nummularium), le fer à cheval (Hippocrepis comosa), la petite pimprenelle (Sanguisorba minor) ou le lin purgatif (Linum catharticum). Aux endroits les plus érodés apparaissent des éléments du xerobrometum, tels que la globulaire (Globularia punctata) et l'orpin âcre (Sedum acre). Nous avons également eu la surprise d'y relever la présence du saxifrage granulé (Saxifraga granulata), peu commun chez nous.

La lisière méridionale et orientale du Bois de Wérimont, par contre, est occupée presque entièrement par l'ormeaie-frênaie alluviale, caractérisée par l'ail des ours (Allium ursinum), l'anémone fausse-renoncule (Anemone ranunculoides) difficile à distinguer au stade végétatif de sa proche parente l'anémone sylvie (Anemone nemorosa), la corydale (Corydalis solida), la moscatelline (Adoxa moschatellina) et la lathrée écaillée (Lathraea squamaria).

Au sein de la chênaie-charmaie calcicole formant le bois proprement dit, nous avons pu reconnaître un fragment de chênaie-charmaie à carex glauque grâce à la présence simultanée d'espèces calcicoles (Sorbus torminalis, Carex montana) et d'espèces acidoclines (Lonicera periclymenum, Lathyrus montanus, Stachys officinalis).

(Cf. liste complète des espèces observées dans les Cahiers de l'Equipe Botanique)

Pierre LIMBOURG

Samedi 28 mai (journée) : Initiation à la PHYTOSOCIOLOGIE :
Ave-et-Auffe, Lavaux-Ste-Anne, Rochefort

C'est sur la butte isolée du Tienne du Solin (Ave-et-Auffe) que nous nous retrouvons en premier lieu pour y faire un inventaire des nombreuses espèces qui l'occupent : près de 50 espèces herbacées sont recensées. Ce Tienne, mal défini géologiquement (schistes + calcaires frasniens) offre en effet la particularité de comporter, à côté des espèces caractéristiques des pelouses calcaires (mesobrometum), des espèces acidoclines des sols plus ou moins décalcifiés comme le genêt ailé (Chamaespartium sagittale) ou la bruyère commune (Calluna vulgaris), ainsi que de nombreux thérophytes (plantes annuelles se multipliant par graines essentiellement) propres aux sites rudéralisés ou aux friches comme la mâche (Valerianella locusta), le tabouret perfolié (Thlaspi perfoliatum),

la véronique des champs (Veronica arvensis), etc.

Après une brève visite à la Réserve du Roptai (gérée par Ardenne et Gaume) pour nous assurer du maintien de la population d'orchis singe (Orchis simia), nous nous dirigeons vers le "Tienne 205" tout proche où nous retrouvons la belle station de la fougère Currania robertiana (cf. fiche illustrée parue dans les Barbouillons n°37 de déc. 79) caractéristique des rochers et éboulis calcaires, ainsi qu'une petite zone humide en lisière sud comptant notamment Dactylorhiza majalis (orchis à larges feuilles).

L'après-midi sera consacrée au parcours de quelques sites riches en orchidées (Ophrys fuciflora, Orchis purpurea, O. simia, O. Morio) situés à Lavaux-Ste-Anne et à Auffe, ainsi qu'à une exploration plus fouillée du Thier des Falizes à Rochefort. Ce grand versant ombragé héberge une magnifique hêtraie calcicole qui laisse place, sur les abrupts et les éboulis, à la forêt de ravin (érablière-tilleuc à scolopendre). C'est dans cette dernière que nous trouvons en abondance les fougères caractéristiques suivantes : la langue de corf (Asplenium scolopendrium) et le polystic à aiguillons (Polystichum aculeatum).

La liste des espèces observées au cours de la journée figure dans les Cahiers de l'Equipe Botanique.

Pierre LIMBOURG

ACTIVITES DE L'EQUIPE "JEUNES"

Dimanche 1er mai : Les MARES à Wavreille, Rochefort, Buissonville, Sohier, Wellin

Un ciel bien gris, une pluie bien belge et une température bien peu de saison n'ont pas découragé la petite équipe du jour, qui a une nouvelle fois visité les principaux points d'eau de la région de Rochefort (Cf. Rapport des Activités 1981, p. 83-85). Grâce aux connaissances de Guy PETIT, nous avons pu nous remettre en mémoire la petite faune grouillante des mares :

- mare de Wavreille, entièrement couverte de lentilles et farouchement gardée par un jars agressif;
- mare de la carrière Saint-Remy, tranquille dans son site toujours impressionnant de grandeur;
- étang du Frère Mathieu, à Havrenne, dont les eaux étaient très boueuses et le niveau très haut (les pluies de la nuit avaient été spectaculaires). Nous n'y avons rien observé, si ce n'est des grenouilles mortes en grand nombre (pollution?) et un lézard que nous avons déterminé comme étant le lézard vivipare.

(Pourtant Rachel espérait bien retrouver une écrevisse noire, comme il y a deux ans...)

- étangs de Buissonville (route Rochefort-Ciney);
- mare de Sohier, très belle et très riche;
- mare de Wellin, sur la route de Margouyet.

Toutes ces visites nous ont permis d'observer, entre autres :

- des sangsues;
- divers mollusques : bivalves, limnées et planorbes;
- le cortège des insectes, larves (agrions, éphémères, moustiques, phryganes...) et adultes (nèpes, gerris, gyrins, notonectes, diptères);
- les grenouilles (et leurs têtards) rousses et vertes;
- les 4 espèces de tritons (commun, palmé, alpestre et crêté);
- le lézard vivipare.

Marie EVRARD

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 7 mai : Sortie dans la région de WAVREILLE
(Naurdichamps, Banalbois)

1. Prairies entrecoupées de haies aux abords de wavreille : Nous y notons quelques PIPITS FARLOUSES cantonnés dans les prairies les plus humides, FAUVETTES BABILLARDES, GRISETTES, LINOTTES...

2. Naurdichamps (grosses haies, fourrés d'épines, lisières de bois) :

PIE - GRIECHE GRISE : 1 ex. cantonné
ROSSIGNOL

GRIVE LITORNE : nous remarquons les allées et venues des parents nourriciers vers une petite colonie en bordure d'une chênaie.

3. Banal Bois, Vallon d'En Faule :

Dans la hêtraie, nous percevons les chants (au moins deux individus) du PIGEON COLOMBIN attiré là par d'anciennes cavités de PIC NOIR dont nous entendrons le cri un peu plus tard.

Dans une pessière, au fond de la vallée, nous trouvons au sol deux jeunes CHOUETTES HULOTTES tombées du nid. Les deux poussins sont âgés d'une quinzaine de jours et semblent être là depuis quelque temps comme en témoignent les pelotes et les proies apportées au sol par l'adulte (un passereau non identifié, deux mulots sylvestres et un campagnol roux).

Les deux jeunes sont replacés dans le nid : ancien nid de pigeon ramier, probablement aussi réaménagé par un écureuil, à 13m du sol environ (sur un épicéa) où se trouvent encore 4 proies fraîches (3 mulots et un campagnol roux).

N-B.: Le lendemain après-midi, je suis retourné sur place : la femelle était sur ses jeunes que j'ai ensuite bagués. Sauveta-ge réussi!

Marc PAQUAY

Samedi 14 mai : Excursion en LORRAINE BELGE, guidée par
Jean-Paul JACOB

Jean-Paul nous a aimablement pilotés dans sa Gaume natale en nous montrant des endroits qu'il connaît bien pour leur richesse ornithologique.

Durant la matinée, nous nous sommes cantonnés dans le nord, sur des sites marécageux.

1. Au marais de Vance, autrefois l'un des plus riches du coin, nous recherchions des Phragmites des joncs; nous n'avons trouvé que des ROUSSEROLLES EFFARVATTES pour lesquelles nous avons hésité quelque peu du fait de l'excitation très forte de plusieurs chanteurs en concurrence sur une petite portion de la roselière.

Les cris du RALE D'EAU ont été entendus en plusieurs points du marais et cette rapide incursion nous a permis de dénombrer au moins 3 ex. différents, probablement même 4. Densité assez étonnante sur une si petite surface! Les BRUANTS DES ROSEAUX étaient aussi bien représentés et en pleine activité pour les préparatifs de la nidification.

2. Le marais de Sampont est dans une situation encore plus grave que le précédent : les bouleaux arrivent progressivement dans une saulaie déjà dense, ce qui indique un assèchement progressif et donc une banalisation de ce milieu.

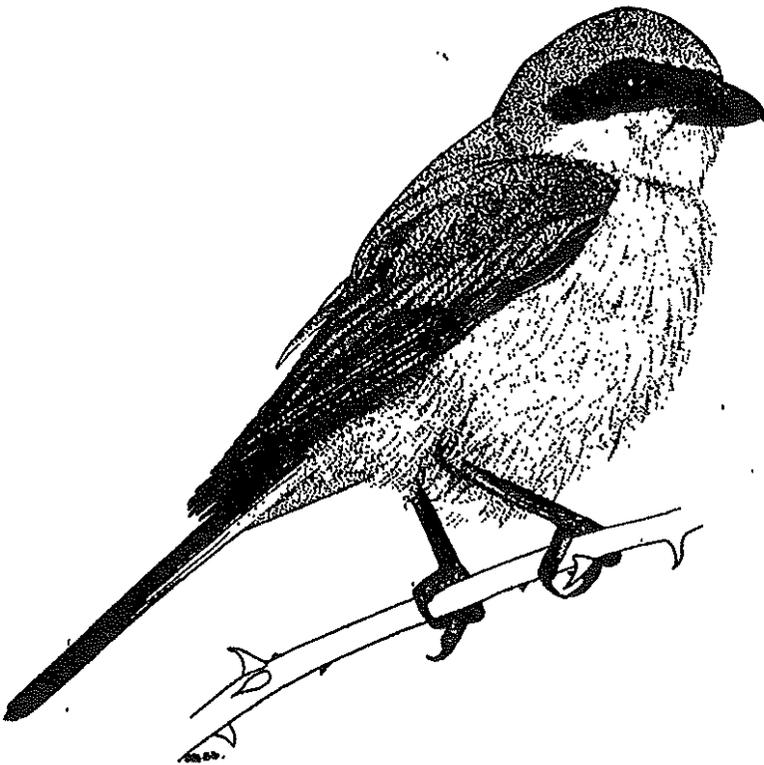
Dans une carrière de sable, en face du marais, nous avons observé le manège des HIRONDELLES DE RIVAGE à proximité des couloirs creusés dans la paroi.

3. Pour terminer cette matinée, nous avons contourné une partie du Landbruch.

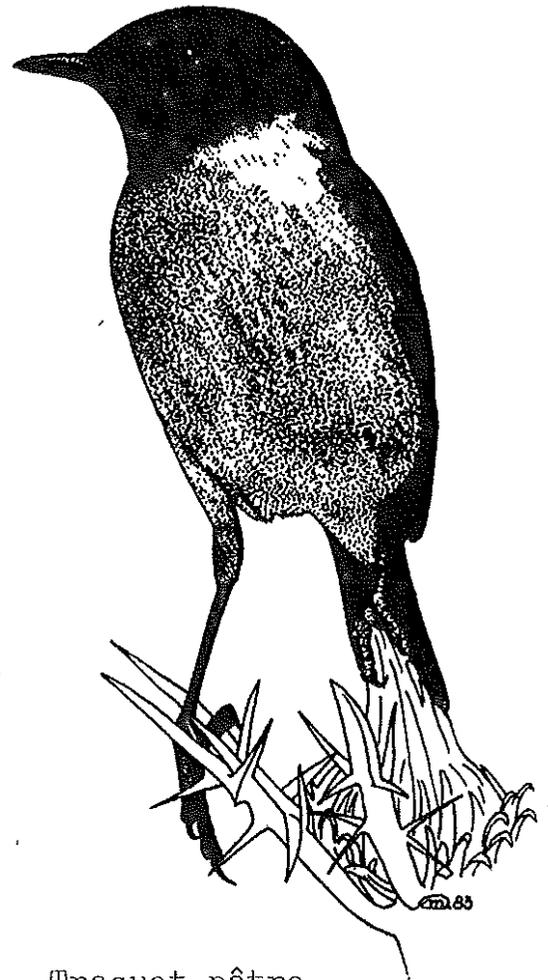
Ce marais forestier était aussi un site exceptionnel en Belgique, mais le même problème de colonisation par les saules et aulnes est en train de le fermer en grande partie. Le PIC MAR est nicheur régulier dans les chênaies aux alentours, parfois aussi le PIC CENDRE. C'est à partir de la Lorraine que la population de Pic mar commence à être continue, comme l'indiquent les dernières recherches (Oiseaux menacés de Wallonie). Hélas pour nous, les Pics n'étaient pas "en voix" ce jour-là!

4. En bordure des pistes sableuses du domaine militaire de La-gland et sur la lande, niche l'ALOUETTE LULU. Ce site est très important en Belgique pour cette espèce puisqu'il abriterait environ la moitié de la population wallonne.

5. Après midi, nous sommes allés plus au sud : aux environs de Latour où niche le TRAQUET PATRE : nous avons observé un mâle chanteur et une femelle avec la becquée.



Pie-grièche écorcheur



Traquet pâtre

6. Près d'Hannoncourt, Jean-Paul nous dirigea vers la PIE GRIECHE ECORCHEUR. Au cours du trajet dans une jolie vallée, nous avons compté 7 couples répartis sur un bon kilomètre environ!

En chemin, nous avons aussi vu un MILAN ROYAL, nicheur probable dans la région.

7. Notre guide, aussi compétent que passionné, nous présente la suite de son "ornithologie à la carte". Près de la papeterie d'Hannoncourt : le BUSARD CENDRE. Nous avons longuement observé

le gracieux rapace tant posé qu'en vol. Spectacle devenu, hélas! trop rare chez nous... Nous revoyons aussi, à cet endroit, un MILAN ROYAL, vraisemblablement le même exemplaire que précédemment.

8. Pour terminer la journée, encore une rareté à Torgny : le POUILLOT DE BONELLI. L'espèce s'est installée là, sur la lande calcaire, depuis 1979 et elle y niche assez régulièrement.

En guise de conclusion, nous avons bien évidemment, dégusté la traditionnelle trappiste à la santé de notre guide dans une taverne de Virton.

Marc PAQUAY

Lundi 23 mai : Sortie en BASSE-LESSE aux environs de Wanlin

Depuis plusieurs années, nous avons quelque peu négligé la prospection du site de la Briqueterie de Wanlin. Un peu artificiel, c'est pourtant un endroit bien plus intéressant que nous ne le supposions. La dépression formée par l'extraction de la terre à brique est fort humide et parsemée de buissons où une avifaune aussi variée que nombreuse évolue : 4 fauvettes, bruants jaune et des roseaux, pipits, pouillots, rousserolle verderolle... Deux petites colonies d'HIRONDELLES DE RIVAGE sont aussi établies dans les parois abruptes d'argile.

Ensuite, deux observations furtives : le vol d'un MARTIN-PECHEUR et aussi le passage au-dessus du site d'une BERGERONNETTE PRINTANIERE, fait fort intéressant car l'observation est très tardive et pourrait concerner une nidification que nous n'avons jamais trouvée en Famenne.

Mais le "clou" du coin est sans conteste la présence de l'HYPOLAIS POLYGLOTTE.

Deux chanteurs, repérés la veille au soir, sont cantonnés en bordure du talus envahis par des arbustes assez hauts. Nous écoutons attentivement ce chant rapide encore peu connu chez nous.

En effet, cet oiseau est une acquisition récente comme nicheur en Belgique. Les premières nidifications ont été trouvées en 1981 et, depuis, elles ne font que progresser. Cette année particulièrement, il semblerait que cette poussée vers le nord se confirme tout à fait. Aux dernières nouvelles, ils sont plus nombreux en Gaume (J-P. JACOB, comm. pers.) où les anciens sites sont réoccupés. Dans notre coin, une nidification avait été trouvée en 1982 (Jemolle, voir AVES). Cette année, outre les deux chanteurs de Wanlin, un autre a été localisé à Lavaux-Ste-Anne, sur une mise à blanc replantée et envahie par une végétation arbustive dense.

Etant donné le grand nombre de biotopes favorables en Lesse-et-Lomme, pouvons-nous attirer l'attention des observateurs sur cette espèce et sur ce phénomène fort intéressant de l'installation

chez nous d'une nouvelle espèce?

La fin de la matinée s'est "écoulée" le long de la Lesse où nous avons encore noté une petite colonie d'HIRONDELLES DE RIVAGE, un ROUGE-QUEUE A FRONT BLANC femelle et un couple de BERGERONNETTES DES RUISSEAUX, entre autres!

Marc PAQUAY

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

PROPRIETES PRIVEES ET DEVOIRS DES NATURALISTES

Au moment où, grâce à l'équipe des "Jeunes" et aux rencontres faites à l'occasion de promenades guidées, de nouveaux membres participent à nos activités, nous croyons utile de rappeler un article publié en octobre 1980 par Jacques DUVIGNEAUD dans la revue Natura Mosana.

Cet article, dont nous avons repris le titre en tête du présent écho, soulignait, à l'intention des Naturalistes, les règles élémentaires à observer à l'égard du bien d'autrui.

En voici quelques passages, dont nous respectons tous les principes, mais qu'il n'est pas mauvais de méditer de temps en temps...

Edmond MEURRENS

"L'organisation d'excursions au sein des sociétés de naturalistes pose parfois des problèmes, en particulier lorsqu'il s'agit de visiter des sites inclus dans des propriétés privées. Le guide est souvent contraint alors de solliciter des autorisations de passage et de visite, et il sait par expérience que les propriétaires ne réservent pas toujours à ce type de démarche une suite favorable. Lorsque des contacts sont pris, on comprend rapidement les raisons de ces réticences. Que de dégradations aux biens privés dues à des "visiteurs occasionnels" : murs et clôtures démolis, vitres brisées, papiers et détritrus divers abandonnés sur le sol, lavage de voitures dans des ruisseaux ou des étangs, utilisation de transistors et de motos dans des sites où le silence doit être roi! Nous ajouterons à cette liste les feux allumés par passe-temps et les cigarettes jetées par négligence dans des milieux propices à l'extension des incendies.

...
Faut-il rappeler (...) qu'il est important d'entretenir les relations les plus cordiales avec les propriétaires des sites d'intérêt écologique (forêts, étangs, etc.)? Les naturalistes ne devraient-ils pas se conduire en tout temps et en tout lieu dans le

respect total de la nature, des personnes et des biens privés? Par exemple, la traversée de terres de culture et des prairies de fauche devrait s'accompagner de multiples précautions. Un bon itinéraire d'excursion ne devrait-il pas d'ailleurs exclure ce type de passage? Un guide doit être capable de se rendre compte de la perte de productivité subie par une prairie de fauche si elle est piétinée par le déplacement désordonné d'une cohorte de naturalistes. En conséquence, il insistera au cours de son excursion sur le respect que mérite inconditionnellement le fruit du travail de la terre.

...
Enfin, il nous semble que trop de naturalistes assistent avec une totale indifférence à l'envahissement de l'espace rural, des bois et des sites scientifiques par la "moto verte", source de dégradation et de pollution. A quand une campagne dans les revues traitant de la défense de l'environnement, pour dénoncer les méfaits de ce type d'activités? Dans des cas bien précis, les naturalistes ne devraient-ils pas intervenir personnellement auprès des autorités, en leur demandant d'agir en faveur du respect des biens, de la nature et de la tranquillité des promeneurs?..."

OBSERVATION d'EUPHORBIA CYPARISSIAS atteinte d'une mycose produite
UROMYCES PISI (Rouille du pois)

Ce champignon parasite forme ses spores de printemps sur Euphorbia cyparissias et ses spores d'été et d'automne sur Pisum sativum. La morphologie de cette euphorbe est tellement modifiée par le parasite qu'elle en devient méconnaissable. Vivace, elle possède deux sortes de rameaux : des rameaux souterrains, qui sont la forme sous laquelle elle passe l'hiver dans le sol, et des rameaux aériens, dressés, qui se présentent au printemps comme des rejets des précédents; seuls, ils fleurissent et fructifient. Le champignon séjourne pendant l'hiver dans les rameaux souterrains, et chaque année, au printemps, il envahit les jeunes pousses aériennes; il active leur croissance et il leur impose des déformations : elles ne se ramifient pas, et leurs feuilles, au lieu d'être étroites et linéaires, sont elleptiques et épaisses; l'Uromyces fructifie à leur surface; d'autre part, les tiges parasitées ne fleurissent pas; le parasite a provoqué la castration de son hôte.

(Fernand MOREAU, Botanique, Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1960)

Merci à Arlette GELIN de nous avoir transmis cette note.

ACTIVITES GENERALES DE JUIN 1983

Dimanche 12 juin : Promenade historique et botanique dans la région de REVOGNE-MARTOUZIM

La journée s'annonce ensoleillée à souhait... Les Naturalistes sont nombreux à se rassembler près du petit pont sur la Wimbe, à Revogne. Monsieur Eugène NEMERY, actuel propriétaire du château de Revogne et historien bien connu de notre région, a accepté de nous piloter au cours de la matinée. Nous résumons les abondantes informations qu'il nous a dispensées en guidant nos pas en ces lieux particulièrement chargés d'histoire. Qu'il soit cordialement remercié pour l'amabilité, la compétence et le souci pédagogique avec lesquels il nous a fait les honneurs de son domaine.

Revogne est établi dans la vallée de la Wimbe, à l'endroit où cet affluent de gauche de la Lesse traverse la bande de calcaire givétien : c'est sur la falaise de la rive gauche que se situent les ruines du château médiéval (alt. 225m). La vallée s'élargit ensuite dans les schistes frasniens en une vaste plaine alluviale qui se prolonge vers Lavaux-Ste-Anne.

Notre promenade commence à la "porte de Lompriez", seul vestige, dans le village, de l'enceinte fortifiée médiévale. Elle date du 13^e siècle et a été restaurée en 1894. Elle présente, vers l'intérieur de la ville un arc en plein cintre, alors que, vers l'extérieur, son ouverture est en arc brisé.

Raide et étroit, un escalier nous conduit à la jolie petite église (de 1777), puis au niveau du château actuel, dont les bâtiments (du 17^e siècle) occupent l'emplacement de la basse-cour du manoir médiéval. Des parties de murs de l'enceinte primitive y sont toujours bien visibles. C'est là que les botanistes sont heureux de découvrir la roquette sauvage (Diploaxis tenuifolia), une crucifère jaune en pleine floraison.

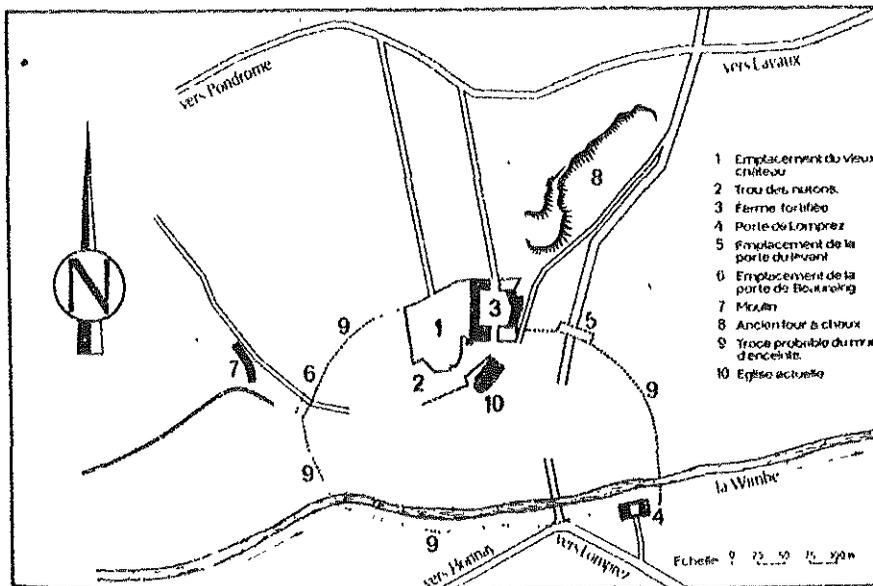
Nous visitons l'entrée de la grotte qui s'ouvre dans la falaise (Trou des Nutons) et où l'équipe archéologique a pratiqué des sondages, sous la direction de M. Daniel CAHEN, en juin 1981 (Cf. Rapport des Activités 1981, p. 86).

De la terrasse du château, la vue très étendue vers l'est et le sud, permet d'apprécier le choix du site qui explique le rôle historique de Revogne.

La voie romaine venant de St-Quentin (Vermandois) par Givet, Dion, Wancennes, passe par ici, avant de joindre Arlon et Trêves après avoir traversé Lavaux, Genimont, Auffe et Belvaux. Elle sera encore utilisée au 13^e siècle : les vieilles églises primitives et les châteaux féodaux s'échelonnent sur son parcours.

La première citation de Revogno apparaît en 817 : Walcaud, évêque de Liège, confirme les biens appartenant à l'abbaye de Saint-Hubert. Mais l'abbaye ne possédait qu'une partie du domaine de Revogno car, au début du 10^e siècle, une importante famille noble y est fixée. Sans doute est-elle à l'origine de l'érection du château sur la falaise dominant le village (première mention en 1154). A cette date, le château et toute la seigneurie de Revogno sont vendus à l'évêque de Liège, Henri de Leez. Revogno fera partie du domaine du prince-évêque de Liège jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. L'évêque fait construire l'enceinte fortifiée entourant le village et dont la porte de Lompnez est un vestige.

Au 15^e siècle, Revogno participera, à côté de Dinant aux démêlés de la Principauté de Liège et des ducs de Bourgogne, du parti desquels était le seigneur de Lavaux. Après le sac de Dinant par Charles le Téméraire, en 1466, on peut supposer que Revogno subit le même sort : son château est en tout cas détruit à cette époque, alors que celui de Lavaux, après le traité de 1467, est reconstruit et encore debout aujourd'hui.



Plan de la ville fortifiée de Revogno extrait de E. NEMERY
Revogno Ville déchue, centre vital de la Fanenne liégeoise
au moyen âge, Pro Civitate, Coll. Histoire, Série in-8°,
n° 17, 1967.

Après une visite aux vestiges de l'ancien château, notre guide nous conduit, par une magnifique allée de vieux tilleuls, sur le plateau calcaire dans l'espoir de nous faire découvrir les orchidées qui y fleurissent normalement en cette saison. Mais les pluies de mai et la taille du tapis herbacé ont dû gêner leur croissance.

Du relevé fait par les botanistes, retenons :

- dans le bois calcaire : Aquilegia vulgaris, Lithospermum officinale, Mycelis muralis, Platanthera chlorantha, Cephalanthera damasonium, Ophrys insectifera, Neottia nidus-avis, Humulus lupulus. (Abondance de frênes, clématites, cornouillers mâles)
- sur les rochers : Arabis hirsuta, Lepidium campestre, Echium vulgare, Allium spherocephalon, Bupleurum falcatum, Helianthemum nummularium, Vincetoxicum hirundinaria, Hieracium murorum, Scdum album.

Nous quittons notre guide disert et érudit pour aller pique-niquer sur une pelouse calcaire, au nord de Pondsôme, où nous avons l'occasion d'admirer quelques exemplaires d'Ophrys fuciflora et insectifera.

L'itinéraire de l'après-midi nous fait longer la lisière sud du bois de Martouzin d'où s'offre à nous une vue très étendue en direction de l'Ardenne. Nous traversons ensuite cette chênaie-charmaie calcicole où nous remarquons Sorbus torminalis, Ligustrum vulgare, Daphne mezereum, Evonymus europaeus, Melica nutans, Listera ovata et Paris quadrifolia.

Au pied du plateau, nous observons une "source pétrifiante" : les eaux calcarifères, sortant du givétien pour couler sur les schistes frasniens, perdent une partie de leur acide carbonique en arrivant au jour et déposent du calcaire sur les mousses et les herbes. En absorbant l'acide carbonique, les végétaux activent la précipitation du carbonate de calcium. Le ruisseau finit par couler sous une croûte de calcaire que la végétation a bien du mal à recoloniser. (Pour plus de renseignements sur la formation du tuf calcaire, voir le Rapport des activités 1971, p. 46.)

Nous allons voir l'église de Neuville qui comporte des parties fort anciennes mais dont les abords sont malheureusement défigurés par des aménagements dus à un zèle discutable... Ce village avait des seigneurs particuliers dès le 11^e siècle. Une gravure de Remacle Le Loup, datant de 1753, montre le château de Neuville (dont il reste des vestiges dans le village), alors que se profilent des ruines d'un château plus ancien sur la crête qui domine le village, au sud. Il s'agit du vieux château féodal de Clermont.

Nous regagnons Pondsôme par la station de Martouzin. A la sortie du bois, nous découvrons une belle station d'Atropa belladonna.

Maurice EVRARD

N-B.: Les relevés botaniques sont dus à Pierre LIMBOURG.

Samedi 25 juin : Excursion au PLATEAU DES TAILLES

Guide : Jean-Marie DUMONT

Comme chaque année à pareille époque, les Naturalistes de la Haute-Losse se retrouvent au moins une journée, chaussés de bottes, pour patauger dans l'une ou l'autre fagne de notre Wallonie. Nous étions, ce samedi 25, les hôtes privilégiés du Professeur Jean-Marie DUMONT de l'U.C.L. qui nous guida dans la Grande-Fagne et le Sacrawé, deux fagnes faisant partie des 200 ha de la Réserve domaniale de la Baraque-Fraiture.

C'est dans cette large cuvette orientée est-ouest et drainée par le ruisseau de Bihain que l'équipe de M. Dumont vient de terminer un maillage fin superposé à celui de l'I.F.B. (Institut Floristique Belge), pour y réaliser un relevé phytosociologique et y étudier la dynamique des végétations.

Nous nous contenterons, au cours de sa traversée de relever quelques espèces et associations caractéristiques. Et si les sphagnes apiculatum et papillosum constituent le peuplement végétal principal des fagnes tourbeuses, nombreuses sont les autres espèces qui croissent sur ce coussin végétal. Parmi les plus jolies, les dactylorhizas dressent leurs hampes où s'étagent des fleurs au labelle maculé. Nous apprenons à distinguer D. sphagnicola à tige creuse et à feuilles dressées parallèlement à celle-ci; les côtés du labelle sont arqués vers le bas. D. maculata, au contraire, se caractérise par une tige pleine non compressible avec des feuilles étalées.

Formant une frange littorale autour des mares innombrables (anciennes fosses d'extraction de tourbe), la linigrette offre ses nigrettes soyeuses aux caprices de l'aquilon. Eriophorum vaginatum à l'épi solitaire côtoie E. angustifolium, moins commune, dont les nigrettes sont beaucoup plus touffues. Elles signalent les mares en voie de comblement par les pionnières que sont Menyanthes trifoliata, Carex rostrata et Equisetum fluviatile. Toutes ces plantes émergent d'une eau aux reflets métallisés par les ferro-bactéries.

Un carottage nous permet de voir sur quel sol s'étend la fagne. Le fond tourbeux repose sur une argile blanche qui est en fait un limon lessivé dont le fer a été réduit. On y trouve aussi un fond de cailloux qui proviendrait d'une coulée alluviale et, à certains endroits, c'est sur un dépôt sableux que l'horizon humifère s'est établi. Les quartzophyllades du sous-sol appartiennent à la formation du Salmien (Ordovicien du Massif de Stavelot).

Pour mieux comprendre la mosaïque complexe que constitue la végétation de ce site où les interventions humaines se sont succédé, notre guide nous propose d'observer la végétation par séries et groupements.

a) Espèces des tourbières flottantes

L'hépatique indicatrice, Cladopodiella fluitans se reconnaît à ses feuilles bilobées peu profondément et se mêle à Carex rostrata et Menyanthes trifoliata qui forme par ses racines un feutrage serré plus ou moins ferme qui permettra l'installation de Narthecium ossifragum, Viola palustris, Comarum palustris...

b) Espèces des landes tourbeuses

Dès que le sol devient plus sec, la callune devient plus abondante et se mêle à Erica tetralix aux feuilles verticillées par 4 et aux bords enroulés laissant apparaître la partie inférieure. Dans ces landes, les principales éricacées peuvent être comparées : Vaccinium myrtillus se mêle à V. vitis idaea marquée de points noirs et à Oxycoccus qui constelle d'étoiles roses le tapis de sphaigne. Vaccinium uliginosum préfère les bords des fossés et forme un peuplement dense en bordure d'un drain proche d'une pessièrre. Dans ces landes dominées par Molinia caerulea, Juncus squarrosus voisine avec Luzula multiflora, Festuca rubra, Angelica sylvestris et la fougère Dryopteris carthusiana.

c) Espèces de la lande sèche à callune et airelle

C'est entre les touffes de Deschampsia flexuosa que nous découvrons Trientalis europaea, mêlée à Potentilla erecta, Nardus stricta, Polygala serpyllifolia.

Lorsque le milieu s'est bien asséché, la lande à callune et à airelle évolue vers le peuplement à Sorbus aucuparia. C'est à la lisière d'un de ces bosquets que Martine repère pour nous Arnica montana et Meum athamanticum. M. Dumont nous y fait remarquer les traces parallèles laissées par la pratique de l'écobuage. La présence de la molinie, de la callune, du scirpe et du nard atteste les pratiques agro-pastorales des siècles passés.

Dans une lande tourbeuse, M. Dumont nous fera découvrir un carex très rare : Carex pauciflora aux tiges trigones et aux fruits horizontaux, à la fin renversés.

Nous pique-niquerons à deux pas d'une étonnante curiosité : un pingo. Ce vivier ceinturé d'une levée de terre est à lui seul un biotope intéressant. On retrouve au centre la flore des tourbières flottantes et sur les bords embrouyés la linaigrette argentée. Ce phénomène serait dû à une lentille de glace de ségrégation qui se serait édiflée au milieu de la tourbière. Lors de la fonte de cette lentille, à une époque que l'on situe vers 8.000 av. J.-C., une dépression s'est formée réalisant un vivier naturel. Celui-ci aurait été envahi par une colonisation végétale suivie d'un dépôt de tourbe.

L'après-midi, nous parcourons le bas-marais vers Bihain à la recherche de quelques espèces rares : Carex lasiocarpa, proche de

hirta mais dont les écailles femelles sont mucronées, Juncus filiformis, très rare, qui se singularise par une inflorescence insérée au milieu de la tige et par l'extrémité rouillée de ses tiges, la fougère Dryopteris cristata. Tous ces carex, joncs, molinies... forment évidemment de magnifiques gîtes pour la faune, ce qui nous permettra d'observer de jeunes chevreuils étonnés de voir des promeneurs... fuyant l'orage menaçant.

L'orage, nous le laisserons passer, bien à l'abri à Sart-Lierneux. C'est là que nous recevra notre guide, dans la petite école communale qui sert de refuge et de laboratoire à M. Dumont, à ses assistants et à ses étudiants. Nous avons pu y découvrir un autre aspect de la vie végétale des fagnes grâce aux microscopes mis à notre disposition. Martine et Philippe nous ont fait voir des diatomées, ces petites algues unicellulaires entourées d'une coque siliceuse.

Que retenir de cette journée? Les grands horizons du plateau des Tailles? Imaginer la floraison future des narthécies? Le dessin du labelle d'un dactylorchis? La fuite d'un faon? Les symétries parfaites des diatomées? Ou l'amabilité de notre guide?

Tout ne fut qu'enrichissement. Merci, Monsieur le Professeur.

Jean-Claude LEBRUN

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Dimanche 5 juin (après-midi) : Visite guidée de la Réserve de la MONTAGNE SAINT-PIERRE (Eben-Emael)

La réputation de la Montagne st-Pierre comme site biologique d'intérêt exceptionnel est bien établie. Cette richesse est due à un micro-climat particulièrement chaud et sec qui donne au site des caractéristiques méridionales auxquelles la flore et la faune répondent de façon précise. De nombreuses espèces calcicoles thermophiles se trouvent ici à la limite septentrionale de leur aire de dispersion; 21 espèces d'orchidées y ont été recensées à côté de plantes aussi rares que la Gentiane champêtre (*Gentianella campestris*), la Parnassie des marais (*Parnassia palustris*), l'Ophioglosse (*Ophioglossum vulgatum*) ou la Botryche lunaire (*Botrychium lunaria*). Sur le plan entomologique, il s'agit également d'un endroit exceptionnel : plus de 350 espèces de papillons et plus de 600 espèces d'hyménoptères (abeilles et guêpes solitaires) y ont été observées. Enfin, le réseau des galeries souterraines constitue un site d'hibernation unique pour les chauves-souris.

La Montagne St-Pierre se présente comme une longue colline calcaire (Crétacé) surmontée d'un plateau, séparant la vallée de la Meuse de celle du Geer. Elle comporte différentes réserves gérées par les

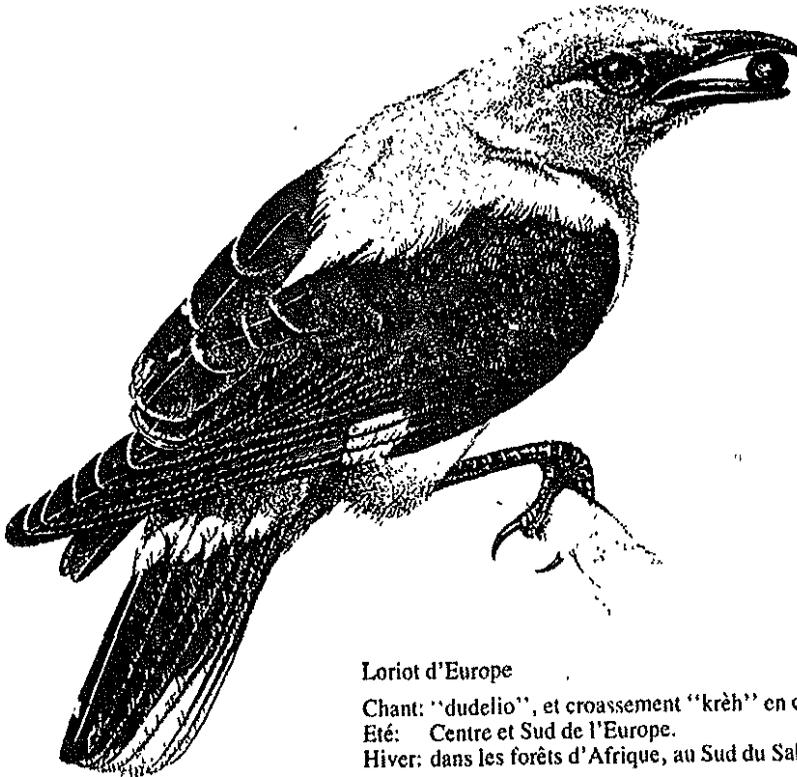
R.N.O.B. Seules celles du Thier de Lanaye et du Thier de Nivello seront visitées au cours de l'après-midi sous la conduite de M. Ch. Tihon, Conservateur. Un excellent montage audio-visuel réalisé par le Service de l'Environnement de la Ville de Visé nous aura permis au préalable de faire connaissance avec le site et de nous sensibiliser aux problèmes de gestion qui se posent là comme chez nous. Notre guide aura d'ailleurs le souci (était-ce bien nécessaire?...) de nous gratifier d'une progression pénible dans les épineux et arbustes qui colonisent le versant et envahissent progressivement les dernières formations herbeuses pour nous montrer la fragilité des équilibres naturels.

L'objet de notre visite étant surtout orienté vers l'observation des orchidées rares, seules ces dernières sont mentionnées ici : Dactylorhiza praetermissa var. junialis (Orchis ignoré) dans la saussaie installée au pied du Thier de Lanaye sur des vases provenant du dragage du Canal Albert - Orchis militaris : très abondant - Orchis purpurea : très beaux peuplements dans une pelouse enclavée - Aceras anthropophorum (Homme-pendu) - Ophrys insectifera (O. mouche) - Ophrys apifera (O. abeille) - Orchis simia (O. singe).

La proximité d'O. purpurea, O. militaris et Aceras contribue à former des hybrides interspécifiques comme Orchis x hybrida (O. militaris x O. purpurea) ou intergénériques comme Orchiaceras spurium (Aceras x O. militaris), pas toujours faciles à identifier.

A signaler également le salut flûté du Lorient répondant à notre appel...

Pierre LIMBOURG



Lorient d'Europe

Chant: "dudelio", et croassement "krèh" en cas d'excitation.

Été: Centre et Sud de l'Europe.

Hiver: dans les forêts d'Afrique, au Sud du Sahara.

Samedi 11 juin (après-midi) : Les pelouses calcaires de l'OURTHE MOYENNE (Hotton, Wéris, Bomal)

Guidés par notre ami Michel DEMOULIN, accompagné de quelques botanistes du Groupe de Défense de l'Ourthe Moyenne (G.D.O.M.), nous avons exploré quatre sites particulièrement intéressants de la Faumenne orientale. Le tableau ci-dessous résume les observations fournies par Michel (Cf. Cahiers de l'Equipe Botanique) et témoigne de la richesse floristique - notamment en orchidées - de ces stations dont l'une au moins (site n° 2) est fortement menacée : la commune de Hotton envisagerait de racheter cette ancienne carrière pour la transformer purement et simplement en dépotoir... Par ailleurs, l'Intercommunale de Développement du Luxembourg (IDELUX) projette l'implantation, dans un autre site de la région célèbre pour sa richesse floristique et faunistique, au lieu-dit Les Hazalles à Barvaux (non visité le 11/6), d'un zoning touristique gigantesque : 2500 lits, 3 restaurants de 600 places, supermarché, etc.

Comme on peut le constater, nos amis du G.D.O.M. ont du pain sur la planche s'ils veulent préserver les dernières richesses de leur attachant terroir et nous convions tous les naturalistes de la région à se joindre à eux dans leur combat (Adresse de contact : Michel DEMOULIN, 1, Chienrue, 5292 OCQUIER).

- Site n° 1 : Hotton, bordure de route (IFB : H7.31.33)
 Site n° 2 : Hotton, ancienne carrière (IFB : H7.41.11)
 Site n° 3 : Wéris, route Barvaux-Erezée (IFB : H7.22.11 et 12)
 Site n° 4 : Bomal, Mont des Pins - La Rote (IFB : H7.12.12)

Site n°	1	2	3	4
<i>Cephalanthera damasonium</i>	+	+	+	
<i>Cephalanthera longifolia</i>	(+)			
<i>Epipactis helleborine</i>		(+)		
<i>Epipactis atrorubens</i>		+	+	
<i>Listera ovata</i>	+	+		
<i>Goodyera repens</i>	++	(+)		
<i>Gymnadenia conopsea</i>	++	++		
<i>Platanthera chlorantha</i>	+	+	+	++
<i>Platanthera bifolia</i>			+	+
<i>Ophrys insectifera</i>		++	++	(+)
<i>Ophrys apifera</i>	(++)			(+)
<i>Orchis militaris</i>				+
<i>Orchis morio</i>				++

Orchis mascula	x	x	x	x
Dactylorhiza fuchsii	++	++	++	++
Aceras anthropophorum		++		++
Anacamptis pyramidalis	(+)			+

N.B. : + : moins de 10 pieds
 ++ : plus de 10 pieds
 x : non estimé
 () : non observé lors de notre visite du 11/6 mais signalé par M. Demoulin

En outre :

- Site n° 1 : *Monotropa hypopitys*, (*Gentianella germanica*), (*G. ciliata*)
 Site n° 2 : (*Epipactis* sp. non déterminé), *Curriana robertiana*, (*Gentianella germanica*)
 Site n° 3 : *Neottia nidus-avis*, *Antennaria dioica*, (*Gentiana cruciata*), (*Gentianella germanica*), (*G. ciliata*)
 Site n° 4 : *Monotropa hypopitys*

Pierre LIMBOURG

Dinanche 19 juin (journée) : INITIATION PHYTOSOCIOLOGIQUE dans la région de Wavreille-Bure

On ne s'imagine pas la richesse floristique des bords de chemins en milieu rural! On y trouve en effet, à côté d'espèces dites rudérales (c-à-d. "croissant dans des sites fortement transformés par une activité humaine non ordonnée") tout un cortège de plantes propres à d'autres associations telles que : prés de fauche, pâturages, pelouses, cultures, etc. et qui se raréfient dans leurs milieux respectifs par suite des activités "ordonnées" des cultivateurs. Il s'agit donc de véritables zones-refuges, tant pour la faune que pour la flore, qui mériteraient d'échapper à la vigilance destructrice de nos pouvoirs publics (débroussaillages mécaniques, pulvérisations...). Notre premier inventaire, effectué à Naurdichamps dans la campagne de Wavreille, a permis de dénombrer une cinquantaine d'espèces sur quelques m² seulement et il nous a fallu une grande partie de la matinée pour parcourir quelques centaines de mètres!

Cinq relevés ont été faits le long du chemin :

- en bordure d'une haie particulièrement riche en espèces ligneuses,
- en bordure d'une prairie pâturée,
- en bordure d'un champ d'écobuage,
- sur un talus schisteux,
- sur défriche d'ancienne prairie par suite du remembrement.

Parmi les espèces peu banales méritant d'être mentionnées, citons : l'asperge des bois (Ornithogalum pyrenaicum), la sauge des prés (Salvia pratensis), le chardon penché (Carduus nutans) et la barkhausie à feuilles de pissenlit (Crepis taraxacifolia).

Durant l'après-midi, nous prospectons d'abord une pelouse installée sur schistes, le long du chemin conduisant au Ry d'Howise gaieusement fleuri par Ranunculus peltatus. Nous y observons un curieux mélange d'espèces thermophiles alternant avec des espèces hygrophiles dans les dépressions parcourues de façon intermittente par des eaux de ruissellement. Nous effectuons ensuite un transect dans le Bois de Wève pour y reconnaître les espèces caractéristiques de la chênaie-charmaie à stellaire (Stellario-Carpinetum) propre aux sols lourds et compacts dérivant de l'altération des schistes calcifères. Et comme une sortie botanique en Lesse et Lomme en juin ne peut se concevoir sans une visite de l'une ou l'autre station d'orchidées, c'est aux anciennes carrières du Corai et d'En Haur toutes proches que nous terminons la journée. Cette dernière carrière, jadis si riche (Cf. Rapport des Activités 1978, p. 59), se transforme hélas de plus en plus en terrain d'immondices, comme ses voisines, depuis qu'on y a apporté les haies arrachées lors des opérations de remembrement...

Pierre LIMBOURG

Dimanche 26 juin (après-midi) : Les marais de BONNERT et de FOUCHES
Guide : Bernard OVERAL

Nous n'étions pas nombreux au rendez-vous fixé par notre ami Bernard OVERAL qui avait accepté de nous guider dans le Marais de la Platinerie à Bonnert (TFB : L7.38.34) et c'est dommage : les exomplaires de bas-marais alcalins ne sont pas légion dans notre pays. Il s'agit d'associations neutrophiles, où la vase tourbeuse a un pH de 6,5 à 7. Parmi les espèces remarquables observées, citons : Carex appropinquata, C. diandra, C. lepidocarpa, Troglochin palustris (un seul pied!).

Les marais de Bonnert hébergent en fait toute une gamme d'associations plus ou moins imbriquées, correspondant soit à des stades différents de colonisation, soit à des nuances du milieu édaphique : magnarigales eutrophes, à Carex acutiformis évoluant par endroits vers l'aulnaie-saulaie, prairies humides semi-naturelles dominées soit par Carex acutiformis (favorisé par le fauchage), soit par Carex disticha (favorisé par le piétinement et le pâturage), etc. Dans la bordure vaseuse d'un étang en voie d'aménagement, nous déterminons une graminée peu commune : Catabrosa aquatica.

La découverte de la journée reste toutefois celle effectuée, le matin même par J.-P. DUVIVIER et ses amis de l'orchidée rarissime

Corallorhiza trifida (Racine de corail) dont nous avons été revoir la station en fin d'excursion : 12 pieds fleuris en IFE : L7.56.32. Pour recomposer nos amis, nous leur avons montré quelques espèces remarquables du Marais du Landbruch à Fouches, telles que Eriophorum gracile (Linnaigrette grêle), Carex limosa (Laîche des bourbiers), Thelypteris palustris (Thélyptéris des marais), Salix repens (Sauge rampant).

Pierre LIMBOURG

N.B. : La liste des espèces observées lors de chaque excursion figure dans les Cahiers de l'Equipe Botanique.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 5 juin : Sortie à LAVAUX-SAINTE-ANNE

Aux abords du village, dans les prairies humides, nous avons repéré plusieurs espèces d'oiseaux liées à ces milieux.

Tout d'abord, nous avons longuement observé les évolutions d'un couple de Traquets pâtres nourrissant deux juvéniles fraîchement sortis du nid (certains avaient remarqué le plumage rayé des juvéniles, plus que celui de la femelle : voir l'illustration dans le guide Elsevier).

Entre autres passereaux nichant sur la plaine, nous avons bien remarqué la présence de la Fauvette habillarde lançant force cris d'alarme et de colère auprès de jeunes volant à peine que nous avons vus de très près.

Au bord de la Wimbo, près du château, nous avons noté spécialement le chant d'un Rouge-queue à front blanc et découvert la seconde ponte de 5 oeufs du Cincle plongeur dans un nid placé sous le pont enjambant la Wimbe.

Nous quittons alors l'endroit pour nous rendre au lieu-dit "Bois d'Hâr". Nous observons au passage un couple de Pie grièche grise.

Hâr était un vieux taillis que l'on a coupé il y a deux ou trois ans, actuellement en régénération. La végétation formée par les rejets de souches atteint environ la hauteur d'homme; une strate herbacée dense a envahi les plages vides. Ce stade de la régénération forestière est un des plus intéressants pour l'avifaune, plus spécialement pour les passereaux. Nous retrouvons ici les 4 Fauvettes, la Locustelle, le Pouillot fitis... mais surtout une espèce dont on parle de plus en plus (voir les précédents rapports ornithologiques des Barbouillons) : l'Hypolaïs polyglotte. Nous avons écouté les strophes nerveuses d'un individu (mâle sans doute) que nous avons pu

également voir lors de ses déplacements entre les différents postes de chant.

Après cette observation et aussi celle d'un Milan noir survolant l'endroit, nous avons été obligés de "mettre les bouts" à toutes jambes pour échapper à un violent orage...

Note : L'après-midi du même jour (par beau temps!), je suis retourné sur les lieux pour constater qu'il y avait bien un seul Hypolaïs et apparemment pas de femelle. Au début de juillet, tous les membres du stage AVES ont observé la becquée chez deux familles et ont noté 4 chanteurs au total.

Actuellement, d'après mes observations, je peux affirmer que quatre couples ont niché au Bois d'Hâr.

Je signalerai encore que, au total, nous avons trouvé (à Wavreille, Jemelle, Lessive, Lavaux et Wanlin) 9 couples certains (avec preuves de nidification) et probablement un 10^e sur le site de Wavreille).

L'extension de l'espèce chez nous ne semble plus faire aucun doute!

Marc PAQUAY

Samedi 18 juin : Promenade le long de la Lesse (LESSIVE -VILLERS)

Pour cette promenade, nous mentionnerons spécialement :

Vanneau huppé : premier regroupement (une vingtaine d'ex.) de l'espèce marquant le début de l'erratisme post-nuptial.

Bécasse : 1 ex. très bien vu en vol, à 20m de nous, près de la Lesse!

Chevalier cul-blanc : 1 ex. posé sur une gravière le long de la rivière: il s'envole en lançant son beau cri flûté.

Cincle plongeur : 1 ex. observé.

Martin-pêcheur : 1 ex. entendu.

Rousserolle verderolle : 1 chanteur (pas d'effarvatto).

bruant des roseaux : 1 ex. chantant sur un buisson au milieu d'un pré de fauche (biotope de remplacement).

Nous constaterons aussi, à regret, la disparition d'une petite colonie d'Hirondelles de rivage le long de la Lesse (en cause : les crues du mois de mai?).

Marc PAQUAY

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Samedi 4 juin : Journée d'initiation à la photo (Auffe)

A 9.30h, quelques naturalistes se retrouvent au refuge du CYRES à Auffe pour participer à la journée d'initiation à la photographie. Après quelques explications techniques sur la prise de vue, que nous sommes allés mettre en application dans la nature environnante, nous avons pu constater que les films de 400 ASA que j'avais conseillés n'étaient pas justifiés : en effet, pour la première fois de la saison, il faisait un soleil éclatant.

Après le pique-nique, nous avons monté un laboratoire de fortune dans le bar du CYRES, qui nous a permis de développer les films de la matinée et d'en imprimer les photos.

A la demande des participants, voici un petit rappel technique :

Pour la prise de vue :

- Les chiffres de diaphragme les plus petits représentent les ouvertures les plus grandes et offrent une profondeur de champ plus restreinte, et vice-versa.

- Il y a une correspondance entre diaphragme et vitesse d'obturation : si on tourne d'un cran la bague de vitesse dans un sens ou dans l'autre, on double ou on diminue de moitié la quantité de lumière qui peut entrer dans l'appareil; de même pour la bague d'ouverture du diaphragme.

Exemple : Si on a une exposition correcte à $f : 5,6$ et $1/125$ sec., elle reste correcte à $f : 8$ et $1/60$ sec.

Pour l'agrandissement des photos :

- Un négatif peu contrasté se tire sur un papier dur (n° 4-5).
- Un négatif normal se tire sur un papier normal (N° 2-3).
- Un négatif très contrasté se tire sur un papier doux (N° 0-1-2).

Denis QUINDOT

Dimanche 26 juin : Promenade dans la vallée du COLEBI - ou -
de la vallée de la MEUSE à la vallée de la LESSE

Le temps fut relativement clément, hormis quelques caprices (moiteur, nébulosité orageuse percée d'ardentes éclaircies, ondée sans force en fin de promenade) balayés par la beauté et l'intérêt des sites traversés autant que par la bonne humeur des randonneurs.

Au terme d'une courte - et rapide (!) - ronde dans Falmignoul, suffisante toutefois pour longer une chapelle "sans gloire", entre-

voir une fabuleuse ferme-château (pratiquant le "tourisme à la ferme" - adresse "à épingle"?!?) et "renifler" la porte du très attractif "Musée du Cycle", nous empruntons des pâtures où veille une étape "Potale - calvaire". Relais des sous-bois qui nous conduisent jusqu'au berges de la Meuse : ici, s'inscrit l'histoire d'un tout petit escargot singulier, tout menu et l'éru d'orties, dont j'ai oublié le nom!!! ; des haies aussi où se découvrent des églantiers à fleurs roses très parfumées et la discrète Morelle douce-amère... vénéneuse! Nous accompagnons la Meuse quelque peu le long de marais pointillés de Nénuphars à fleurs jaunes, hérissés de "roseaux aromatiques" ou Acores (pour le moins) odorants aux effluves de mandarine... utilisés comme "porte-muse" par certains scribes moyenâgeux! Signalons en passant la présence de la Véronique beccabunga. Ce sont à nouveau les sous-bois! A l'orée, signalons le Compagnon blanc, la Benoîte, l'Epilobe, le Compagnon rouge et la Chélidoine, utilisée par certains pour guérir les verrues (d'où : famille des ... Papavéracées!)

L'ascension commence - un bref regard à une "toquée" d'Arum des bois ou Gouet - et décrit en courbes, bosses, fosses, lacets tortueux et glissants le tracé spectaculaire dudit "Ravin du Colébi"! Des pans rocheux défieront la témérité (?) de certains ... les "filles" ayant préféré (quelle intuition?) l'accès doux et reposant d'un autre versant!!! au sommet duquel, ô récompense, on déballe le "casse-croûte". Le crâne de cet éperon est remarquable, percé de petites grottes et vouîtes moussues entre lesquelles joue le soleil!

Un "pas de conduite" au Colébi le long de remarquables parois rocheuses et enfin une percée plus "relax" dans le sous-bois - nous permettant de rencontrer de splendides Campanules à feuilles de pêcher. Sur les pelouses calcaires de Freyr, nous foulons un très lumineux exemplaire d'Hélianthème. Notons, dans le domaine ornithologique, les bavardages intempestifs d'un Merle, de Bouillots véloces et fitis ainsi que de la Fauvette à tête noire. De brefs instants, nous surprendrons un Troglodyte et un Rouge-gorge. Au long de cette promenade, j'aurai aussi le plaisir de distinguer le Roitelet. Mais la "perle", l'événement du jour sera la chasse du ... Faucon pèlerin, ce, aux Rochers de Freyr que nous venons d'atteindre, dans le contexte même du splendide point de vue offert par le Belvédère (payant!). Nous admirons une large courbe de la Meuse, des flancs boisés, des crêtes - où l'on peut suivre le "jeu" de nombreuses cordées -, les lignes d'orangers des jardins (inspirés de Le Nôtre) de l'imposant château de Freyr (XVIIe s.), ainsi que le fameux vol du super-fameux Faucon! Pour informations et précisions relatives à l'ascension, à la vitesse, à l'envergure, aux moeurs et multiples caractéristiques du "phénomène"... veuillez vous adresser à la compétence de service, Marc Paquy.

Sortie de Freyr en direction de la Lesse via les sous-bois : ils déboulent, se déroulent, se reboulent... sous les nuages gris et lourds d'un orage qui grondera sans hargne, pour s'épuiser dans une ondée ... accorte! Cette "piste" croisera la fleur du Chèvrefeuille, le Cerisier sauvage ou Merisier et trois sortes d'Erables : le plane

- ou faux-platane -, le sycomore et le champêtre, dit "bois de poule" car agréable aux pattes de cette charmante volaille (?). Au pied de la Lesse, soulignons le château de Walzin à cachet de manoir, qu'adoucit le site particulier et séduisant! La dernière étape voit se boutonner le KW. Plantes cultivées et champignons se disputent notre route, puis les pâtures nous mènent jusqu'au village.

Celui-ci nous reçoit par le biais, cette fois, de petits ruisseaux, d'un moulin désuet et singulier, de chemins pittoresques, de ruelles et vieilles maisons à murets, toutes de guingois... l'ensemble légitimant un nouvel arrêt sur la route de vos W-E! Dernière curiosité botanique à signaler : la Linnaire cymbalaire, commune sur les vieux murs, composée de gracieuses petites fleurs d'un violet pâle et de petites feuilles rondes lobées... Et c'est la bien sympathique coutume du "p'tit godet" qui clôture cette amicale randonnée, qui inscrit le point final à ce texte et à cette journée que j'estime mémorable...

Marie-Anne LORGE

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

La cluse du ry d'Ave saccagée

En 1980, nous faisons état dans notre Bulletin (p. 56) des pourparlers que nous avons eus avec le Ministre des Travaux Publics de l'époque, M. Jos CHABERT, au sujet des travaux prévus entre Han-sur-Lesse et Auffe dans la cluse formée par le Ry d'Ave.

Il s'agit d'un site particulièrement sensible encadré par "Turmont" et les "Grignaux" et où l'anticlinal de Wavreille a été taillé par la rivière et fait apparaître un phénomène géologique qui attire chaque année des milliers d'écoliers.

C'est pourquoi, en accord avec les autorités communales, la Commission Communale de l'Environnement avait obtenu du Ministre - la route N35 est une route Nationale - qu'il réduise l'ampleur du projet de son administration.

Nous avons été sur place avec nos amis Y.grollinger et L.ZARUS pour mesurer l'impact qu'auraient les travaux prévus. Le regretté Père ALBERT nous accompagnait.

La concertation s'est poursuivie avec le Département des Travaux Publics et nous avons reçu des assurances formelles de Monsieur Chabert qu'il reverrait les plans et réduirait l'importance des travaux.

Aussi quel ne fut pas notre étonnement d'apprendre par des amis qui nous sont dévoués que les travaux allaient être exécutés sans tenir aucun compte des engagements pris par M. Chabert et sur base des plans que nous avons contestés.

Voici le texte de la lettre que, dès février 1983, nous adressions à l'actuel Ministre des Travaux Publics Monsieur OLIVIER (Vallon de Bastogne) :

"Monsieur le Ministre,

En 1980 et 1981, nous avons eu l'honneur d'échanger une assez longue correspondance avec votre honorable prédécesseur, Monsieur le Ministre CHABERT.

Il s'agissait de la protection d'un site aujourd'hui classé par la Commission Royale des Monuments et des Sites : la Cluse du Ry d'Ave à Han-sur-Lesse (territoire de Rochefort).

Votre administration avait en effet estimé qu'il y avait lieu d'élargir en cet endroit la route N.35 et, pour ce faire, de déplacer le cours de la rivière.

La population de Han-sur-Lesse s'était alarmée et plus de 300 signatures avaient été recueillies pour protester contre ces travaux.

Finalement, le Ministre CHABERT nous a fait savoir qu'il "réduirait les travaux à la stricte sécurité de cette traversée" et, par une lettre du 9 mars 1981, nous précisait les dimensions qu'il avait arrêtées.

J'ai, le 10 avril 1981, en ma qualité de Président de la Commission de l'Environnement de Rochefort, demandé à Monsieur l'Ingénieur en Chef-Directeur de Namur, de me faire parvenir un exemplaire du nouveau plan tel qu'il était modifié sur base des décisions ministérielles. Il ne m'a jamais été répondu, mais malgré cela nous supposions qu'il avait été tenu compte de l'engagement écrit du Ministre.

Nous apprenons aujourd'hui qu'un crédit a été prévu pour ces travaux et que les plans qui sont soumis aux différentes instances et qui seront exécutés ne tiennent aucun compte de la promesse du Ministre.

Nous sommes donc au regret de constater que notre Démocratie ne fonctionne plus puisque les Ministres promettent mais que l'Administration décide !

Je tenais à vous alerter à ce sujet en espérant que vous ne manquerez pas d'intervenir pour faire honorer la parole donnée par Monsieur le Ministre CHABERT.

Je vous remercie d'avance de votre réponse et vous prie d'agréer..."

Suivant une habitude qu'il a sans doute héritée de son prédécesseur, M. DE SAEGER (à l'époque du projet de barrage sur le Lesse), le Ministre OLIVIER ne nous a même pas accusé réception de notre lettre. Mais il a donné l'ordre de réaliser les travaux, le saccage a commencé... le lit de la rivière a été tout simplement déplacé !

Edmond MEURRENS

ACTIVITES GENERALES DE JUILLET-AOUT 1983

Dimanche 10 juillet : Excursion dans le PARC NATIONAL DE LESSE-ET-LOMME (Belvaux - Wavreille - Han-sur-Lesse)

Nous voulions, en parcourant le territoire des anciennes communes de Belvaux, Wavreille et Han-sur-Lesse, revoir quelques-uns des sites les plus caractéristiques de notre Parc National de Lesse-et-Lomme.

Nous sommes restés toute la journée sur des terrains calcaires et avons été gratifiés d'un temps particulièrement ensoleillé, ce qui nous a poussés à rechercher un parcours ombragé.

Descendant la Lesse depuis l'église de Belvaux, nous allons d'abord au Rocher de Maupas où les plus jeunes ont l'occasion d'escalader l'éperon rocheux, pendant que les autres monteront par le sentier balisé. Tous ensemble, nous nous retrouverons au sommet recouvert d'une pelouse sèche à seslérie et globulaire (un xérobrometum). Nous sommes sur du calcaire givétien, au bord sud de l'anticlinal de Wavreille. A l'exception du camping, qui doit toujours être aménagé comme l'imposait le plan de secteur, le village de Belvaux garde une certaine unité architecturale et chacun comprend l'importance de chaque bouquet d'arbres dans un paysage. Paysage qui est particulièrement caractéristique en cet endroit avec, à l'avant-plan, les anciennes terrasses de la Lesse où l'on trouve d'ailleurs des cailloux roulés en grès ardennais, puis les prairies et enfin les bois qui remontent au sud vers Resteigne et Tellin, annonçant le socle des Ardennes.

Du Maupas, nous irons vers les Rapides de la Lesse, passage de la rivière entre le massif de Boine et le Rocher du Maupas. Le cours mouvementé par la présence de rochers et de chutes est provoqué par les bancs redressés du calcaire du flanc sud de l'anticlinal de Wavreille. C'est de cet anticlinal qu'on peut voir le noyau à l'air libre dans la Cluse du Ry d'Ave sur la R.N.35 allant de Han vers Wellin.

Nous ne verrons pas le gouffre où se perd la Lesse, à 6-7m en contrebas de l'ancienne plaine alluviale. Rappelons que ce gouffre se trouve sur des terrains communaux loués par la ville de Rochefort à la Société des Grottes de Han.

Nous remontons ensuite le Ruisseau d'En Faule, vallée encore plus sèche que d'habitude où se trouve cependant une résurgence du ruisseau qui disparaît à nouveau 50m en aval : c'est la Fontaine St-Martin dont les abords sont occupés par un camp scout.

Nous remarquons de nombreuses plantes caractéristiques du calcaire (voir relevé de M.Gondry, à la fin de ce compte rendu).

Par le Bois Banal, nous remontons vers Wavreille en observant la hêtraie que nous traversons et qui s'échelonne sur des terrains différents. D'abord hêtraie calcicole à orchidées sur calcaire givétien; ensuite hêtraie neutrophile à ail sur substrat limono-argileux dans le bas du versant enrichi par les colluvions; ensuite, dans le haut, hêtraie acidophile à luzule blanche sur un substrat gréso-schisteux,

noyau de l'anticlinal de Wavreille mis à nu par l'érosion. (Voir à ce propos l'étude de A. THILL sur "La Flore et la Végétation du Parc National de Lesse-et-Lomme!")

Nous profitons de l'occasion et d'un arrêt dans la montée pour parler de l'exploitation forestière et de la grande chance que nous avons de trouver encore une hêtraie en cet endroit. Il s'agit heureusement d'un bois communal, ce qui le met provisoirement à l'abri de la frénésie de l'ennrésinement. On dénonce en passant le fait que l'on envisage, dans le cadre des pouvoirs spéciaux, d'autoriser les communes à vendre leurs bois et leurs incultes (pelouses calcaires) aux particuliers.

Traversant les terres d'Hosiveau et le magnifique peuplement de pins noirs d'Autriche sur la côte de Griffaloux, nous arrivons à un nouvel éperon calcaire givétien, cette fois au bord nord de l'anticlinal. De cet endroit où nous pique-niquons, nous voyons très bien la Chavée, avec les anciens méandres de la Lesse, où la rivière coule encore occasionnellement en cas de crues. En temps normal, elle disparaît dans le massif de Boine, au Gouffre de Belvaux. Entre le fromage et la poire, nous rappellerons la législation de 1973 sur la Conservation de la Nature et la différence qui existe entre les parcs naturels, les réserves naturelles, les réserves dirigées, les réserves intégrales, les réserves agréées. Chacun semble bien convaincu qu'il est grand temps de faire aboutir cette loi dont les décrets d'application ne sont toujours pas publiés.

Nous redescendons de Griffaloux vers le monument élevé par l'ancienne commune de Dan-sur-Lesse aux armées ayant combattu pour la libération du territoire en 1944. C'est à cet endroit que nous voyons très nettement le contact entre les schistes frasniens et le calcaire givétien dans la carrière voisine.

La source du Fond St-Martin est un autre exemple de ce contact de deux terrains de nature fort différente. Les eaux absorbées par le calcaire givétien ont creusé des galeries, ce qui prouve que le calcaire est perméable en gros. Le contact avec le schiste frasnien qui, lui, est imperméable, oblige les eaux à réapparaître à la surface, d'où cette "exurgence". Nous verrons aussi la station d'Asplenium scolopendrium, fougère typique des terrains calcaires ombragés, et aborderons le plateau des rochers de Serin, pelouse sèche du même type que celle du Hapvas que nous avons vue le matin. Au cours d'une petite séance d'initiation à la botanique, de nombreuses espèces pourront être déterminées. Un des participants à l'excursion, M. Nestor GONDROY de Jemappes, s'est chargé d'établir la liste des plantes que nous avons rencontrées au cours de cette journée. Elle ne comprend pas moins de 60 espèces. Limitons-nous aux plantes les plus particulières :

<i>Ballota nigra</i>	<i>Torilis japonica</i>	<i>Acer campestre</i>
<i>Vicia tetrasperma</i>	<i>Melilotus officinalis</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Digitalis lutea</i>	<i>Alliurphoe rocephalon</i>	<i>Helianthemum nummulari</i> var
<i>Saturea acinos</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>	<i>Juniperus communis</i>
<i>Sedum acre</i>	<i>Sedum album</i>	<i>Cotoneaster integerrim</i>
<i>Seseli libanotis</i> (à l'état végétatif)		<i>Circaea lutetiana</i>

Epipactis helleborine	Juncus bufonius	Agrimonia eupatoria	
Valeriana repens	Linum catharticum	Vincetoxicum hirundina-	
Geranium sanguineum	Gymnadenia conopsea	Sorbus aria	ria
Asplenium scolopendrium	Ononis repens	Dianthus carthusianorum	
Globularia punctata	Anthyllis vulneraria	Briza media	
Bupleurum falcatum	Stachys recta	Viola minor	

L'excursion se terminera au point de vue du Belvédère où nous sommes cette fois au bord sud de l'anticlinal de Ste-Odile. Ce nom lui a été donné parce que son axe passe près de la chapelle qui porte ce nom, à Famerenne. Nous avons bénéficié d'une très belle journée et la vue s'étend sur toute la Famenne occidentale.

Edmond MEURRENS

Samedi 23 juillet : A la découverte de deux SENTIERS-NATURE à Malonne-
"épion

Ouf! L'orage est passé à côté, pourtant Wépion y échappe rarement. C'est donc en compagnie du soleil que nous passerons cette journée.

Le 1er sentier-nature est tracé en circuit fermé dans le domaine de Marlagne : 15 hectares roscapés de l'ancien "désert de Marlagne" (17e s.) et de la forêt du même nom au passé prestigieux. Ce domaine appartient désormais au Ministère de la Culture Française qui y a construit, en 1976, un "château" moderne à l'emplacement des ruines d'un imposant château "renaissance" (1860). Ces nouveaux bâtiments soulevent de nombreuses discussions au sujet de leur architecture. Ils accueillent des groupes divers; en particulier, des éducateurs viennent y poursuivre leur formation.

Du point de vue géologique, nous nous trouvons dans le Primaire, surtout dans des terrains dévonien avec un peu de Silurien. Les couches sont disposées parallèlement et l'oeil averti peut le remarquer sur le terrain.

Le chemin de départ fait le partage : d'un côté, sur le calcaire, la futaie de chênes domine avec la mercuriale (Mercurialis perennis) qui y est abondante; on y observe également l'épilobe de montagne (Epilobium montanum) et la circeée de Paris (Circaea lutetiana). A droite, le sol est schisteux, moins riche, tapissé de ronces (Rubus fruticosus). Au bout de ce chemin, se dresse un superbe cèdre du Liban d'au moins 35m ainsi qu'un hêtre plus que séculaire qui doit la vie au forestier qui obtint des architectes la modification de leurs plans de construction. Beau travail!

Nous nous attardons un instant pour vérifier la couleur (jaune) de la moëlle du sureau à grappes qui voisine avec la jolie campanule gantelée (Campanula trachelium) et de nombreux épilobes en épi (Epilo-

bium angustifolium).

Nous arrivons dans la hêtraie et admirons d'impressionnants exemplaires qui pourraient nous raconter tout le 19^e siècle s'ils avaient la parole. La néottie nid-d'oiseau (Neottia nidus-avis), la parisette à quatre feuilles (Paris quadrifolia) et l'aspérule assez abondante (Asperula odorata) nous amènent dans le fond, plus humide, où de nombreux compagnons rouges (Melandrium dioicum), myosotis et autres cardamines impatientes (Cardamine impatiens) se prélassent au soleil.

La sitelle est omniprésente : on la voit, on l'entend dans tout le domaine et Marc, tout ouïe, nous signale aussi avoir entendu le bec-croisé, le grimpereau, le bouvreuil, la mésange huppée et bien d'autres oiseaux.

En grimpant vers le versant exposé au sud, Pierre nous explique ce qu'est une érablière de ravin, seul coin sauvage du domaine car inaccessible à l'homme. Les roches sont recouvertes de scolopendre langue de cerf. Dans les espaces plus dégagés, plusieurs pieds de belladone (Atropa bella-donna) offrent au soleil leurs clochettes presque flétries.

Le sentier au bas de cet adret (versant exposé au sud) est envahi par des millepertuis de plusieurs espèces, des circes et des euphorbes des bois (Euphorbia amygdaloides), des fougères dont un polysticum à aiguillon (Polystichum aculeatum). Arrivés au sommet, après la rude grimpe, nous prenons le temps d'admirer la toujours belle mouve musquée (Malva moschata), l'origan commun (Origanum vulgare), la clématite (Clematis vitalba) qui étouffe un sureau, le bouillon blanc (Verbascum thapsus), la morelle douce-amère (Solanum dulcamara) présente en de nombreux endroits et le sénégol de Fuchs, pendant que certains se font les poings contre le tronc d'un gigantesque séquoïa de 45m.

Nous descendons au bord de l'étang pour nous restaurer car l'heure passe vite. Il restait à en faire le tour, le biotope était très intéressant, mais Maurice trépigne d'impatience car il craint que le temps ne vienne à manquer pour parcourir le sentier qu'il a préparé. Alors, en voiture pour le second sentier-naturel!

Nous débarquons 2km plus loin, à l'orée du bois de la Vequée, dans lequel nous pénétrons quelques instants. Les plantations variées de cette grande forêt communale datent d'après la guerre de 40 car, à cette époque, tout avait été rasé pour faciliter les tirs. On verra d'ailleurs de nombreux fortins aux environs.

À notre droite, coule la Sambre, mais nous nous dirigeons à gauche vers la Meuse pour observer, à la sortie du bois, un hêtre de toute beauté, pas tellement haut mais trapu (4,75m de circonférence). Nous cheminons un moment entre des talus où règnent les "mauvaises herbes" et sommes contents de retrouver la fraîcheur d'un petit bois de pins. Les allées sont intéressantes car il y stagne toujours un peu d'eau et dans ces flaques, on peut voir des gerris à profusion et même un triton entre les touffes de joncs et de molinies.

Après un passage étroit au milieu des sapins pectinés (Abies alba),



Chicorée Intybe

Lichorium intybus

on débouche sur un paysage très vaste : prés, bocages, hameaux avec leur église. On se renseigne sur les noms des villages. Mais c'est Malonne! Malonne est partout; il y a plus de 50 lieux-dits.

Gardant le paysage à droite, nous suivons la lisière du bois où poussent le réséda des teinturiers (Reseda luteola), la benoîte commune (Ceum urbanum), la petite centaurée (Centaurium erythraea) et une charmante haie vive de charme.

Tout en devisant gaiement malgré la chaleur torride et les gosiers secs, après avoir longé plusieurs champs de céréales où l'on déplore la rareté des coquelicots et des bleuets, les photographes mettent en boîte la chicorée sauvage (Cichorium intybus), la campanule gantelée et l'oeillet velu (Dianthus armeria) et nous entrons enfin dans le "sanctuaire" de Maurice, la hêtraie calcaire, entourée de champs. Elle a toujours existé, et pour cause! car il est impossible de cultiver ce sol parsemé de dolines et de dédales étroits. Admettons qu'il y a peut-être aussi quelques trous de bombes, mais leur forme est nettement différente!

A pas de loup, nous approchons de l'immense terrier typique du blaireau disparu, occupé, d'après les traces, par des renards. Les ronces s'en donnent à coeur joie en égratignant les mollots découverts mais, pour compenser cet ennui, nous découvrons un tapis d'asperule odorante ainsi qu'une station de listère à feuilles ovales (Listera ovata). Le sol du champ d'avoine que nous traversons et ses environs est couvert de petits cailloux blancs oolithiques, dépôts de la Moselle via la Meuse.

L'ornithologue de service (entendez Marc) avait plutôt le nez à terre et nous n'avons guère remarqué les oiseaux, mais en revanche, il nous a déterminé des insectes : téléphores, punaises et autres.

La balade se termine dans un chemin encaissé entre les champs où foisonnent les épilobes en épi (Epilobium angustifolium).

C'est avec précipitation (le mot n'est pas trop fort) que nous nous installons à l'ombre d'une terrasse pour boire le verre de l'amitié. Pas de trappiste sur le plateau : il faisait vraiment trop chaud!

Geneviève TIGRON

Samedi 13 août : A la recherche des villages disparus de VIEUX-MIRWART et MARSOLE, de routes anciennes, de vieilles croix et bornes dans les bois entre TELLIN et SMOID

Avant de donner les résultats de cette journée de prospection historique et archéologique, nous croyons rencontrer le souhait des nombreux participants en présentant les textes préparatoires établis par Francis COLLET et Jean-Pol WEBER.

IL Y A 250 ANS, presque exactement, ... LE DRAME DE REUX

Une vieille croix de pierre, autrefois érigée dans la campagne vers Resteigne, a été ramassée et scellée dans le mur de gauche près de l'escalier supérieur de l'église de Tellin.

Voici son histoire : ce jour-là, le dimanche 3 août 1732, Margueritte Lambert, fille d'un échevin de Wellin, et résidant à Chanly, vient à Tellin, la matinée. Elle descend dans une antique auberge, au bas du village, tenue par un parent, Henri Wilmotte, veuf, père de Marie, 26 ans. Au début de l'après-midi, elle y voit Jean-François Daury qui vide un pot de bière. C'est le fils d'un autre "eschevin" de Wellin. Les deux jeunes se connaissaient donc, sinon se fréquentaient. S'étaient-ils concertés pour se rencontrer là? Daury est muni d'un fusil "en guise", dit le procès, de "promaine de chasse". Tout à coup, font irruption deux jeunes gens de Grupont, Jean-Hubert Pierlot et Jean Crucifix. Pierlot offre une tournée. Marie, la fille du patron, levant son verre, crie : "A vous, Dieu de Grupont!" - "Oui, c'est bien lui", insiste-t-elle sur l'interrogation de Daury. Et tous de rire, même Crucifix, habitué aux facéties sur son nom. Naît alors une altercation entre Pierlot et Daury, lequel déclare : "Je ne connais d'autre Dieu que celui qui est au ciel". Echauffés, Pierlot, qui défend son "Bon Dieu de Grupont", et Daury s'entendent enfin pour partager leur différend dans la "chambre" de l'auberge où ils retrouvent une douzaine de jeunes gens. Tous boivent sec. L'harmonie semble rétablie quand on se sépare devant douze "cadavres". Il est 7 heures du soir...

Daury compte revenir avec Margueritte mais invite cordialement Pierlot à les suivre. A Chanly, on boira un quart d'eau-de-vie... Acceptant, Hubert Pierlot, Jean Crucifix et Margueritte Lambert remontent le village bras dessus, bras dessous. Daury, qui a traîné, rattrape le groupe, fusil à l'épaule. Crucifix lui cède volontiers le bras de Margueritte.

La scène finale se déroule sur la "Terre à la Fourche", sise à 20 minutes de Tellin, le long de la chaussée menant à Resteigne. Les quatre lurons s'entretenaient gaiement. Tout à coup, Daury, au cri d'une caille (ce n'était pas rare à l'époque!), quitte le bras de Margueritte pour tirer un coup; Son amie ne veut pas qu'il tue... Et alors, soudain, la querelle reprend : Pierlot reproche à Daury un de ses propos de l'auberge, qui l'a choqué. La colère s'enfle et s'exacerbe sur le jeu de mot quant au "Bon Dieu de Grupont". Daury et Pierlot sont face à face, s'injuriant et se défiant. Margueritte n'est pas l'enjeu de la lutte. D'un coup sec du coude, Daury se dé-

barrasse d'elle, qui se met à pleurer. Il se sent menacé, place la baïonnette au fusil et le braque vers l'assaillant. Pierlot, fou de rage, déchire sa chemise et, poitrine nue, s'avance en criant : "Tire, si tu es honnête". - "L'approche pas, réplique Daury, ou il y aura un malheur!..."

Que se passe-t-il alors exactement? Daury projeta-t-il trop brusquement sa baïonnette? Pierlot s'enfila-t-il de lui-même? L'instant suivant, Pierlot s'affaisse et succombe, le coeur transpercé.

L'affaire passe devant la Cour de Reux, en collaboration avec la Haute Cour de Wellin. L'oncle de Daury, curé de Smuid, adresse une supplique à Godfroid de Smackers, Seigneur de Mirwart. Reux étant sur une terre luxembourgeoise, c'est l'Empereur qui doit avoir le dernier mot. Le curé multiplie ses démarches tant et si bien qu'il obtiendra les lettres de grâce de Sa Majesté Impériale et Royale. Le neveu du curé sera acquitté et le nom des Daury (1), bourgeois de Wellin, lavé d'une ignominie. La thèse de l'enfilade aura prévalu...

Le texte de la croix doit se lire :

LE 3 D'AUGUST 1731 IGY FHT
OGY (occis) ROBERT PIRLET NAVE (natif)
DE TROP NEVEUX A LA
DEMOISELLE (demoiselle) HODAFVE A
GRUPOU P.D.P.S.A. (Priez Dieu pour son âme)

Ceci est le résumé, démarqué, de ce drame conté en date du 29/1/1937 par Victor enclin, ancien curé de Tellin, dans son livre Le mouleur de cloches, Lib. J. Picard-Kaisin, 17, rue de Tor, Daury. On peut encore se procurer ce livre au Service du Livre Luxembourgeois, Palais abbatial, 6900 SAINT-HUBERT.

Francis COLLET

INITIATION A LA PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE

Cette activité générale a pour objectif de démontrer que, dans la recherche historique, l'interdisciplinarité est de mise. L'Histoire, l'Archéologie, la Toponymie, judicieusement manipulées, conduisent vers la reconstitution d'une parcelle du passé.

Ainsi, la prospection archéologique consiste en une passionnante enquête (policrière) avec, au départ, l'existence de quelques indices et l'élaboration d'hypothèses de recherche. Par exemple, quelques lignes d'un vieux document attirent l'attention sur l'existence de ves-

(1) Les DAURY, père et fils, seront encore mêlés plus tard à un sombre pugilat dans un café de Wellin où se tenaient les assises de la Haute Cour de Justice (!). Mais c'est une autre histoire...

tiges depuis longtemps oubliés. Ou encore, un toponyme (Les Fornais, Tienne des Potis, la Tombale, Sur les Fosses...) peut être le signe d'une occupation ancienne. Enfin, une vieille carte est d'un précieux secours.

I. A la recherche du village disparu et de la forteresse de Vieux-Mirwart

1. Aperçu historique

a. Le château et les seigneurs de Mirwart

Un premier (?) château aurait été construit en 955 par un certain comte Etienne, seigneur de Chauvency. Il connut plusieurs destructions et reconstructions à partir du XIe siècle.

En qualité de fief du duché de Bouillon, la seigneurie de Mirwart fut, jusqu'au 14e siècle, sous la coupe du prince-évêque de Liège. Devenue fief luxembourgeois, elle resta, trois siècles durant, aux mains des célèbres familles de la Marck et d'Arenberg. Vendue au 18e siècle à un homme d'affaires (de Smackers), elle connut ensuite diverses vicissitudes, au gré des événements, pour terminer dans le patrimoine de la Province de Luxembourg.

b. Le territoire

La seigneurie de Mirwart était divisée en trois châtelaneries, soit 7 mairies :

CHATELLENERIES	MAIRIES	VILLAGES
Mirwart	Mirwart Awenne	Mirwart, Smuid Awenne, Lesterny
Villance	Villance Maissin Graide	Villance, Transinne, Libin-Haut, Libin-Bas, Glaireuse, Anloy Maissin Graide
Lomppez	Lomppez Wellin	Lomppez, Barzie, Froidfontaine Wellin, Chanly, Halma, Fays-Pa- menne, Froidlieu, Rosteigne, Tellin

2. Circonstances de la découverte de l'existence de Vieux-Mirwart

De nombreux litiges de juridiction opposèrent l'Abbé de Saint-Hubert et son trop ambitieux voisin de Mirwart : 32 procès sont encore en débat au milieu du 18e siècle!

L'un d'eux, commencé au 16^e siècle, concerne les limites entre Grupont et Mirwart. Dans une enquête menée en 1590, plusieurs habitants de ce dernier village, interrogés sur les droits qu'ils ont toujours vu appliquer sur le Bois de Saint-Michel, déclarent d'une même voix qu'il est juridiction du seigneur de Mirwart, argumentant que c'était là que "en haut de la montagne au mitant du bois se trouve une place communement et de tout temps appelée le Vieux Mirwart, comme place où autrefois se trouvait la forteresse", d'après ce qu'ils avaient appris des anciens.

Jusqu'aujourd'hui, la littérature historique situait les châteaux successifs de Mirwart au même endroit, en-dessous de l'actuel. L'intérêt de cette découverte est donc évident...

Les archives fournissent encore les précisions suivantes :

- l'endroit est proche du Parfondry
- il se situe à un demi-quart de lieue du village actuel
- il avoisine une carrière où, au 16^e s., les habitants du village vont chercher des pierres.

II. A la recherche du village disparu de Marsole

1. Aperçu historique

Au 16^e siècle, le site de Marsole se situait dans un autre secteur contesté entre Saint-Hubert et Mirwart. Fait-il partie de la seigneurie de ce non ou de la cour de Telnay, mairie de Bure, Terre de Saint-Hubert? Toujours est-il que ce territoire fut sans doute, à l'époque carolingienne (8^e-10^e S.), compris dans le domaine monastique de Reux.

a. Le domaine monastique de Reux

"Rudis", dans la donation que fit Carloman en 747 à l'abbaye de Stavelot-Malmédy, peut être assimilé au petit domaine de Reux-Tellin qui était entouré par ceux de Wellin, de Villance et de Bure.

Cette région connut une position stratégique importante : contrôlant deux anciennes voies sud-nord, doublet terrestre de la Meuse, elle fut très tôt l'objet de convoitises.

Les seigneurs de Cons-la-Grandville et de Han-sur-Jesse se partagèrent trois morceaux du domaine monastique, chacun ayant le contrôle d'un des axes de communication (voir carte n°1).

Le village de Reux se dépeupla lorsque ces voies perdirent de leur importance.

b. La situation au 16^e siècle

Nettement plus complexe est la situation à cette époque :

La partie ouest eut comme "communaux" aux Rosteignois (luxembourgeois et liégeois) : ce territoire formait une sorte de no man's land, dit "entrecours de Wellin et d'Ave". Là se trouve le site énigmatique de Marchimont.

La partie centrale demeura la cour de Reux, petite seigneurie foncière relevant du seigneur de Han-sur-Lesse (Luxembourg).

La partie est devint les entrecours de Wellin et de Bure, servant de "communaux" aux Tellinois (luxembourgeois, liégeois, bouillonnais) composés d'une partie de la cour de Reux et d'une de celle de Telnay (voir carte n°2).

2. Circonstances de la découverte

Un document du 18e siècle (?), avec carte figurative, publié par Colette BAUSIER dans Etude toponymique de Tellin, village d'entrecours, signale que "hors desquels termes de communauté de Marsolle l'on conclud avec évidence que ça esté un village habité".

Ce document fait référence à un acte de 1566 devant en principe régler un des nombreux litiges opposant Mirwart à Saint-Hubert... L'important lot d'archives consulté jusqu'à présent traite de ces procès sans mentionner le village de Marsolle...

Seules des enquêtes menées en 1561 auprès des Tellinois et des gens de Mirwart font allusion à un habitat dans ce secteur : le seigneur de Mirwart y possédait un fourneau (érigé vers 1537) et une forge, proche desquels résidait entre autres un certain Henry Cola, venu s'installer là après l'érection du fourneau.

Le document de Colette Bausier parle-t-il de cet habitat-là ou d'un village plus ancien disparu au Moyen Age du fait des guerres et des épidémies?... Les recherches se poursuivent...

3. La vie en forêt

Les seigneurs, les bourgeois et les manants médiévaux et modernes conduisirent maints procès devant les tribunaux à propos de cantons de forêt : c'est bien la preuve que ceux-ci connaissaient une importante activité.

Comme d'autres, les cantons de Marsolle et de Francesse étaient le théâtre d'une vie intense :

- a. Activités métallurgiques avec exploitation de minerais et coupe de bois pour alimenter les fourneaux (faulde).
- b. Activités commerciales : l'étang de tête construit par le seigneur de Mirwart entrave les "bollées", le flottage du bois que des marchands de Dinant ont acheté pour conduire, via la Lomme, vers la Meuse. Il empêche en outre la montée des poissons vers l'étang supérieur.
- c. Activités agricoles.

- Hubert Jehan Colnet de Tellin déclare en 1561 "que quarante six a XLVII ans passé" il y gardait "les pourchoux de Tellin".

- L'endroit servait de lieu d'essartage aux gens de Mirwart et de Snaid, plus rarement à ceux de Tellin qui en possédaient d'autres plus proches et ainsi en autorisant l'exploitation par les premiers.

Toutes les prérogatives (droits d'usage) que les paysans étaient parvenus à obtenir au cours des temps étaient ensuite chèrement défendues; leurs actes étaient précieusement conservés dans les coffres de

justice. Tout non-respect était sanctionné par une démarche devant les tribunaux, ce qui nous vaut des documents d'un grand intérêt.

Jean-Pol WEBER

Pour ceux qui veulent en savoir plus

sur Mirwart : M. BOURGUIGNON, Note sur la commune de Mirwart, in ARDENNE ET FAMEENNE? 1964, 1-2, p. 269.

H. COFFINET, Notice sur l'ancien château de la seigneurie de Mirwart, AIAL, XVII, 1885, p. 1-116.

A. GOOVAERTS, Mirwart, son château, ses seigneurs, ses châtelains et ses archives, dans TANDEL, Vrb, 1893, p. 1095-1125.

sur Reux : E. NEMERY, Le domaine et la paroisse de Reux-Tellin (XIIIe siècle), in AIAL, LXXXVIII, 1957, p. 81-112.

sur Tellin : C. BAUSIER, Etude toponymique de Tellin, village d'entre-cours, Mémoire UCI, 1978-1979.

La journée de prospection

Après la halte à la croix Pivlet, devant l'église de Tellin, l'imposante caravane de voitures se rend à Mirwart en passant par la ferme de Bel Air et le site de La Justice. La foule des prospecteurs s'égaille dans les bois à l'est du village, chacun muni des indices extraits par Jean-Pol des archives de St-Hubert.

Résultats d'une matinée de recherches : si on n'a pas trouvé les ruines de l'antique forteresse, une localisation possible a été repérée, à quelques centaines de mètres du village actuel, près d'anciennes carrières, une zone caillouteuse et envahie par les broussailles répond à tous les critères imposés. De ce sommet, on découvre un vaste horizon et on domine l'emplacement de l'actuel château. Un sondage seul pourra confirmer la qualité du flair des enquêteurs...

Bruno Marée relève l'inscription d'une croix de pierre perdue en plein bois :

ICY
ONT FTE
EGRASSES
SOUS LEUR HUTE
HENRY SONET - JEAN
MOLMAN LE 22
JUILLETTE
1773
REQUIES
CANT IN
PAGE

L'après-midi, après un pique-nique au bord d'un étang à carpes de la vallée du Marsau (= Marsolo), nous remontons le ruisseau par la rive gauche pour traverser le site de Francisc et retrouvons assez rapidement les biefs et les restes (ruines de murs et amas de scories) d'un antique fourneau. Ici, les sondages seront inutiles, la fouille peut commencer! A proximité de l'étang du Grand Campe, nous observerons aussi les ruines d'un bâtiment dans lesquelles un fond de bouteille en verre ancien (sombre et bulleux) sera recueilli.

Au total, la recherche sur le terrain nous aura procuré, outre une saine fatigue et une bonne séance d'oxygénation, une riche moisson de probabilités et de certitudes archéologiques. La parole est maintenant aux pelles et aux pioches.

Maurice EVERSARD

Samedi 27 août : A la découverte de ... Foy-Notre-Dame, Conneux et Conjoux

Le temps était tellement radieux que nous ne nous sommes guère attardés à l'intérieur de l'église de Foy-Notre-Dame; nous avons tout de même pris la peine de détailler son célèbre plafond à cuissons... aux jumelles.

Au hameau de Hubaille, nous nous engageons dans le bois de Coreu dont la fraîcheur est déjà la bienvenue. Nous débouchons dans de gras pâturages où serpente un ruisseau qui finit par disparaître sous terre au Trou Mairja. Un grand massif de sureau yèble nous rappelle que, de nos trois sureaux, il en est un qui est une simple plante herbacée.

En suivant les traces de ce qui fut autrefois une magnifique drève, dont il subsiste encore quelques rangées d'arbres majestueux, nous approchons de la ferme de la Petite Trussogne, que nous évitons en traversant un champ de luzerne fraîchement fauché. A un détour du sentier qui va nous faire franchir en souterrain l'autoroute E40, les promeneurs de tête sont surpris par un brusque envol de canards, posés en grand nombre sur une pièce d'eau.

Nous atteignons Conjoux par une autre drève aux arbres séculaires, vestige mélancolique d'une époque révolue. En contournant le village, nous gagnons un chapelot d'étangs alimentés par le ruisseau de Reu. Nous choisissons l'un d'entre eux pour la halte de midi; Lucie, avec soulagement, pourra y baigner un pied endolori par une malencontreuse entorse.

En alternant les traversées de terres de culture et de prés et les parcours sous bois, nous retrouvons le paysage bucolique du Trou Mairja, d'où nous gagnons rapidement Gelles. L'heure chaude, un brin de fatigue, la terrasse accueillante sur la place déserte devant la vénérable église romane : allez donc résister à tant de sollicitations!

Paul GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

MISE AU POINT de Bernard OVERAL au sujet de la sortie botanique du 26 juin dans les MARAIS DE BONNERT (Cf. Barbouillons p.70) :

Après vérification, Bernard nous signale que le carex déterminé sur le terrain comme étant *C. diandra* est en réalité *C. leersiana*, espèce rare, jamais observée dans la région. Il précise :

"*C. leersiana* n'est absolument pas typique des bas-marais alcalins; il se rencontre plutôt, d'après la littérature, dans les séries arbustives de recolonisation sur substrat riche en calcaire (Berberidion). A la Platinerie il apparaît plutôt sur les buttes herbeuses moins mouilleuses. Ce marais était également plus arboré il y a quelques années lorsque le bétail était absent."

P.L.

Dimanche 17 juillet - Sortie au Fond des Vaux à Rochefort

Nous n'étions que trois au rendez-vous de l'Equipe Botanique en ce beau matin d'une journée qui s'annonçait torride : vaccances ou flemme? De flemme, il n'en était pas question pour Etienne IMBRECKX qui, encadré par ses deux cicérons, n'avait d'autre solution que d'avancer vaillamment sur les chemins de la connaissance...

Avant d'atteindre la fraîcheur du Fond des Vaux, nous suivons un chemin dans le quartier de la Martinette et nous y observons une abondante végétation rudérale; c'est aussi l'occasion de revoir quelques ombellifères en fleurs et en fruits. Non loin du Trou Goblet, nous notons la peu commune Onagre à petites fleurs (une dizaine de pieds). En suivant la vallée, nous relevons les plantes typiques de ce lieu frais et calcaire. Sur le bord du sentier qui nous conduit au plateau, se dresse un gros bouquet fétide de Bureau yèble ainsi que plusieurs pieds de Céphalanthère à grandes fleurs. Bien exposées au sud, sur une petite pelouse calcaire, s'accrochent joliment quelques plantes xérophiles. Plus loin, sous le couvert d'un épicea, une colonie de Monotropes succpins vivent en symbiose avec lui. Dernières trouvailles de la matinée : quelques pieds d'*Epipactis* à larges feuilles ainsi qu'une dizaine de superbes *Boletus luridus* très reconnaissables à la ligne pourpre continue délimitant la chair des tubes sous-jacents.

Arlette GELIN

Samedi 6 août (journée) : Initiation phytosociologique : la végétation forestière ardennaise (DAVERDISSE-GEMMES)

Le trajet Daverdisse-Gemmes par le plateau (Al Mache, Au Grèvi) et retour par la vallée de l'Almache (rive droite) permet de reconnaître plusieurs associations forestières caractéristiques de l'Ardenne. La hêtraie primitive est souvent remplacée cependant par

différentes chênaies de substitution, surtout sur le plateau, suite aux anciennes pratiques agro-pastorales (essartage) dont elle fut l'objet dans le passé et à l'exploitation abusive en taillis.

Nous pouvons résumer les groupements observés de la manière suivante :

1. Forêts mésophiles*acidophiles : ("Luzulo-Fagetum")

- sol brun acide à pH inférieur ou égal à 5,5
- = présence simultanée d'espèces acidophiles (*Deschampsia flexuosa*, *Teucrium scorodonia*...) et d'espèces submontagnardes (*Luzula luzoloides*, *Polygonatum verticillatum*...)

a) Hêtraie à luzule et myrtille (chênaie de substitution = chênaie sessiliflore à bouleau)

- sur les sols les plus pauvres (pH inf. ou = à 4,5), pierreux; versants ensoleillés
- = *Vaccinium myrtillus*, *Pteridium aquilinum*, *Leucocoryum glaucum*...

b) Hêtraie à luzule typique (chênaie de substitution = chênaie sessiliflore à bouleau)

- pH compris entre 4,5 et 5° sur les plateaux et les pentes peu prononcées
- = absence des espèces caractéristiques des autres groupements

c) Hêtraie à luzule et grande fétuque (chênaie de substitution = chênaie à charme)

- pH compris entre 5 et 5,5; grands versants ombrés
- = *Festuca altissima*, *Acer pseudoplatanus*...

d) Hêtraie à luzule et millet (chênaie de substitution = chênaie à charme)

- sur les sols les plus fertiles (pH voisin de 5,5); bas des pentes
- = *Milium effusum*, *Lamium paleobdolon*, *Anemone nemorosa*...

2. Forêts de ravin sur substrat siliceux :

- sols bruns juvéniles

Érablière à orme ("Ulmo-Aceretum")

- versants ombragés et abrupts, éboulis
- = *Acer pseudoplatanus*, *Ulmus glabra*, *Cardamine impatiens*, nombreuses fougères...

3. Forêts alluviales sur sols minéraux

- sols bruns + ou - hydromorphes* mais non marécageux; nappe fluctuante (non stagnante)

a) Aulnaie-frênaie à stellaire ("Stellario-Alnetum")

- forêt riveraine des rivières à cours rapide; alluvions mésotrophes*
- = *Alnus glutinosa*, *Fraxinus excelsior*, *Stellaria nemorum*, *Impatiens noli-tangere*...

b) Aulnaie-frênaie à carex ("Carici-Fraxinetum")

- remplace la précédente le long des ruisselets jusqu'à leur source
- = *Carex remota*, *C. sylvatica*, *Cardamine amara*, *Chrysosplenium*...

Parmi les espèces présentant un intérêt floristique, signalons : les fougères *Currania robertiana* (pont de l'ancienne voie ferrée), *Osmunda regalis* (3 pieds), *Oreopteris limbosperma* et *Phegopteris polypodioides*, la renouée aquatique *Ranunculus penicillatus*, ainsi qu'un champignon rare : *Boletus porphyrosporus* (dét. : A.Gelin).

(*) Lexique :

- mésophile : croissant de préférence sur un substrat présentant des caractères peu accusés, ni trop sec, ni trop humide.
- mésotrophe : se dit d'un milieu moyennement riche en éléments utilisables pour la nutrition des plantes.
- hydromorphe : se dit d'un sol caractérisé par un engorgement temporaire ou permanent par l'eau.

Pierre LIMBOURG

Samedi 20 août : Plantes rudérales et messicoles (HUMAIN)

Pour peu que l'on ne dédaigne pas de se pencher sur les plantes les plus banales, il ne faut guère parcourir de longues distances le long d'un chemin rural pour inventorier un grand nombre d'espèces.

Ce matin-là, à la sortie du village, nous ne nous sommes pas éloignés des voitures de plus de deux à trois cents mètres et nous avons pu reconnaître et déterminer 74 espèces, les unes encore dans tout l'éclat de leur floraison, les autres déjà assoupies et épuisées, leur fructification accomplie.

Quant aux plantes messicoles, nous n'aurions pas manqué d'en rencontrer sur le plateau du Gorny, où devait nous mener notre petite route campagnarde, si elle n'avait eu la bonne idée de nous retenir au premier tournant.

Paul GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE "JEUNES"

Vendredi 19 et samedi 20 août : Festival estival

Vendredi - Au "Fond de Thion", cinq tentes se dressent en fin d'après-midi, sous une chaleur étouffante, dans une prairie abandonnée camouflée par une haie en bataille.

Les oiseaux se taisent; la période de nidification est terminée, et ce n'est pas pendant ces deux jours que nous nous arracherons les cheveux en essayant de les déterminer par le chant. (Nous entendrons la siulotte et verrons un Noyen-duc...)

Après le classique et toujours plaisant souper cuit au feu de bois, nous essayons de troquer nos âmes de campeurs contre des âmes d'astronomes, guidés par Filou, le spécialiste de service, aidés par les cartes du ciel qu'il nous a préparées, et son impressionnante lunette (qui ne nous servira guère, les planètes étant ce soir dans les nuages...). Nous pouvons malgré tout observer la Grande et la Petite Ourse, Céphée, Cassiopée et Andromède, qui apparaîtront sporadiquement au cours de la soirée "rituelle" (feu de camp, guitare, et ambiance garantie).

Samedi : C'est avec un retard certain que le groupe démarre pour une promenade qui nous conduit dans la Chavée, puis au sommet de la Grande Tinémont (là, nous reprenons notre souffle tout en nous émerveillant devant le paysage...); enfin, une descente mémorable dans les cailloux nous permet de rejoindre les tentes pour le dîner.

Au cours de cette matinée, nous observons moult papillons :

- le Tabac d'Espagne (Argynnis paphia)
- l'Argus bleu (Polyommatus icarus)
- le Souci (Colias crocea)
- le Grand Porte-gève (Papilio machon)
- le Tircis (Pararge aegeria)
- le Grand Mars changeant (Apatura iris)

Nous déterminons aussi quelques fleurs du bord des chemins :

- le Cabaret des oiseaux (Dipsacus sylvestris)
- la Scrofulaire noueuse (Scrophularia nodosa)
- la Linaria vulgaire (Linaria vulgaris)
- le Millepertuis commun (Hypericum perforatum)
- le Céranium découpé (Geranium dissectum)
- la Mauve musquée (Malva moschata)
- la Tormentilla (Potentilla erecta)
- la Vesce des haies (Vicia sepium)
- le Lotier corniculé ou Pied de poule (Lotus corniculatus)
- le Mélilot officinal (Melilotus officinalis)
- l'Epilobe des montagnes (Epilobium montanum)

tandis qu'un pic-vert invisible nous nargue dans les feuillages.

L'après-midi voit se scinder le groupe en deux - tandis que "ces dames" restent au "camp de base" pour préparer la soupe de minuit, les hommes, hardis aventuriers, s'enfoncent dans les profondeurs ra-

fraîchissantes de la grotte du Trou Martin (sans corde et... sans filet). Ils peuvent y observer divers diptères, l'araignée Meta menardi (typique des grottes), deux papillons : Triphosa dubitata et Scoliopteryx libatrix, et un champignon, Peziza varia. Bruno, en guide expérimenté, leur explique le phénomène de courant d'air inversé de ce type de grotte (dont l'entrée et la sortie ne se situent pas au même niveau), selon la température de l'air extérieur : en été, l'air extérieur plus chaud se refroidit en entrant dans la grotte (où il règne une température constante de 9° environ), et comme l'air froid a tendance à descendre (tout le monde sait ça), le courant d'air se fait du haut de la grotte vers le bas; en hiver, l'air froid se réchauffe en entrant dans la grotte, a tendance à remonter, et le courant d'air se fait de bas en haut. De plus, dans ce cas, se produit à l'air libre un phénomène de condensation, ce qui inquiétait fort nos ancêtres... (d'où les appellations diverses de "Trou du Diable", "Trou qui fume"... que l'on peut trouver dans la région.

Les spéléos regagnent le camp et nous profitons de cette belle fin d'après-midi pour "mesurer" un autre type de température, celle de la Lesse à Belvaux (très agréable pour les courageuses...).

Un orage nous accueille au retour et c'est sous la tente que nous soupçons, avant de démarrer pour la marche de nuit...

Premier arrêt au-dessus des rochers de Griffaloux (encore un beau paysage, même le soir); à travers bois, puis à travers champs, nous nous dirigeons vers Wavreille, pour ensuite rejoindre les Rapides de la Lesse à Belvaux, puis les rochers du Maupas. Nous y arrivons à minuit, exactement en même temps que les cantiniers, Monsieur et Madame Marée, et la soupe (aux légumes-du-jardin-de-Maurice) nettement améliorée par les bons soins de la maison de Bruno... que nous remercions encore vivement. C'est dur de repartir...

La troupe, pressée cette fois d'en finir, mène un train d'enfer de Belvaux à Han (nous aurons fait le tour du parc à gibier tristement célèbre), escortée d'éclairs grandioses qui illuminent régulièrement l'horizon, en passant par la sortie des grottes de Han. Nous rejoignons la Chevée et les tentes : il est deux heures et quart, tout le monde est fourbu et, si l'on ranime encore le feu, c'est parce que l'on n'a pas le courage d'aller se coucher...

Dimanche matin : On démonte les tentes et on se quitte, pleins de projets pour le prochain "week-end sous tente"...

Marie EVRARD

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

NOS PELOUSES CALCAIRES AUX PLUS OFFRANTS

Nul n'ignore que le gouvernement compte utiliser les pouvoirs spéciaux pour aider les communes à rééquilibrer leur budget.

Une des solutions envisagées par le Ministre de l'Intérieur serait d'autoriser les communes à vendre librement leurs propriétés forestières et leurs terrains incultes, en supprimant les contraintes actuelles. C'est ce que le Ministre appelle "l'exercice de la responsabilité communale".

En effet, on supprimerait purement et simplement l'article 76-6° de la loi communale qui prescrit actuellement que :

"Sont soumises à l'avis de la députation permanente du conseil provincial et à l'approbation du Roi, les délibérations du Conseil communal sur ...

6° la vente et le changement du mode de jouissance des terrains incultes et des bois soumis au régime forestier;"

La simple suppression de cet article permettrait aux communes de vendre sans aucun scrupule au plus offrant le patrimoine que nous ont laissé nos aînés.

Le Roi Guillaume de Hollande avait déjà eu la même idée lorsqu'il nous gouvernait entre 1815 et 1830 et qu'il obligea notre pays et nos communes à vendre leurs forêts. Certains firent d'ailleurs à l'époque de très bonnes affaires!

Ce ne fut qu'en 1854, 25 ans après son indépendance, que la Belgique mit fin à ce régime de vente libre et essaya, au contraire, de reconstituer le patrimoine commun. Ce n'est que depuis quelques années que l'Administration des Eaux et Forêts a pu enfin rétablir la situation d'il y a 150 ans!

Et c'est le moment que choisit le ministre Nothomb pour anéantir une nouvelle fois notre patrimoine naturel. Voici le texte de la lettre de protestation que notre association a adressée au Ministre :

Monsieur le Ministre,

Le Gouvernement a l'intention de forcer les communes à équilibrer leurs budgets, et nous l'en félicitons.

Nous attirons cependant votre attention sur le danger qu'il y aurait à modifier l'article 76-6° de la Loi communale en autorisant les pouvoirs locaux à vendre, sans aucun contrôle, leur domaine forestier et leurs terres incultes.

C'est la voie de la facilité que les communes ne manqueraient pas de prendre.

Or, les bois domaniaux et ceux soumis au régime forestier sont les seuls encore accessibles au public. Vendre ceux-ci à des sociétés belges ou étrangères reviendrait à en interdire l'accès et entraînerait

leur dégradation à court terme.

De même, vous n'ignorez pas que les terrains incultes sont, sur le plan de la faune et de la flore, de véritables musées vivants. Ainsi, le Parc national LESSE-ET-LOMME, géré à Rochefort depuis bientôt 30 ans par l'association ARDENNE ET GAUME, est constitué exclusivement de ces "incultes communaux" que sont les pelouses calcaires à genévriers et orchidées, toutes plantes aujourd'hui protégées.

Vendre ces pelouses à des particuliers reviendrait à anéantir notre patrimoine scientifique de manière irréversible.

Nous espérons qu'il vous sera possible de nous rassurer à ce propos et, en attendant le plaisir de vous lire, nous vous présentons, Monsieur le Ministre,...

Edmond MEURRENS

LA COMMISSION CONSULTATIVE DE ROCHEFORT

C'est le 13 septembre dernier qu'a été officiellement installée la nouvelle Commission Consultative de l'Environnement de Rochefort.

La Commission est composée de 26 membres représentant les différentes associations de la commune.

Les Naturalistes sont représentés par Bruno MAREE avec Marc PAQUAY comme suppléant. Inter-Environnement-Wallonie a désigné Edmond MEURRENS comme effectif et Henri LÉCOUTTE comme suppléant.

En ouvrant la séance, le Premier Echevin, L. Zibus, a présenté le nouveau règlement d'Ordre Intérieur, tel qu'il a été approuvé à l'unanimité par le Conseil Communal et qui est fort semblable à celui de la Commission qui fonctionna sous l'ancienne législature.

Nous avons proposé une modification importante prévoyant "l'obligation pour le Collège échevinal de consulter la Commission avant la délivrance d'un permis de bâtir en dehors des zones d'habitat". Cette suggestion, qui nous semblait fort naturelle, n'a pas été retenue par le Collège.

Nous le regrettons et nous demandons pourquoi.

D'autant plus que, lors de son discours d'installation, le Premier Echevin a souligné le souci du Collège de respecter en toutes choses la législation et notamment en matière de plans de secteur. Ce ne sont donc pas les bonnes intentions qui manquent.

Lors de la séance inaugurale, le Bureau a été nommé : il comprend le Président, Edmond MEURRENS, le Secrétaire, Alain de Rabant, représentant du Cercle Culturel et qui succède ainsi à notre ami Y. GROLLINCER, qui reste cependant membre en tant que représentant des Eaux et Forêts.

Le Bureau sera composé en outre de notre ami Pierre DUBOIS, du juge HERBAY, de MM. G. LARDOY et LANET.

Il a été décidé de donner à l'avenir une plus grande publicité aux activités de cette Commission et d'assurer des contacts avec la population des anciennes communes. Chaque ancienne entité est d'ailleurs représentée, non pas directement, mais indirectement par l'un ou l'autre délégué d'association.

Nous ne manquerons pas de tenir nos membres régulièrement au courant des activités de cette importante Commission.

ENTREVUE AVEC LES AUTORITES DE LIBIN

On se souvient que nos rapports avec l'ancien Collège de Libin s'étaient détériorés. Alors que nous avions félicité l'ancien maire pour le Recours au Roi qu'il avait introduit dans l'affaire du lotissement Vassel, nous avons dû rapidement déchanter en voyant que ce même Collège délivrait à un entrepreneur de Wellin un permis de bâtir une villa en zone forestière.

Le bourgmestre eut beau nous expliquer qu'il avait été l'objet de pressions de la part d'un Ministre, cette enfreinte caractérisée au plan de secteur avait jeté un froid bien compréhensible dans nos relations.

Depuis les élections d'octobre 1982, la majorité a changé et nous pouvions donc reprendre les contacts.

C'est ainsi que le 19 septembre, nous avons le plaisir d'être reçus par le nouveau bourgmestre, M. MAGIN, que nous connaissions déjà par son action contre le barrage de la Lesse, entouré du Collège schevinal et du Secrétaire communal.

Parmi les échevins, M. BURNOTTE, déjà membre du précédent Collège et qui avait été le seul à voter contre la délivrance du fameux permis de bâtir "imposé par les pressions".

Lors de notre rencontre, nous étions quatre, comme les trois mousquetaires : le président de notre association, Pierre LIMBOURG, entouré de Maurice EVRARD, de J.-Cl. LEBRUN et d'E. MEURRENS. L'entretien a porté principalement sur la sauvegarde du pont Marie-Thérèse. Ce célèbre pont, vieux de plus de deux siècles, fait l'objet d'une procédure de classement depuis 1977. Les formalités ne sont toujours pas terminées!

En attendant, un "malin" espère s'approprier le site en construisant, juste à côté du pont, une villa en pleine zone forestière. Les arbres ont été abattus, le relief du sol a été surélevé sur plusieurs arcs, la plaine alluviale inondable va devenir un joli petit jardin.

Il était donc grand temps d'intervenir.

Le bourgmestre et le Collège ont été unanimes pour dire qu'ils empêcheront une telle atteinte à la législation et qu'ils ont l'indépendance nécessaire pour être à l'abri de toutes les pressions qu'on leur annonce.

D'autre part, notre secrétaire, Maurice EVRARD, membre de la Commission Royale des Monuments et des Sites s'est chargé de faire com-

pléter le dossier et de suivre celui-ci jusqu'au classement final. Il a été décidé que la procédure portera sur les deux ponts de la Lesse, datant à peu près de la même époque, le pont "Marie-Thérèse" et le "vieux pont", à la Mambore.

Le classement devrait comprendre les deux monuments, mais aussi les sites, suivant un périmètre à déterminer.

Après cette excellente réunion, Monsieur le Bourgmestre, que nous remercions encore de nous avoir reçus, a envisagé la création d'une Commission consultative de l'Environnement qui pourrait à l'avenir étudier et suivre sur place ce genre de problèmes.

LA RECUPERATION DU LAC DE VIRELLES

Depuis le 1er avril dernier, le lac de Virelles, à Chimay, a changé de gestionnaire : trois associations de conservation de la nature, la société AVES, les RNOB (Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique) et le WWF, ont signé un bail de location avec les propriétaires.

Ce sont, bien entendu, des motifs de protection de l'environnement qui ont justifié l'action de ces trois associations de bénévoles.

Bien connu de tous, le lac de Virelles a vu son intérêt biologique se dégrader au cours des vingt dernières années, principalement par la pollution provoquée par des déversements d'eaux usées, mais aussi par l'absence de gestion de la végétation riveraine du lac.

Aussi, les populations nicheuses de plusieurs espèces d'oiseaux très rares en Europe occidentale ont fortement décliné. Le premier objectif poursuivi sera donc de restaurer le site.

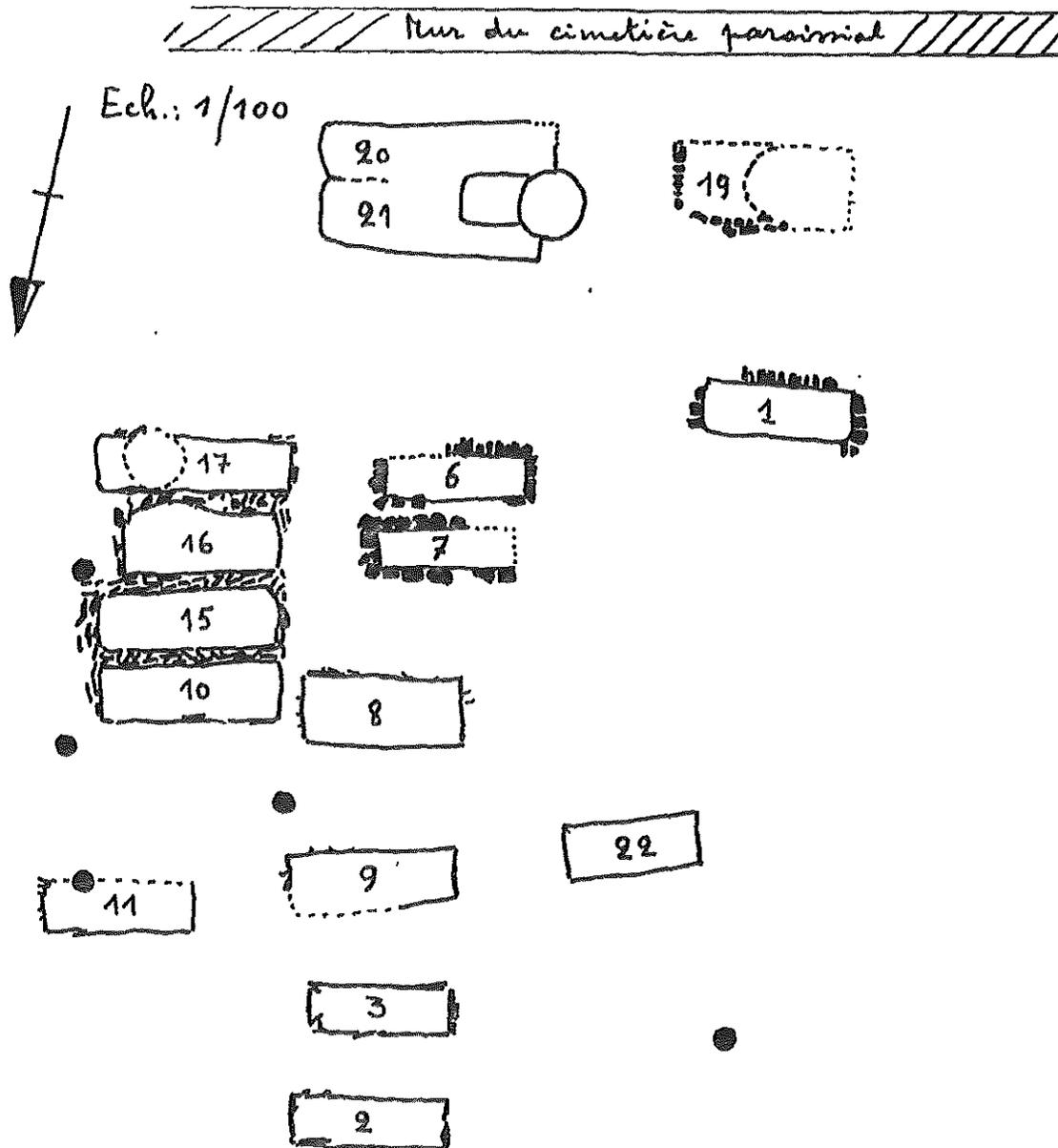
Le bail de location qui vient d'être signé porte sur neuf ans et comporte une option d'achat. Les trois associations espèrent ainsi imiter ce qui se fait en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas où, de plus en plus, ce sont des associations comme les nôtres qui interviennent en rachetant des sites menacés.

Edmond MEURRENS

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

La campagne de fouilles 1983 a commencé le 14 juillet, une fois terminé le remblayage de la tranchée de 1982. Nous avons pratiqué d'abord deux sondages de vérification. L'un prouva que le "puits" fouillé en 1978 n'était que le prolongement d'un couloir partant de la grande excavation (sous le dépotoir carolingien) vers le sud. L'hypothèse formulée l'an passé à propos du "couloir nord" (Cf. Barbouillons de déc. 82, p 137) reste une explication plausible applicable aussi au "couloir sud".

Les secteurs que nous avons ouverts ensuite se sont révélés très vite particulièrement intéressants : ils nous ont fourni quatre nouvelles tombes mérovingiennes (n° 19 à 22). Situons ces tombes dans l'ensemble du cimetière mérovingien de Wellin : le plan (qui ne représente que son secteur oriental) montre bien que les sépultures sont disposées en rangées. Les tombes 19 et 22 forment une rangée avec la tombe 1.



Dans ce premier compte rendu, nous nous limiterons à la présentation du matériel, exceptionnellement riche, provenant de la sépulture n°19, malheureusement perturbée par des inhumations plus récentes. Seule, la partie orientale de la tombe n'a pas été bouleversée.

Voici le détail des objets retrouvés in situ : ils reposaient sous une couche d'argile dont la surface supérieure présentait des traces de bois. Du caveau fait de moellons assez grossiers, un seul angle subsistait (voir fig.2).

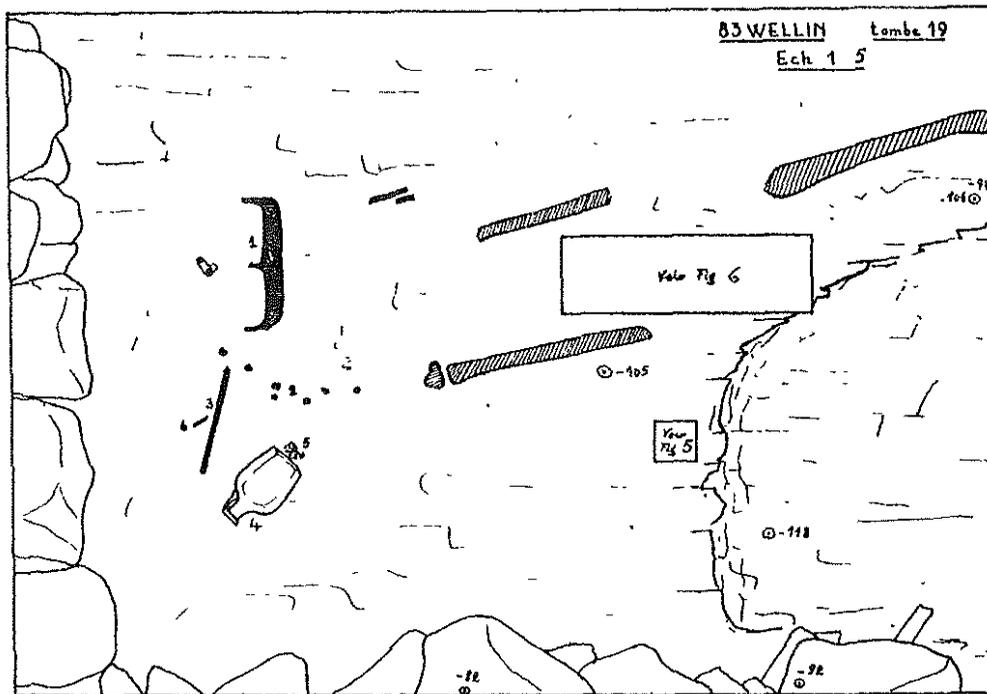


Fig.2

Du squelette, il ne restait que le fémur droit, les tibias, des os des pieds, tous très corrodés.

1. Briquet en fer. Les trois pointes présentent des restes de bois provenant de la poignée. Traces de tissu sur une face, dans la masse oxydée.
2. Rivets de fer provenant d'un peigne en os presque totalement décomposé.
3. Tige de fer.
4. Bouteille d'époque romaine (IIe s.), au bord légèrement ébréché (avant dépôt dans la tombe), à base hexagonale. Voir fig.4.
5. Maillons d'une chaîne en fer.
6. Minuscule tige de fer.



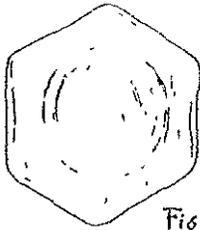
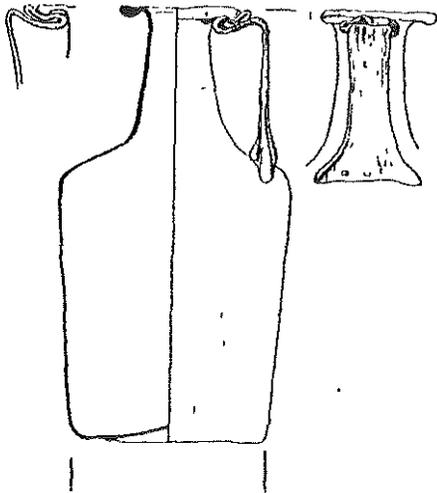
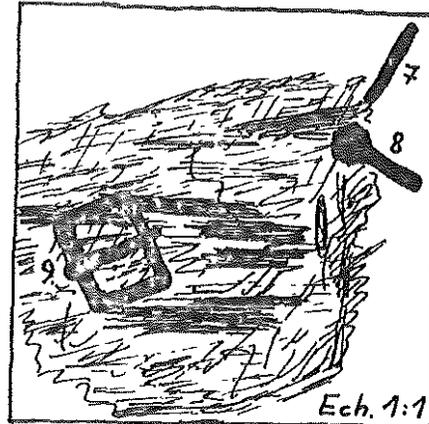


Fig 4
Ech 1:2



Ech. 1:1

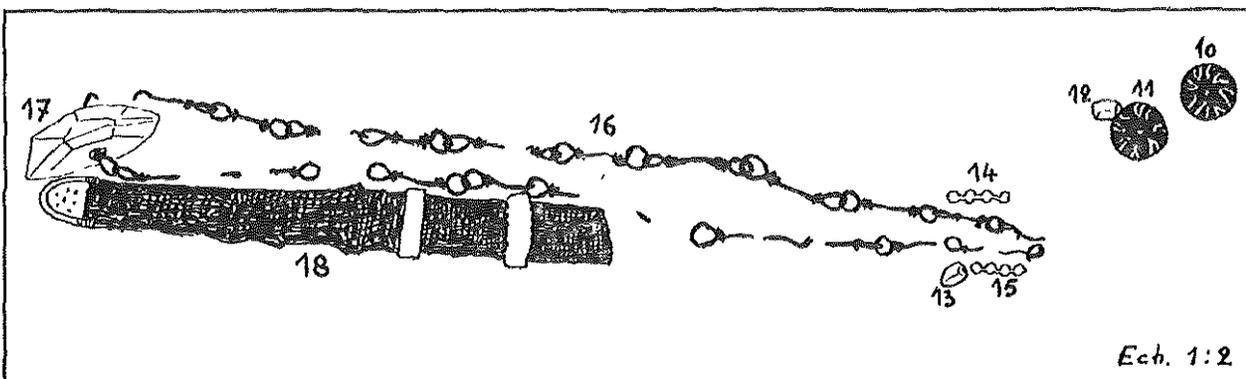
Fig. 5

Au nord du genou gauche, se situait un amas de matière organique altérée (cuir?) comportant (voir Fig.5) :

- 7. une tige de fer,
- 8. une tête d'épingle polyédrique en bronze,
- 9. une boucle rectangulaire en bronze.

Entre les genoux (voir Fig.6) étaient disposés :

- 10-15. 3 paires de perles
- 16. une chaînette d'argent à laquelle était enfilé
- 17. un cristal de roche taillé à facettes, de 4,3cm de diamètre,
- 18. un couteau en fer avec manche garni de deux anneaux d'argent et gaine, terminée par une bouterolle d'argent.



Ech. 1:2

Fig. 6

Le remblai de cette tombe et toutes les terres du secteur où elle se situait (environ 8m²) ont livré, au cours de la fouille ou du tamisage, une série d'objets qui peuvent être attribués, avec une très grande probabilité, à la même sépulture.

1. Une paire de boucles d'oreille en or (Fig.7) :

l'anneau (3,8cm de diam.) est fait de deux tresses de fils d'or soudées l'une à l'autre. Il soutient un pendant polyédrique mobile incrusté de grenats (un seul polyèdre a été retrouvé). Ce polyèdre a la forme d'un cube de 1,4cm d'arête dont les sommets sont sectionnés, ménageant ainsi 8 triangles de 7mm de côté, ornés de grenats. (Fig.8)

La fig.9 montre le développement et la décoration du polyèdre :
- les deux bases, que l'anneau traverse par un orifice central limité par un cercle de filigrane, sont décorés de quatre S et de quatre arceaux, également en filigrane, disposés symétriquement;

- les quatre autres faces sont ornées chacune d'un grenat taillé en quadrilobe et serti dans un chaton de même forme flanqué de quatre S en filigrane. Le dièdre des arêtes est décoré de deux arceaux adossés, toujours en filigrane. (Deux grenats manquent.)

La qualité de ces bijoux est comparable à celle des boucles d'oreille de même type de Trivières (Musée de Mariemont) et de la tombe princière de la cathédrale de Cologne (datée du 2e quart du VIe s.).



Fig. 7
1:1

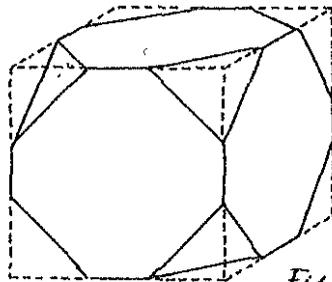


Fig 8
1x2

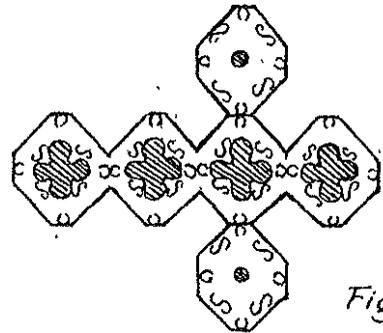


Fig. 9
1:1

2. Une tête d'épingle en or, de 1,8cm de haut, (Fig.10) comporte une demi-sphère en verre bleu pâle sertie sur une platine, limitée par un grénétis, supportée par une tige creuse et soutenue par une structure très aérienne de filigranes formant cinq V dont les branches se terminent en volutes au pourtour de la platine et dont les pieds viennent s'appuyer sur la hampe, au-dessus d'un enroulement de filigrane.

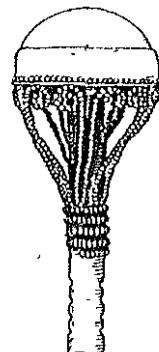


Fig. 10
1 x 2,5

3. Une fibule en bronze, présentant deux parties symétriques affrontées, chacune constituant un serpent (?) à deux têtes. Des grenats sont incrustés dans les yeux des deux têtes les plus éloignées l'une de l'autre; à leur revers était soudé l'élément de fixation, dont il ne reste rien. Vue de profil, la partie centrale dessine un angle droit. Une fibule de forme apparentée, mais sans décor figuratif, a été trouvée à la Place St-Lambert à Liège et déposée au Musée Curtius.

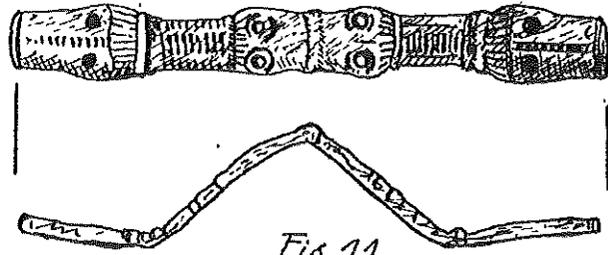


Fig. 11
1:1

4. Des fragments d'une fibule arquée en bronze doré et argenté, avec des parties niellées. Le pied était de forme losangique et la tête probablement rectangulaire. Au revers subsiste un fragment du système d'attache.

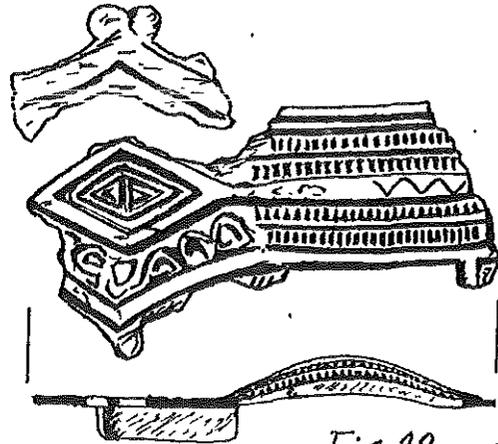


Fig. 12 1:1

5. Une fibule de bronze en S dont le corps est orné de 12 grenats cloisonnés sur paillons gaufrés. les extrémités représentent des têtes d'oiseaux à bec crochu, très stylisées. Ce type de fibule est daté par P.Périn entre 530 et. 560.



Fig. 13
1:1

6. Quelques fils d'or provenant d'un bandeau de tête ou de vêtements d'origine byzantine (d'après communication orale de M. H. Roosens).

Enfin, un ensemble de 80 perles ont été recueillies :

1. grosse perle biconique en pâte de verre brun rouge, avec marbrures blanches, vertes et noires;
2. perle annulaire en pâte de verre noire avec décor ondé jaune et rouge;
- 3-7. perles annulaires en pâte de verre noire avec décor de rinceaux jaunes (3-4) ou blancs (5-7);
- 8-9. perles annulaires en verre translucide jaunâtre à 9 godrons;
10. perle annulaire en verre translucide jaune à 7 godrons;

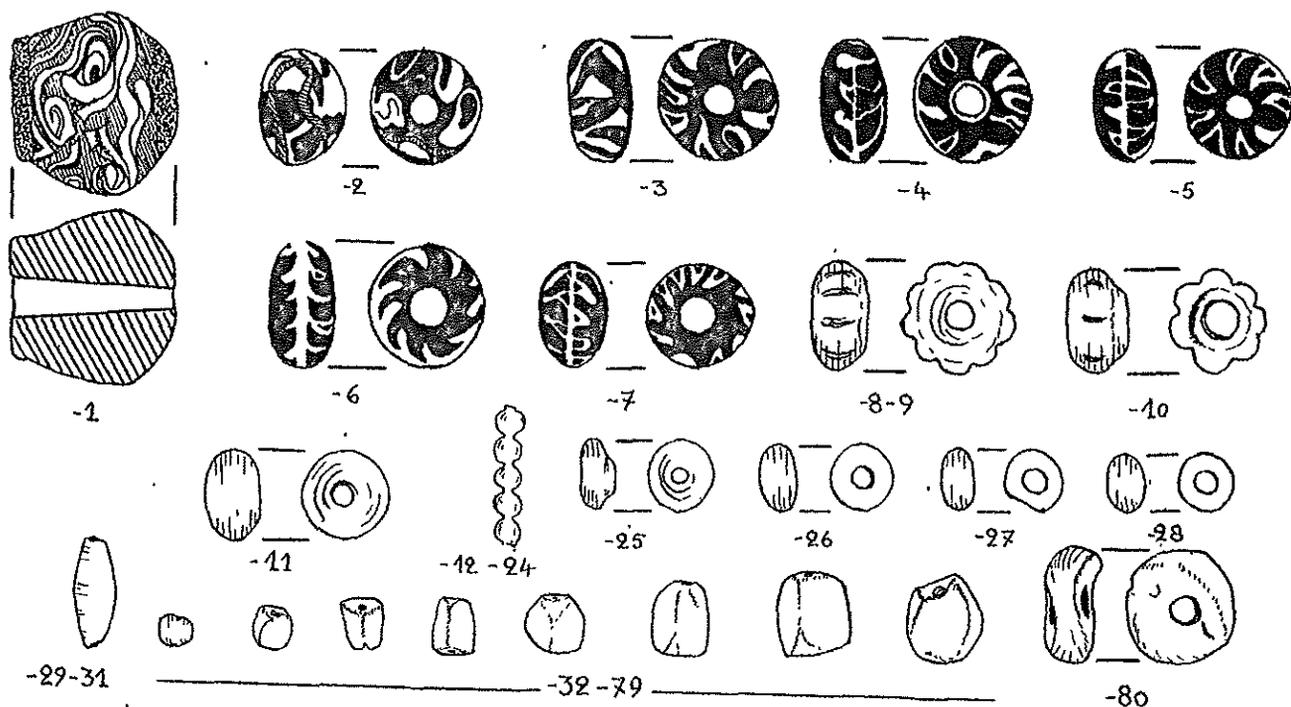


Fig. 14 1:1

- 11. perle annulaire en verre translucide bleu;
- 12-24. bâtonnets de perles bulbeuses soudées avec traces d'émail blanchâtre ou bleuâtre irisé (1 de 5 éléments, 7 de 4, 2 de 3, 1 de 2, 2 de 1)
- 25-28. perles en pâtes de verre opaque jaune (25-27) ou brune (28);
- 29-31. perles fusiformes en pâte de verre opaque, blanche, avec traces d'émail vert clair;
- 32-79. grains d'ambre brun orangé, de taille réduite, affectant des formes de polyèdres irréguliers, parfois très aplatis;
- 80. grain d'ambre annulaire.

CONCLUSION PROVISOIRE : Le matériel de cette tombe nécessitera une étude approfondie après analyse et restauration des bijoux dont a bien voulu se charger le "Römisch-Germanisch Zentralmuseum" de Mayence. Dès maintenant, il semble qu'une datation peut être avancée : 2e quart du VIe siècle.

Tout l'intérêt de cette découverte apparaît immédiatement : dès le VIe siècle, Wellin était le centre d'un domaine important, aux mains d'une famille de la classe des ingenui, des hommes libres, et même de la classe dominante, aristocratique, celle qui donnera les hauts dignitaires du nouveau royaume. Si on se souvient qu'au 8e siècle, ce domaine appartient au maire du palais, Carloman, on peut se demander si, avec cette tombe 19, nous ne ^{trouvons} pas à l'origine même de ce domaine des Pippinides...

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Samedi 9 juillet : Etang et marais de Serinchamps et environs

Sortie d'observation toujours intéressante en ces lieux et surtout à cette époque de l'année. Nous avons observé :

Héron cendré : 1 ex.

Canard colvert : nidification : plusieurs juvéniles volant ainsi qu'une canne accompagnée de poussins (de la taille d'une petite poule d'eau).

Martin-Pêcheur : 1 ex. entendu (étang).

Bergeronnette des ruisseaux : nidification très probable aux abords du pont sous la grande digue : anxiété et sifflements aigus (d'alarme) d'une femelle, suggérant la présence d'un nid.

Pie grièche grise : 1 couple chasse les insectes dans la plaine puis houspille une buse de passage en émettant une sorte de crépitement (décrit par Géroudet, p 111 : ... "krr, krr" brefs et rageurs...)

Grive litorne : allées et venues continuelles des parents nourriciers aux abords des peupliers. Un juvénile volant au bord de l'étang. Un poussin fraîchement sorti du nid au nourrissage au milieu de la grande prairie.

Rousserolle effarvate : 7 chanteurs au total dans la roselière.

Rousserolle verderolle : au bout du marais, un adulte alarme avec insistance, ensuite des cris dans les orties signalant la présence de juvéniles au nourrissage.

Fauvette à tête noire : nous notons un début de chant aberrant de cet oiseau : "Fiu-fiu"... très sonores suivis du chant flûté normal (Bois de Folie).

Nous observons aussi un couple de Poules d'eau, un Gobemouche gris, la Fauvette babillarde, le Bouvreuil, la Tourterelle des bois et un mâle Bruant des roseaux sur son poste de chant.

Marc PAQUAY

A la fin de juillet et durant tout le mois d'août, nous avons consacré un certain nombre de matinées au baguage des oiseaux sur le site habituel de la jeune peupleraie de Humain (31/7, 6/8, 7/8, 27/8, 28/8).

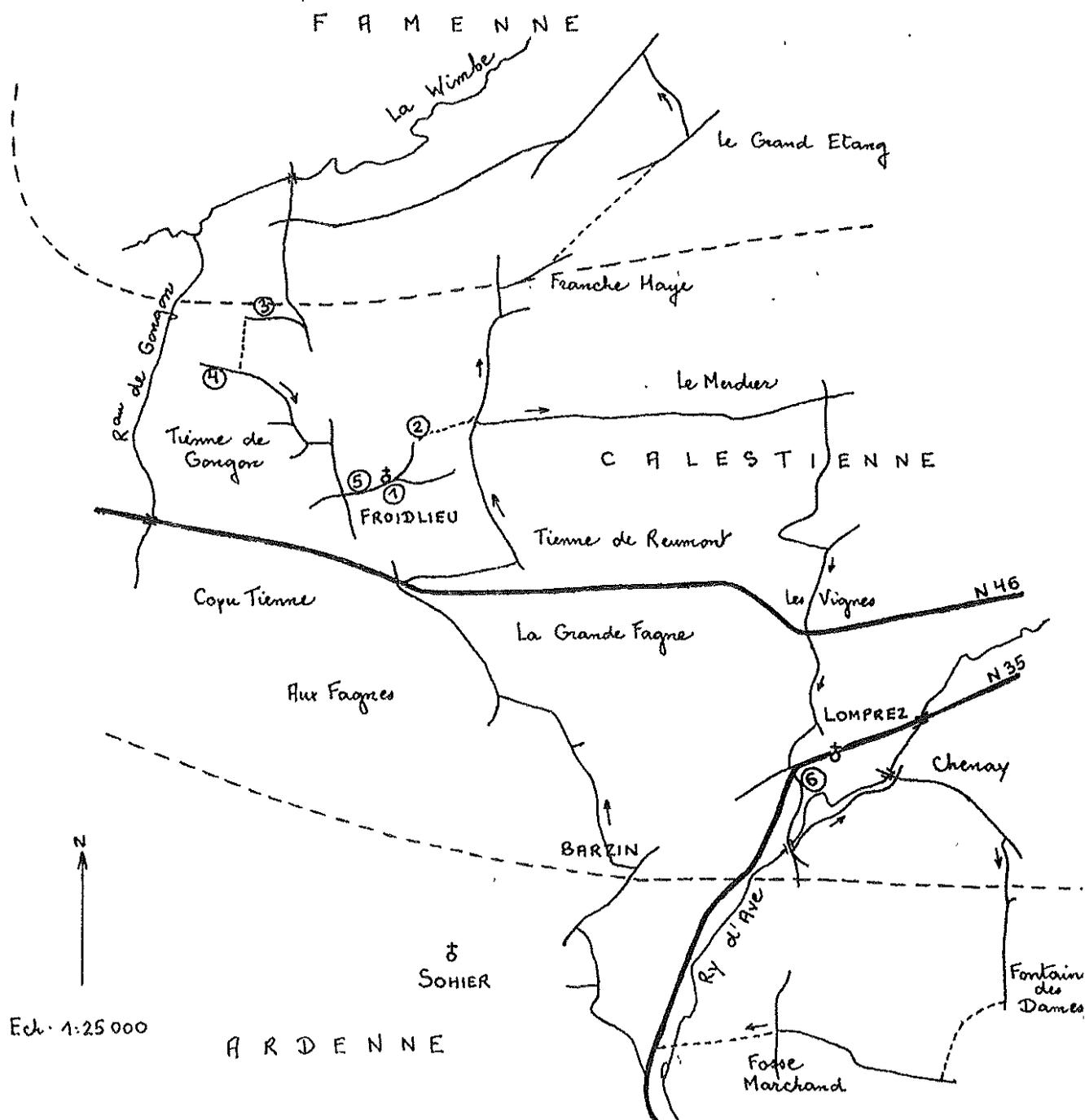
Le baguage s'est poursuivi également en septembre. Un commentaire détaillé pour toute la période de capture sera donné dans les prochains Barbouillons.

M.P.

ACTIVITES GENERALES DE SEPTEMBRE 1983

Sanedi 10 septembre : A la découverte de FROIDLIEU et LOMPRESZ

Pierre LIMBOURG a dressé la carte de l'itinéraire suivi au cours de cette journée. Jean-Pol WEBER a établi les fiches synthétisant les renseignements concernant les deux villages prospectés. Les numéros cerclés sur la carte renvoient à ces fiches qui constituent nos "Fiches techniques" n° 43 et 44.



Week-end des 24-25 septembre : Séjour au Centre Marie-Victorin à
VIERVES

Une bonne vingtaine de Naturalistes ont profité, pendant ce week-end, de l'infrastructure du Centre Marie-Victorin à Vierves. Ils remercient très cordialement M. Léon WOUÉ, animateur et responsable du Centre, pour son accueil chaleureux, de même que les guides compétents mis à leur disposition : M. Charles VERSTRAËTEN, chargé de cours à la Faculté de Sciences agronomiques de Gembloux, pour l'initiation à l'entomologie, et M. Albert MARCHAL, mycologue bien connu, pour la détermination des champignons.

Arlette GELIN, qui avait pris les contacts pour l'organisation de ce week-end, a rédigé le compte rendu de l'excursion mycologique.

L'été exceptionnellement sec nous laissant peu d'espoir de récoltes abondantes, nous ne parcourrons pas la Famenne ni la Caléstienne habituellement riches en espèces intéressantes, mais bien l'Ardenne que le sol plus imperméable, les rosées et les brouillards matinaux rendent plus humide.

Notre guide, Monsieur MARCHAL, nous propose d'explorer un vallon encaissé et marécageux à souhait où serpente un charmant ruisseau, le Ry des Pernelles. Celui-ci coule sur des terrains situés dans le Dévonien inférieur (Siegénien et Emsien) et notamment sur les grès d'Anor et de Vireux.

Immédiatement après les "Forges de Pernelles", nous découvrons une belle station d'Agaric jaunissant (Psalliota xanthoderma) : cette espèce toxique et heureusement peu courante jaunit violemment lorsqu'on gratte la base du pied; impossible de la confondre avec une autre psalliote, comestible celle-là, Psalliota sylvicola. En effet, si on prend la peine de les respirer, la seconde dégage une fine odeur anisée et la première, une assez prenante odeur d'encre.

Albert MARCHAL met notre sagacité à l'épreuve en faisant observer quelques russulos; facilement reconnaissables à la simplicité de leurs formes dépouillées, elles font cependant assaut de diversité dans la teinte des chapeaux; mais la couleur des lames et des spores, le goût et la consistance de la chair ainsi que les réactifs chimiques sont nécessaires pour mettre un nom sur ces "peintres des sous-bois". Examinons Russula vesca, une russule comestible répandue dans les chênaies siliceuses et qui "mordre les dents" : en effet, à maturité, le bord extérieur de la cuticule se rétracte et laisse voir l'extrémité des lamelles; de plus cette russule assez ferme réagit intensément au sulfate de fer en devenant d'un bel orange et ... si on la jette avec force sur le sol, elle ne se brise pratiquement pas. Et la preuve nous en fut donnée sur le champ!

Sur une souche de chêne, une Fistulina hépatique développe un chapeau en forme de langue rouge foncé. Ce polypore a la particularité, unique chez les polypores, d'avoir des tubes contigus, non soudés entre eux.

Sous bouleaux, terrain d'élection des lactaires, nous trouvons Lactarius victus et Lactarius tubidus.

Un très rare Polyporus melanopus poussant sur une racine enfouie, nous vaut, à propos de la synonymie de ce polypore, une mise au point énergique de notre guide qui ponctue sa péroraison en refermant d'un claquement sec et sonore un pauvre livre innocent dans cette affaire!

Puis nous observons tour à tour :

- une ronce morte portant un petit Psilocybe crobula dont le chapeau moucheté de mèches blanchâtres possède une pellicule séparable et visqueuse;
- une petite lépiote sans anneau, avec un chapeau ne mesurant pas plus de 2 cm et recouvert d'un voile farineux : Cystolepiota sistrata;
- un agaric de très petite taille lui aussi, signalé comme rare : Agaricus comtula.

Dans un endroit marécageux, sous aulnes, nous trouvons quelques espèces propres à cet habitat : Naucoria escharoides, Naucoria scolicina, Lactarius obscuratus.

Au total, 75 espèces sont recensées.

Pas trop mal en cette année de vaches maigres (pour les mycologues, s'entend).

Arllette GELIN

ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE

Samedi 3 septembre : Fleurs d'arrière-saison en Calestienne
(Belvaux - Tellin)

A Belvaux, nous observons d'abord les plantes poussant en bordure de la Lesse : lycope, menthe des champs, bident triparti, baldingère... avant de nous diriger vers Tellin, en recensant toutes les espèces rencontrées en cours de route. Nous constatons une fois de plus la plus grande diversité de la flore le long des chemins de campagne que sous couvert forestier. A l'ancienne carrière du Carroi, petite déception : les gentianes ne sont pas au rendez-vous! La sécheresse de cet été y est peut-être pour quelque chose? Divers déchets abandonnés par des campeurs peu scrupuleux attirent notre attention. Il ne faudrait pas que cette belle carrière subisse elle aussi le sort de ses voisines de Bure...! Notre circuit se boucle en longeant la Lesse non sans faire un crochet par le pointement rocheux des Hautes-Roches. Au total, quelque 75 espèces observées, dont aucune ne doit être considérée comme rare dans la région.

Petit rappel ... utile :

1° Les laitérons communs :

- Sonchus asper (Laiteron rude): feuilles coriaces à dents piquantes, embrassant la tige par des lobes arrondis; involucre glabre.
- Sonchus oleraceus (Laiteron maraîcher): feuilles non piquantes, embrassant la tige par des lobes aigus; involucre glabre.
- Sonchus arvensis (Laiteron des champs): feuilles non piquantes, embrassant la tige par des lobes arrondis; involucre avec nombreux poils glanduleux jaunes.

2° Sénégon jacobée ou Sénégon à feuilles de roquette :

- Senecio jacobaea : feuilles non ou à peine pubescentes à la face inférieure, à lobe terminal obtus; involucre formé de bractées glabres; involucre formé de petites bractées atteignant peine le 1/4 de l'involucre.
- Senecio crucifolius : feuilles plus profondément et plus étroitement lobées, pubescentes à la face inférieure, à lobe terminal aigu; involucre formé de bractées cotonneuses; involucre à bractées égalant la 1/2 de l'involucre.

Pierre LIMBOURG

Samedi 17 septembre : Observation des fruits sauvages aux Pérées et aux Gauderées (Resteigne - Auffe)

Matinée passionnante consacrée à une activité bien de saison... en attendant les champignons! Quelle diversité de formes, de couleurs, de goûts dans ce monde souvent négligé par les botanistes! Nous avons essayé de mettre de l'ordre dans nos connaissances et ce ne fut pas toujours facile, tant la terminologie varie d'un auteur à l'autre. Finalement c'est celle de Lambinon, reprise dans la Nouvelle Flore de Belgique, qui fut utilisée (v. fiche technique n°45). La mini-expo dans la cabane Debernardi a permis à chacun de regrouper les fruits récoltés par catégories :

Baie : Gouet tacheté, Sceau de Salomon.

Pomme : Poirier sauvage, Alouchier.

Drupe : Cornouiller mâle, Cornouiller sanguin, Viorne mancienne, Prunellier, Nerprun purgatif, Aubépine, Sureau noir.

Akène : Hêtre, Charme, Clématite, Patience crépue, Colombaire.

Gland : Chêne pédonculé.

Caryopse : Maïs, Amourette.

Noix : Noisetier.

Samare : Orme de montagne, Bouleau.

Diakène : Carotte, Petit boucage, Gaillet vrai.

Tétrakène : Origan, Germandrée petit-chêne, Chénopode, Myosotis des champs.

Disamare : Erables, champêtre et sycomore.
Tricoque : Euphorbe faux-amandier.
Pentacoque : Herbe à Robert.
Follicule : Dompte-venin.
Gousse : Luzerne, Mélilot, Genêt à balais.
Silique : Barbarée commune.
Capsule : Digitale jaune, Bouillon blanc, Campanule gantelée, Epilobe, Asperge des bois, Compagnon blanc.
Faux-fruit : Ronce, Aigremoine eupatoire, Rose des chiens.

Pierre LIMBOURG

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

INVITATION

Inter-Environnement-Wallonie réunira en fin d'année une Assemblée Générale Extraordinaire pour définir les axes de l'action des défenseurs de l'environnement dans les années à venir.

Il est incontestable que, depuis 10 ans, les données du problème ont changé, tant par l'existence de la crise économique et du chômage de plus en plus important que par la naissance d'une formation politique dont le programme rencontre certaines de nos préoccupations.

Certains, dont nous sommes, pensent que nous devons rester uniquement un groupe de pression et agir au sein des organes démocratiques pour aboutir à une véritable concertation, sans pour autant prendre de responsabilités politiques

C'est de ce problème et de beaucoup d'autres qu'il sera question au cours d'une réunion préparatoire à l'Assemblée Générale et qui se tiendra, pour notre région,

le VENDREDI 18 NOVEMBRE à 19h
Domaine des Masures
route de Rochefort
HAN-SUR-LESSE.

Il est souhaitable que tous nos membres, et spécialement ceux qui occupent des fonctions au sein des Commissions consultatives communales, assistent à cette importante réunion de réflexion.

COMMISSION DE ROCHEFORT

Nous apprenons avec plaisir que Mademoiselle Jeanne MASSAR de Wavreille a été désignée par ARDENNE et GAUME pour siéger comme membre suppléant à la Commission Consultative de l'Environnement, en équipe avec notre ami Pierre DUBOIS, qui est membre effectif.

Mademoiselle MASSAR est la fille du célèbre professeur de Botanique de l'ULB, auteur du relevé des sites à protéger dans le sud de notre pays.

LA RESURGENCE DE LA LOMME

Un arrêté-royal du 12 février 1981 classe, comme site, l'"ensemble formé par une fortification antique à Eprave".

Chacun de nous pensait que le périmètre de classement comprenait également la résurgence de la Lomme, la falaise qui la jouxte, la grotte d'Eprave, l'abri sous roche situé en contrebas de celle-ci et les rives de la Lomme.

Au cours d'un exposé qu'il a fait devant la Commission Communale de l'Environnement de Rochefort, le juge P.HERBAY, membre correspondant de la Commission Royale des Monuments et des Sites, a signalé qu'il n'en était rien et que le site classé ne comprend que les enceintes concentriques situées au sommet du Tienne del Roche.

La Commission communale, unanime, a demandé que tout soit mis en oeuvre pour que l'ensemble du site entourant la résurgence soit classé et efficacement protégé.

Notre ami Pierre DUBOIS s'est chargé de préparer une note permettant de justifier la demande d'extension du site classé. Rédigée dès le lendemain de la réunion de la Commission, cette note met en relief l'intérêt géologique, hydrologique, historique, botanique et esthétique de ce site.

L'aboutissement rapide de la procédure de classement rencontrerait, évidemment, le souhait unanime des Naturalistes de la Haute-Lesse.

LIAISON ROCHEFORT-AUTOROUTE

Les journaux régionaux se sont fait l'écho des projets d'amélioration des liaisons entre Rochefort et l'E40.

La construction de cette autoroute qui ravage notre région, en particulier le bassin de la Lesse, n'a pas fini d'entraîner de catastrophiques dégâts dans notre environnement : collines éventrées, vallées coupées par de gigantesques remblais, forêts dépecées, prés et champs sacrifiés, tout cela n'est qu'un commencement! Nous redoutons déjà la perturbation dans l'alimentation des sources et le régime de nos rivières, ainsi que la pollution des eaux qu'entraînera, chaque hiver, l'utilisation des produits anti-neige et anti-verglas dans la traversée du plateau ardennais.

Il apparaît maintenant qu'autour de chaque échangeur, la zone saccagée va s'étendre comme une lèpre, à la demande même des Administrations communales, comme celle de Rochefort, soucieuses de voir leurs villes et villages reliés par des voies rapides à l'artère autoroutière. Nous qui pensions naïvement que dans nos régions à vocation touristique - tous les discours officiels le rappellent à chaque occasion - tout serait fait pour marquer le contraste entre la

tension épuisante des grandes villes, des grandes vitesses, du grand trafic et la détente offerte par les paysages ruraux, les petites routes tortueuses, les petits villages reposants!...

N'est-il pas aberrant de voir les "défenseurs du tourisme" s'acharner à banaliser la région, à y détruire ce qui fait son attrait, sous prétexte d'en faciliter l'accès aux visiteurs?

Edmond MEURRENS

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 11 septembre : Sortie avec AVES aux environs de LAVAUX

Une fois de plus, voici réunies les deux associations soeurs pour une randonnée à travers champs et bois à la recherche d'oiseaux. Le ciel très couvert, que nous subirons durant une bonne part de la matinée, sera la cause très probable du peu d'activité constaté.

Notons tout de même plusieurs espèces et observations intéressantes :

- de nombreuses Buses variables;
- très vraisemblablement une des dernières Bondrées apivores entrevue sur la grande coupe du bois d'Hâr;
- une Chouette chevêche somnolant au faite d'une cheminée aux abords du château de Lavaux;
- Martin-pêcheur : 1 ex. entrevu par certains sur la Wimbe;
- Pipit des arbres : 1 seul ex. entendu sur la matinée, alors que le passage bat son plein en cette période;
- Pipit farlouse : nous observons un petit groupe de \pm 10 ex.;
- Pie grièche grise : 1 ex. (plaine devant Hâr);
- Rouge-queue noir : 1 ex. d'abord entendu puis vu;
- Roitelet triple-bandeau : au moins 3 ex. sur le Tienne "Couture Bovay" dans les buissons d'aubépine;
- Linotte mélodieuse : un groupe d'une trentaine d'oiseaux, en migration sans doute, en halte sur un champ.

Marc PAQUAY

RESUME DES ACTIVITES DE BAGUAGE A HUMAIN

9 matinées ont été consacrées à la capture et au baguage de passereaux en juillet (le 31), en août (les 6,7,27 et 28), en septembre (les 3, 17 et 18) et en octobre (le 1er).

Le même nombre de filet ont été placé à peu près de la même façon qu'en 1982 et de manière à bien couvrir la moitié basse de la parcelle. Le nombre d'oiseaux bagués (235) est cependant bien inférieur à celui de l'an passé (400). La comparaison n'est toutefois pas valable pour plusieurs raisons :

- les séances ont été un peu moins nombreuses;
- le soleil, chaque fois présent, a réduit de beaucoup le camouflage des filets (le temps couvert et les brouillards matinaux étaient plus fréquents l'an passé);
- un troisième facteur, très vraisemblable mais impossible à déceler

(nous le supposons) est dû à l'échec probable d'un grand nombre de premières nichées pendant les fortes pluies de printemps.

Le tableau ci-dessous résume les captures par espèces et catégories d'âge. La proportion juvéniles/adultes n'est calculée que pour les espèces avec un nombre suffisant et uniquement quand les deux catégories d'âge peuvent être reconnues.

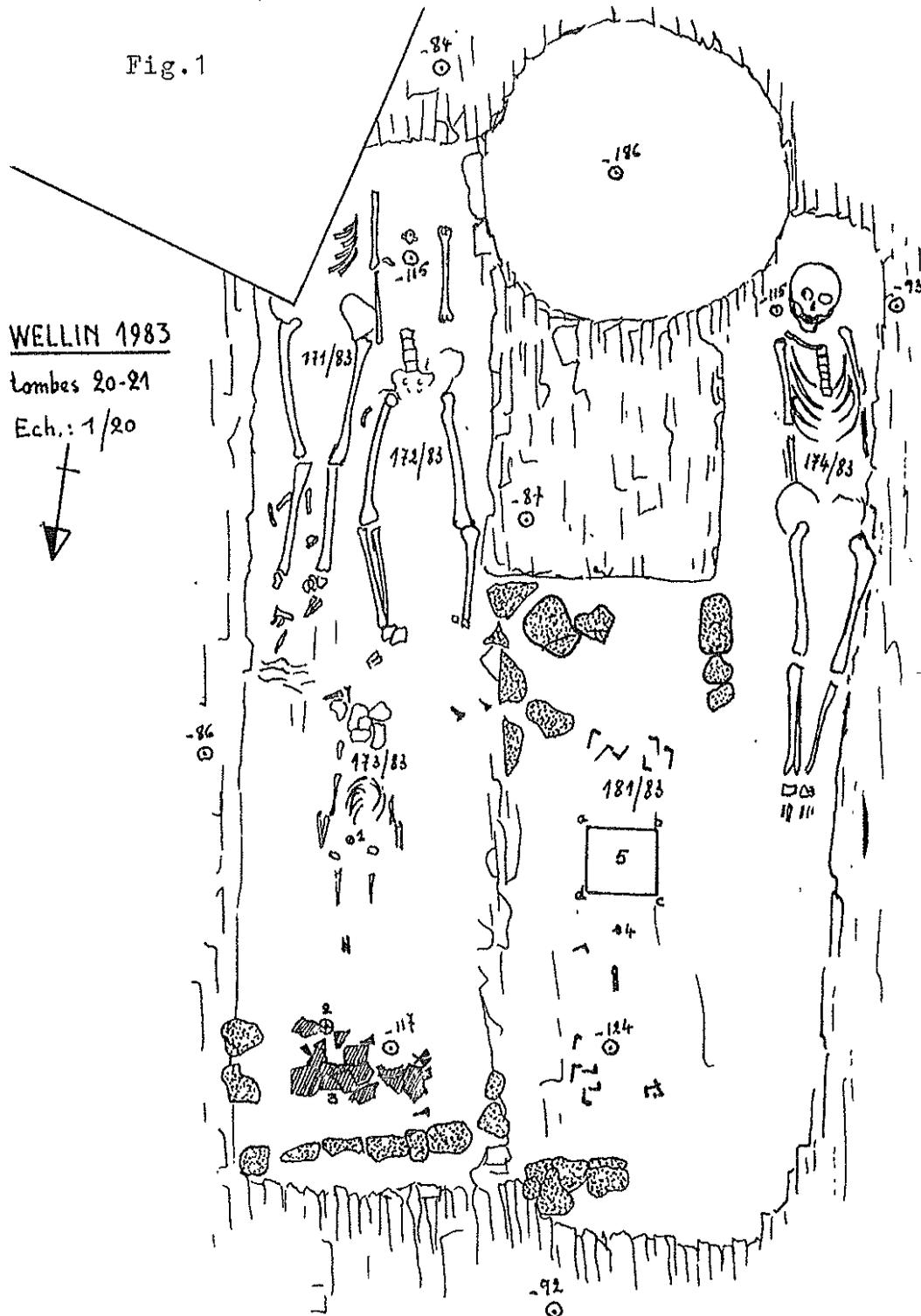
	<u>Juv.</u>	<u>Adu.</u>	<u>Age indét.</u>	<u>Total</u>	<u>Proportion (en %)</u>	
					<u>Juv.</u>	<u>Adu.</u>
Fauvette à tête noire	55	11	4	70	83.4	16.6
Fauvette des jardins	22	3	-	25	88	12
Fauvette grisette	1	-	2	3		
Fauvette babillarde	1	-	-	1		
Mésange charbonnière	2	2	-	4		
Mésange bleue	2	-	-	2		
Mésange nonnette	-	-	2	2		
Mésange boréale	-	-	12	12		
Pouillot véloce	2	4	35	41		
Pouillot fitis	4	2	-	6	66.7	33.3
Bouvreuil pivoine	8	3	-	11		
Rouge-gorge	10	2	-	12	83.3	16.7
Grive musicienne	8	1	1	10	88.8	11.2
Merle noir	8	5	-	13	61.5	38.5
Grimpereau brachydactyle	-	-	2	2		
Accenteur mouchet	4	-	3	7		
Rousserolle verderolle	3	-	-	3		
Roitelet huppé	-	-	3	3		
Roitelet triple bandeau	1	-	-	1		
Troglodyte	2	1	-	3		
Bruant des roseaux	-	1	-	1		
Epervier d'Europe	-	1	-	1		
Geai des chênes	-	2	-	2		
<hr/>						
(23 espèces)	133	38				

Marc PAQUAY

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Après la fouille de la tombe mérovingienne n°19 (v. plan p.100), nous avons ouvert deux tranchées, l'une à l'est, l'autre au nord de cette tombe. Ce travail s'est effectué du 17 août au 1er septembre.

La tranchée est a livré un ensemble assez curieux qu'illustre la figure 1.



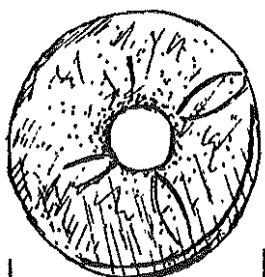
Analysons-le sommairement.

Nous avons d'abord 3 squelettes d'adultes, numérotés 171, 172 et 174/83 à notre inventaire général. Le squelette 172 est incomplet, perturbé sans doute par l'inhumation 171. Ces deux squelettes occupent la même fosse, taillée dans le schiste sur une profondeur de quelque 30cm. La fosse du squelette 174, de même profondeur, est très étroite. Entre les chevets des deux tombes, une excavation circulaire de 0,90m de diamètre et d'1m de profondeur a été creusée. La destination de cette excavation, taillée avec soin, au fond hémisphérique, reste inexpiquée : son remblai n'a rien livré de significatif.

Le creusement de cette fosse et des deux tombes parallèles a ménagé une masse rectangulaire de roche en place qui ne se prolonge pas jusqu'au pied des deux sépultures, mais est interrompue par le creusement d'une large fosse double (1,80m) où ont été inhumés deux enfants dont il ne subsistait que quelques fragments d'ossements (n° 173 et 181). Le mobilier funéraire indique qu'il s'agit bien ici de deux sépultures mérovingiennes.

La première (n°20 = 173/83) a livré 9 clous de cercueil, 4 au chevet et 5 au pied, une boucle de ceinture simple en fer (1) et une fusaiïole en bois de cerf (2 et fig.2) ornée sur sa face plane d'une rosace à 4 lobes. Cette fusaiïole (indiquant que nous avons affaire à une tombe féminine) avoisinait les débris d'une urne biconique (3 et fig.3) formée d'une pâte grise à engobe noirâtre, que le

WELLIN 83. Tombe 20. n°3. Ech.: 1/2



Tombe 20- n°2. Ech.: 1/1

Fig.2

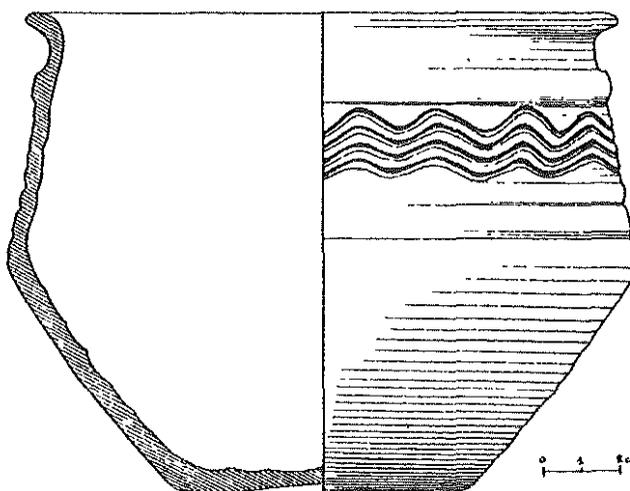


Fig.3

profil trapu, le bourrelet sous le col et le décor de quatre sillons onduleux tracés au peigne sur l'épaule, permettent de dater du 6e siècle. Ce vase se situait entre le pied du cercueil et les quelques pierres qui délimitaient la sépulture.

Dans la seconde (n°21 = 181/83) sépulture, 14 clous (en forme de crochets en L) délimitent bien l'emplacement et le format du cercueil (environ 1m x 0,30m) qui renfermait la dépouille d'une autre fillette, dotée d'une boucle de ceinture simple en fer (4) et d'un collier de 91 perles se décomposant ainsi :

- 46 perles en pâte de verre opaque, dont
 - 1 polyédrique bipartite jaune et rouge,
 - 1 annulaire jaune de 9mm de diamètre,
 - 1 fusiforme verdâtre,
 - 7 petites biconiques jaunes (diam. 5-6mm),
 - 13 petites annulaires jaunes de 4mm de diamètre,
 - 9 petites annulaires vertes de 3mm de diamètre,
 - 12 petites annulaires brunes de 4mm de diamètre,
 - 2 annulaires brunes de 8mm de diamètre

45 grains d'ambre orangé dont la taille varie entre 3 et 10mm.

Ces perles ont été récoltées en place, au nord des fragments du crâne (Fig.4).

WELLIN 83

tombe 21- n°5
Ech.: 1/2

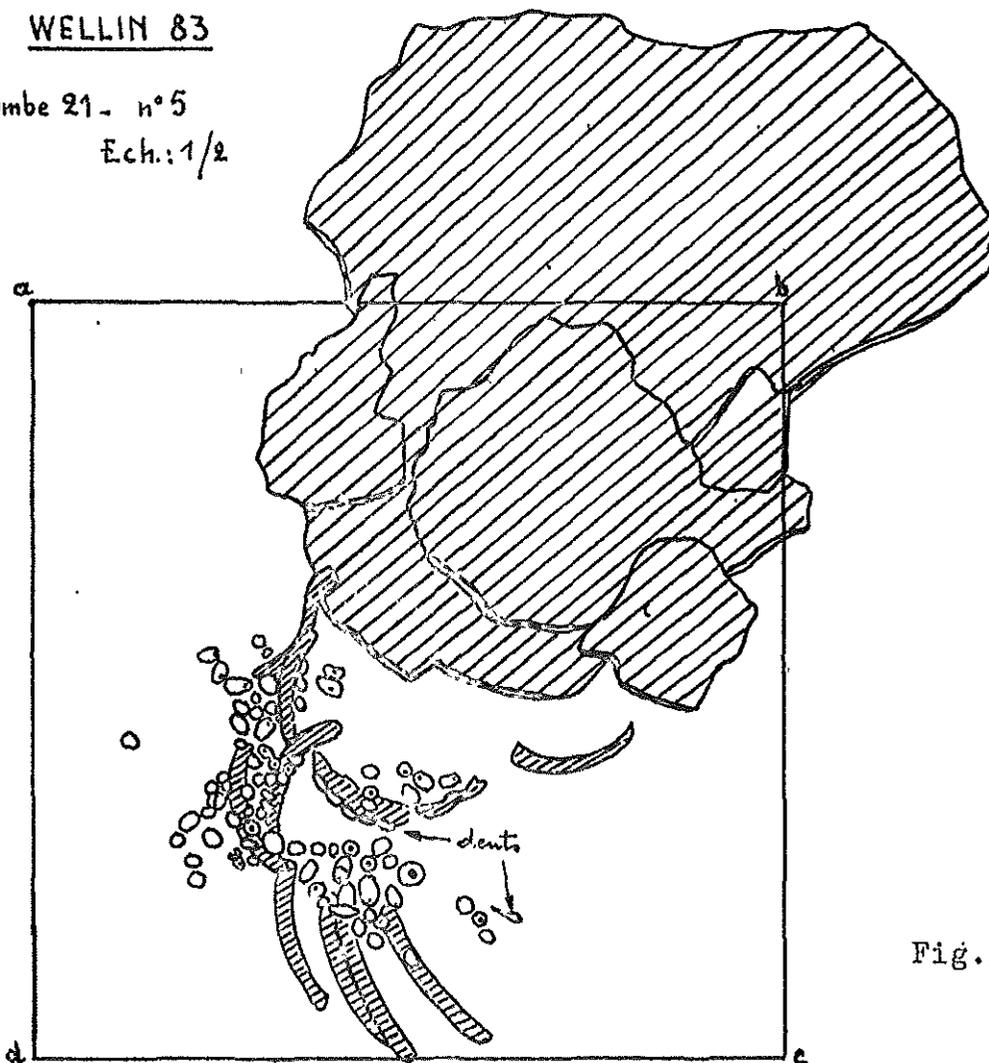


Fig.4

Ceci fournit quelques indications sur l'ordonnance du collier. En dépit des inévitables déplacements de certaines perles, on peut constater des groupements indéniables :

- séries de grains d'ambre de 2, 3, 4, 5 éléments;
- paires de perles de même couleur : 6 paires de jaunes, 3 de brunes, 2 de vertes.

Il n'y a donc pas de recherche systématique de l'alternance des couleurs ou des matières.

Quelques pierres marquaient les limites de cette sépulture, au chevet et au pied.

Ces deux tombes de fillettes appellent quelques remarques.

Dans une communication orale, Madame ALENUS-LECERF faisait observer que les tombes d'enfants sont rares dans les cimetières mérovingiens. Grégoire de Tour, qui vivait au 6^e siècle, signale qu'il était dans les moeurs de l'époque d'accorder peu d'importance aux enfants : après leur mort, leur corps n'était pas inhumé, mais donné en pâture aux chiens. La mortalité infantile très importante explique peut-être cette attitude qui choque notre sensibilité. Pourtant, aujourd'hui encore, dans certaines régions d'Afrique, on ne comptabilise un enfant dans une famille que lorsqu'il a franchi le cap des maladies infantiles....

Chez les Mérovingiens, seuls les enfants des classes sociales de haut niveau étaient inhumés avec les mêmes honneurs que les adultes. Ce fait confirme bien que les tombes 19, 20, 21 de Wellin font partie d'un ensemble de sépultures de la classe aristocratique.

La tranchée ouverte au nord de la tombe 19 nous a livré une dernière tombe mérovingienne (n°22) : son mobilier se réduisait à une boucle réniforme en bronze, décorée de hachures gravées, avec ardillon de fer, d'un couteau en fer allongé contre le fémur gauche, d'une fusaiole taillée dans un fragment de tuile romaine et des restes très corrodés d'un peigne en os, disposés au pied de la défunte.

Nous sommes ici dans le secteur des tombes plus pauvres, nettement séparé des sépultures richement dotées qui occupent la partie sud du cimetière.

Maurice EVRARD

ACTIVITES GENERALES D' OCTOBRE ET NOVEMBRE 1983

Week-end du 30 septembre au 2 octobre : Exposition mycologique à
VILLANCE

Habituellement, pour appréhender le monde des champignons, les Naturalistes de la Haute-Lesse préfèrent l'étude sur le terrain en utilisant, pour la détermination, des atlas et des clés succinctes. De temps en temps, ils recourent aux lumières d'un guide chevronné.

Cette année, ils ont voulu, pour compléter cette démarche, organiser une exposition didactique qui s'est étalée sur un week-end complet dans les nouveaux locaux de l'école communale de Villance.

Dès le vendredi soir, tout était prêt pour l'inauguration officielle. Les 180 espèces exposées, cueillies dans tous les coins humides d'Ardenne, de Famenne et de Gaume, écoutaient avec attention les interventions successives de Monsieur Magin, le Bourgmestre, de Monsieur Burnotte, échevin, de Pierre Limbourg et Luc Eyraud, présidents des groupements de naturalistes qui s'étaient associés pour la circonstance, et de Jean-Claude Lebrun, l'organisateur local.

Si, pour les organisateurs, exposer un maximum d'espèces est un défi, ils se sont pourtant appliqués à les présenter toutes le plus soigneusement possible. De grands panneaux didactiques, illustrés par des reproductions en couleur, posaient les jalons indispensables pour se situer dans les familles principales. Un étiquetage précis, annoté d'un caractère essentiel, d'une sporée ou du croquis d'un détail significatif, accompagnait chaque espèce de champignon qui était présentée aux différents stades de sa croissance. Ajoutez à cela des considérations générales sur l'écologie, la comestibilité des champignons et vous comprendrez tout de suite qu'aucun aspect n'avait été oublié.

Le lendemain, quatre groupes distincts au départ de Libin, Ochamps, Redu et Villance parcouraient la forêt pour s'initier sur le terrain à la détermination des espèces les plus courantes. Dès 17 heures, les 130 participants se retrouvaient à l'exposition où de nouvelles espèces prenaient place. Les plus "mordus" comparaient les spécimens récoltés avec ceux exposés. tandis que d'autres, plus spécialisés, découvriraient la détermination par microscope et réactifs chimiques, guidés dans cette démarche par Paul Pirot toujours aussi enthousiaste.

Le soir, une séance de diapositives aussi instructive que pittoresque complétait les informations reçues au cours de la journée et permettait aux deux conférenciers, Paul Pirot et Anicet Frassel, en grande forme, de faire une synthèse sur les familles de champignons.

Que retenir de ces trois journées? Peut-être cette réflexion de Monsieur Becker, président de la Société mycologique de France : "Les champignons sont nourriture des dieux... ils sont comme les hommes : rien ne ressemble aux bons comme les mauvais."

Parcille exposition devrait cependant apprendre à séparer le bon grain de l'ivraie.

Jean-Claude LEBRUN

Samedi 15 octobre : Mycologie en Namenne (Resteigne) et Fête des
NATUS

La cabane Debernardi nous voit réunis, cette fois, pour une sortie mycologique qui sera suivie, du moins nous l'espérons, par une grillade de champignons.

Nous nous dirigeons vers le Bois Niau toujours cher aux mycologues. Hélas, la sécheresse est grande ... Mais en descendant le flanc nord plus humide, les espèces intéressantes, sinon comestibles, apparaissent, notamment des Clavaires en pilon, des Hygrophores des bois et des Cortinaires ressemblant à s'y méprendre à des Pholiotas squarreuses : en effet, le chapeau et le stipe sont recouverts d'écaillés fauves, pelucheuses et recourbées. Nous dénombrons une vingtaine d'exemplaires de cette espèce rare répondant au nom de Cortinarius humicola. Les Amanites phalloïdes abondent aussi en cet endroit.

Les paniers bien lestés, nous atteignons le plateau des Gaudrées où deux feux attendent steaks et saucisses, brochettes et patates. La fête peut commencer, ouverte, comme il se doit, par l'apéritif offert par l'Association. Le pique-nique bien arrosé, les jeux d'enfants (de tous âges) pleins d'entrain, l'atmosphère amicale et joyeuse, tout cela ne nécessite pas de longues descriptions, surtout pour ceux qui étaient de la fête... Et les crêpes de l'équipe des jeunes, garnies au choix du client, connurent un succès mérité jusqu'à la tombée du soir et la levée d'un vent de tempête qui s'était contenu toute la journée pour ne pas troubler le traditionnel rendez-vous des Natus.

Merci aux dévoués organisateurs!

Arlette GELIN et Maurice EVRARD

Samedi 5 novembre : A la découverte du village de BELVAUX et lancement de la nouvelle équipe "NATURE ET CULTURE"

Monsieur L. de PONTIER, instituteur honoraire de Belvaux, fut le guide idéal - documenté, passionné, disert - qui nous fit découvrir les beautés et les richesses historiques du village qu'il connaît si bien

De plus, il a aimablement accepté de résumer son exposé pour les "Barbouillons". Nous l'en remercions encore cordialement.

Belvaux et son passé

Serti dans son écrin de verdure, telle une pierre précieuse, le petit village de Belvaux se blottit au fond d'une vallée pittoresque et sauvage. Ce site splendide a mis des millions d'années à se parer, à se transformer, à s'embellir pour le plus grand bonheur de ceux qui ont le privilège de l'approcher et de le connaître.

Certes, nous ne sommes pas les premiers à apprécier la beauté de ce coin perdu au pied des Ardennes et à profiter de son climat si particulier et si doux.

Ses nombreuses grottes (trou St-Nicolas, trou Picot, trou des Nutons, gouffre de Belvaux) ont probablement servi de refuges aux hommes de la préhistoire.

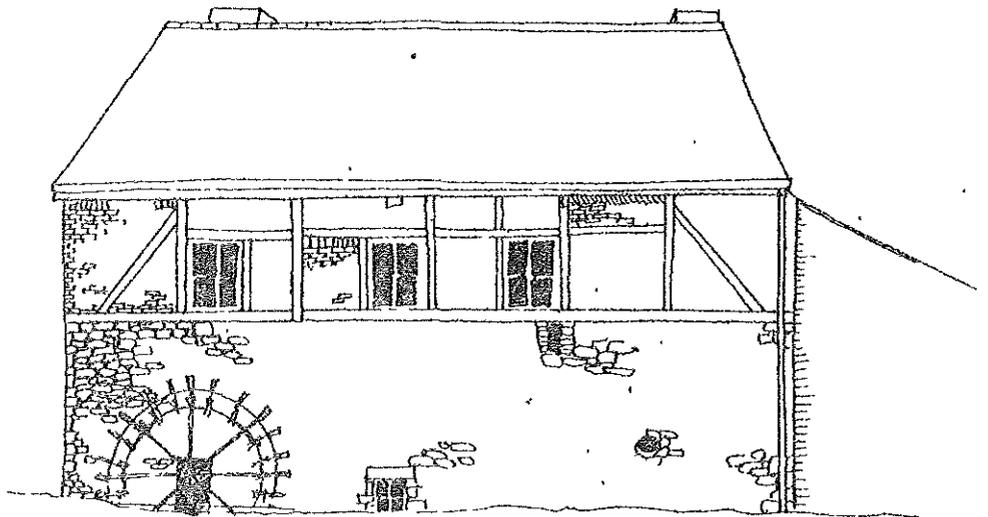
Les Celtes et les Gaulois ont laissé des traces de leur passage : témoins, les vestiges de cet "oppidum" de Niau.

Les Romains leur ont succédé et fortifièrent deux de ses éperons rocheux : la roche du Tchestai et la colline de Tchession. De ces forteresses, ils pouvaient facilement surveiller la voie vicinale qui venait de Saint-Quentin en passant par Givet, Beauraing, Auffe, Belvaux, Bure.

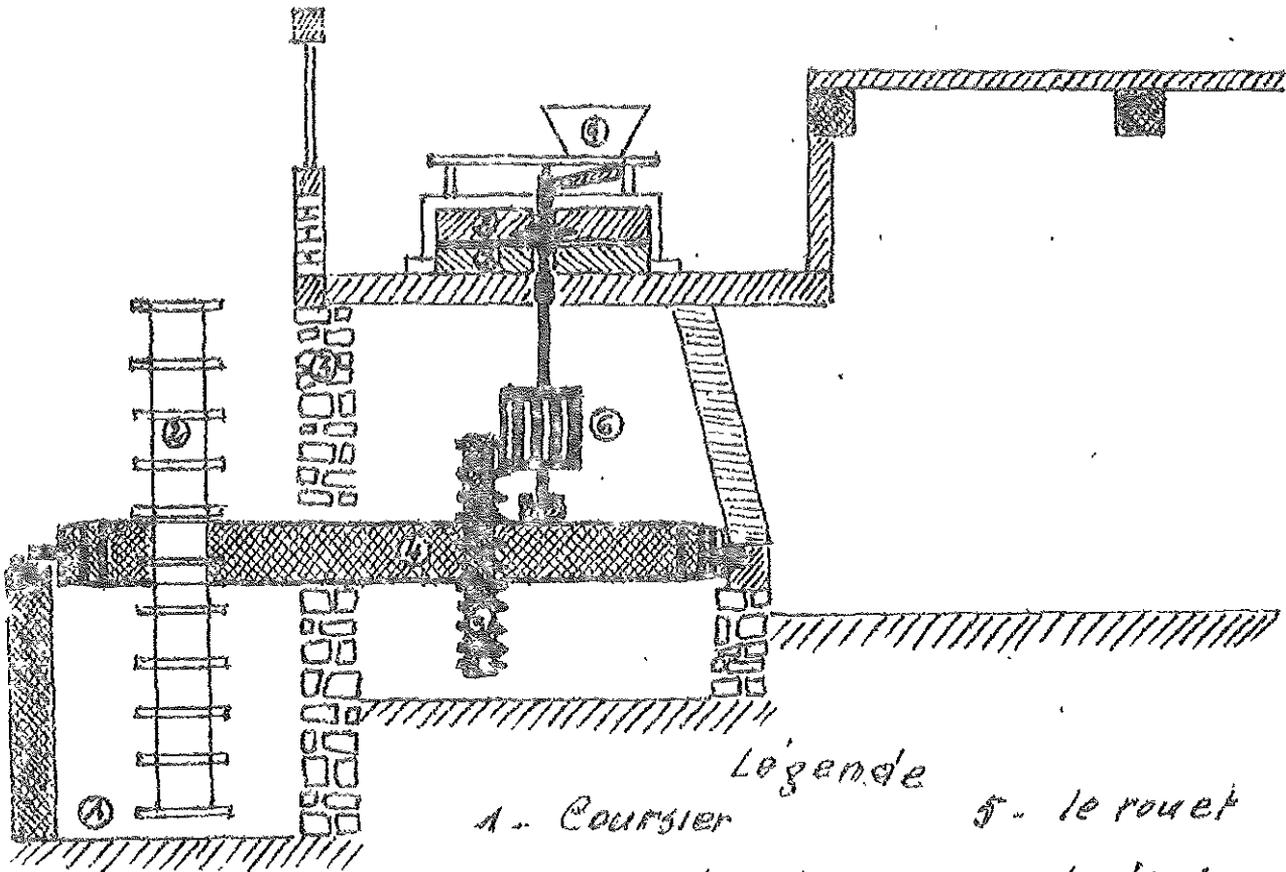
Plus tard, les Mérovingiens, conquis par son charme et désirant en conserver une dernière vision, enterrèrent leurs morts dans les nécropoles du Tombois (30 sépultures) et de Niau (18 sépultures).

Aux 9^e et 10^e siècles, Belvaux faisait partie du patrimoine de Richard, abbé de Stavelot et de Prüm et prince-évêque de Liège. Le 26 juillet 1274, notre vieux moulin fit entendre ses

premiers balbutiements. Dès cette époque, les conditions d'exploitation des "usines du Prince-Evêque" étaient fixées et la rente s'élevait à 11 muids d'épeautre et d'avoine. "En 1372, il est donné en acense à Jacquemont de Poelvoerde 1/2 journal de terre au lieu-dit Viez molin à l'follerie à Belva." il devint alors le centre économique le plus important de la région : en plus du moulin à farine, les Usines du Prince-Evêque se composaient d'une tannerie (cuir), d'une storderie (huile), d'une foulerie (étoffes), d'une brasserie



Mécanisme tournant
 et travaillant
 du Moulin de BELVAUX



Légende

- | | |
|--------------------|--------------------|
| 1. Coursier | 5. le rouet |
| 2. roue à aubes | 6. la lanterne |
| 3. terrapane | 7. meule gisante |
| 4. arbre de couche | 8. meule tournante |
| 9. la trémie | |

et d'un fourneau (forges).

Le Ban de Belvaux s'étendait à Tellin, Bure, Tevin, Steigne (722 personnes obligées). La rente s'élevait à 50 patagons (la plus élevée de la région).

En 1551, rendage est fait au bénéfice de François-Marie de Hansur-Lesse. Le moulin tombe en désuétude et notre brave meunier en profite pour construire un troisième tournant (roue à aubes) à son seul profit. Suite à un record établi par le prévôt de Revogne, le meunier et les habitants de Belvaux sont tenus de remettre le moulin dans son état primitif et d'y moudre leurs céréales.

En 1598, le seigneur de Lavaux va se trouver confronté avec une situation financière inextricable; il vendra successivement la seigneurie de Lavaux au baron de Rouveroy, le franc-fief de Nouffontaine et le manoir au baron de Waha et finalement la rente du moulin de Belvaux au seigneur de Lavaux. Notre brave baron mourra "sur la paille" au château de Resteigne.

En 1789, donation du moulin par le Prince-Evêque au seigneur de Lavaux. Avec le nouveau régime, un grand procès va commencer au sujet des biens du prince-évêque. Le moulin de Belvaux sera considéré comme bien du prince.

En 1810, Pierre de Graves vend Lavaux et toutes ses dépendances, dont le moulin de Belvaux, aux frères Malacord de Stavelot (461 ha pour 160.000fr).

Le moulin passe ensuite à la famille d'Hoffschmidt. En 1831, le successeur de Jean-Godefroid d'Hoffschmidt, l'ermite de Resteigne, devint propriétaire du moulin et le restera jusqu'en 1861. Constant d'Hoffschmidt, cousin de l'ermite, héritera de tous ses biens.

Le moulin fut acheté par le baron Ed d'Hoogsvorst en 1879 pour la somme de 50.000fr.

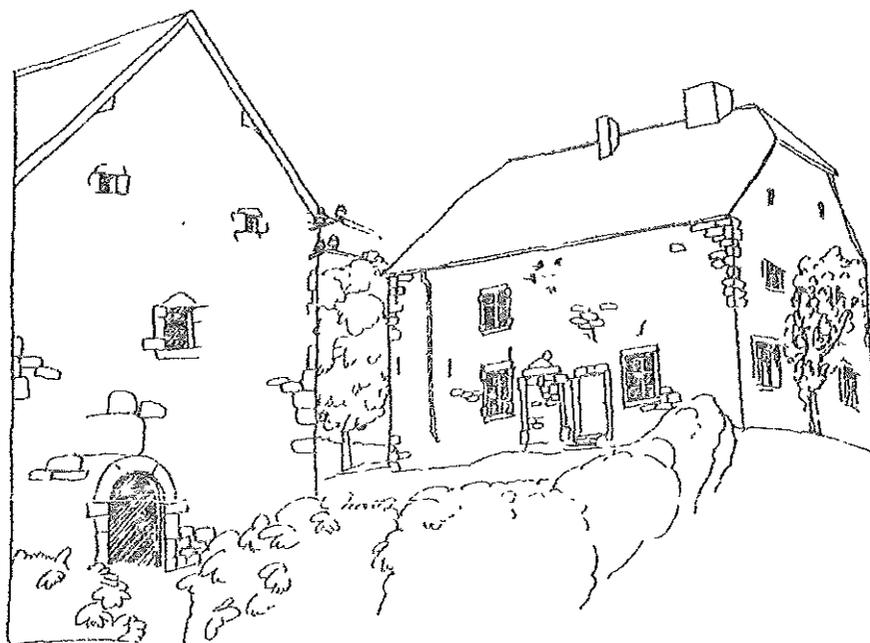
En 1895, à la mort du baron, son épouse et ses deux enfants vont se trouver dans une situation financière inextricable. Le domaine fut mis en vente et acheté par J. Wégimont, riche négociant anversois, pour la coquette somme de 640.000fr, plus les frais.

J. Wégimont mourra en 1910 et ses successeurs vendront le moulin et ses dépendances (34 ha) pour la somme de 63.000fr à Victor Libiouille. Ce sont ses descendants qui possèdent encore actuellement le moulin de Belvaux. Il a terminé sa longue carrière en 1948 (dernier meunier, André Lamette).

Mais revenons à notre village.

Les féodaux profitèrent également de son excellente situation et François de Belleval fit construire, en 1563, la ferme-forteresse située sur un monticule au centre du village. Primitivement, elle consistait "en une maison couverte d'ardoises, grange et bergerie séparées aussi couvertes d'ardoises, étables, écuries, etc. le tout gisant sous la juridiction de Belvaux-Nouffontaine, pays de Liège".

La seigneurie de Nouffontaine, revenus et émoluments, provient du baron de Waha, lequel l'avait acquise en l'an 1627 par donation et



et rendage du baron Ernest de Groesbeck. L'origine du franc-fief de Belvaux est encore inconnue.

Le 16 décembre 1704, de Muno a acquis la maison, les terres et la seigneurie de Nouffontaine des mains du seigneur Ancion. Le seigneur du lieu établit un maître, greffier, 7 échevins et un sergent. La justice (basse et moyenne) se rendait au lieu-dit Jonquay qui signifie chevalier.

En 1789, le bien est évalué à une somme de 1000 florins et est mis en vente par la douairière de Chardon, née de Muno. Cette seigneurie finit avec l'ancien régime.

L. de PONTIER

La si intéressante visite de Belvaux dont les deux "sommets" furent le vieux moulin et la ferme-maison forte de 1563 s'est clôturée par une amicale réception chez des Beauvalois (?) d'adoption, nos amis Imelda et René BOTIN que nous remercions très cordialement.

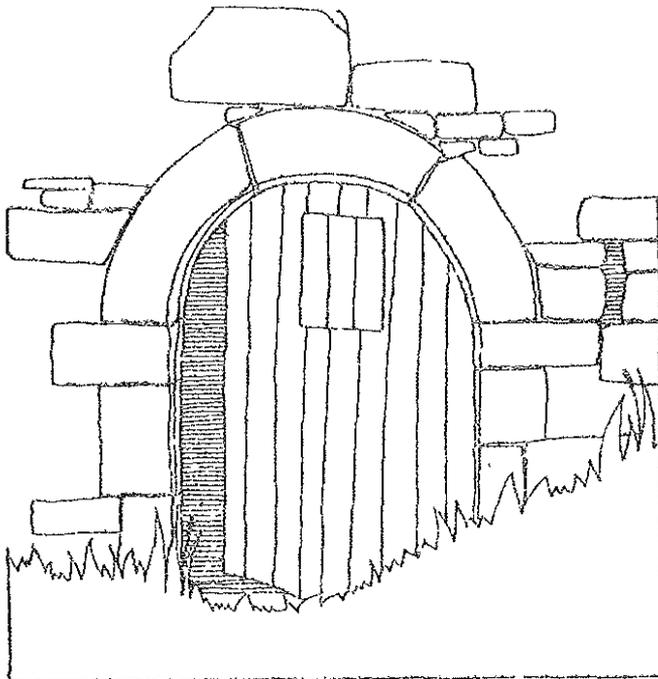
Mais la journée n'était pas finie... La promenade à Belvaux avait été programmée comme introduction au lancement de la nouvelle équipe des Naturalistes de la Haute-Lesse, baptisée provisoirement "Nature et Culture". Les membres intéressés se sont donc retrouvés autour de Francis COLLET au Greffe de la Justice de Paix à Wellin.

Force fut bien de constater que cette nouvelle équipe ne semblait pas répondre à un impérieux besoin exprimé par les membres de notre association : une dizaine seulement de présents...

Nous nous sommes consolés en pensant que le lancement de la fusée "Ariane" avait aussi connu plus d'un "flop" avant sa réussite triomphale! Il a donc été décidé, avant la mise sur pied d'une équipe en bonne et due forme, de nous contenter de prévoir la possibilité d'une participation réduite aux activités d'une journée, pour les Naturalistes fatigués ou surchargés. Ainsi, la première journée "A la découverte de la Lomme", du dimanche 15 janvier prochain, comprendra-t-elle une matinée à la découverte du village de Bras, destinée à tous, un pique-nique en commun, et enfin une après-midi d'exploration des environs destinée aux plus courageux ou aux plus ingambes.

Si ce petit effort d'adaptation aux besoins n'est pas suffisant, nous espérons que nos membres concernés auront la simplicité d'en informer le Comité. Devant un intérêt clairement manifesté au programme d'activités tel qu'il avait été proposé par Francis (Cf. Barbouillons de Juin 1983), le Comité ouvrirait alors toute grande la porte à cette équipe nouvelle.

I.E.



Sauf celle de la page 122, que nous devons à Monsieur L. de Ponthier, les illustrations des comptes rendus de cette journée sont tirées du Guide pour un sentier à Belvaux, d'Agnès SINZOT, édité par le Groupe-ment Régional des Syndicats d'Initiative Lesse et Lomme.

Vendredi 11 novembre : Opération "débroussaillage" aux Pêrcées

Continuant le travail des 12 et 13 mars dernier en vue de sauver notre plus belle pelouse calcaire contre l'envahissement des pins et des épineux et son évolution vers le fourré qui la condamnerait à la banalisation en lui ôtant son caractère de paysage ouvert et en réduisant considérablement sa richesse botanique, entomologique, ornithologique..., une petite équipe de convaincus a repris le débroussaillage du tiennc Moseray (ou tiennc des Vignes?).

Nous sommes décidés à continuer de consacrer ainsi, de temps en temps, une journée de travail à cette opération de sauvetage qui s'avère devoir être de longue haleine. Trop de naturalistes ne semblent pas se sentir concernés par le problème... Nous espérons fermement voir cette impression démentie à l'occasion de la prochaine séance sur le terrain!

M.E.

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Dimanche 16 octobre : Promenade à EREZÉE et environs : un peu de dépaysement dans l'espace et dans le temps

C'est un gamin en culottes courtes, les cheveux en broussaille et les genoux écorchés par ses jeux en forêt, qui nous sert de guide ce dimanche venteux, à Erezée. Pour la petite équipe des "jeunes-natus", c'était l'animateur rêvé, le meneur idéal avec lequel, toute la journée, nous allions partager les distractions d'un enfant des Ardennes et pénétrer les secrets d'un village et de ses habitants.

Le village, en équilibre sur la crête qui sépare les eaux de l'Aisne et de l'Estinale, tend à glisser côté Estinale, le versant sud, le versant du soleil. Par chance, l'église et l'ancien presbytère, les marronniers, les tilleuls et la grosse pompe en fonte fixent définitivement, sur le sommet, le centre d'Erezée.

La ribambelle s'abrite quelques instants du vent en admirant, dans l'église, les fonts baptismaux romans (début du 12e) puis, c'est la dégringolade, en droite ligne, dans la vallée de l'Aisne en suivant le trajet qu'emprunteront bientôt, la neige venue, les traîneaux chargés d'écoliers ayant terminé au plus vite leurs devoirs.

Celui qui nous guide semble connaître son affaire. Il salue Fernand au passage, prend pour témoin Arsène Soreil de ses trajets à pied d'un village à l'autre et nous emmène à flanc de coteau vers le hameau de Sous-le-Bois. Là, il nous raconte le tragique destin de deux familles qui vivaient dans de bien modestes demeures.

Victor Guillaume avait perdu une jambe à la suite d'un quelconque accident et son pilon de bois en impressionnait plus d'un. Sa femme, Fifine, était devenue un peu folle après avoir perdu un enfant de 5 ans, noyé dans la rivière. Elle gardait pieusement un costume du petit et fut enterrée serrant sur son coeur cette précieuse relique.

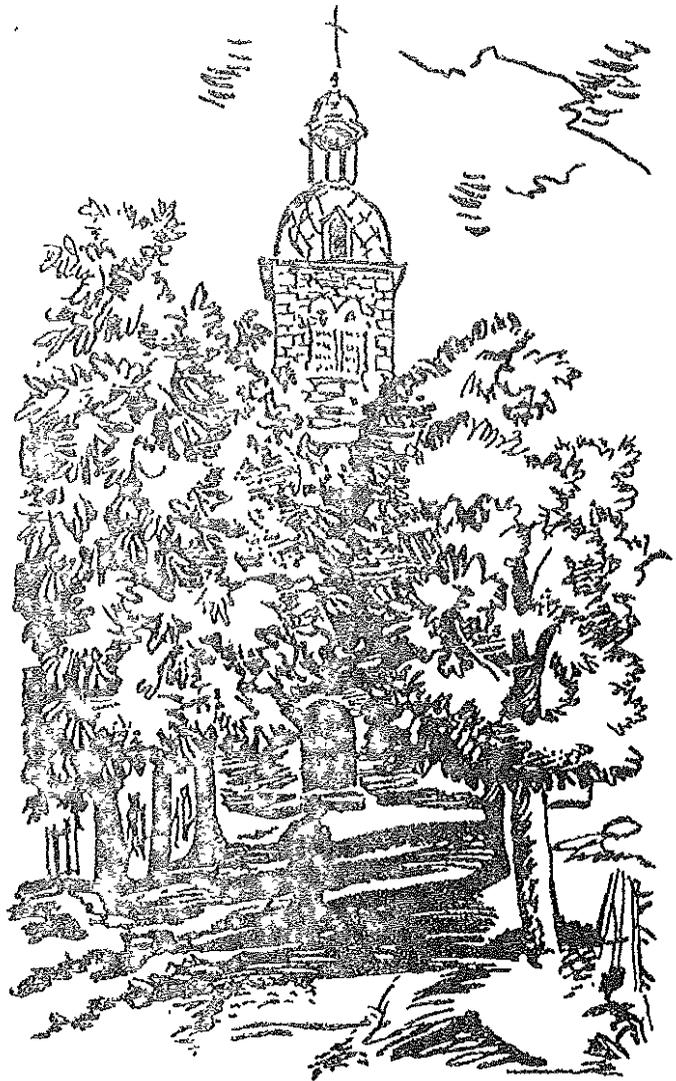
Dans la mesure voisine habitait la famille Meurisse. Florent, le père, était "groumèt" (garçon meunier). Il travaillait au moulin d'Aisne, à quelques centaines de mètres de là, et mourut écrasé par la roue à aubes du moulin. Coincé entre la roue et son mur de soutien, il agonisa longtemps entouré par le meunier et les siens et par sa jeune femme qu'il allait laisser seule avec deux enfants en bas âge.

Notre guide nous entraîne alors sur les lieux du drame, le très vieux moulin d'Aisne-sous-Fisenne, en parfait état de fonctionnement. Non loin de là, une belle ferme fortifiée, en moellons calcaires, porte le millésime 1744.

Ses gros barreaux de fer devant chaque fenêtre nous remettent en mémoire les sinistres exploits de Magonette et Géna qui, s'ils ne sévirent que peu de temps, marquèrent durablement les esprits apeurés.

Malgré la proximité de la Famenne, c'est bien le sol de l'Ardenne qu'ici nous foulons du pied, entre la bourdaine, les touffes de bruyère et les buissons de myrtilles. Sol d'Ardenne, sol acide, sol pauvre, parsemé de gros blocs de poudingue que les hommes de la préhistoire dressaient en dolmens pour de mystérieuses cérémonies.

Pour les géologues, le poudingue, ce béton naturel incrusté de galets, témoigne ici de la présence d'un littoral lors de sa formation. Les débris arrachés aux falaises étaient roulés par les vagues puis, la mer progressant vers le sud, les galets furent recouverts de boues



La place d'Erezée

(ill. d'Elisabeth IVANOVSKY, tirée de l'ouvrage d'Arsène SOREIL : Récits divers et jeux de plume, Gembloux, 1947)

calcaires qui se sont alors pétrifiées.

Sous les quolibets retentissants de la sitelle escaladant les vieux chênes, nous remontons sur la crête d'Oster en récoltant les bolets, chanterelles et amanites rougissantes qui commirent l'imprudence de pousser sur notre passage.

Tout en marchant, notre guide nous raconte ses exploits d'enfant : "Ici, c'est un coin génial pour jouer à cache-cache. On y vient souvent! Dans ce bois, je recherche les arbres fruitiers sauvages pour les greffer... Voilà une formidable haie où j'ai déjà cueilli des kilos de noisettes... Cette petite mare, c'est l'endroit idéal pour pêcher le triton... Et voilà mon arbre, celui dans lequel j'aime venir grimper, surtout quand il y a du vent! Celui-ci, par contre, je n'y grimpe plus depuis qu'une mauvaise chute m'a douloureusement enseigné les lois de la pesanteur..."

D'Oster, nous descendons l'autre versant, vers la vallée de l'Estinale. Au loin, le village de La Forge nous confirme par son nom les anciennes activités métallurgiques de la région.

Quant au paysage qui s'ouvre à nous, ce n'est pas celui de la Femme au relief hésitant et timide. Ce n'est pas encore la rudesse du massif ardennais recouvert de monotones plantations d'épicéas. C'est un savant mélange aux découpes douces, mais profondes, où s'imbriquent le feutre des pâturages, le velours vif des pessières et la fourrure rouille des taillis de l'automne. Les haies de noisetiers, d'aubépines et de cerisiers sont autant de coutures apparentes qui relient entre elles les étendues rapiécées de bosquets et de vergers.

A Fanzel, au confluent de l'Aisne et de l'Estinale, la petite troupe fait halte pour découvrir une jolie ferme-château. C'est alors le retour vers Erezée en grimpant l'autre versant de la vallée de l'Estinale puis, une dernière montée nous amène devant la maison natale de notre guide.

Mais qui est-il donc ce jeune gargon si passionnant?

- "Comment t'appelles-tu, mon petit?"

- " Je m'appelle Maurice Evcard, M'sieur. Plus tard, je serai secrétaire des Naturalistes de la Haute-Lesse et, avec l'équipe des "jeunes", je me souviendrai avec nostalgie de mon enfance à Erezée. Alors je regretterai l'enlaidissement de mon village par le mauvais goût de mes contemporains. Je tâcherai aussi que, de cette jolie place d'Erezée, on efface la baraque de l'Office du tourisme, la cabine téléphonique, le conteneur de verre à recycler, la bicoque de l'arrêt du bus et même le kiosque plus que douteux qu'on y aura mis."

- "Merci, Maurice!"

Bruno MARÉE

(Rédigé avec l'aide d'un texte de Maurice Evcard, Compte rendu de la promenade du 19 décembre 1982 à EREZÉE, dans "Le Héron" n°10, Mars 83, Bulletin d'information du Groupe de Défense de l'Ourthe Moyenne.)

ACTIVITES MYCOLOGIQUES

Samedi 8 octobre : Bois Rauhisse à LAVAUX-Ste-ANNE
Fonds d'Auffe à HAN-sur-LESSE

Nous sommes très peu nombreux pour cette sortie "champignons" à une date pourtant très favorable... normalement, car cette année de grande sécheresse ne fut pas du tout propice, sur le calcaire en tout cas. Dès notre entrée dans le bois du lieu-dit "Les Aujes" (Bois du Solin), il faut nous rendre à l'évidence : à part quelques touffes assez luxuriantes d'Armillariella mellea, c'est quasi ... le désert mycologique! Quasi, car il y a tout de même quelques "places" à Hebeloma crustuliniforme et mesophaeum. "C'est quand l'année est défavorable que l'on trouve les espèces les plus intéressantes" (dixit Albert Marchal). De fait, nous nous cassons les dents sur quelques russules difficiles, dont il n'est même pas toujours possible de dire avec unanimité si elles sont douces ou non. Quelques espèces isolées aussi :

Collybia platyphylla

Lactarius chrysorrhoeus (de mauvaise volonté car son lait a eu un mal fou à jaunir!)

Lycoperdon pyriforme typique, cespiteux sur une souche

Oudemansiella radicata

Tricholoma album et son odeur de terre moisie

Lepiota cristata, très abondante cette année.

Découragés, nous revenons à la Route Nationale 48 et tentons notre chance de l'autre côté, dans le bois de "La Saute", versant N-O du bois du Roptai. Nous avons plus de réussite dans les hautes herbes - qui profitent sans doute mieux de la rosée matinale - autour des pins : on y récolte le cortège habituel des espèces liées à ce type de conifères : Lactarius deliciosus, semi-sanguifluus et avidus, dont les laits de couleurs bien typées (orange, rouge sang et violet) permettent une détermination sûre; Suillus granulatus, luteus et grevillei (il y avait aussi quelques mélèzes), Russula sanguinea (à lamelles un peu décurrentes) et coerulea (à mamelon violet), Tricholoma sculpturatum (jaunissant en vieillissant), Clitocybe hydrogramma (à odeur de poule mouillée), Chroogomphus rutilus et Hygrophoropsis aurantiaca (la fausse girole).

Dans le taillis et en bordure du sentier : Coprinus comatus, un joli petit mycène blanc (lactea?), Laccaria amethystina, Hebeloma sinapians et edurum (avec sa marge festonnée et son odeur de cacao), Lactarius quietus (une espèce des plus communes), Melanoleuca mela-leuca. Mais surtout - résistant mieux à la sécheresse - les espèces lignicoles habituelles : Mycena galericulata, les 3 Hypholomes (capnoïde, fasciculare, et sublateritium), Gymnopylus penetrans et Heterobasidium annosum. Une belle trouvaille tout de même, laissée pour la bonne bouche, comme on dit : Cortinarius cotoneus, une superbe espèce à chapeau brun olivâtre velouté. Un dernier mot : à propos, précisément des cortinaires. Ceux-ci sont réputés - et c'est vrai - abondants et variés en terrain calcaire. Or, c'est le seul cortinaire que nous ayons observé ce samedi matin... C'est tout dire... Mais peut-être, Arlette, qui va prendre la plume-relais, a-t-elle eu plus

de chance l'après-midi, car c'est elle qui assuma la guidance du groupe pour la deuxième partie de cette promenade globalement plutôt décevante, sauf pour l'ambiance, toujours au rendez-vous, elle.

Paul PIROT

A midi, la relève de notre ami Paul Pirot est assurée et, sans avoir trouvé le fameux Boletus tridentinus, nous quittons les bois du Roptai (pourtant l'une des deux stations connues de Belgique).

Nous nous dirigeons alors vers les bois de Lavaux-Ste-Anne; ici aussi, c'est la désolation. Une seule trouvaille : des souches de peupliers (vestiges d'une drève conduisant au château) sont envahies de touffes de Pholiota aegerita; ce champignon plutôt thermophile ressemble assez à l'armillaire couleur de miel, mais ne porte ni écailles, ni peluches. Bon comestible, recherché dans le Midi, il se prête très bien à la culture.

Faisons encore une incursion dans les bois des Fonds d'Auffe (côté sud de Turmont) où nous ne serons pas déçus. De magnifiques cortinaires se dressent en abondance : il s'agit de Cortinarius glaucopus. Nous récoltons aussi un Entolome livide qui, dans le piètre état où il est, pourrait être confondu avec le Clitocybe nébuleux. Enfouis dans les feuilles mortes, nous trouvons quelques Entoloma nidorosum à odeur chlorée et, sur une souche de chêne, de beaux Polyporus badius.

Arlette GELIN

Samedi 22 octobre : Domaine provincial de CHEVETOGNE

Situé aux confins de la Famenne et du Condroz, aux sources de l'Yvoigne, et faisant, de ce fait, partie du bassin de la Lesse, ce très beau domaine s'étend sur 500 ha répartis en 390 ha de forêts, essentiellement des feuillus (chênes d'Amérique, merisiers...), 50 ha de terrains agricoles, 8 ha et 1/2 de plans d'eau et 50 ha d'espaces verts et d'équipements sportifs. Il fut acquis en 1968 par la province de Namur de Monsieur Valéry Cousin, dont il porte encore le nom. Ainsi fut évité le morcellement d'un des derniers patrimoines importants de la province (certains arbres sont remarquables), patrimoine qui fut d'ailleurs ouvert au tourisme social bien compris (éducation du public au respect de la nature, classes de forêt, etc.)

Mais, ce matin, le givre qui rend le paysage féérique provoque cependant les lamentations discrètes de certains et l'on entend parler de sécheresse, de gelées précoces, d'année fichue... Pourtant, lorsque la petite troupe abordera quelques versants mieux abrités, les chênaies, boulaies, pinèdes et pessières lui livreront tour à tour des espèces intéressantes, comme, par exemple, Russula queletii qui affectionne les forêts montagneuses de conifères, Russula lundellii, inféodée au bouleau et toujours très grande (chapeau de 16 à 18 cm).

Sous bouleau également, Lactarius fluens qui possède un lait très abondant virant au gris verdâtre, ainsi que Cortinarius crocolitus. La gelée n'a pas abimé les hygrophores et Hygrophorus nemoreus, penarius et dichrous se portent à merveille. Au total, 50 espèces sont recensées.

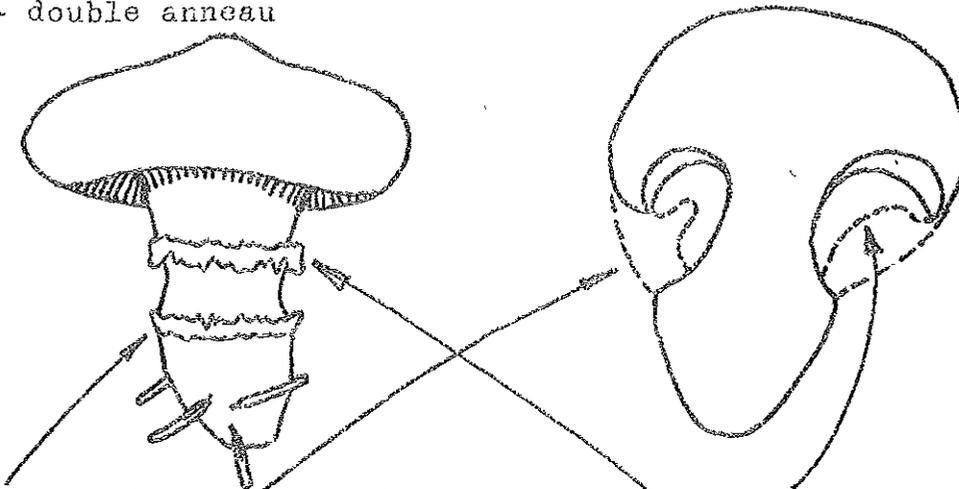
Cette première prospection mycologique du domaine de Chevetogne fut, malgré les conditions climatiques défavorables, fort intéressante et, pourquoi pas? à renouveler.

Arlette GELIN

Pour clôturer cette saison mycologique, voici la description de trois spécimens... qui ne courent pas les bois!

1. BIANNULARIA IMPERIALIS (Fr) ou CATHATHELASMA IMPERIALE

- exposé à Villance les 1-2 octobre 1983 (trouvé et déterminé par un jeune de 14 ans)
- cueilli dans le bois de Figeohay, versant ouest, dans une pessière bordant la Lesse
- particularités :
 - énorme chapeau brun fauve d'une vingtaine de cm.
 - pied épais fortement radicant
 - lamelles crème foncé très décurrentes
 - chair blanche, dure et épaisse
 - double anneau



Anneau inférieur : représente une partie du voile général qui, au début, enveloppait tout le champignon. En se brisant, il forme des plaques aranéo-membraneuses à la surface du chapeau.

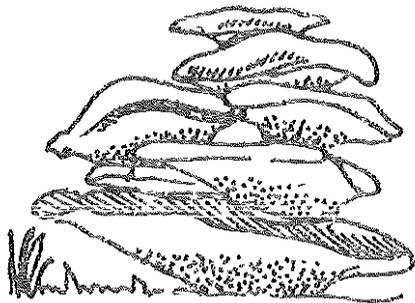
Anneau supérieur : plus ample, s'attachait primitivement à la marge du chapeau et sa face inférieure est vergetée de fibrilles brunes.

2. PHAEOLUS SCHWEINITZII

Etrange structure qu'adopte ce polypore à étages! Pas moins de 8 étages circulaires se superposant pour former une magnifique pièce montée de plus de 40 cm de diamètre et autant de haut.

Il fut découvert sur racine d'épicéa le 15 octobre, sur une levée d'un drain conduisant aux tourbières de Villance... une station repérée déjà par Arlette il y a quelques années.

Caractéristiques :



- revêtement grossièrement feutré brun roux avec une marge jaune soufre très spectaculaire
- chair épaisse et consistante spongieuse, gorgée d'eau
- pied pratiquement nul tant les chapeaux se soudent ensemble et s'imbriquent les uns dans les autres.

3. Poussant côte à côte avec Phaeolus schweinitzii, le très rare IXOCOMUS LIGNICOLA.

Facile à reconnaître quand on l'a déjà eu en mains (rares sont ces privilégiés!) car c'est un bolet remarquable par ses belles couleurs mais surtout par la consistance très, très dure de son pied qui a pompé la lignine des racines d'épicéas sur lesquelles il pousse.

Ses pores sont d'un jaune brillant. Très courts, ils sont aussi décroissants et déteignent sur la chair du chapeau. Celui-ci est légèrement écailleux et de couleur brun rouille.

Il est mentionné dans la flore analytique de Kühner Romagnesi comme très rare; une station donc à protéger à côté des Calla palustris, Trientalis et autres plantes rares.

Jean-Claude LEBRUN

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

CLASSEMENT DE LA RESURGENCE DE LA LOMME A EPRAVE

Dans les Barbouillons du mois dernier (p 112), nous déplorions que le site comprenant la Grotte d'Eprave et la Résurgence de la Lomme n'ait fait l'objet d'aucune mesure de classement par la Commission Royale des Monuments et des Sites.

Notre ami Pierre Dubois avait d'ailleurs réuni toute la documentation pour introduire d'urgence le dossier.

Par une lettre du 10 novembre que nous adresse le Secrétaire de la CRMS, nous apprenons que notre inquiétude n'était pas fondée, ce que confirme la photocopie de l'arrêté-royal du 12 février 1981. La grotte d'Eprave, la Résurgence, le rocher, l'abri sous roche, la falaise et les rives de la Lomme sont classés avec la "fortification antique". L'ensemble ainsi protégé représente environ 7 ha.

L'arrêté de classement interdit notamment :

- d'effectuer tous travaux de terrassement, fouilles, etc.
- de modifier en aucune façon l'écoulement des eaux
- d'abattre ou d'endommager les arbres et les plantes
- d'établir des tentes, tant provisoires que définitives
- d'abandonner ou de jeter des papiers, récipients vides, déchets, etc.
- de mettre en stationnement ou de parquer tout véhicule.

Voilà qui tranquillisera tous ceux qui se soucient de sauvegarder le patrimoine naturel de notre région.

UNE LIGNE A HAUTE TENSION EVITEE LE LONG DE LA LESSE

Une ligne électrique, d'une capacité de 15000 volts traverse Halma et s'arrête actuellement au Baligan à Neupont. Il est question de la prolonger jusqu'à l'ancienne gare de Redu (actuel Hôtel du Ry des Glands) en longeant la route, ce qui est un moindre mal.

En 1982, nous apprenions qu'il était en outre question de poursuivre cette liaison en traversant la Lesse, puis en la longeant, pour atteindre le village de Daverdisse et ensuite celui de Redu.

Nous sommes intervenus immédiatement auprès de la société d'électricité qui était chargée de l'étude du projet. En effet, nous estimions que la vallée de la Lesse devait être protégée à tout prix et que l'installation d'une telle infrastructure allait enlaidir définitivement le site.

Nous avons rencontré un accueil très compréhensif chez les promoteurs du projet et avons proposé une entrevue pour rechercher ensemble un tracé moins préjudiciable.

Nous apprenons avec satisfaction qu'une autre solution a été décidée et que la ligne électrique aérienne s'arrêtera au Ry des Glands. Voilà une bonne nouvelle pour la protection de la vallée de la Lesse.

INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE A ROCHEFORT

Le 18 novembre s'est tenue à Han/Lesse une réunion des représentants des différents mouvements de protection de l'environnement du sud de la province de Namur et de la province de Luxembourg.

La séance avait pour but de définir les nouveaux axes d'action de l'association face à la crise économique et surtout aux chants de sirènes des partis politiques.

Nous avons appris à cette occasion que le Secrétaire général d'IEW allait poser sa candidature aux prochaines élections européennes, ce qui l'oblige à présenter sa démission d'IEW. Comme l'a dit le Profes-

seur J. TOINT, qui présidait la réunion, "cette démission a été acceptée. Cette démarche tout à fait inhabituelle dans d'autres milieux constitue le témoignage le plus net de la volonté de tous ceux qui militent au sein d'Inter-Environnement Wallonie, appartenant aux familles les plus diverses, de préserver l'indépendance du mouvement.

Celle-ci a toujours été, est et restera une fédération d'associations de citoyens, indépendants de toute formation politique et ouverte à tous. Sa composition, les règles qu'elle s'est données depuis 1977 et la démission de François ROELANTS le prouvent à suffisance.

C'est Raymond VAN ERMEN, administrateur d'une de nos associations, qui a été nommé Secrétaire général et est entré immédiatement en fonction."

Pour la réunion de Han, un rapport de 38 pages avait été adressé en plusieurs exemplaires à chaque association et fit l'objet d'un examen approfondi. Nous en reparlerons lorsque nos propositions auront été examinées par l'ensemble des autres associations de Wallonie.

LE PONT SUR L'ALMACHE A DAVERDISSE

Chacun a pu suivre dans la presse quotidienne les commentaires suscités par la Conférence de presse d'IEW en octobre dernier. Les documents distribués aux journalistes mettaient en cause la politique du Ministre des Travaux Publics qui jongle avec les milliards en semblant ignorer que les recettes de l'Etat n'augmentent pas et que notre endettement s'accroît chaque jour. Apprenant que certains allaient jusqu'à réclamer la régionalisation des Travaux Publics, le Ministre s'est exclamé : "J'en ai ras le bol d'entendre n'importe qui dire n'importe quoi, lorsqu'il s'agit de travaux publics."

M. OLIVIER a grand tort de se fâcher et ferait beaucoup mieux d'utiliser les moyens d'information mis à sa disposition par ses prédécesseurs. Pourquoi ne fait-il pas connaître ses projets avant de les mettre en chantier? Il existe, en effet, au niveau du Cabinet du Ministre, une "Commission d'Ecologie", composée de professeurs des différentes Universités et qui doit, en principe, donner son avis sur les projets de grands travaux et estimer leur impact.

Pourquoi M. OLIVIER ne communique-t-il aucun de ses projets à cette Commission des Sages? A-t-il peur de la critique ou bien sait-il que ses projets en Wallonie ne sont élaborés que pour "compenser" les milliards qu'il est obligé de dépenser chaque année à Zeebruges?

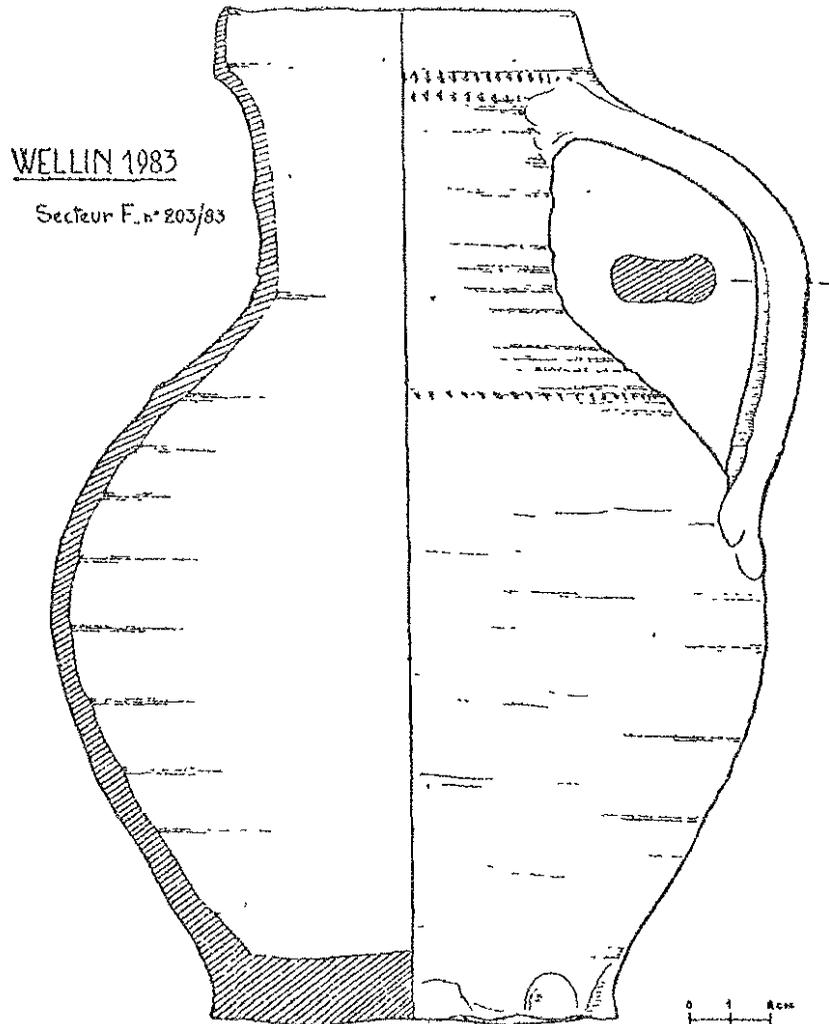
Le cas du pont sur l'Almache, à Daverdisse, au sujet duquel nous reviendrons, est un bel exemple de l'incohérence des décisions successives prises par un Ministre.

Edmond MEURRENS

ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Le dernier secteur fouillé en 1983, dans la propriété Henry à Wellin, nous a permis de recouper le fossé de défense et de continuer l'exploration de la partie N-E de la maison-forte. Le plan d'ensemble des murs découverts jusqu'à ce jour (v. page 137) montre que la muraille principale est maintenant localisée sur 17m de longueur et se rattache parfaitement aux éléments de maçonnerie dégagés en 1978. Elle a été établie sur une tranchée qui lui est perpendiculaire et qui débouche dans le fossé de défense.

La signification des petits murs adventices qui apparaissent sur le plan de 1983 n'est pas encore établie, pas plus que l'utilité d'un caniveau longeant le bord du grand fossé. Le remblai comportait une couche de destruction partant de la maison-forte et épousant le profil du fossé : celui-ci a donc subsisté après la destruction de ce bâtiment.



Un abondant matériel céramique a été recueilli au fond des douves : productions d'Andenne, de Siegburg et de Schinveld-Brunssum s'étalant

chronologiquement du 11e au 14e siècle. La cruche dessinée à la page précédente semble être une production locale reprenant des modèles courants au 14e, mais faite d'une céramique de qualité médiocre, s'écaillant facilement.

NOTE : PRECISIONS ET RECTIFICATIONS concernant le matériel présenté dans les comptes rendus précédents.

Monsieur H.W.BÖHME, Directeur au Musée de Mayence, tout en nous informant que la restauration des bijoux de la tombe 19 est en voie d'achèvement, nous signale que la fibule symétrique (fig.11, p.104) comporte des yeux en verre rouge, et non en grenat, tandis que les deux autres fibules (Fig.12 et 13) sont en argent doré et non en bronze.

D'autre part, Monsieur H.ROOSENS, Directeur Honoraire du Service National des Fouilles, s'est particulièrement intéressé à la fibule arquée (fig.12) qui, écrit-il, "illustre, avec quelques autres exemplaires, l'adaptation d'un type de fibule scandinave à la mode continentale (franque et alamanique)". Une fibule similaire fait partie du matériel d'une sépulture bien datée par une monnaie : milieu du 6e siècle, ce qui s'accorde bien avec la datation proposée pour la tombe 19 de Wellin. Par comparaison, il sera possible de compléter (graphiquement) notre fibule, malheureusement très lacunaire.

Maurice EVRARD

L'ANNEE MYCOLOGIQUE 1983

Inventaire des espèces rencontrées au cours des sorties mycologiques
des Naturalistes de la Haute-Lesse

Chaque espèce est suivie d'une ou plusieurs lettres qui individualisent les promenades au cours desquelles elle a été trouvée :

A = 25 septembre - Couvin (Ry des Pernelles)
B = 1er octobre - Libin (Ru du Dosse ou Fausse Fontaine)
C = 8 octobre - Lavaux-Ste-Anne (Bois du Solin, Bois du Roptai)
D = 8 octobre - Lavaux-Ste-Anne
E = 8 octobre - Han-sur-Lesse (Fonds d'Auffe)
F = 15 octobre - Resteigne (Bois Niau)
G = 22 octobre - Chevetogne (Domaine Valéry Cousin)

Les espèces intéressantes ont été soulignées.

Agaricus silvicola (B), contulus (A), xanthoderma (A)
Agrocybe aegerita (D)
Aleuria aurantia (B, E)
Amanita citrina (E F G), *muscaria* (A B F G), *phalloides* (E F G),
rubescens (A B F F), *vaginata* var. *crocea* (B F)
Armillariella mellea (A B C F G)
Boletus edulis (B), *erythropus* (B), *calopus* (B)
Calocera cornea (A), *viscosa* (B)
Cantharellus cibarius (G)
Chalciporus piperatus (A B)
Chroogomphus rutilus (C)
Clavaria pistillaris (F)
Clitocybe dicolor (B), *hydrogramma* (C), *odora* (A E G)
Clitopilus prunulus (B)
Collybia butyracea (B G), *confluens* (G), *conigena* (F), *dryophila* (F G),
maculata (B F), *peronata* (F G), *radicata* (C)
Coprinus atramentarius (B D), *comatus* (B C), *micaceus* (A E F), *plicatilis* (B)
Coriolus versicolor (F)
Cortinarius alboviolaceus (B), crocolitus (G), *elatior* (E), *cotoneus*
(C), glaucopus (E), humicola (F), *infractus* (B), *paleaceus* (B)
Coryne sarcoides (F)
Crepidotus mollis (A)
Cystolepiota sistrata (A B)

Daedaleopsis confragosa (A G F)
Entoloma sinuatum (= lividum) (E), nidorosum (E)
Fistulina hepatica (A)
Galerina hypnorum (A B)
Ganoderma applanatum (B F)
Gymnopilus penetrans (B C F)
Hapalopilus nidulans (G)
Hebeloma edurum (C), crustuliniforme (A C), mesophaeum (C), radicosum (B), sacchariolens (E), sinapizans (C)
Heterobasidion annosum (B C D F)
Heteroporus biennis (D)
Hydnum repandum (A F)
Hygrophoropsis aurantiaca (B C)
Hygrophorus cossus (F G), dichrous (F G), nemoreus (A F G), penarius (G)
Hypholoma capnoides (B C G), fasciculare (A C E G), marginata (B), sublateritium (B C E)
Hypoxylon fragiforme (B F)
Inocybe geophylla (F)
Kuehneromyces mutabilis (A B G)
Laccaria amethystina (A B E), laccata (A B E F G)
Tentinellus cochleatus (B G)
Lactarius camphoratus (B D), chrysorrhoeus (C), deliciosus (C), fluens (G), fulvissimus (), mitissimus (G), necator (A B G), obscuratus (A), piperatus (F), pubescens (E), pyrogalus (E G), quietus (B C G), rufus (G), semi-sanguifluus (C), subdulcis (E), tabidus (A B), torminosus (B), uvidus (C), vellereus (E), vietus (A B)
Lectia lubrica (A)
Lepiota cristata (B C)
Lepista nebularis (F), inversa (F)
Lycoperdon perlatum (B), pyriforme (C)
Lyophyllum aggregatum (E)
Macrolepiota gracilentata (A), rhacodes (B)
Marasmiellus ramealis (A F)
Marasmius alliaceus (F), confluens (A)
Melanoleuca vulgaris (C)
Melanopus picipes (E)
Micromphale perforans (E)
Mycena chlorinella (A B), epipterygia (B F G), galericulata (A B C E F G), galopoda (A F), galopus (A), polygramma (A E F), pura (B F), sanguinolenta (A)

Auconia escharoides (A), *scolecina* (A)
Nectria cinnabarina (E)
Oudemansiella platyphylla (B C F), *mucida* (B), *radicata* (F)
Panellus stipticus (F), *involutus* (F G)
Phallus impudicus (F)
Pholiota gummosa (B C G), *Lenta* (E)
Pholiotina togularis (G)
Piptoporus betulinus (F)
Pluteus atricapillus (B F G°), *nanus* (A F)
Polyporus melanopus (A)
Psathyrella candolleana (F), *hydrophylla* (D), *velutina* (B G)
Psilocybe crobula (A)
Rickenella citrina (D)
Rigidoporus vitreus (G)
Russula adulterina (C), *aeruginea* (G), *betularum* (B), *bruneoviolacea* (A), *cyanoxantha* (E), *delica* (E), *densifolia* (G), *emetica* (B), *foetens* (E), *fragilis* (F G), *integra* (B), *laurocerasi* (F), *lundelii* (G), *mairea* (B), *nigricans* (A), *ochroleuca* (B), *olivacea* (G), *quetletii* (G), *sardonia* (B), *sanguinea* (B C), *turci* (G), *vesca* (A), *xerampelina* (B G)
Schizophyllum commune (E)
Stropharia aeruginosa (B E G)
Suillus granulatus (B C), *grevillei* (B C), *luteus* (B C)
Tubaria furfuracea (A B G)
Telephora palmata (F)
Tricholoma albobrunneum (F), *album* (C G), *sculpturatum* (C), *sulfureum* (B)
Tricholomopsis rutilans (B F G)
Xerocomus badius (A B), *chrysenteron* (B), *scaber* (B), *subtomentosus* (B)
Xylaria hypoxylon (A B F G), *polymorpha* (F)

Soit au total 187 espèces au lieu de 253 l'an dernier.

Arlette GELIN

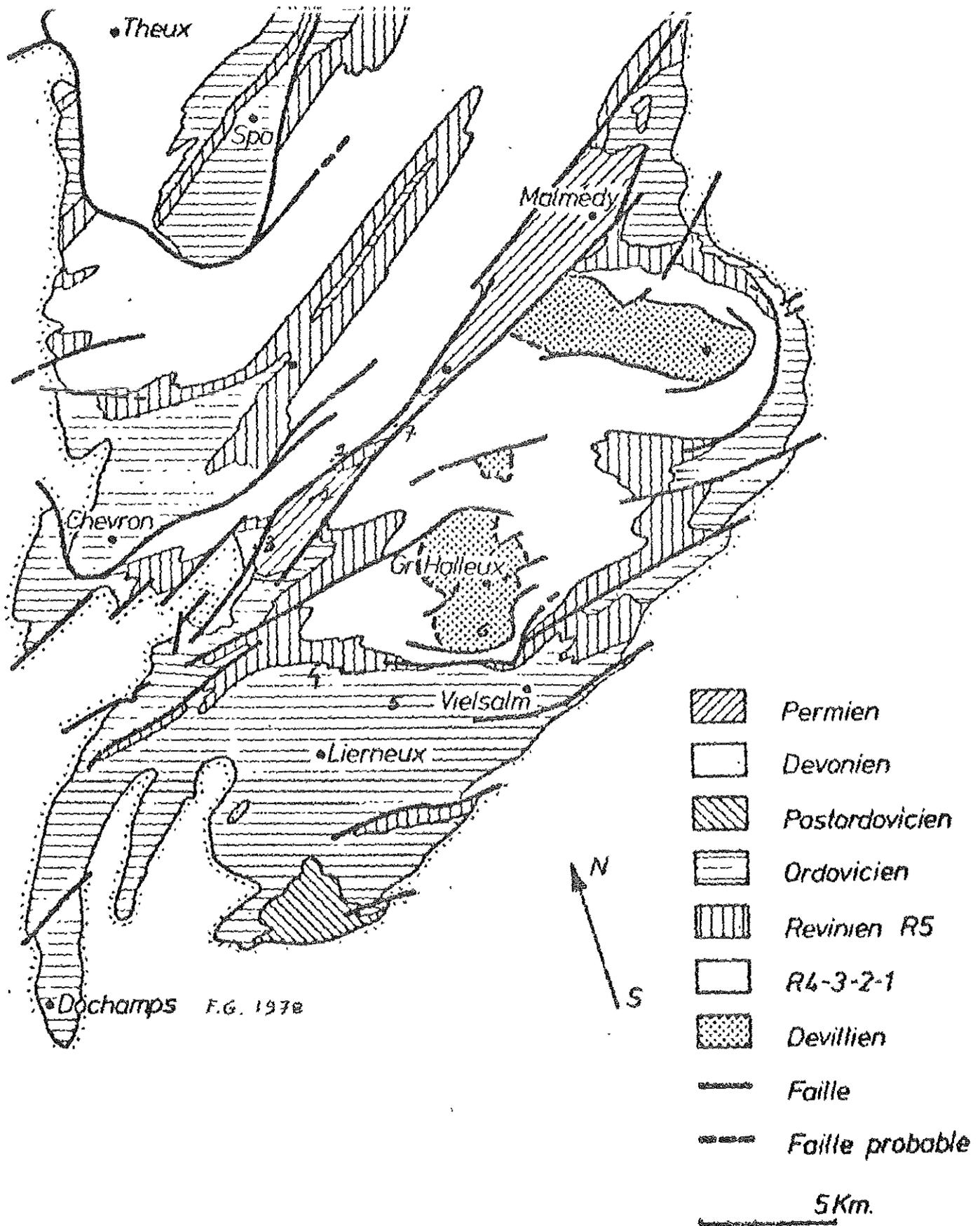
ACTIVITES GENERALES DE DECEMBRE 1983

Dimanche 11 décembre : Excursion géologique dans le Massif de Stavelot sous la conduite du Professeur GEUKENS (KUL)

Le froid et la neige n'ont pas découragé une douzaine de mordus.

Avec une compétence qui n'a d'égales que sa clarté et sa simplicité, le Professeur F.GEUKENS nous fait visiter le sud du massif de Stavelot. Au cours de cette journée, 7 stations provoqueront observations, analyses, explications, débats et commentaires. Voyez, p 142, l'interprétation de la carte géologique que le Professeur Geukens a eu l'amabilité de nous faire parvenir.

- Station 1 : Trois-Ponts, vallée du ruisseau de Bodeux (Poudingue de Malmédy Permien) : conglomérat d'origine continentale (fluvio-lacustre), de couleur rouge, dont les galets proviennent de roches dévoniennes (Dév. moy.), avec un fort pourcentage de calcaire. La dissolution de ces derniers provoque des poches, grottes, pertes...
- Station 2 : Trois-Ponts, Hé du Moulin Revinien (= Cambrien sup.) : schistes noirs avec roches volcaniques (laves et dykes).
- Station 3 : Basse-Bodeux
Contact par faille du Dévonien (Gedinnien) et du Permien (poudingue de Malmédy)
- Station 4 : La Chapelle (Lierneux)
Phyllades rubannés du Salmien inférieur (=Trémadocien = base de l'Ordovicien) avec empreintes de Dictyonema flabelliforme.
- Station 5 : Thier dol Preu (Est de Lierneux)
Anciennes carrières dans les niveaux à coticule déformés par glissement subaquatique, suivi d'une déformation tectonique.
Le coticule forme des horizons de 1 à 3cm d'épaisseur, constitués d'une roche à grain très fin, de couleur jaune clair, interstratifiés dans les phyllades violacés du Salmien 2. Il est constitué de cristaux de grenat spessartine dans une gangue séréciteuse. La présence du grenat implique un métamorphisme faible. L'abrasivité des minuscules cristaux de grenat engagés dans une pâte fine moins résistante fait de cette roche une pierre à rasoir recherchée.
- Station 6 : Carrière ouverte le long de la route Vielsalm - Trois-Ponts
Quartzite Devillien (Cambrien moy.), limité vers le sud par des brèches tectoniques.
- Station 7 : Gare de Trois-Ponts
Structures très tectonisées, affectées de plis couchés et failles subhorizontales dans le Revinien (Cambrien sup.)



Petit lexique

Dyke : filon de lave injecté dans une fissure et qui, dégagé par l'érosion, forme une muraille abrupte.

Phyllade : schiste métamorphisé d'aspect très feuilleté (ardoise).

Tectonique : partie de la géologie qui étudie les déformations des terrains, sous l'effet des forces internes, après leur mise en place (plissements, charriage, failles...).

Déformation tectonique : déformation due à l'action des forces internes.

Grenat spassartine : variété de grenat manganésifère de couleur orangée.

Séricite : silicate de la famille des micas, entrant dans la composition de certains schistes et leur donnant un aspect soyeux.

Quartzite : grès métamorphisé aux grains intimement soudés par un ciment siliceux.

Bibliographie

F.ROBAZYNSKI et C.DUPOIS - Guides géologiques régionaux BELGIQUE, Masson, 1983

Son Itinéraire 2, p. 74-91, auquel F.Ceukens a collaboré, permet l'étude du Massif de Stavelot en 3 journées. Le compte rendu ci-dessus s'en est largement inspiré.

On reviendra utilement aussi aux comptes rendus parus dans nos Rapports des Activités 1981 (R.BEHR, Le coticule dans la région de Salmchâteau, p. 123-125) et 1982 (C.EK, Nature et origine des poudingues, et A.OZER, Le poudingue de Malmédy, p. 96-100).

ACTIVITES DE L'EQUIPE DES JEUNES

Vendredi 30 décembre : Soirée dias au CYRES, à Auffe

Bruno, Domi, Marc, Etienne, Michel et Patrick avaient apporté un échantillonnage de leurs oeuvres...

Tout y était :

le lever et le coucher du soleil, la galerie-portraits des natus, souvenirs de fêtes, de promenades en groupes ou solitaires, sous-bois, orées, futaies, chemins creux, jeux de lumière dans les froc-daisons, jeux d'ombres dans les grottes merveilleuses, perles fines d'une toile-dentelle d'araignée après l'ondée, paysages d'ici ou d'ailleurs, été, printemps, automne, hiver, et tout ce qui vole, rampe, pousse et vit autour de nous...

En cette veille de St-Sylvestre, les jeunes natus étaient devenus poètes.

Marie

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 2 octobre : Observation des migrations au Laid Potai
(Lessive)

Il pleut très fort en Ardenne et aussi à Namur, nous dit-on. Ici, à Lessive, le ciel est très couvert mais nous ne verrons pas une goutte!

L'intensité de la migration est plutôt faible aujourd'hui, alors qu'elle était très forte hier à Humain. (Nous avons fréquemment noté une forte migration à la veille d'un changement du temps. Il est très vraisemblable que les oiseaux le pressentent.)

Observations de la matinée :

- Pigeon ramier : migration faible, en général : quelques petits groupes de moins de 10 ex.; une seule bande de 50 ex.
- Alouette lulu : une troupe de + ou - 20 ex. volant vers le S-W.
- Alouette des champs : passage régulier mais par petits groupes; une seule bande de + ou - 30 ex.
- Pipit des arbres : cri des migrateurs noté à 3 reprises.
- Pipit farlouse : passages assez réguliers toujours par petits groupes de moins de 10 ex.
- Hirondelle de fenêtre : 1 ex.
- Hirondelle de cheminée : 1 ex.
- Bergeronnette grise : passage abondant et régulier par groupes d'environ 5 à 10 ex.
- Grive mauvis : notée 2 ou 3 fois dans les bandes de grives musiciennes.
- Grive musicienne : passage régulier, très abondant en début de matinée. Une rétromigration est observée : des oiseaux arrivent en nombre du nord et s'arrêtent dans les haies où d'autres les appellent. Est-ce à cause des pluies en Ardenne?
- Fauvette à tête noire : 1 ex. observé à Lessive.
- Pouillot véloce : encore nombreux partout.
- Martin-pêcheur : 1 ex. en vol à la lisière du Bois de la Héronnerie, près du ruisseau au "Cobri".
- Bec-croisé des sapins : un groupe d'une vingtaine d'ex.

Marc PAQUAY

Dimanche 9 octobre : Observation des migrations à Sohier

Le temps, vraiment très pluvieux, nous a obligés à interrompre les observations vers 10h. Très peu de migrations, évidemment, suite à ces mauvaises conditions.

Nous effectuerons néanmoins une observation très intéressante, pour la région : nous notons un Goéland marin (adulte) en route vers le S-W.

Sur le plateau de Sohier, nous ne notons pratiquement pas de passage, mais des bandes d'oiseaux arrêtées sur les terres cultivées : Alouette des champs, Pipit farlouse : environ 150 ex. dans des éteules, Bergeronnette grise : des petits groupes de 4-5 ex.

Fauvette à tête noire : notons un mâle dans une haie où pousse un sureau.

Poule l'eau : 5 ex. sur la mare de Sohier.

Marc PAQUAY

Dimanche 23 octobre : Sortie à Harchies, barrages de l'Eau d'Heure, Roly

Nous arrivons à Harchies vers 9h, juste à temps pour le lever du brouillard et l'apparition du soleil sur le marais.

Liste des espèces observées

- Grèbe huppé : nombreux ex., encore pas mal de juvéniles en nourrissage.
- Grèbe castagneux : quelques ex.
- Grand cormoran : plusieurs observations notamment 6 ex. en vol (3 adultes et 3 immatures).
- Héron cendré : nombreux ex.
- Canards (assez nombreux) : Souchet, Sarcelle d'hiver, Colvert, Milouin, Morillon.
- Epervier : 1 ex.
- Busard des roseaux : 1 ex. femelle.
- Bécassine des marais : nombreux ex.
- Bécasseau variable : quelques ex.
- Martin-pêcheur : 1 ex.
- Pie-grièche grise : 1 ex.
- Pouillot véloce : au moins 1 ex.
- Mésange à moustaches : plusieurs ex. entendus en vol (Nous les avons recherchées, en vain, dans les roseaux!)
- Bruant des roseaux : nombreux ex.; passage, sans doute.
- Serin cin : 1 ex.

Barrage de l'Eau d'Heure

Assez décevant : de nombreux Canards colverts, quelques Grèbes huppés

Étang de Roly (et petit étang "Fraity")

L'étang est vidé en grande partie.

- Héron cendré : 37 ex.
- Grèbe castagneux : 4 ex. + 1 ex. au "Fraity".
- Bécassine des marais : 12 ex.
- Fuligule milouin : 13 ex.
- Martin-pêcheur : 1 ex.

Marc PAQUAY

W-E. des 29-30-31 octobre : Observations en Flevoland

Terre de plusieurs dizaines de milliers d'hectares, issue des assèchements successifs des dernières décennies, le Flevoland est une des plus grandes "îles" de l'IJsselmeer (appelé Zuiderzee anciennement, puis IJsselmeer après la fermeture de la grande digue du nord, en 1932).

C'est sur cette terre d'agriculture intensive, mais aussi d'oiseaux, que nous avons passé ce long W-E, ornithologique, guidés par nos amis Josette et Jacques VAN ESBROECK, grands connaisseurs de la région et de ses oiseaux.

Dans leurs aménagements, les Hollandais ont aussi pensé à la faune aviaire en laissant des zones plus "sauvages", érigées en réserves naturelles, où nous prospecterons le plus souvent.

Il y a dix réserves naturelles, mais les zones de culture sont également intéressantes. Les oiseaux sont un peu partout le long des côtes et des marais. Certaines espèces sont à rechercher dans des endroits plus particuliers : Cygne de Bewick dans une petite baie près de Naarden; Fuligule milouin en mer; Buse pattue dans les zones de grande culture; Pipit spioncelle maritime et Bruant des neiges sur les digues et rochers en bord de mer.

Voici la liste des espèces observées et quelques détails :

- Grèbe huppé : nombreux partout, concentrations à certains endroits.
- Grèbe castagneux : en général isolé; peu d'observations.
- Grand cormoran : quelques ex.
- Héron cendré : nombreux, disséminés.
- Cygne tuberculé : quelques groupes observés (semi-domestiques sans doute).
- Cygne de Bewick : un groupe d'environ 200 ex. dans une petite baie près de Naarden (Gooiemeer).
- Canards : Tadorne de belon : peu nombreux; Canard colvert, Fuligules morillons, milouins, Sarcelle d'hiver : les plus nombreux,

- importantes concentrations à certains endroits; Canards pilet, siffleur, souchet : moins nombreux; Canard chipeau : peu observé, près d'Hardewijk et surtout un petit groupe le long de la digue du nord, sur la mer; Fuligule milouinan : un petit groupe d'oiseaux, type femelle, en mer; Garrot à oeil d'or : peu nombreux, surtout des femelles; Harle bièvre : un petit groupe de femelles.
- Buse variable : assez nombreuses, surtout des phases foncées; phases claires plus rares, à base de la queue claire mais à ne pas confondre avec l'espèce suivante; Buse pattue: la "coche" du W-E. ! Nous l'avons cherchée avec obstination dans les grandes cultures. Posée sur une meule de paille, puis en vol, nous l'avons bien observée : queue blanche à barre terminale sombre bien nette, taches aux poignets et ventrale; Epervier : à plusieurs reprises, dont un très beau vol circulaire à basse altitude sur fond de ciel bleu... C'était beau! Autour : 1 ex. observé; Busard des roseaux : 1 ex. type femelle; Busard St-Martin : 2 fois un mâle, 2 fois une femelle.
 - Râle d'eau : entendu; Poule d'eau : très peu; Foulque : très très abondant.
 - Huîtrier : très peu; Pluvier argenté : 2 ex.; Grand gravelot : plusieurs ex.; Bécassine des marais : nombreuses; Bécasse des bois : 2 ex. observés à la tombée de la nuit; Courlis cendré : quelques ex.; Chevaliers arlequin : 1 ex.; gambette, combattant : un groupe observé; Bécasseau variable : très nombreux; Avocette : une très importante concentration.
 - Goéland marin, argenté, cendré, Mouette rieuse.
 - Pipit spioncelle (probablement la sous-espèce maritime) : 2 ex. le long de la côte nord, sur la digue et parmi les blocs de pierre.
 - Linotte à bec jaune : une troupe d'une petite centaine d'oiseaux.
 - Bruant des neiges : 2 ex. type femelle.
 - Corneille mantelée : très nombreux ex.

Marc PAQUAY

Dimanche 6 novembre : Observations sur le plateau du Gerny et au Fond des Valennes à Jemelle

Belle balade sur les hauteurs d'Humain et en bordure du plateau du Gerny.

Nous entrons doucement dans la phase hivernale, le passage se termine pour beaucoup d'espèces : Pipit farlouse : 2 ex.; Bergeronnette grise : 1 ex.; un gros vol de Pigeons ramiers, quelques Linottes et Chardonnerets, Alouette des champs.

Dans les champs et haies, en bandes : des Grives mauvis, Verdiers Pinsons des arbres, Bruants jaunes, Moineaux friquets.

Au Fond des Valennes, nous observons 2 Hérons et 2 Poules d'eau sur l'étang, des Becs-croisés des sapins (2 mâles et 1 femelle) ainsi qu'un Busard St-Martin mâle en vol vers le S-E.

Marc PAQUAY

Dimanche 13 novembre : Recensement des oiseaux d'eau (1e partie)

Comme chaque année, nous effectuons ce recensement. (Nous pensons intéressant de continuer cette démarche, en trois parties : mi-novembre, mi-janvier, mi-mars, pour d'une part collaborer au relevé général de la zone couverte par AVES, et d'autre part pour ajouter des données intéressantes à notre fichier de données régionales à propos des oiseaux d'eau hivernant.)

Pour rester systématique dans ce travail, nous prospecterons toujours les mêmes site :

- 1) Serinchamps (Grand étang)
- 1b) Serinchamps (château)
- 2) Etang du moulin à Buissonville
- 3) Etang de Frandeux
- 4) Lesse : du pont de Lessive au pont de Han (+ Lomme : confluent au pont d'Eprave)

	1	1b	2*	3	4	Total
Héron cendré	1	-	-	1	11	13
Grèbe castagneux	-	-	-	1	2	3
Canard colvert	-	9	1	25	-	35
Sarcelle d'hiver	1M+2F	-	-	-	-	3
Fuligule milouin	1M+1F	-	-	-	-	2
Fuligule morillon	1F	-	-	-	-	1
Harle bièvre	1F	-	-	-	-	1
Bécassine des marais	1	-	-	-	-	1
Poule d'eau	5	1	-	-	3	9
Foulque	4	-	-	-	-	4
						72

* Etang gelé

Marc PAQUAY

Dimanche 20 novembre : Promenade le long de la Lesse
(Chanly - Resteigne)

En l'absence de notre ami Marc, qui préparait ses paquets pour sa grande migration d'automne au Niger, c'est Pierre, son "aile droite", qui s'est chargé de nous guider dans cette région dont le charme n'a pas échappé aux autorités des Ponts et Chaussées (1).

L'intérêt majeur de cette randonnée a sans doute été l'observation du comportement du Cincle plongeur.

En effet, ce farouche Merle d'eau ne se laisse guère approcher. Nous avons pourtant eu la chance de le voir plonger et nager sous l'eau, tel une loutre, puis réapparaître après quelques secondes. Du chemin surplombant la Lesse, nous avons même pu entendre son chant si particulier.

Au niveau de la plaine alluviale, nous en avons recensé 3 ex., dont deux au même endroit. Cette dernière observation doit être assez rare, car en hiver, chaque individu occupe un territoire bien distinct (section de rivière).

Autres espèces observées :

- Tarin des aulnes : plusieurs petits groupes (de 10 à 25 ex.) à la recherche de nourriture dans les aulnes bordant la rivière.
- Bec-croisé des sapins : 6 à 7 ex. en quête de bourgeons dans un feuillu.
- Martin-pêcheur : 1 ex. aperçu en vol au-dessus de la Lesse.
- Mésange à longue queue : au total une quinzaine d'ex. émettant leurs cris caractéristiques.
- Pipit farlouse : + ou - 25 ex. observés dans une prairie non loin de la nouvelle autoroute.

Mentionnons également le Grimpereau des jardins, la Sitelle torchepot, le Bruant jaune, le Pinson des arbres, le Verdier d'Europe, les Mésanges bleue, boréale et nonnette, la Bergeronnette des ruisseaux, la Poule d'eau, la Grive litorne, le Merle noir, le Héron cendré, la Buse variable, le Roitelet huppé et le Troglodyte mignon.

A propos de ces deux dernières espèces, Baudouin a émis l'hypothèse suivante pour expliquer leur grande mobilité : il s'agirait d'un phénomène lié à l'isothermie. En effet, plus un corps est petit, plus le rapport entre la surface totale et le volume de ce corps augmente (2). La surface à réchauffer est donc plus importan-

(1) Comme vous le savez sans doute, une nouvelle autoroute, pratiquement parallèle à la "Nationale 4" (sic!), a été construite récemment dans cette région. Grâce à elle (resic!), la vie hivernale dans la Lesse ne manquera désormais plus de sel!

(2) Exemple : - un cube de 3cm de côté : Surf.= 54cm²; Vol.= 27cm³
Rapport S/V = 2
- un cube de 2cm de côté : Surf.= 24cm²; Vol.= 8cm³
Rapport S/V = 3

te comparativement au volume du corps generateur de chaleur. Ce serait la raison pour laquelle les oiseaux de petite taille sont plus actifs : l'effort musculaire produit un complément de chaleur que le corps, en raison de sa petitesse relative, ne pourrait fournir. Affaire à suivre... (3)

Francis BATHY

Samedi 3 décembre : Excursion en Lorraine (Etang de Lindre)

Météo : Temps très froid, ciel entièrement dégagé durant la majeure partie de la journée, vent faible à assez fort.
Période froide depuis deux semaines.

Lieu visité : Vu les circonstances ornithologiques, nous nous sommes quasi limités à l'étang de Lindre.

Tableau des principales espèces observées

<u>Espèces</u>	<u>Nombre</u>	<u>Commentaire</u>
Bruant des roseaux	1	Sur les berges de l'étang
Busard St-Martin	1M et 1F	Le long des routes de campagne
Buse variable	environ 20	Semble très abondante en cette
Canard colvert	par cent.	Lindre / saison
Canard souchet	de 50 à 100	Lindre
Grand cormoran	de 30 à 50	
Epervier d'Europe	1F	Très belle observation, chassant des passereaux dans une haie
Fuligule milouin	par cent.	
Fuligule morillon	par diz.	
Carrot à oeil d'or	environ 10	
Grèbe huppé	par diz.	
Oie des moissons	de 20 à 50	Nbre difficile à estimer, car plusieurs vols, ainsi que des ex. posés, sont vus autour de l'étang à des heures différentes
Pipit spioncelle	2	
Plongeon arctique	1	Voir commentaires ci-dessous
Plongeon à bec blanc	1	idem
Plongeon imbrin	1	idem

(3) Pour tout renseignement complémentaire, veuillez demander une consultation à Baudouin!

Commentaires concernant les Plongeurs

Le point culminant de la journée a été sans conteste cette image exceptionnelle des trois Plongeurs - arctique, imbrin et à bec blanc - réunis durant quelques secondes sur le même mètre carré d'étang, à une cinquantaine de mètres de nos yeux émerveillés. Nous étions alors avec un groupe d'ornithologues allemands, et certains d'entre nous n'ont pu s'empêcher d'applaudir ce spectacle!

Cette vision superbe est assez exceptionnelle si l'on raisonne en termes de probabilités. En effet, il faut se rappeler d'abord que les plongeurs sont des oiseaux marins et que leur présence à l'intérieur du pays est tributaire d'un événement climatique important (coup de froid, tempête). Sur le territoire belge, le Plongeur arctique, un peu moins fréquent que le Plongeur catmarin, n'est mentionné par Lipens (1972) que 84 fois entre 1900 et 1970.

Le Plongeur imbrin, lui, n'est cité que 23 fois sur la même période. Le Plongeur à bec blanc n'aurait été observé qu'une fois, au Zwin, en 1982, et, d'après un ornithologue allemand présent, ce serait la première observation de cette espèce sur le territoire français. Venant des contrées arctiques, il ne dépasse habituellement pas les côtes de la Norvège pour établir sa zone d'hivernage.

Au-delà de son caractère exceptionnel, l'observation conjointe de ces trois plongeurs était d'un intérêt didactique évident et nous aimerions souligner ici quelques leçons que le groupe a retirées de cette observation.

1. Taille des plongeurs

Le Peterson (1967) indique, pour les différentes espèces, les tailles suivantes :

Plongeur arctique : 58 à 67cm

Plongeur imbrin : 67 à 80cm

Plongeur à bec blanc : taille identique à l'imbrin.

L'observation groupée des trois espèces nous a permis néanmoins d'observer une différence importante entre le Pl. à bec blanc et le Pl. imbrin, le premier paraissant nettement plus gros et dépassant le second d'une dizaine de cm sur la longueur.

Confirmation nous a été donnée dans le Heinzel (1972) et le Cramp, qui indiquent, eux, pour le Pl. à bec blanc :

Heinzel : 84 à 99cm

Cramp : 76 à 91cm.

Il s'agit donc d'une erreur dans le Peterson.

D'autre part, le critère de la taille, utilisé pour différencier le Pl. imbrin du Pl. arctique, nous est apparu assez limité. En effet, il fallait une certaine attention déjà pour les différencier sur ce critère, alors que nous avions la chance d'observer de manière prolongée les deux espèces distantes entre elles d'à peine 2 à 3 mètres.

2. Plumage

Le plumage du Pl. à bec blanc nous a passablement déroutés. Il s'agissait, en effet, d'un jeune de 1^{re} année dont la représentation n'est donnée dans aucun des guides de terrain.

Nous en avons fait un croquis, tel que nous l'avons observé (Fig.1).

La coloration de fond du dos est brun sale; il présente des taches claires (brun sale) groupées en bandes transversales; chaque tache semblant correspondre aux bords externes

des plumes des couvertures alaires. La nuque et le dessus de la tête étaient soulignés par une bande brune accentuée, la transition entre l'arrière et l'avant du cou se faisant graduellement vers le blanc.

Le Pl. imbrin observé présentait, lui, un plumage normal d'adulte, sans taches, avec une coloration générale plus foncée que le PL. à bec blanc. Le contraste sur le cou paraissait également peu net (Fig.2).

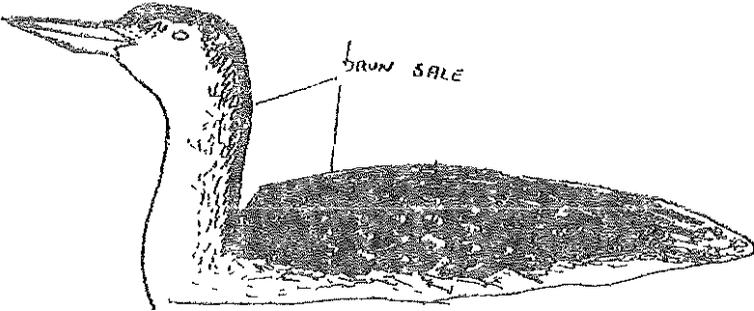


Fig.1- Plongeon à bec blanc
taille : 76 à 91cm

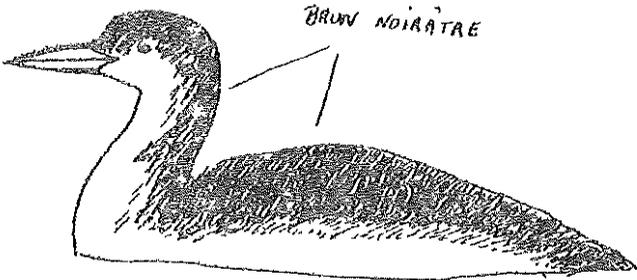


Fig.2- Plongeon imbrin
taille : 67 à 80cm

Le Plongeon arctique, en plumage adulte, présentait une teinte tirant plutôt sur le gris souris, et avec un contraste, au cou et à la poitrine, beaucoup mieux marqué. Quelques rares taches blanchâtres étaient visibles sur le dos de près et en pleine lumière (Fig.3).

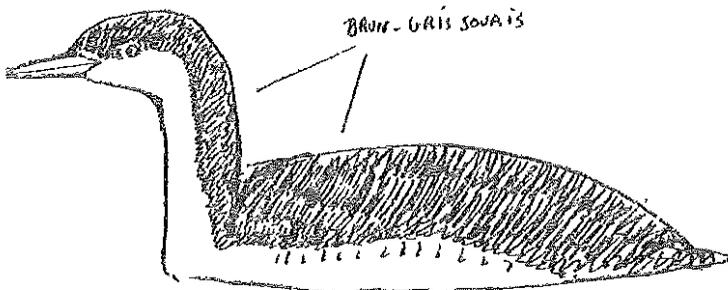


Fig.3- Plongeon arctique
taille 58 à 67cm

3. Attitude

Sans vouloir faire de généralisations hâtives, les attitudes des exemplaires observés nous ont semblé assez typiques.

Plongeon à bec blanc : cou dressé, tête et bec pointés légèrement vers le ciel (voir Fig.1).

Plongeon imbrin : cou légèrement rentré dans les épaules, dans une attitude rappelant parfois le Cormoran.

Plongeon arctique : cou dressé presque à angle droit, tête droite.

4. Bec

Le bec est sans aucun doute le meilleur critère de détermination, mais il faut, bien entendu, se trouver à une distance raisonnable de l'oiseau.

Nous reproduisons ci-contre l'illustration du Peterson qui nous semble bien représentative (Fig.4).

Le Pl. à bec blanc possédait en outre une tache jaune non loin de la base du bec blanchâtre.

La différence entre les becs des Plongeurs imbrin et arctique ne nous a pas frappés tellement quant à leur taille, mais plutôt quant à leur forme :

- le Pl. imbrin possède un bec très épais à la base et se rétrécissant tel un poignard;
- le Pl. arctique a le bec moins épais à la base, ce qui lui donne plutôt l'aspect d'un glaive. Le bout semble légèrement incliné vers le bas.

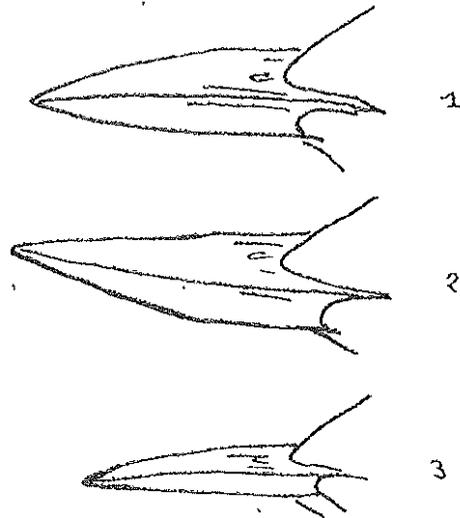


Fig.4 - 1. Pl. imbrin.
2. Pl. à bec blanc
3. Pl. arctique
(in Peterson, 1967)

Bernard VAN DOREN

Dimanche 18 décembre : Excursion dans la vallée de la Dyle

Météo : température en dessous de 0°C, ciel couvert, étangs gelés.

Le site : Il se compose d'une série d'étangs qui s'égrènent le long de l'axe S-N formé par la vallée. Ils sont en moyenne partie alimentés par de petits ruisseaux secondaires, ce qui leur évite la pollution de la Dyle elle-même. Ils ont été creusés aux alentours de 1935 dans un but piscicole et leur exploitation continue jusqu'à ce jour, du moins pour les étangs les plus étendus.

Quelques pièces d'eau plus petites et qui ne sont pas exploitées sont en état de comblement progressif par la végétation.

La partie de la vallée visitée comporte les étangs de Rode-Ste-Agathe (1), Neerijse (2), Neerijse Kliniek (3) et Oud-Heverlee Sud (4), asséché.

Tableau des principales espèces rencontrées

	(4)	(3)	(2)	(1)
Héron cendré	2 ex.			
Sarcelle d'hiver	1 bande entendue dans la peupleraie		env. 60 ex.	
Canard pilet			1M	
Pygargue à queue bl.		1 immature		
Buse variable			2 ex.	
Râle d'eau	1 ex. entendu		2 ex. ent.	
Bécassine des marais	8 ex.			
Chevalier cul blanc	2 ex.		4 ex.	
Pic vert	1 ex. entendu ds la peupleraie			
Pipit spioncelle	6 ex.			
Bergeronnette des r.	2 ex.			
Bergeronnette grise	env. 10 ex.			
Chardonneret		3 ex.		
Bec-croisé	1 bande en vol			

Commentaire : Un pygargue juvénile était déjà signalé depuis une dizaine de jours dans la vallée. La très grande taille de ce rapace ne laisse guère d'alternative quant à sa détermination (envergure de 200 à 240cm), la queue courte le distinguant de l'Aigle royal.

Les caractéristiques en vol qui nous ont particulièrement frappés sont la proéminence du cou suivi d'un bec massif, ainsi que les larges ailes digitées. (Voir Fig. 1)

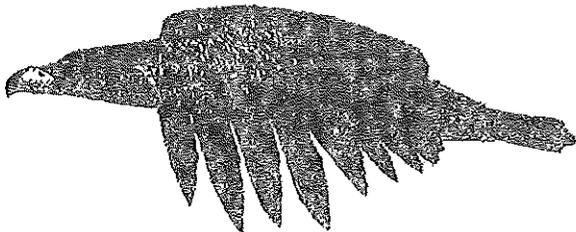


Fig.1 - Pygargue à queue blanche immature (d'après Porter)

Nous n'avons guère pu détailler le plumage que sur la face supérieure. (Voir Fig. 2)

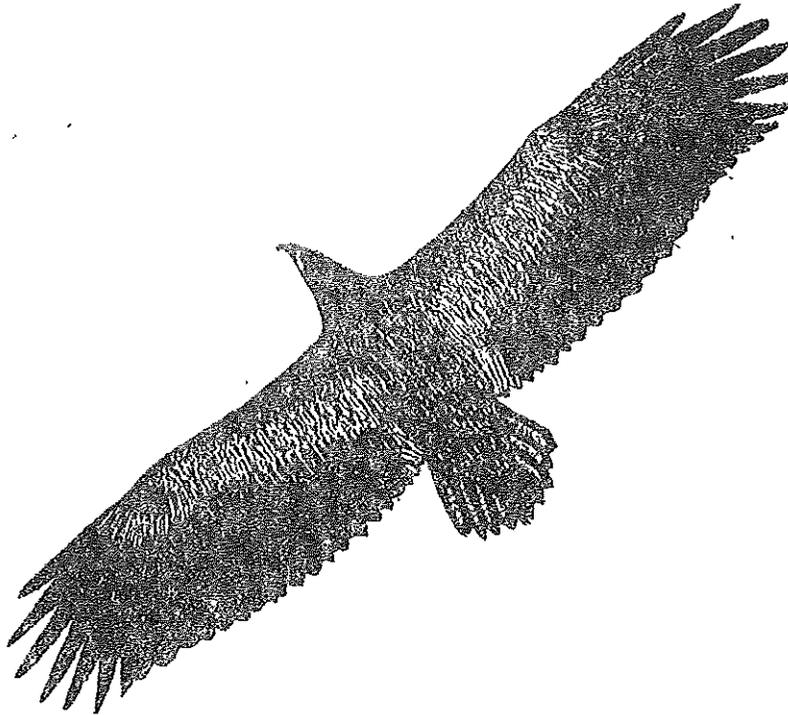


Fig. 2 - Pygargue à queue blanche,
immature (d'après Porter)

Les couvertures alaires étaient d'un brun légèrement ocré, de même que les rémiges secondaires les plus internes. Les rémiges primaires, elles, paraissaient brun noirâtre assez uniforme. Les rectrices centrales étaient brun noirâtre, tandis que les rectrices latérales montraient une tache blanchâtre allongée. La queue n'apparaissait pas typiquement hexagonale mais plutôt arrondie.

Bernard VAN DOREN

CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

LE BUDGET DU MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS POUR 1984

Pour 1984, le budget du Ministère des Travaux Publics s'élèvera à 57 milliards. Lors d'une conférence de presse tenue entre Noël et Nouvel An, le Ministre OLIVIER a présenté le détail des dépenses qu'il compte engager.

Comme il faut répartir celles-ci "équitablement", le Ministre versera à Zeebrugge le nombre de milliards demandés. Le travail avait été estimé à 16 milliards, mais a déjà coûté 60 milliards et ne sera achevé que fin 1986. D'autres travaux hydrauliques sont prévus en Flandre et il faut compenser tous ceux-ci par des dépenses en Wallonie et à Bruxelles.

Pour Bruxelles, où l'on ne peut construire ni estacade en mer ni autoroute, le Ministre projette d'édifier des bâtiments de bureaux pour plusieurs milliards. Il faut arriver, avant 1990, à ce que l'Etat ne doive plus louer de bureaux. Si la régionalisation se poursuit, les administrations seront peut-être à Namur, Liège ou Anvers, mais on avisera à ce moment-là!

Reste la Wallonie. Cinq tronçons d'autoroutes adjudés en 1984 ne suffiront pas à rétablir l'équilibre. On fera donc un viaduc à Francorchamp, qui coûtera à lui seul près d'un milliard et se composera d'une seule travée, sans piles, de 267 mètres! On n'arrête pas le progrès!

On construira aussi un ascenseur pour le canal du Centre : un bel objet de plus de 6 milliards que le monde entier nous enviera, puisqu'il franchira une hauteur de 73 mètres. Un nouveau record mondial!

Tout cela ne suffira cependant pas à absorber la part du budget de compensation et l'on envisage des aménagements de routes un peu partout.

La Wallonie ne pourrait-elle pas compenser les dépenses mégalo-manes de Zeebrugge par des constructions plus utiles et employant plus de main-d'oeuvre, comme des habitations, des écoles, des bâtiments communaux ou de la rénovation rurale?

L'AUTOROUTE E40 DE CIERGNON A WELLIN

L'autoroute E40 est ouverte de Bruxelles à Ciergnon et de Wellin à Transinne. Il reste à adjudger la partie la plus délicate : Ciergnon - Wellin.

La commune de Rochefort a reçu notification des plans qui vont être adjudés prochainement et ceux-ci représentent une véritable catastrophe. Ce n'est pas pour rien que ce tronçon a été régulièrement retardé.

Devant l'importance des travaux, le Bourgmestre A.DALEM est venu lui-même présenter les plans à la Commission communale de l'Envi-

ronnement.

Sur un parcours de quelques kilomètres, les observations formulées peuvent se résumer ainsi :

1) Vignée : Dans la plaine alluviale de Vignée, remblai de 17m de hauteur avec construction de deux ponts, le n° 47 sur la voie désaffectée de chemin de fer et le n° 48 sur la Lesse.

La Commission de l'Environnement rappelle que dans l'"Inventaire des Sites" de la province de Namur, établi par l'Administration de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire (Survey National) et donnant la nomenclature des sites à protéger, figure, p. 130 :

"... le vaste complexe comprenant la vallée de la Lesse et celle de la Wimbe, au cours sinueux, et les vastes plaines alluviales dans leur traversée de la dépression de la Famenne; et en particulier la belle ferme de Vignée, au bord de la Lesse."

Le Ministère des Travaux Publics manque de cohérence puisque l'Administration des Routes détruit un paysage que l'Administration de l'Urbanisme demande de sauvegarder.

Le tracé de l'autoroute est prévu au Plan de secteur, mais ce dernier prescrit que la plaine alluviale de Vignée doit être particulièrement protégée et la place en "zone d'intérêt paysager".

Les plans établis ne tiennent pas compte de cette prescription puisqu'ils prévoient l'établissement dans la plaine de Vignée d'un remblai de 17m de haut.

La Lesse qui aujourd'hui peut s'étendre dans toute la plaine alluviale quand elle déborde, va être réduite à passer sous un pont maintenu par des remblais dont l'étroitesse va, non seulement détruire le paysage, mais empêcher la rivière de s'étendre en période de crue.

2) Genimont : Elévation d'un remblai qui coupera la plaine alluviale de la Wimbe et, notamment, la route allant de Genimont à Lavaux-Ste-Anne. L'autoroute surplombera cette route de 16m pour pénétrer ensuite en déblai dans le Bois de Solin par une tranchée de 29m de profondeur!

Le "Survey National" demandait la protection du site formé par le hameau de Genimont. Ce site va se trouver en contrebas de l'autoroute et complètement privé de son cadre naturel.

Le Plan de secteur a également placé cet endroit en "zone d'intérêt paysager" et il importe donc que les plans de l'autoroute soient établis en conséquence. Or le fait de prévoir dans cette vallée un remblai de 16m de hauteur qui va couper en deux tout le paysage, prouve qu'il n'a pas été tenu compte de cette prescription.

La commune va être littéralement amputée du village de Lavaux-Ste-Anne, qui va se trouver derrière un mur comme il n'en existe nulle part ailleurs.

D'autre part, la traversée du Bois de Solin va provoquer un dé-

blai de 29m de profondeur. Ne peut-on prévoir en cet endroit, le percement d'un tunnel qui permettrait de traverser la plaine de Lavaux-Ste-Anne au niveau actuel et éviterait la trouée du Bois de Solin? Ce tunnel aurait environ 500m de long et serait aussi "unique en Belgique" que le mur de 16m de haut coupant un village en deux.

3) Ry d'Ave : Un autre ouvrage important permettra de traverser la route N35 allant du Sourd d'Ave à Wellin : elle sera enjambée par un pont de 26m de hauteur.

4) Nationale 35 en site propre : Les plans établis pour l'échangeur de Wellin prévoient le redressement de la route N35, c'est-à-dire un tracé en site propre passant au sud du monastère d'Ave-et-Auffe.

La Commission, qui a obtenu la confirmation que ce projet était abandonné, s'étonne qu'après les travaux importants que l'on vient d'effectuer à la Cluse du Ry d'Ave, on envisage à nouveau de créer, malgré les promesses, une route N35 parallèle à celle qui existe.

Devant l'importance des observations formulées, le Bourgmestre de Rochefort s'est engagé à demander une entrevue au Ministère des Travaux Publics pour faire entendre la voix de Rochefort.

Le Président et le Vice-Président des Naturalistes de la Haute-lesse feront partie de la délégation.

AMELIORATION DE LA ROUTE N511

Dans un numéro précédent des "Barbouillons" (1983, p. 112), nous avons parlé de la liaison Rochefort - E40 et de la construction d'un viaduc sur le Ry de Vachaux pour supprimer les tournants de la route actuelle.

La route N511 sera, en effet, plus fréquentée qu'actuellement et la rectification se ferait entre le Bois des Dames et la borne kilométrique n° 4, c'est-à-dire sur 1300m dans la traversée du Ry de Vachaux. Un remblai est prévu qui aurait une hauteur de 10m au ruisseau et de 8m à la traversée de la route de Laloux. Il n'est donc plus question de viaduc mais d'un véritable mur.

Des contacts vont être pris avec l'Administration des routes pour empêcher ce nouveau saccage d'un des plus beaux paysages de la région. Pierre LIMBOURG et le signataire feront partie de la délégation qui sera conduite par le Bourgmestre de Rochefort.

· Edmond MEURRENS

F R O I D L I E U

1. APERCU HISTORIQUE

A. Occupation préromaine :

un site probable de marchets (4)

B. Occupation romaine :

un site avec bâtiments à proximité d'un diverticule romain (la Voie Verte) (3) : St-Quentin - Revogne - Lavaux - Auffe où il croise la Reims-Tongres (ou Reims-Cologne) - Belvaux

C. Occupation mérovingienne :

cimetière : 12 sépultures (dont 2 au mobilier très riche : hommes libres) à 150m des ruines de la "Vieille Eglise"

D. Occupation carolingienne :

747 : donation par Carloman du domaine de Wellin ("similiter et villam quoe vocatur Wadelino cum omnibus appenditiis suis") à l' abbaye de Stavelot-Malmédy

v.789 : fondation et dotation de l'église par Charlemagne

E. Moyen Age - Ancien Régime :

2 juridictions :

Liège : a) dépend des seigneurs de Lavaux (de Wellin, de Schönau, de Berlo, de Mérode, de Groesbeek) dont cour foncière de Jusserenne (abbaye de St-Hubert)

b) à partir de 1622 : seigneurie particulière de la famille de HARROY (achat) jusqu'à la fin du 18e s.

Luxembourg : dépend de Wellin, du seigneur de Mirwart

2. ORGANISATION PAROISSIALE

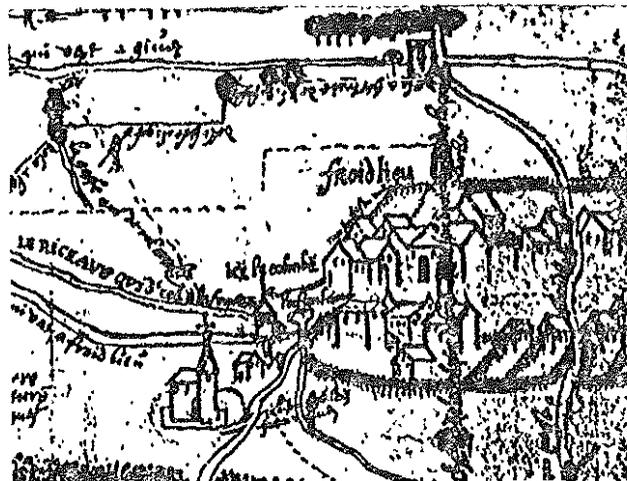
- paroisse primitive dédiée à saint Barthélemy

- citée en 1139 ("Frelou") comme participant aux Croix banales (pèlerinages à Saint-Hubert)

- collation : abbaye de Stavelot

- église : 17e s. : dévastée, village abandonné (2)

18e s. : reconstruction en site nouveau du presbytère et de l'église



N-B. - La carte reproduite est un extrait d'une carte du 16e-17e s. tirée de Saint-Hubert d'Ardenne, Cahiers d'histoire - Tome IV, p 119, Saint-Hubert, 1980, avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

3 CURIOSITES :

- Eglise St-Barthélemy de 1767 avec fonts baptismaux (1566), pierres tombales et vieilles croix (1)
- Presbytère de 1752
- Vieilles fermes (5) (1699 et 1737)
- Urbanisme : noyau du village (habitat calcaire des 18e et 19e s.)

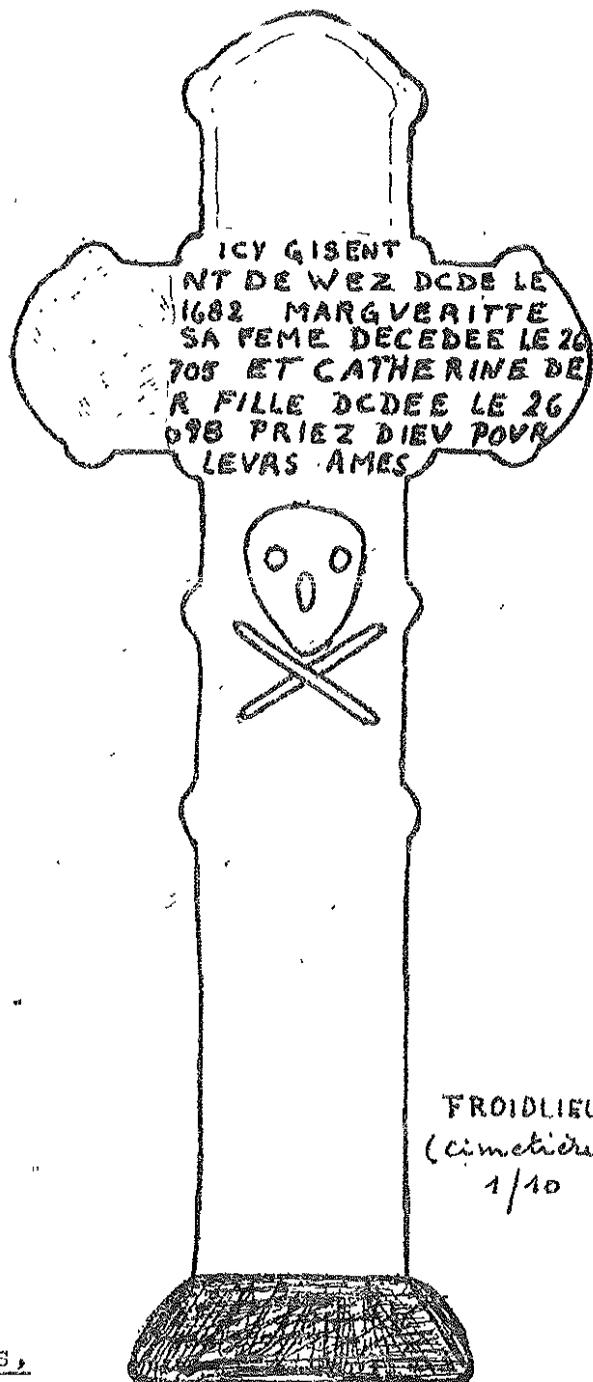
4. LEGENDE :

"A Frwèlieu dou c'qui l'gate a pri l'leu"

Une chèvre au piquet est attaquée par un loup. Elle arrache son piquet et s'enfuit en le traînant au bout de sa corde. Elle voit la porte de l'église entrouverte, s'y précipite. Le loup entre à sa suite. Après un tour complet du sanctuaire, elle ressort et, heureux hasard, le piquet accroche le vantail de la porte qui se referme, enfermant le loup. Les villageois n'ont plus qu'à tuer le prisonnier.

Cette légende fait partie d'un cycle qui se retrouve dans toute l'Europe occidentale (signalé par J.ROULAND au cours d'une émission radiophonique).

Jean-Pol WEBER



FROIDLIEU
(cimetière)
1/10

Bibliographie

E.TANDEL, Les communes luxembourgeoises,
T. VIb

A.BEQUET, Nos fouilles en 1895, in ASAN, T.XVII

Trésors d'art de l'ancien doyenne de Rochefort, Catalogue d'ex-
position, 1966

N-B. Les chiffres entre parenthèses renvoient à la carte de l'itinéraire de la promenade, p 107.

L O M P R E Z (Etym.: lat. Longum pratum)

1. APERCU HISTORIQUE

A. Occupation romaine :
signalée dans LAURENT
et CALLEBAUT, L'habi-
tat rural à l'époque
romaine, Bxl, 1972

B. Occup. carolingienne

747 : donation par
Carloman du do-
maine de Wellin ("similiter et villam quoe vocatur Wadelino
cum omnibus appenditiis suis") à l'abbaye de Stavelot-Malmédy

C. Moyen Age - Ancien Régime :

XIe s. : le comte de La Roche devient avoué de Stavelot

1264 : seigneur hautain : comte de Luxembourg (seigneur de La
Roche)

fin XIVE s. : seigneurie La Marck (seigneur de Mirwart)

XVIE s. : d'Arenberg

XVIIIe s. : de Smackers

2. ORGANISATION PAROISSIALE

- dépend de Wellin

- première chapelle : début 17e s.

- église actuelle : 1878

3. CURIOSITES

Fortifications médiévales (6)

- origine : XIIe s.? en réponse à Revogne (fondé au XIe s.)

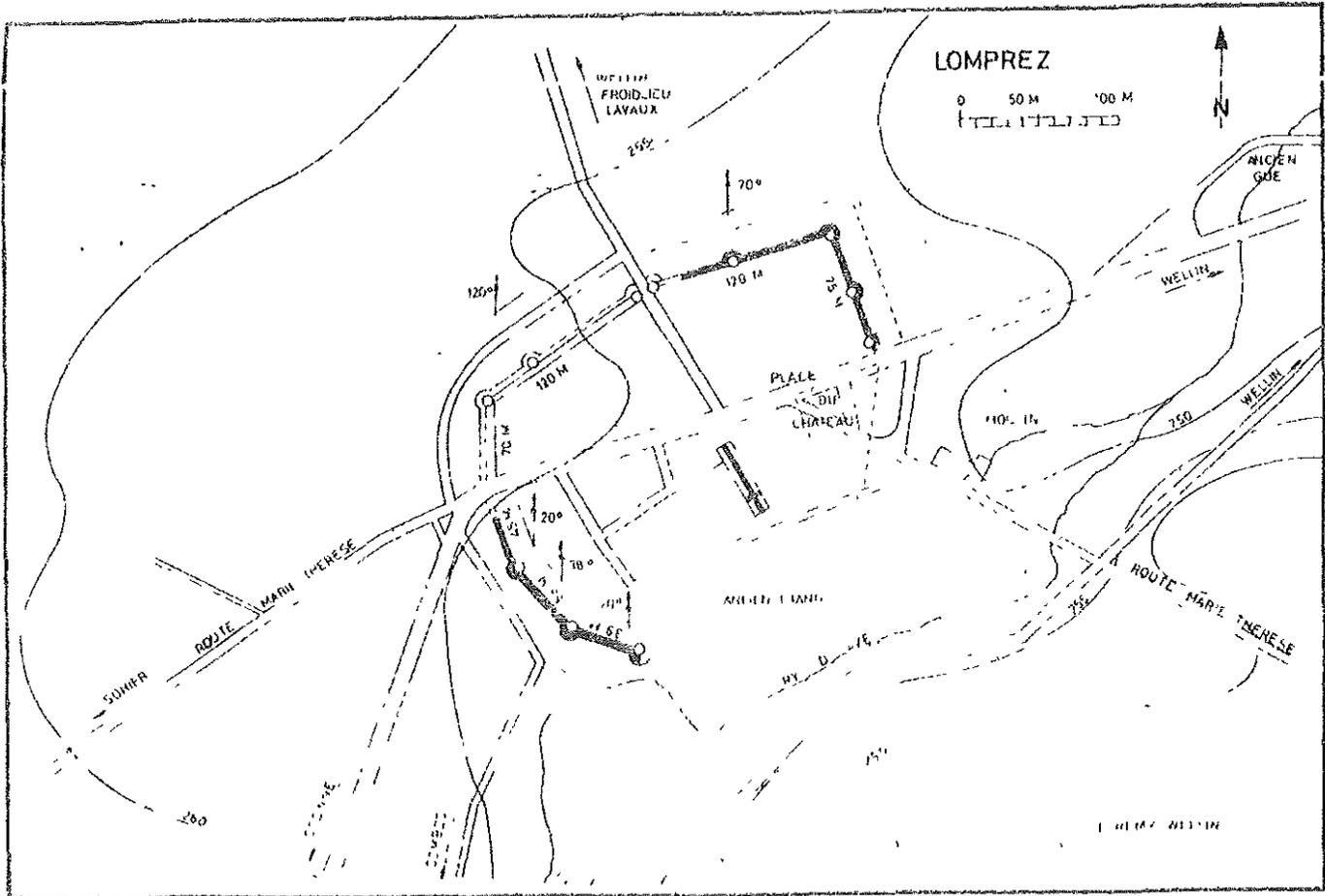
- citées en 1324

- brûlées en 1378 par les Liégeois

- destruction en 1445 : A la mort de Jean de la Marck, décédé sans
hoirs en 1444, son châtelain régisseur de Mirwart se considère
comme possesseur de ses biens. Protestations des La Marck. Sen-
tence du comte de Luxembourg, Philippe le Bon, en faveur du
châtelain. Conflit armé destruction.

N-B.- Les chiffres entre parenthèses renvoient à la carte de l'itiné-
raire de la promenade, p 107.





4. PARTICULARITES

Foires

- origine : XIIIe - XIVe s.?
- halle
- deux marchés hebdomadaires + deux foires (début avril et 9 oct.)
- déchéance dès le XVIIe s.

Jean-Pol WEBER

Bibliographie

E.TANDEL, Les communes luxembourgeoises, T. VIb.

Trésors d'art de l'ancien doyenné de Rochefort, Catalogue d'exposition, 1966.

G.HOSSEY, Lomppez : découverte d'un tronçon du rempart, in Archéologie, 1975, 1, p 16-17, pl.III.

P.CUGNON, Lomppez "ville" fortifiée, in Saint-Hubert d'Ardenne, Cahiers d'histoire, T.IV, 1980, p 97-108, plans, ill.

J.CHARNEUX, Foires et marchés à Lomppez et à Villance en Terre de Mirwart, XIVe-XVIIIe s., in Saint-Hubert d'Ardenne, Cahiers d'histoire, T.IV, 1980, p 109-136, ill.

N-B.- Les deux cartes qui illustrent cette fiche sont tirées de ces deux derniers articles, avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

LES FRUITS

Le fruit résulte de la transformation de l'ovaire (1) ou des ovaires d'une fleur après fécondation; il renferme la ou les graines provenant de l'évolution de l'ovule ou des ovules.

La paroi du fruit (péricarpe) comporte normalement trois parties qui sont, de l'extérieur vers l'intérieur : l'exocarpe, le mésocarpe et l'endocarpe.

Outre la paroi de l'ovaire, d'autres parties de la fleur, voire de l'inflorescence, peuvent subir une modification importante et participer à la constitution du fruit ou de l'infrutescence : calice (ex.: Physalis), réceptacle floral (espèces à ovaire infère), bractées (noisette, charme), etc...

Classification

I. FRUITS VRAIS (= fruits simples)

A. Fruits charnus :

- la baie : mésocarpe et endocarpe charnus; graines libres dans la chair du fruit = pépins (ex.: Vitis, Solanum, Polygonatum, Arum); rarement une seule graine (ex.: Viscum).

Variantes : - la pomme : endocarpe papyracé et coriace (ex.: Pyrus, Malus, Sorbus)

- le péponide : baie de grande taille à péricarpe [†] durci (ex.: Cucurbitacées)
- l'hespéride : fruit des Citrus à exocarpe riche en essences
- la drupe : endocarpe durci et sclérifié (= noyau) entourant la graine (= amande) (ex.: Prunus, Viburnum); souvent un seul noyau, mais nombreuses exceptions (ex.: Rhamnus, Frangula, Crataegus à drupes contenant 1 ou plusieurs noyaux; Hedera, Ilex, Sambucus, Cotoneaster à plusieurs noyaux)

B. Fruits secs :

- 1° Fruits secs indéhiscents, ne se fragmentant pas, ni ne s'ouvrant à maturité, à une seule graine = l'akène (un) (ex.: Composées)

Variantes : - le gland : akène dont la base est enveloppée d'une cupule (ex.: Quercus)

- le caryopse : péricarpe mince soudé aux téguments de la graine (Graminées)
- la noix : péricarpe ligneux (ex.: Corylus)
- la samare : akène pourvu d'une aile membraneuse (ex.: Ulmus, Fraxinus)

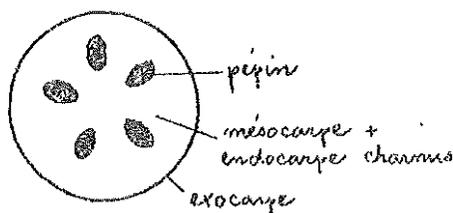
2° Fruits schizocarpés, se fragmentant à maturité en morceaux (= méricarpes) correspondant aux carpelles (2) :

- a) méricarpes indéhiscents à une seule graine du type akène :
diakène (ex.: Galium, Umbellifères), triakène, tétrakène (ex.: Boraginacées, Labiées), pentakène (ex.: Erodium), polyakène (ex.: Malva), disamare (ex.: Acer)
- b) méricarpes déhiscents (=coques) à une ou plusieurs graines :
dicoque (ex.: Mercurialis), tricoque (ex.: Euphorbiacées), pentacoque (ex.: Geranium), selon le nombre de carpelles

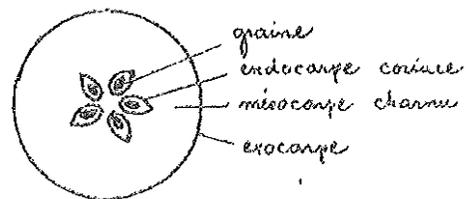
3° Fruits lomenticés, se fragmentant transversalement en morceaux, sans rapport avec les carpelles (ex.: Raphanus, Hippocrepis)

3° Fruits déhiscents proprement dits, s'ouvrant à maturité pour libérer les graines :

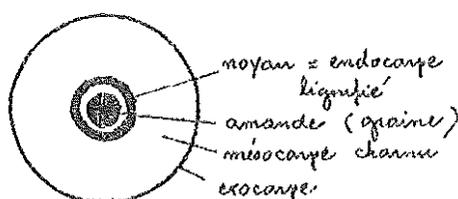
- le follicule : ouverture par une fente, suivant la ligne de suture du carpelle (carpelles libres) (ex.: Vincetoxicum, Caltha, Helleborus, Aquilegia, Aconitum, Sedum)
- la gousse : ouverture en 2 valves, par la suture et la nervure médiane du carpelle (carpelles libres) (ex.: Légumineuses)
- la silique : ouverture en 2 valves avec fausse cloison médiane (2 carpelles soudés) (ex.: Crucifères)
- la capsule : ouverture par plusieurs valves, dents ou pores (plusieurs carpelles soudés) (ex.: Violacées, Scrophulariacées, Caryophyllacées, Orchidacées, Campanulacées)
- la pyxide : ouverture par une fente transversale, la partie supérieure se détachant comme un couvercle (ex.: Anagallis, Plantago)



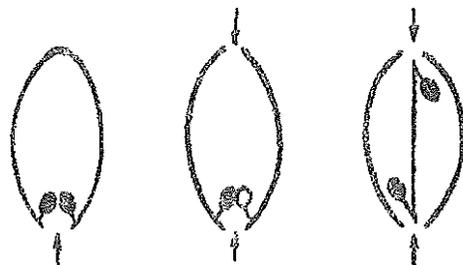
BAIE



POMME



DRUPE



FOLLICULE

GOUSSE

SILIQUE

II. FAUX FRUITS

Ensemble [†] complexe de vrais fruits formés :

- soit par inclusion dans une masse résultant d'un accroissement du réceptacle floral.

Ex.: - la fraise = fausse baie portant en surface les vrais fruits qui sont des akènes

- le cynorrhodon chez Rosa = réceptacle creusé en outre et contenant les akènes

- soit par concréscence (soudure) des carpelles libres de la fleur (= fruit agrégé). Ex.: la framboise et la mûre chez Rubus, composées de drupéoles

- soit par concréscence des fleurs d'une inflorescence (= fruit "composé" ou infrutescence. Ex.: la mûre chez Morus, la figue, l'ananas.

N-B.: Les fruits des Conifères ne sont pas des fruits au sens propre du terme, puisque les graines sont "nues" (ovules non enfermés dans un ovaire) :

- chez les Pinacées, les cônes abritent des graines pourvues d'une aile membraneuse

- chez Juniperus, les cônes femelles sont charnus : "baies"

- chez Taxus, un arille charnu recouvre partiellement la graine.

D'après J.LAMBINON, Eléments d'organographie des Angiospermes, in Natura mosana, 1969, vol 22, n°1.

Pierre LIMBOURG

(1) Ovaire = partie basilaire du pistil ou de chaque carpelle, contenant un ou plusieurs ovules insérés sur des placentas

(2) Carpelle : chacun des éléments de base de l'organe femelle de la fleur, l'ensemble des carpelles formant le pistil.

LA VUE CHEZ LES OISEAUX

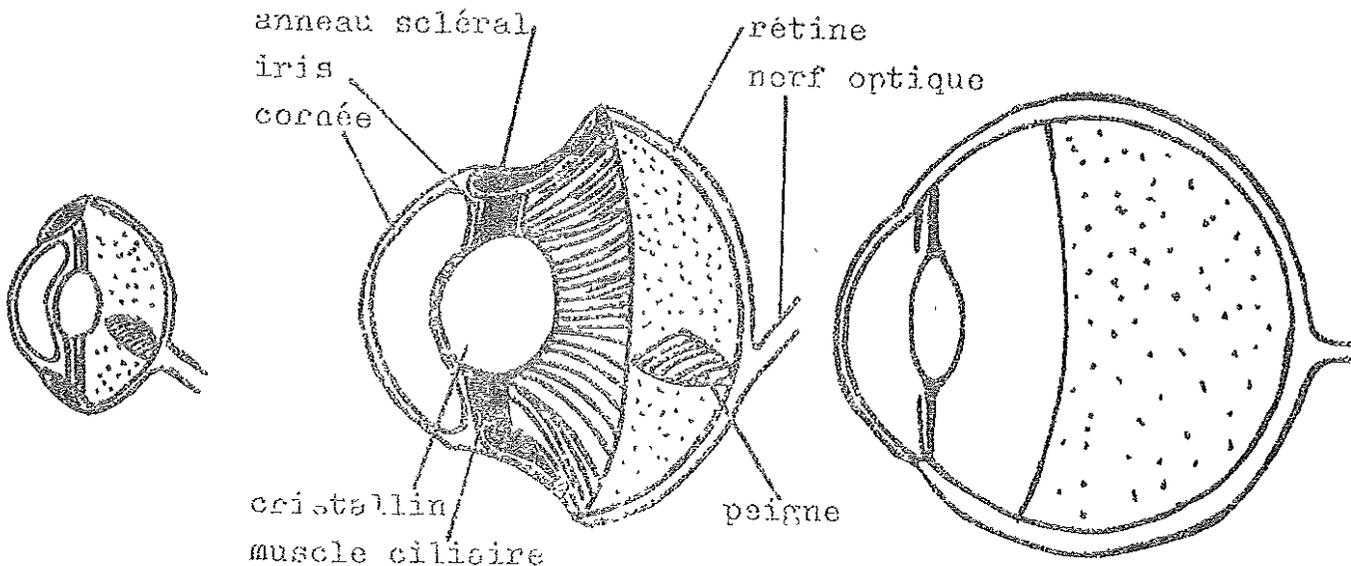
Lors de la sortie ornithologique du 20-11-83, nous avons eu l'occasion d'admirer à la longue-vue un Cincle plongeur posé sur un caillou au milieu de la Lesse. Par moment, il clignait de l'oeil, montrant une paupière de couleur claire. D'après Paul GEROUDET, ce serait, semble-t-il, la paupière supérieure et non la membrane nictitante, comme on aurait pu le supposer de prime abord.

Cette constatation a suscité de nombreuses questions. C'était l'occasion de revoir l'anatomie et les fonctions de l'oeil de l'oiseau. Voici un résumé de ce qui a pu être lu à ce sujet.

I. Comparaison anatomique entre l'oeil de l'oiseau et l'oeil humain

Contrairement à l'oeil humain qui est sphérique et très mobile dans l'orbite, ce qui permet de déplacer le regard sans bouger la tête, l'oeil de l'oiseau possède une face postérieure aplatie permettant d'avoir une surface rétinienne proportionnellement agrandie. Ainsi, le nombre de cellules visuelles est plus important et la vision en est améliorée. Cette forme de l'oeil a deux inconvénients : d'abord elle limite fortement la mobilité dans l'orbite (exception faite pour le Butor capable de regarder vers le bas quand il est figé, le bec levé à la verticale). Ce handicap est compensé par la grande mobilité du cou. Ensuite, elle diminue la résistance de l'oeil à la déformation, c'est pourquoi il existe un anneau scléral dur qui forme un cadre rigide autour de la cornée.

Schéma n° 1



Oeil de Cygne

(type le plus fréquent chez les oiseaux)

Oeil de Hibou grand-duc

Oeil Humain

Il existe une autre différence, c'est la membrane nictitante, qui est une paupière supplémentaire transparente bombée qui se déplace sous les deux paupières externes (sup. et inf.). Son rôle principal est de nettoyer ou de protéger la cornée sans gêner la vue. Sous l'eau, les oiseaux plongeurs ferment cette membrane qui aurait, chez eux, un rôle supplémentaire de lentille à indice optique élevé, qui permet d'augmenter le pouvoir d'accommodation de l'oeil lors de la vue sous l'eau (Cfr. infra).

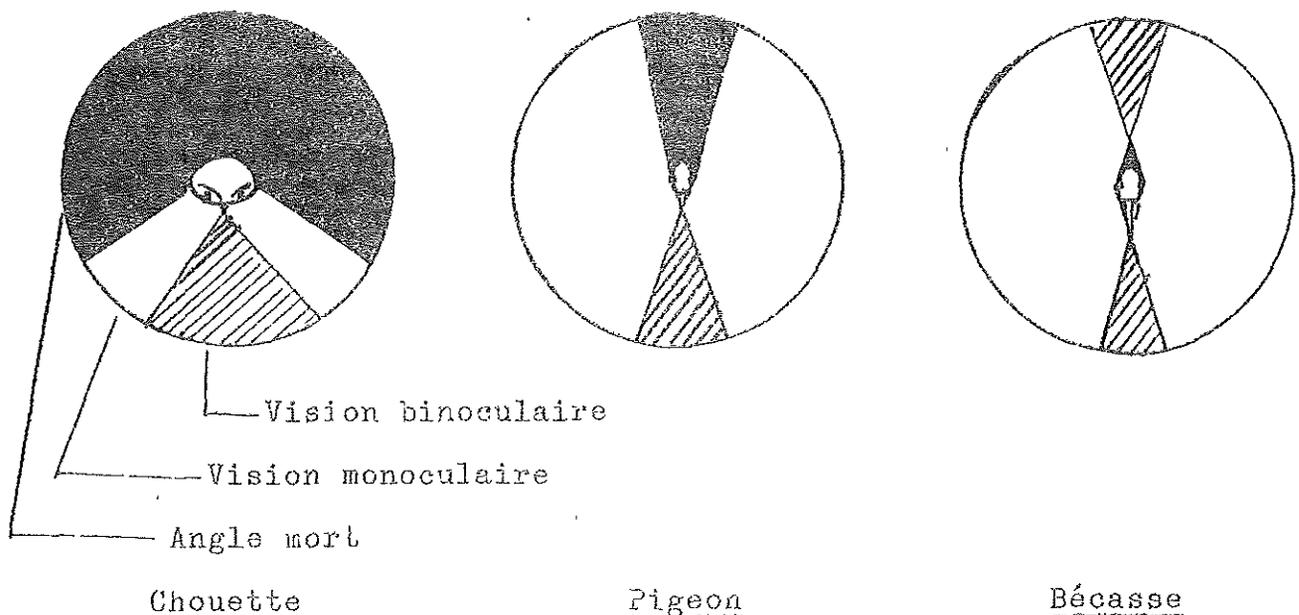
Le peigne est une membrane vasculaire au fond de l'oeil. Elle possède un rôle nutritif et une autre fonction mal connue, peut-être dans la perception du mouvement d'un objet en déplacement.

II. Comparaison fonctionnelle

a) Le champ de vision de l'oiseau est plus important que celui de l'homme, ce qui est un avantage pour la découverte des aliments ou d'un danger. L'étendue de ce champ est déterminée par la position latérale ou frontale des yeux sur la tête. Il est la résultante du champ de vision monoculaire étendu mais montrant une image plate, sans relief ni profondeur de champ, et du champ de vision binoculaire dont les deux images légèrement différentes sont envoyées au cerveau, ce qui donne par comparaison l'impression de relief et qui est indispensable à l'évaluation des distances.

Les yeux des oiseaux de proie sont en position frontale, ce qui leur donne un champ de vision réduit, mais un champ binoculaire important. Leur façon de chasser nécessite une détermination précise de la proie et une évaluation parfaite de la distance. Leur champ de vision réduit est compensé par la nobilité du cou (270° chez la Chouette) et la présence, au niveau de la rétine, d'une favea temporalis (Cfr. infra).

Schéma n° 2



	Passereaux	Pigeon	Hulotte	Crécerelle	Bécasse
Champ de vision monoculaire	240°	300°	160°	250°	360°
Champ de vision binoculaire		30°	50°	50°	24°

Les granivores possèdent un champ visuel étendu qui les avantage pour le déplacement dans l'espace et pour prévenir l'apparition d'un prédateur. Par contre, leur vision binoculaire est réduite.

La bécasse possède un champ visuel complet de 360° avec même une vision binoculaire de 24° en avant comme en arrière. Ainsi, quand elle enfonce son long bec dans l'humus à la recherche d'un ver, elle peut voir un ennemi venant de n'importe quelle direction.

b) L'accommodation, c'est la capacité que possède l'oeil de projeter avec netteté sur la rétine l'image d'un objet se trouvant à une distance variable. Ce rôle est rempli par un muscle, le muscle ciliaire, qui fait varier la courbure du cristallin, modifiant ainsi la longueur focale. La contraction souvent brève de la pupille augmente la profondeur de champ. La Chouette et le Faucon peuvent aussi modifier la cambrure de la cornée.

Le pouvoir d'accommodation qui se mesure en dioptries, permet de déterminer la distance du point le plus rapproché que l'oeil peut voir distinctement.

	Homme 10 ans	20 ans	50 ans	Pigeon	Cormoran	Rapaces noct.
Dioptries	14D (7cm)	10D	3D (33cm)	8-12D	40-50D	2-4D

Le faible pouvoir d'accommodation des rapaces nocturnes les rend presbytes, à tel point que c'est avec le bec et les vibrisses qu'ils tâtent la proie qu'ils tiennent dans leurs serres. L'eau a un indice de réfraction beaucoup plus élevé que l'air. C'est pourquoi l'oeil du Cormoran a une focale beaucoup plus courte grâce à un muscle iridien spécial et puissant. Leur membrane nictitante a également un indice optique élevé qui contribue à diminuer encore la focale de l'oeil.

c) La vision des couleurs : La rétine de l'oeil contient principalement deux types de cellules sensorielles : des cônes responsables de l'acuité visuelle et de la perception des couleurs, et des bâtonnets sensibles à l'intensité de la lumière.

Bien que les "impressions" colorées puissent être variables d'une espèce à l'autre, la vision des couleurs par l'oiseau est probablement très semblable à la nôtre, comme en témoignent la couleur et l'utilité des plumages nuptiaux, mis à part que les cônes de certains oiseaux contiennent de fines gouttelettes lipidiques jaunes, orangées rouges, incolores chez les oiseaux nocturnes, modifiant la vision des

couleurs en accentuant les unes et en atténuant les autres, à la manière d'un filtre, pour augmenter le contraste entre la proie et le fond végétal. La rétine des rapaces nocturnes est très pauvre en cônes, ce qui porte à croire qu'ils auraient une vision assez grisâtre des choses, mais ceci est difficile à démontrer.

d) L'acuité visuelle, c'est la faculté qui permet de distinguer nettement, de voir séparément deux points, deux lignes, deux objets.

Chez beaucoup de passereaux, l'acuité visuelle est 3 fois moins fine que chez l'homme. Par contre, chez les grands rapaces, cette acuité est 2 à 3 fois supérieure à celle de l'homme. Un autre avantage de l'oiseau réside dans le fait que le champ de vision où l'acuité visuelle est fine est beaucoup plus étendu que chez l'homme, mais cette image manque de relief. C'est pourquoi, pour percevoir ce relief, l'oiseau doit "intégrer" des images successives lors de son déplacement en vol ou par de petits mouvements de la tête. La différence de parallaxe permet ainsi une vue stéréoscopique des choses, ce qui explique les mouvements perpétuels de la tête des pigeons, des limicoles, des poules de basse-cour. Chez l'homme, le champ de vision où l'acuité est fine est assez réduit, ce qui l'oblige à déplacer son regard lors de la lecture, par exemple, grâce à la grande mobilité des yeux dans les orbites.

La favea est une petite zone de la rétine très riche en cônes; c'est là que l'acuité visuelle est la plus fine. Certains oiseaux, tels les granivores, possèdent comme l'homme une favea centrale unique située dans l'axe optique de l'oeil. D'autres oiseaux, comme les rapaces, le martinet, l'hirondelle, le martin-pêcheur, chez qui la chasse au vol est déterminante, possèdent une favea latérale supplémentaire, la favea temporalis, située sur le côté de l'oeil. La présence de deux faveas centralis et temporalis par rétine a pour effet de donner 3 points de vision plus sensibles et d'améliorer l'acuité de la vision monoculaire.

e) La vision nocturne est déterminée par la proportion de bâtonnets au niveau de la rétine, ce qui permet un gain de luminosité. On estime que le rapace nocturne peut voir une lumière 100 fois plus faible que celle perçue par l'oeil humain. Leur acuité visuelle est également plus fine. Par contre, le champ visuel est proche de celui de l'homme. La sensibilité aux infra-rouges n'a jamais été formellement démontrée. Pourtant, lors de la chasse, l'ouïe, qui est très développée, est d'une grande utilité. Des expériences ont montré que dans une obscurité totale, les Chouettes effraies localisent les proies uniquement à l'ouïe avec une erreur d'orientation ne dépassant pas 1°.

Le jour, l'iris se contracte proportionnellement à la quantité de lumière reçue. Les rapaces nocturnes ne sont donc pas éblouis en plein jour, contrairement à ce que la Chouette effraie pourrait nous faire croire lorsque, surprise en plein jour dans son refuge, elle cligne de l'oeil, comme éblouie par la lumière.

Baudouin DEMBLON

Bibliographie

Jean DORST - La vie des oiseaux, Lausanne, 1971

Le Guide des oiseaux, Sélection du Reader's Digest, 1971

Paul GEROUDET - Les Passereaux - Les Palmipèdes - Les Echassiers - Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe, Delachaux et Niestlé

Décembre 1983

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS

ANTOINE Marie-Madeleine - Grand-rue, 73 - 6911 VILLANCE
BATHY Francis - Chée de Rochefort, 63 - 5406 MARLOIE
BOTIN Imelda - Av. Atlantique, 86 - 1150 BRUXELLES
CHABOTTEAU Fabienne - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE
COLIN Béatrice - r. de Wachiboux, 7 - 4052 DOLEMBREUX
COLLET Francis - av. de Fort-Mahon, 209 - 6920 WELLIN
COMMERCE Denise - av. du Castel, 70 - 1200 BRUXELLES
COMMERCE Raoul - id.
CORBEEL Sophie - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVOORDE
DAVID Elise - r. de Lesterny, 22a - 6940 FORRIERES
DAVID Michel - id.
DAVID Yves-Marie - id.
DELVAUX DE FENFFE M-Chr.- av. des 4 Bonniers, 8 - 1348 LOUVAIN-LA-N.
DELVAUX DE FENFFE Michel - id.
DEMANET Gérard - r. de Maissin, 33 - 6850 PALISEUL
DEMBLON Baudouin - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN
DEMBLON Véronique - id.
DEMOULIN Denise - r. du Château, 11 - 5452 FRONVILLE
DEMOULIN Philippe - id.
DEMOULIN Michel - Chienrue, 1 - 5292 OCQUIER
DEREPPE Brigitte - r. Delahaut, 65 - 5001 BELGRADE
DEREPPE François - id.
DUBOIS Geneviève - r. Paul Dubois, 73 - 6910 LIBIN
DUMORTIER Roger - Bissegemstraat, 25 - 8510 MARKE
DUMORTIER Sonia - id.
EVRARD Ghislaine - quai de la Boverie, 96/63 - 4020 LIEGE
EVRARD Loulou - Au Tilleul, 113 - 6921 CHANLY
EVRARD Marie - id.
EVRARD Maurice - id.
FROGNEUX René - r. Maurice Raskin, 22/7 - 1070 BRUXELLES
FROGNEUX Suzanne - id.
GELIN Arlette - ch. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES
GELIN Paul - id.
GERARD Emile - r. de Bomel, 111 - 5000 NAMUR
GERARD Pierre - r. des Aubépines, 24 - 5432 HAN/LESSE
GOHIMONT Albert - r. Devant l'Etang, 10 - 4890 MALMEDY
GOHIMON Anne-Marie - id.
GROLLINGER Yvan - r. de Ciney, 73 - 5430 ROCHEFORT
HUBAUX Bernard - r. Jules Hazard, 14 - 6840 MERNY-CARLSBOURG
HUBAUX Christiane - id.
INBRECKX Etienne - r. d'Eprave, 10 - 5430 ROCHEFORT
JACOBS Henri - Yserstraat, 17 - 8400 OOSTENDE
LAMBEAU André - Clos du Vieux Moulin, 18 - 1410 WATERLOO
LEBRUN Andrée - Wez de Bouillon - 6911 VILLANCE
LEBRUN Claude-André - id.
LEBRUN Jean-Claude - id.
LEBRUN Pierre-Emmanuel - id.

LECOMTE Henri - r. de Rochefort, 1 - 5440 JEMELLE
LECOMTE DUBOIS Mme - id.
LECOMTE Gérard - r. de Givet, 62 - 5500 DINANT
LENS Robert - chemin de Chaubrière, 21 - 1328 OHAIN
LENS Monique - id.
LIMBOURG Bruno - Al'Roue, 75 - 6921 CHANLY
LIMBOURG Francine - id.
LIMBOURG Pierre - id.
LOISEAU Paul - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS
LONCHAY René - r. du Château, 3 - 6993 RENDEUX-HAUT
MANNAERT Pierre - r. de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE
MAREE Bruno - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE
MELIGNON Florence - r. du Berger, 17 - 5430 ROCHEFORT
MELIGNON Louis - id.
MELIGNON Nelly - id.
MEURRENS Daisy - Frandeux, 12 - 5394 MONT-GAUTHIER
MEURRENS Edmond - id.
MORMONT Daniel - Vecpré, 1 - 6986 HALLEUX
MORMONT Francine - id.
PAQUAY Marc - r. de Lorette, 4 - 5430 ROCHEFORT
PIROT Christiane - r. des Peupliers, 10 - 6620 NEUFCHATEAU
PIROT Paul - id.
RENERS Louise - r. Wagner, 99 - 4208 BONCELLES
SENGIER Lucie - sentier de Mariencourt, 3 - 5180 GODINNE
SENGIER Jacques - av. Gl-Méd. Derache, 35 - 1050 BRUXELLES
SENGIER Nicole - id.
SLEGGERS Thérèse - val des Cloches, 129b - 6934 TELLIN
TIMPERMAN Michel - av. H.Pauwels, 9/2 - 1200 BRUXELLES
VANDERVELDEN Jean - av. de l'Amarante, 37 - 1020 BRUXELLES
VERGAELLEN Sabine - r. de la Station, 85 - 6850 PALISEUL
WEBER Jean-Pol - r. Grande, 71 - 5435 LAVAUX-Ste-ANNE
WEIS Jean - r. du Tombois, 1 - 6921 CHANLY

Décembre 1983

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

LISTE DES MEMBRES ADHERENTS

BATHY Monique - ch. de Rochefort, 63 - 5406 MARLOIE
BAUSIER Colette - ch. de Tirlemont, 9 - 5906 SAINT-JEAN-GEEST
BELLOT Patrick - r. du Village, 40 - 5394 MONT-GAUTHIER
BUGHIN Jean - r. Grande, 12 - 6924 LOMPRES
COLLIN Georgette - av. Maréchal Ney, 34 - 1180 BRUXELLES
CORBEEL Philippe - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVOORDE
CORNET Dominique - r. de Bastogne, 4 - 6700 ARLON
COURTOIS Paule - r. de Libin, 31 - 6903 SMUID
COURTOIS René - id.
CROISIER José - r. de la Cité, 11 - 6600 LIBRAMONT
CROISIER Violette - id.
DEGRAVE Henri - r. de Serinchamps, 259 - 5411 AYE
DELACROIX Marcelle - r. du Long Chêne, 12 - 1970 WEZEMBEEK-OPPEM
DE MAUBEUGE Richard - r. du Moulin, 67A - 5434 LESSIVE
DE MAUBEUGE Jacqueline - id.
DEMBLON Henri - r. du Tribois, 71 - 6920 WELLEN
DENIS Françoise - av. de la Forêt, 2/4 - 1050 BRUXELLES
DESTERKE André - Grand-rue, 64 - 5394 MONT-GAUTHIER
DETHIOUX Fabienne - r. de Coquelet, 125 - 5000 NAMUR
DETHIOUX Marie - id.
DETHIOUX Maurice - id.
DETHIOUX Sabine - id.
DETHIOUX Eric - id.
DOUXCHAMPS Marie-Claire - av. Slegers, 3 - 1200 BRUXELLES
DUBOIS Jean - r. du Village, 73 - 5420 VILLERS/LESSE
DUBOIS Pierre - r. de Behogne, 12 - 5430 ROCHEFORT
DUMORTIER Philippe - Bissegemstraat, 25 - 8510 MARKE
DUPUIS Jacques - r. Saint-Urbain, 122H - 6934 TELLIN
EVRARD Paul - av. Vanderstock, 45 - 6001 MARCINELLE
EVRARD Paul Mme - id.
FACON Jean-Pierre - La Boverie, 5 - 6921 CHANLY
FIERLAFYN Etienne - r. du Long-Chêne, 12 - 1970 WEZEMBEEK-OPPEM
FIERENS Marie-Madeleine - r. de la Semence, 1/54 - 1080 BRUXELLES
GELIN Pierre - ch. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES
GELIN Pascale - id.
GELIN Véronique - id.
GUERISSE Charles - ch. de la Hette, 6 - 6620 NEUFCHATEAU
GUERISSE Charles Mme - id.
HARSIN Marie-Louise - r. de la Passerelle, 47 - 5430 ROCHEFORT
HENRICOT Colette - av. Louise, 449/15 - 1050 BRUXELLES
JACOPS Myriam - Yserstraat, 17 - 8400 OOSTENDE
JACOPS Peter - id.
LAMBEAU Edouard - Clos du Vieux Moulin, 18 - 1410 WATERLOO
LAMBEAU Fabrice - id.
LAMBEAU Nicole - id.
LECOMTE Monique - r. de Givet, 62 - 5500 DINANT
LECOQ Fernand - r. de la Damidaine, 42 - 5430 ROCHEFORT

LIBERT Nicole - La Pierreuse, 177 - 5436 BELVAUX
 LOISEAU Monique - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS
 LOISEAU Pierre - id.
 MAILLET Gérard - r. d'Eprave, 26 - 5430 ROCHEFORT
 MAILLET Gordon - id.
 MAILLET Louisa - id.
 MANNAERT Martine - r. de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE
 MANNAERT Véronique - id.
 MASSAR Jeanne - ch. du Tilleul, 104A - 5431 WAVREILLE
 MATIC-KINET Bruno - r. des Croisettes, 91 - 6930 GRUPONT
 MATIC-KINET Marie - id.
 MENU Anne-Marie - La Culée, 93 - 5436 RESTEIGNE
 MENU Véronique - id.
 MEUNIER Christiane - av. d'Azebois, 101/12 - 6200 GOSELLES
 MEUNIER Léonce - Faubourg, 137 - 6491 VILLERS-la-TOUR
 MEUNIER Thérèse - id.
 MONNEAUX Annick - r. J-B.Vandercammen, 28 - 1160 BRUXELLES
 MONNEAUX Jean-Claude - id.
 OVERAL Bernard - Grumelange, 29 - 6630 MARTELANGÉ
 PETITJEAN Omer - Bonnerue, 105 - 6607 MOIRCY
 PETREZ Suzy - r. Grande, 41 - 5180 GODINNE
 PIERLOT Jean - r. Surhuy, 53 - 5340 GESVES
 REMACLE Henri - av. de Janvier, 38/9 - 1200 BRUXELLES
 RONDEAUX Marie-Madeleine - Colline - 6940 FORRIERES
 ROUSSEL Anna - r. du Centre, 47 - 5272 STREE
 ROUSSEL Ellen - id.
 ROUSSEL Georges - id.
 ROUSSEL Marc - id.
 SERUSIAUX Emmanuel - r. A.Bouvy, 36/4 - 4020 LIEGE
 SINZOT Agnès - r. Roi Albert, 124 - 5300 CINEY
 STANER Pierre - square Marie-Louise, 28 - 1040 BRUXELLES
 STIENON Willy - r. de Ciney, 57 - 5390 HAID-HAVERSIN
 TICHON Geneviève - Clos des Roches, 19 - 5150 WEPION
 TICHON Maurice - id.
 TIMPERMAN Ginette - av. H.Pauwels, 9/2 - 1200 BRUXELLES
 VAES Hélène - av. A.Huysmans, 57 - 1050 BRUXELLES
 VAN DEN EYNDE Anne - La Marlière - 6920 WELLEN
 VAN DEN EYNDE Jacques - id.
 VAN LAERE Jean-Pierre - Grand-rue, 4 - 6911 VILLANCE
 VAN SCHINGEN Jean-Claude - r. Thier de l'Eau, 7 - 5292 OCQUIER
 VERHOEVEN Bernadette - r. Haie Minée, 26 - 6921 CHANLY
 VERONEE Nicole - r. de Borzileux, 40 - 5437 HUMAIN
 VERONEE William - id.
 VILLE Cécile - r. de Sart, 5 - 6850 PALISEUL
 VILLE Jean-Pierre - id.
 DELACROIX Huguette - av. de Beco, 44 - 1050 BRUXELLES
 EVRARD Huguette - r. de la Montagne, 7 - 5570 BEAURAING

T A B L E D E S M A T I E R E S (1983)

-o-

I. ACTIVITES GENERALES

		Page
Sam. 22/1	La lesse par monts et par vaux : 13e étape : Hulsonniaux - Walzin	1
	Assemblée Générale à Han/Lesse	3
	Présentation des Fouilles de Wellin	4
Sam. 12/2	Ski de fond à Saint-Hubert	9
Sam. 19/2	Visites des Musées des Sciences Natu- relles (Bruxelles) et de l'Afrique Centrale (Tervuren)	9
S.12 et D.13/3	"Entretien" des pelouses calcaires à Resteigne (Pérées)	27
Sam. 26/3	Souper des Naturalistes à Mirwart	29
Sam. 9/4	La Lesse par monts et par vaux : 14e étape : Dréhance-Walzin-Pont-à- Lesse-Anseremme	35
Dim. 24/4	Contraste Ardenne-Famenne (Daverdisse- Lesse- Han/Lesse-Resteigne)	37
Dim. 8/5	Guidance des membres d'Ardenne et Gau- me dans le Parc de Lesse-et-Lomme	47
Sam. 21/5	Excursion dans la vallée de l'Hermeton (de Souleme à Hermeton/Neuse)	48
Dim. 12/6	Promenade historique et botanique dans la région de Revogne-Martouzin	61
Sam. 25/6	Excursion au Plateau des Tailles	64
Dim. 10/7	Excursion dans le P.N. de L-et-L. (Belvaux - Wavreille - Han/Lesse)	77
Sam. 23/7	A la découverte de deux sentiers-natu- re à Malonno-Wépion	79
Sam. 13/8	A la recherche des villages disparus de Vicux-Mirwart et Marsole, de routes anciennes, vieilles croix et bornes dans les bois entre Tellin et Smuid	83
Sam. 27/8	A la découverte de Foy-M-D., Conneux et Conjoux	90
Sam. 10/9	A la découverte de Froidlieu et Lomppez	107
W-E. 24-25/9	Séjour au Centre Marie-Victorin de Vierves	108
W-E. 30/9-2/10	Exposition mycologique à Villance	119

Sam. 15/10	Mycologie en Namenne (Rasteigne) et Fête des Natus	120
Sam. 5/11	La découverte de Belvaux Lancement de l'équipe "Nature et Culture"	120
Dim. 11/12	Excursion géologique dans le Massif de Sta- velot	141

II. ACTIVITES DES EQUIPES

A. CHRONIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

Janvier	La publicité le long des routes	7
	Marche : un fonctionnaire de l'Etat empoçait des pots-de-vin	8
	Un camping en zone d'habitat à Messogne	8
Février	Hangar agricole pour chirurgien	25
	Un décret sur les Parcs Naturels	25
	Classement de sites	
Mars	La protection de la faune sauvage	33
	La participation au niveau communal	34
Mai	Propriété privée et devoirs des naturalistes	59
Juin	La cluse du Ry d'Ave saccagée	75
Juillet-	Nos pelouses calcaires aux plus offrants	96
août	La Commission consultative de Rochefort	97
	Entrevue avec les autorités de Libin	98
	La récupération du lac de Virelles	99
Septembre	Invitation à l'Ass. Gle. Extraordinaire d'Inter- Environnement-Wallonie	111
	Commission de Rochefort	111
	La résurgence de la Lomme	112
	Liaison Rochefort-autoroute	112
Octobre-	Classement de la résurgence de la Lomme à Eprave	132
Novembre	Une ligne à haute tension évitée le long de la Lesse	133
	Inter-Environnement-Wallonie à Rochefort	133
	Le pont sur l'Halmache à Daverdisse	134
Décembre	Le budget du Ministère des Travaux Publics pour 1984	156
	L'autoroute E40 de Ciergnon à Wellin	156
	Aménagement de la route N511	158

B. EQUIPE BOTANIQUE

D. 16/1	Matinée bryologique à Briquemont	4
L. 4/4	Guidance du GDOM dans le P.N. de L-et-L.	41
S. 30/4	Cluse de la Lesse et r. d'En Faule à Belvaux	41

S. 7/5	Guidance d'Ardenne et Gaume dans le P.N. de L-et-L. (Tienne Moseray, Pérées, Bois Niau)	52
D. 15/5	Initiation à la phytosociologie (Eprave)	52
S. 28/5	Initiation à la phytosociologie (Ave-et-Auffe, Lavaux-Ste-Anne, Rochefort)	53
D. 5/6	Visite de la Réserve de la Montagne-St-Pierre (Eben-Emael)	66
S. 11/6	Les pelouses calcaires de l'Ourthe moyenne (Hotton, Wéris, Bomal)	68
D. 19/6	Initiation phytosociologique (Wavreille - Bure)	69
D. 26/6	Les marais de Bonnert et de Fouches	70
D. 17/7	Sortie au Fond des Vaux à Rochefort	91
S. 6/8	Initiation phytosociologique : la végétation forestière ardennaise (Daverdisse-Gembes)	91
S. 20/8	Plantes rudérales et messicoles (Humain)	93
S. 3/9	Fleurs d'arrière-saison en Calestienne (Belvaux - Tellin)	109
S. 17/9	Observation des fruits sauvages aux Pérées et aux Gauderées (Resteigne - Auffe)	110
<u>C. ACTIVITES MYCOLOGIQUES</u>		
S. 8/10	Bois Rauhisse (Lavaux-Ste-Anne) Fonds d'Auffe (Jan/Lesse)	129
S. 22/10	Domaine provincial de Chevetogne	130
	L'année mycologique 1983	138
<u>D. EQUIPE DES JEUNES</u>		
D. 1/5	Les mares à Wavreille, Rochefort, Buissonville, Schier, Wellin	54
S. 4/6	Journée d'initiation à la photo (Auffe)	73
D. 26/6	Promenade dans la vallée du Colébi - ou - de la vallée de la Meuse à celle de la Lesse	73
V. 19/8 et S. 20/8	Festival estival	94
D. 16/10	Promenade à Erezée et environs : un peu de dépaysement dans l'espace et dans le temps	126
V. 30/12	Soirée "dias" au Cyres (Auffe)	143

E. EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

S. 15/1	Recensement hivernal des oiseaux (2e Partie)	4
D. 30/1	Promenade d'initiation (Ambly)	5
W-E 5-6/2	Observations en Zélande	19
D. 20/2	Vallée de la Lesse en amont de Chanly	23
S. 26/2	Ruisseau de Behotte, Tige d'Eprave et vallée de la Lomme	24
S. 5/3	Excursion dans le département de la Meuse	29
S. 26/3	Environs d'Humain	32
D. 10/4	Observations aux Péréés	43
S. 16/4	Recherche des Cinclos pl., Martins-pêcheurs et Bergeronnettes des r. sur la Wimbe	44
D. 24/4	Excursion avec AVES-Nœur (Lessive)	45
S. 7/5	Région de Wavreille (Naurdichamps, Banalbois)	55
S. 14/5	Excursion en Lorraine belge	56
L. 23/5	Sortie en Basse-Lesse (Wanlin)	58
D. 5/6	Sortie à Lavaux-Ste-Anne	71
S. 18/6	Promenade le long de la Lesse (Lessive-Villers)	72
S. 9/7	Etang et marais de Serinchamps et environs	106
D. 11/9	Sortie avec AVES (Lavaux-Ste-Anne)	113
De juillet à octobre : Activités de baguage à Humain		113
D. 2/10	Les migrations au Laid Potai (Lessive)	144
D. 9/10	Les migrations à Sohier	144
D. 23/10	Sortie à Harchies, barrages de l'Eau d'Heure, Roly	145
W-E des 29-31/10	Observations en Flevoland	146
D. 6/11	Observations sur le Plateau du Gerny et au Fond des Valennes à Jemelle	147
D. 13/11	Recensement des oiseaux d'eau (1e partie)	148
D. 20/11	Promenade le long de la Lessc (Chanly - Resteigne)	149
S. 3/12	Excursion en Lorraine (Etang de Lindre)	150
D. 18/12	Excursion dans la vallée de la Dyle	153

F. EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Juillet-Août	Tombe 19 du cimetière mérovingien de Wellin	100
Septembre	Tombes 20, 21, 22 du cimetière mérovingien de Wellin	115
Octobre	La maison-forte et le fossé de défense de Wellin	135
	Précisions concernant le matériel de la tombe 19 de Wellin	136

III. DIVERS

Quelques conseils à l'ornithologue débutant	6
La genèse de l'Homme	18
Bibliographie : Ledant, Jacob, Devillers - <u>Protégeons nos oiseaux</u>	24
Observation d' <u>Euphorbia cyparissias</u> atteinte d'une mycose produite par <u>Uromyces pisi</u> (Rouille du pois)	60
Trois champignons... qui ne courent pas les bois : <u>Biannularia imperialis</u> (= <u>Cathathelasma imperiale</u>)	131
<u>Phaeolus schweinitzii</u>	132
<u>Ixocomus lignicola</u>	132
Liste des membres adhérents (décembre 83)	
Liste des membres effectifs (décembre 83)	

IV. FICHES TECHNIQUES

N° 43	Froidlieu
N° 44	Lompres
N° 45	Les fruits
N° 46	La vue chez les oiseaux



EUPHORBIA CYPARISSIAS
Euphorbe petit-cyprès